

# Le Monde

QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - N° 12634 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

JEUDI 12 SEPTEMBRE 1985

## Pinochet : douze ans, ça suffit...

Le général Pinochet, au pouvoir depuis septembre 1973, a célébré à sa manière mûrie le douzième anniversaire du coup d'Etat militaire qui a renversé le régime d'Unité populaire de Salvador Allende. Il a encore renforcé les mesures d'exception et déclaré le Chili « état de perturbation de la paix intérieure ».

Couvre-feu plus rigoureux, détention pendant trois semaines des personnes appréhendées dans des lieux « autres que les prisons », interdiction des réunions publiques et de toute nouvelle publication, expulsion sans justification des citoyens indésirables, répression dans l'extrême sud ou l'extrême nord du pays pendant trois mois des contestataires : toutes ces mesures, publiées au « Journal officiel » du mardi 10 septembre, sont valables pendant les six prochains mois.

Après les graves incidents de la dernière « protesta », organisée le 4 septembre par le Commandement national des travailleurs (de tendance démocrate-chrétienne) et qui ont fait au moins dix morts, le général reste sourd aux appels profonds de la nation chilienne en faveur d'une restauration des libertés démocratiques. Imperturbable, apparemment sûr de lui et de son rôle messianique, persuadé d'être le chevalier sans peur et sans reproche, il défend presque seul l'Occident chrétien contre l'hydre du communisme international, il donne à tous l'impression d'être animé d'une foi sans faille. Il ne connaît qu'une règle, la force, pour répondre aux revendications de plus en plus pressantes de la société civile, qui réclame une transition démocratique. « La Russie n'a jamais perdu une guerre, mais au Chili elle a été battue », a-t-il répondu à une délégation d'officiers supérieurs, qui souhaitent connaître ses intentions après 1989.

Aux termes de la Constitution de 1980, le mandat légal du général prend fin en effet en 1989. Mais rien ne lui interdit de briguer un nouveau mandat de huit ans qui lui permettrait de se maintenir au pouvoir jusqu'en 1997. Une perspective qui horrifie les dirigeants d'une opposition multiforme et encore divisée, mais au moins d'accord sur ce thème central : douze ans, ça suffit. Une hypothèse qui inquiète également certains, et non des moindres, chefs d'une armée formée à la prussienne, très disciplinée, mais consciente qu'il devient délicat de gouverner seule face à l'immense majorité de l'opinion publique.

La planche-forme de transition démocratique approuvée par les dirigeants de l'opposition modérée, disposés à négocier avec le régime, a Pavé de l'Eglise catholique, maintenant ouvertement hostile au général Pinochet. Cette prise de position, qui s'explique par la détérioration croissante des droits de l'homme au Chili, modifie très sensiblement le rapport de forces. De plus en plus isolé à l'intérieur et ne pouvant plus guère compter que sur le soutien des centristes et des policiers impliqués dans de révoltants crimes politiques, le chef de l'Etat doit également affronter les mises en garde, fermes encore que discrètes, du département d'Etat américain, lequel souhaite une évolution démocratique et pacifique. Ce sont là bien des signes de défiance : mais il en faudrait davantage, « a priori », pour entamer les certitudes du maître de Santiago.

## EN SE RENDANT A KOUROU ET A MURUROA

### M. Mitterrand entend affirmer les intérêts stratégiques de la France

M. François Mitterrand doit se rendre le vendredi 13 septembre à Mururoa, atoll du Pacifique sud sur lequel ont lieu les essais nucléaires français, après une escale à Kourou, en Guyane, où il doit assister au lancement d'une fusée Ariane.

Déjà, M. Mitterrand apprécie les voyages-surprise, surtout lorsqu'ils sont censés être symboliques et qu'ils interviennent dans un contexte national ou international, où il est nécessaire de frapper l'opinion, quitte à la déranger.

Ainsi, en octobre 1982, quand le président de la République, chef des armées, s'est rendu en un éclair au Liban, s'inclinant devant les parachutistes français victimes d'un attentat

particulièrement sanglant contre leur camp du Drakkar.

Ainsi, encore, en janvier 1985, lorsque le chef de l'Etat a soudainement débarqué à Nouméa pour y entendre, durant quelques heures, toutes les communautés face à face en Nouvelle-Calédonie. Ainsi, enfin, en cette fin de semaine, avec ce périple aux antipodes pour, d'abord, assister à un tir de la fusée Ariane de sa base de Kourou, en Guyane,

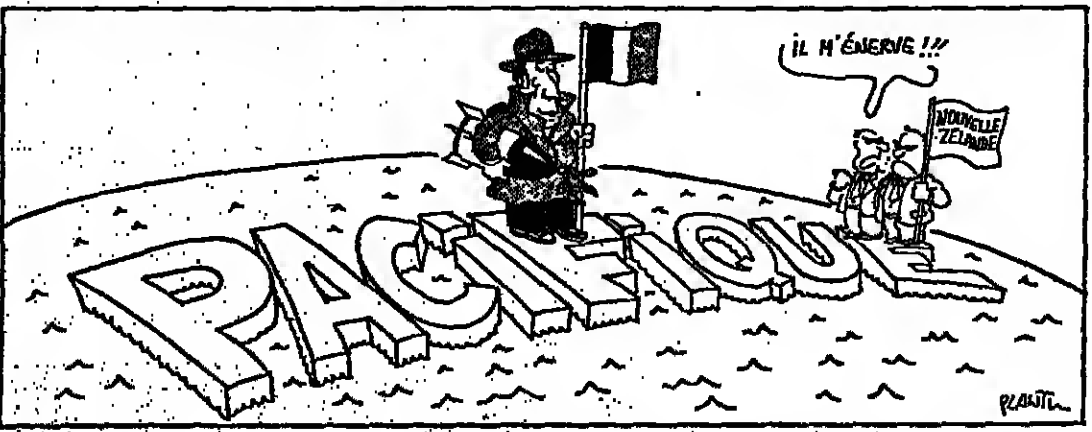
Ce voyage-surprise, au cours duquel le chef de l'Etat doit réunir les ambassadeurs et les représentants civils et militaires de la République dans la zone du Pacifique sud, a pour objet d'affirmer la présence et la permanence des intérêts stratégiques de la France.

et, ensuite, présider à Mururoa (l'atoll aux bombes nucléaires) un comité de coordination des ambassadeurs, conseillers civils et attachés militaires français dans les pays du Pacifique sud.

M. Mitterrand sera entouré de MM. Charles Hernu, ministre de la défense, et Hubert Curien, ministre de la recherche et de la technologie.

JACQUES ISNARD.

(Lire la suite et nos autres informations page 6.)



## LE DÉBAT ÉLECTORAL EN SUÈDE

### Les « bourgeois » contre l'Etat-providence

De notre correspondant ALAIN DEBOVE

Des élections législatives auront lieu en Suède le dimanche 15 septembre. Au cœur du débat électoral : les attaques de l'opposition conservatrice contre la politique fiscale de l'Etat-providence, incarnée par M. Palme.

Stockholm. — « Liberté » : depuis le début de l'année, il n'est pas de débat électoral ou politique en Suède sans que le mot soit prononcé dix ou vingt fois. « Liberté pour la Suède ! » Sonnez-nous dans une démocratie populaire ? Les droits de l'homme sont-ils menacés ? Glis-

son insidieusement vers le collectivisme et le totalitarisme ? Apparemment non, puisque tous les chefs de parti, à droite comme à gauche, s'accordent à dire que la Suède est « un pays démocratique où il fait bon vivre ».

En période électorale, les excès sont courants et permis, et les Suédois semblent s'en donner à cœur joie ! Il faut constater cependant que cette discussion sur la liberté n'est en rien philosophique. D'ailleurs, il y a belle lurette ici que les intel-

lectuels de gauche, déçus d'une social-démocratie centraliste, conformiste et technocratique observent le silence. Et cela, bien que M. Palme assure que ces élections impliquent un « choix de société ».

Les conservateurs, les libéraux et les centristes, qui forment le bloc « bourgeois », dénoncent plus ou moins vigoureusement l'ampleur du secteur public, l'emprise d'un Etat tout-puissant sur la santé publique, la famille et l'éducation, la pression fiscale, qui restreint la marge de manœuvre de l'individu de plus en plus dépendant des allocations et de la place prise par les organisations et les tendances corporatistes.

« Touche pas à mon revenu ! ». Les étudiants conservateurs pastichent le slogan de SOS-Racisme, dont le badge est porté par soixante mille Suédois — dont M. Palme.

## UNE INITIATIVE INATTENDUE

### M<sup>me</sup> Dufoix relance la réforme des hôpitaux

M<sup>me</sup> Georgina Dufoix, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, a décidé de mettre en application dans de très brefs délais la départementalisation des hôpitaux. M. Jean Terquem, conseiller d'Etat, a été chargé le mardi 10 septembre de « promouvoir la mise en œuvre de cette réforme », que l'on croyait quasiment enterrée.

Beaucoup plus vaste que les services hospitaliers actuels, le département regroupera soit des activités de même nature (par exemple, plusieurs unités de cardiologie ou de cancérologie), soit des activités complémentaires (une unité de rhumatologie, de radiologie, de rééducation fonctionnelle...).

A sa tête, le département aura un chef élu pour quatre ans et dont la mission et les prérogatives seront précisées dans le décret.

La procédure d'élection des chefs de département sera la même que celle qui figurait dans le décret de décembre 1984, les électeurs seront donc répartis en 4 collèges : celui des praticiens hospitaliers à plein temps, celui des praticiens hospitaliers à temps partiel, celui des attachés et enfin, s'il y a lieu, celui des sages-femmes. Le chef de département présidera le conseil de départe-

ment chargé de veiller au bon fonctionnement de cette structure.

L'homme qui a la charge de remettre en selle cette importante réforme, le docteur Jean Terquem, est un chirurgien de soixante-deux ans, socialiste, président de la commission statutaire nationale des médecins hospitaliers. Il fut l'un des cinq médiateurs chargés au printemps de 1983 de désamorcer le conflit des internes et chefs de clinique.

Le mardi 10 septembre, au cours d'une conférence de presse, il a été on ne peut plus catégorique : dès vendredi prochain ses propositions — en clair, le texte définitif du décret du 19 décembre 1984 — seront sur le bureau de M<sup>me</sup> Georgina Dufoix.

FRANCK NOUCH.

(Lire la suite page 19.)

### M. Philippe Essig remplace M. André Chadeau à la SNCF

(Lire page 22)

## AU JOUR LE JOUR

### Responsabilité

Un bateau coule, le capitaine doit mourir aussi, comme le fit celui du Titanic. Un avion s'écrase, le commandant de bord en réchappe rarement. Des trains ont déraillé, le patron de la SNCF a sauté. Normal.

C'est pour assumer, comme l'a écrit M. Chadeau à son ministre, la « responsabilité objective » des accidents de l'été (quatre-vingt-quatre morts). Il faut bien que quelqu'un paie pour exorciser la peur collective.

Mais pour les accidents de la route et leur effrayant bilan (douze mille morts par an) qui trinquera ? Personne, car la « responsabilité objective » est tellement diluée que nous devrions tous démissionner.

BRUNO FRAPPAT.

## Le nouveau roman de

# VOLKOFF

## Le professeur d'histoire

Un père, un fils... La France, l'Amérique...  
Peut-on transmettre l'héritage spirituel ?  
Tout parent est-il un « professeur d'histoire » ?

JULLIARD L'AGE D'HOMME

## Le Monde

### ARTS ET SPECTACLES

#### « Le Pouvoir du mal »

Tourné en France, le nouveau film de Krzysztof Zanussi sort à Paris. Yvonne Baby a remporté le réalisateur polonais à Venise.

#### « Recherche Susan désespérément »

La comédie américaine d'antan et ce qui change aujourd'hui à New-York. Un film à malices, et Madonna, la star en liberté.

#### Barcelone-Paris

1870-1970, un siècle d'échanges Nord-Sud. Le voyage de peintres et de sculpteurs en quête d'identité, de liberté.

(Pages 9 à 16)

## LIRE

### 2. BIRMINGHAM

La police en accusation.

### 4. EL SALVADOR

La fille du président Duarte enlevée.

### 5. POLITIQUE

Consensus droite-gauche : les non-dits.

### 7. JUSTICE

Le procès Barbie est reporté au début de l'année 1986.

### 8. ÉDUCATION

Les nouveaux manuels de philosophie.

### 21. ÉCONOMIE

Etats-Unis : une « caisse noire » pour les exportations ?



# étranger

## EUROPE

APRÈS LES VIOLENTES ÉMEUTES DE BIRMINGHAM

### Le ministre britannique de l'intérieur a été accueilli à coups de pierres par les manifestants

Des affrontements sporadiques entre la police et des groupes de jeunes gens se sont poursuivis mardi soir et mercredi matin 11 septembre à Birmingham, sévères des violentes émeutes qui ont secoué le quartier de Handsworth dans la nuit de lundi à mardi.

Selon la police, le bilan des incidents s'établit à deux morts, et non trois comme l'indiquaient des informations antérieures.

### La police en accusation

Birmingham. — Une caisse enregistreuse gl. évincée, devant les murs calcinés de la boutique où elle faisait valser les chiffres. Aujourd'hui, elle est irrémédiablement bloquée à zéro. Bien malin d'ailleurs qui pourrait dire quel commerce se pratiquait derrière les murs maintenant noircis de ce magasin de Lollis Road, à Handsworth, ce faubourg de Birmingham qui a été littéralement explosé dans la nuit de lundi à mardi.

Une odeur âcre de caoutchouc brûlé prend à la gorge dès que l'on s'approche des ruines encore fumantes des maisons dévastées.

Miraculeusement épargné, un « fish and chips » sert de point de ralliement aux badauds de toutes couleurs qui sont venus constater l'étendue des dégâts. Ce soir, il fait des affaires d'or. Le pub d'en face, le Chêne royal, n'a pas eu cette chance. Des planches ont remplacé les vitraux brisés, et les pintes de bière ne sont pas près de couler à nouveau derrière les murs de briques.

La police a hermétiquement bouclé le quartier, ne laissant passer que les voitures de pompiers venus éteindre les derniers foyers d'incendie et les nouveaux, allumés par des petites bandes de casseurs qui ont joué toute la journée au chat et à la souris avec les policiers. Mercredi matin 11 septembre, le bilan de ces nouveaux troubles était d'une centaine d'arrestations et d'une cinquantaine de boutiques saccagées. Mais ce ne sont là que les derniers soubresauts d'une crise de violence aussi brève que brutale, qui a laissé Birmin-

#### De notre envoyé spécial

giam pantois. Handsworth rejoint aujourd'hui Brixton, le faubourg de Londres théâtre des émeutes de 1981, en tant que symbole des « dérapages » de l'Angleterre multiraciale.

Et pourtant, ironie du sort, Handsworth avait vécu le week-end dernier quarante-huit heures de bonheur intercommunautaire qui ne laissent en rien présager les événements du lendemain.

Plus de cinquante mille personnes, Asiatiques, Antillais ou Britanniques de souche, confondus, avaient célébré le carnaval dans la plus pure tradition de Trinidad, avec calypso, costumes rutilants et snuff. On avait même vu le chef de la police, M. Geoffrey Dear, poser pour la presse locale aux côtés de beautés des îles, couvertes de plumes et de strass.

#### « C'est la faute... »

James Hunte, conseiller municipal d'origine antillaise et porte-parole de la communauté noire de Handsworth, était aux anges. Pour clore le carnaval, il avait félicité conjointement le public et la police pour la bonne tenue des festivités, et vanté Handsworth comme le modèle des relations harmonieuses entre les communautés.

Aujourd'hui, James Hunte accuse. Cet homme, qui cultive le style de Jesse Jackson, l'ancien candidat noir à la présidence des États-Unis, rend le chef de la police responsable

RFA

### Les projets du SPD en matière de défense nuisent à la crédibilité du parti

Bonn. — La pré-campagne électorale pour les élections législatives de 1987 bat déjà son plein en Allemagne fédérale. Dans tous les grands partis, les états-majors multiplient les réunions pour préparer leurs stratégies et ébaucher les thèmes de bataille. Toutes les occasions sont désormais bonnes au Bundestag pour profiter des moindres erreurs de l'adversaire.

A ce petit jeu d'escarmouches qui domine la rentrée parlementaire, le Parti social-démocrate est en train de payer pour le moment le flou de certaines de ses orientations politiques et le caractère artificiel de la façade unitaire qu'il s'est efforcé de présenter après les élections perdues de 1983. La mise en place du candidat du parti pour la course à la chancellerie, M. Johannes Rau, ministre-président de Rhénanie-du-Nord - Westphalie, s'accompagne de « ratés » d'autant plus visibles que, après des mois de querelles internes, les partis de la coalition gouvernementale en reviennent, pour leur part, à plus de raison.

En l'espace d'une semaine, la démission fracassante du trésorier du Parti social-démocrate, M. Hans Jürgen Wischniewski, puis la mise en circulation inopinée d'un projet de résolution sur la défense préparé par le président de la commission sécurité du SPD, M. Andreas von Bulow, sont venus brutalement jeter le trouble dans les couloirs de la « baraque ». Derrière les états d'âme de M. Wischniewski — qui s'est amèrement plaint des manières un peu trop autoritaires du chef du groupe parlementaire social-démocrate, M. Hans Jochen Vogel — il est difficile de ne pas voir percer l'amertume de la vieille garde de l'ancien chancelier Schmidt, de plus en plus écartée des affaires.

L'affaire von Bulow est plus lourde de conséquences pour le SPD, car elle permet à l'actuelle majorité de porter le fer là où le parti est le plus faible : sur les questions de sécurité. Elle est cependant révélatrice des savants réajustements auxquels sont en train de se

#### De notre correspondant

livrer les caciques du parti. Ancien secrétaire d'Etat à la défense, puis ministre de la recherche de l'ancien chancelier Schmidt, M. von Bulow s'essaye avec plus ou moins de succès, depuis qu'il est dans l'opposition, à concilier les aspirations pacifistes de l'aile gauche du parti avec les impératifs d'une politique de défense. Se prévalant de ses anciens titres, il avait présenté, le 2 septembre dernier, devant la commission sécurité du SPD (qui doit préparer la nouvelle position officielle sur les questions de défense en vue du congrès de 1986) un projet de contribution dont il n'est pas difficile de voir qu'il tombe exactement là où leurs adversaires attendent les sociaux-démocrates.

#### M. von Bulow et le modèle suisse

Son idée, pour briser la spirale de la course aux armements, est de donner le bon exemple en reconnaissant une fois pour toutes les frontières de l'après-guerre et en transformant radicalement la doctrine de défense de l'OTAN de manière à bannir tout élément susceptible d'apparaître comme offensif, voire contre-offensif. Estimant possible de parvenir à un équilibre conventionnel approximatif, il préconise la constitution d'une sorte de ligne Maginot anti-aérienne et antichar à la frontière des deux Allemagnes. Un tel dispositif permettrait, selon lui, de renoncer à la menace de l'emploi en premier des armes nucléaires. Il permettrait ensuite d'éliminer ou de réduire tout type d'armements susceptibles de menacer en profondeur le dispositif de l'ennemi : les chars, les avions de pénétration, mais aussi les armes nucléaires tactiques, dont seul un petit nombre, basé en mer, serait conservé à titre dissuasif.

Il en déduit également la possibilité de réduire la durée du service militaire et de compenser la perte des effectifs qui s'ensuivrait pour la

des affrontements de lundi soir : « Les troubles, dit-il, auraient pu être évités si la police n'avait écumé et avait relâché le jeune Antillais arrêté pour une légère infraction au code de la route. »

James Hunte, en effet, sentant que les choses allaient mal tourner, s'était rendu ce soir-là au commissariat pour demander à la police de faire preuve de compréhension. En vain.

Il va plus loin, puisqu'il met en cause le style musclé de Geoffrey Dear : « Ces descentes de police intempestives dans le quartier, sous le prétexte de la lutte contre la drogue, ont détruit les bonnes relations interraciales que nous avions mis dix ans à construire », déplore-t-il, ajoutant que ce même chef de la police porte une lourde part de responsabilité en pratiquant la politique du « diviser pour régner », en montant les Antillais contre les Asiatiques, et inversement.

Au petit jeu du « c'est la faute à... », tout le monde a aujourd'hui son mot à dire. « C'est la faute à la drogue ! », disent les bourgeois de Birmingham retranchés dans leur quartier engazonné. « C'est la faute au chômage ! », rétorquent les travailleurs sociaux et les ecclésiastiques qui fréquentent quotidiennement Handsworth et qui voient la moitié de la population désœuvrée. « C'est la faute à pas de chance ! », conclut par sa part, le chef de la police, qui n'a sur les émeutes qu'un regard froidement technique de spécialiste du maintien de l'ordre. Pour lui, tout cela était totalement imprévisible.

LUC ROSENZWEIG.

### M. Gorbatchev a présenté un tableau plutôt optimiste de l'agriculture

Moscou. — M. Gorbatchev ne craint-il pas de laisser ? Il serait intéressant de savoir combien de Soviétiques ont écouté jusqu'au bout son discours sur l'agriculture, qui a occupé mardi 10 septembre une heure et quart du journal télévisé du soir, le reste de l'actualité étant ensuite rapidement expédiée.

Dans l'esprit de M. Gorbatchev, ce « discours-programme », prononcé samedi 7 septembre à Tselinograd (Kazakhstan), est sans doute le pendant de celui qu'il a tenu le 17 mai dernier, à Leningrad, sur l'industrie. Le secrétaire général fait ainsi passer son message de manière systématique par le biais de ses tournées en province. La grande hantise de Leningrad, la première du genre, avait fait sursauter les Soviétiques du secteur secondaire, qui étaient invités, sur un ton à la fois familier et pressant, à travailler mieux et davantage.

A Tselinograd, au cœur de ces « terres vierges », qu'un appelle maintenant « terres défrichées », M. Gorbatchev a récidivé en direction du secteur agricole. Mais il en est déjà à son quatrième déplacement en province. Même si, d'une certaine façon, l'« état de grâce » dure encore pour le secrétaire général, l'attention du pays commence à fléchir.

M. Gorbatchev — qui, de 1978 à 1984, a suivi les derniers agricoles au secrétariat du comité central — a dressé un bilan assez rose de l'agriculture soviétique, mais a su éviter le triomphalisme. Le point noir reste évidemment les céréales. « Malgré toutes les difficultés, nous pouvons compter cette année sur une récolte plus importante que l'an dernier », a-t-il déclaré après avoir visité, à Tselinograd, l'Institut national de recherches sur les céréales. M. Gorbatchev n'a cependant pas avancé de chiffres. Aucune statistique officielle n'est publiée dans ce domaine depuis 1981. Selon les estimations américaines établies à partir des photos prises par satellites, l'URSS devrait produire cette année 190 millions de tonnes de céréales, contre 170 millions de tonnes l'année dernière, qui fut désastreuse (sans doute 170 millions de tonnes), mais nettement moins que ce que prévoit le plan (240 millions de tonnes).

#### De notre correspondant

M. Gorbatchev a fixé un objectif très ambitieux. « Il faut, dit-il, arriver au moins à 200 millions de tonnes les mauvaises années et à 250 millions de tonnes et plus lorsque les conditions météorologiques sont normales. » Le secrétaire général, qui a un diplôme d'ingénieur agronome, parle lui-même volontiers de temps, mais il est agacé par les plaintes de ceux qui l'invoquent devant lui en guise d'explication pour leurs médiocres résultats. « Ce n'est pas une réponse, camarades ! Le temps ne changera pas dans notre pays d'ici cent ans. Qu'il pleuve ou pas, il nous faut une récolte », a-t-il lancé en visitant un kolchoze près de Tselinograd.

#### Le mauvais temps...

M. Gorbatchev a abordé à cette occasion un sujet quelque peu tabou en URSS. Il a estimé que le pays « gaspillait ses devises » pour acheter des céréales à l'étranger et qu'il vaudrait mieux produire davantage et « utiliser plus rationnellement » la récolte. Une allusion sans doute à la fois aux ravages causés par les

rongeurs et au gâchis que représente l'utilisation fréquente du pain — ou produit subventionné — pour nourrir les cochons.

Le dirigeant soviétique estime cependant que, d'une façon générale, la situation agricole et alimentaire du pays s'améliore. Il a cité des statistiques très favorables concernant la viande, le lait et les œufs. Les Soviétiques seront heureux d'apprendre qu'ils consommeront cette année par tête d'habitant : 70 kilos de viande, 318 litres de lait, 260 œufs, 134 kilos de pain, 110 kilos de pommes de terre, 106 kilos de légumes, 46 kilos de fruits, 45 kilos de sucre. Cela fait beaucoup et ne correspond guère — du moins en ce qui concerne la viande, les légumes et les fruits — à ce qu'on peut observer sur place.

« La consommation de viande et de fruits par habitant est, pour le moment, inférieure en URSS à celle de certains autres pays et même légèrement inférieure aux normes rationnelles établies d'alimentation », a cependant reconnu le secrétaire général. Cette remarque en forme d'aveu reflète davantage la réalité alimentaire soviétique que bien des statistiques.

DOMINIQUE D'HOMBRES.

### LA FOIRE DU LIVRE DE MOSCOU

#### « 1984 » saisi

La Foire internationale du livre de Moscou, qui a lieu tous les deux ans au Parc des expositions sous la devise « Les livres au service de la paix et du progrès », a été inaugurée, le mardi 10 septembre. La veille, au cours d'une conférence de presse, M. Boris Pastoukhov, président du comité d'Etat pour les éditions et le commerce du livre, avait indiqué que le commerce du livre entre l'URSS et l'étranger s'était élevé à 20 millions de dollars en 1984.

La France est présente, comme d'habitude, avec un stand collectif de l'Office de promotion de l'édition française (OPEF), regroupant une soixantaine de firmes, et avec des stands individuels : Larousse, Hachette, Dictionnaire Robert, Flammarion, Messidor, Hachette.

Pour la première fois depuis 1979, l'Association des éditeurs américains participe à la Foire afin d'établir « un pont littéraire entre les superpuissances ». A déclaré M. Jack Macrae, président de l'association. Cependant, plusieurs éditeurs s'étaient vu refuser leur visa d'entrée : M. Robert Bernstein, président de Random House, et président du comité de surveillance des accords d'États-Unis, M. Jerry Laber, membre du conseil de l'Association des éditeurs et directeur exécutif de ce comité, ainsi que M. Bernard Levinson, président de l'Association des éditeurs de livres juifs.

Plusieurs éditeurs britanniques ont, d'autre part, protesté contre la confiscation de leurs livres, ouvrages, « censurés » ou « volés » : parmi ceux-ci, figure 1984, de George Orwell.

## A TRAVERS LE MONDE

### Cuba

● RENCONTRE ENTRE M. FIDEL CASTRO ET QUATRE PRÉLATS. — Selon des sources religieuses, un dialogue a été amorcé, dimanche 8 septembre, entre le gouvernement et l'Eglise catholique cubaine, lors d'une rencontre entre M. Fidel Castro et quatre prêtres. Au cours de cette réunion « informelle », les participants ont approuvé le principe d'un calendrier pour l'institutionnalisation des contacts entre les instances dirigeantes et la hiérarchie catholique du pays. — (AFP.)

### Espagne

● L'ETA-MILITAIRE REVENDE L'ATTENTAT DE MADRID. — L'organisation indépendantiste basque, ETA-Militaire, a revendiqué, lundi 9 septembre, l'attentat à la voiture piégée qui a fait dix-neuf blessés ce même jour dans le centre de la capitale espagnole (le Monde du 10 septembre). L'ETA réaffirme dans son communiqué sa « volonté d'aboutir à un accord avec l'Etat espagnol, suivi d'un cessez-le-feu », sur la base notamment du retrait du Pays basque des forces de l'ordre, d'une amnistie politique, d'un statut d'autonomie suffisant et de la reconnaissance au peuple basque du droit à l'autodétermination. L'organisation indépendantiste basque affirme également que, faute de parvenir à cet accord, elle « poursuivra son offensive ». — (AFP.)

### Libye

● RECTIFICATIF. — La dette libyenne à l'égard de l'Union soviétique est estimée à 5 milliards de dollars, et non à 15, comme une erreur de transmission nous l'a fait écrire dans le Monde daté 8-9 septembre.

### Maroc

● UN COMMUNIQUÉ OFFICIEL AU SUJET DES GRÉVISTES DE LA FAIM. — Les autorités marocaines ont démenti

mardi 10 septembre, les informations selon lesquelles neuf détenus grévistes de la faim sont dans « un coma profond ». Un communiqué du ministère de l'intérieur assure que « leur état de santé fait l'objet d'une surveillance permanente et, à l'heure actuelle, n'inspire aucune inquiétude ». Selon le communiqué, ces détenus, qui demandent le traitement réservé aux politiques, sont « des prisonniers de droit commun ». Arrêtés lors des émeutes de janvier 1984, inculpés, poursuivis et jugés pour « assassinat, atteinte aux personnes et aux biens, acte de vandalisme, pillage, incendies criminels ». — (AP.)

### « Les Frileux »

Dans la Pravda du lundi 9 septembre, Evguéni Evtouchenko, l'ancien « enfant terrible » de la poésie soviétique, publie un poème intitulé les Frileux qui fait l'éloge de Mikhaïl Gorbatchev et tourne en ridicule les bureaucrates et les chefs d'entreprise qui refusent de retrousser leurs manches.

Je salue le moment  
Où les frileux seront jetés bas  
[de leur fauteuil]  
Oh notre grande patrie,  
Sortez-les de leur bureau et  
[faites-les respirer...]  
lit-on dans ce poème.

## Le Monde

5, RUE DES ITALIENS,  
75427 PARIS CEDEX 09  
Tél. MONDIPAR 63572 F  
Tél. : 246-72-23

Édité par la S.A.R.L. Le Monde

Gérant : André Fontaine,

directeur de la publication

Anciens directeurs :

Henri Barre-Méry (1944-1969)

Jacques Fauriol (1969-1982)

André Lemaire (1982-1985)

Durée de la société :

cinquante ans à compter du

10 décembre 1934.

Capital social :

500.000 F

Principaux associés de la société :

Société civile

« Les Rédacteurs du Monde »,

MM. André Fontaine, gérant,

et Hubert Barre-Méry, fondateur.

Administrateur :

Bernard Wauters

Rédacteur en chef :

Daniel Vernez

Correspondant en chef :

Claude Salas.

Reproduction interdite de tous articles

sous accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux

et publications, n° 37 437

ISSN : 0393-2057

#### ABONNEMENTS

RP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE

687 F 1 337 F 1 952 F 2 536 F

ÉTRANGER (par messagerie)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS

399 F 762 F 1 069 F 1 380 F

IL - SUISSE, TUNISIE

504 F 972 F 1 404 F 1 800 F

Pour les autres pays, voir le tarif sur demande.

Chaque année, des adresses distribuées

abonnés sont invités à formuler leur

demande une semaine ou deux avant leur

départ. Joindre la dernière bande d'envoi à

toute correspondance.

Veuillez adresser l'abonnement à l'adresse

tous les noms propres en capitales

d'impression.

PRIX DE VENTE À L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA ; Brésil, 420 \$ ; Tunisie,

400 \$ ; Allemagne, 1,20 DM ; Autriche,

17 sch. ; Belgique, 30 F ; Canada, 1,20 \$ ;

Chili, 100 \$ ; Espagne, 120 pes. ; États-Unis,

68 \$ ; Grèce, 50 dr. ; Italie, 65 \$ ;

Israël, 1 700 L. ; Libye, 1,350 Lt. ;

Maroc, 30 \$ ; Norvège, 9,00 kr. ;

Pays-Bas, 2 \$ ; Portugal, 100 esc. ; Roumanie,

336 F CFA ; Suède, 5 kr. ; Suisse, 1,80 \$ ;

Yugoslavie, 110 din.

صكبات الأمل



مكتبة الأمل

LE DÉBAT ÉLECTORAL EN SUÈDE

Les « bourgeois » contre l'Etat providence

(Suite de la première page.)

Celui de Carsten Bruun Sørensen à Malmö, menacé de saisie et poursuivi par le fisc depuis 1979 pour un arriéré qui ne le concernait pas. Deux déclarations avaient été confondues. Il lui aura fallu quatre ans pour obtenir gain de cause.

Deuxième « vedette » du débat sur les impôts : Eloy Hjortberg. Ce menuisier de Göteborg travaillait depuis de nombreuses années avec deux entrepreneurs nulle part ailleurs. A eux de déclarer les charges sociales et des taxes patronales. Le fisc s'est aperçu qu'ils avaient systématiquement fraudé et est allé réclamer son dû (environ 0,5 million de couronnes) à Eloy Hjortberg, considéré comme « employeur » des tricheurs.

Selon les partis bourgeois, toutes ces tracasseries insupportables doivent cesser.

L'Etat-providence suppose une position fiscale élevée (en Suède, elle est, au total, supérieure à 50 %) et une redistribution sous forme d'allocations aux ménages suivant leurs revenus, qui sont donc étroitement contrôlés. La majeure partie des Suédois ne pourraient joindre les deux bouts sans ces apports mensuels, directs ou indirects, de l'Etat et des communes.

« Il faut rompre cette spirale vicieuse : salaire - impôts - allocations », explique M. Lars Tobisson, spécialiste des finances du parti conservateur. « Il y a là une ingérence dans la vie privée de chacun. Or nous pensons que les Suédois doivent être traités en adultes ! »

Les conservateurs veulent ramener à 40 % le taux marginal de l'impôt « de façon que, sur une hausse de salaire de 100 couronnes, il en reste 60 dans le portefeuille », réduire les dépenses publiques, les subventions aux communes et au bâtiment, l'aide au tiers-monde « qui doit aller aux pauvres et non à ceux qui font la guerre » ainsi que le niveau des allocations chômage, maladie, logement, etc.

Leurs amis centristes et libéraux estiment qu'ils vont trop loin et que cette réforme fiscale avantagerait trop les riches. Pour quelque trois cent mille contribuables qui présentent un revenu imposable inférieur à 70 000 couronnes par an, ce programme impliquerait en effet une hausse d'impôt. Si les « bourgeois », d'accord sur la nécessité de faire des économies, l'emportent le 15 septembre, les discussions entre les trois prometteurs d'être serrées.

« Liberté... »

« Liberté » dans le débat suédois signifie aussi, pour l'opposition, ouverture du secteur public, qui représente 63 % du PNB (soit une augmentation de 31 % en vingt ans), à la concurrence privée. Dans ce pays, géré longtemps par une social-démocratie attachée à l'Etat fort et à la solution « collective » des problèmes, il y a très peu de crèches, d'écoles, d'hôpitaux et de maisons de retraite privés.

Encore une fois, par un louable souci d'égalité de tous devant les services, l'Etat et les communes se sont arrogés une sorte de monopole. Un Suédois sur trois (contre un sur huit en 1960) travaille aujourd'hui dans le secteur public, et cela à des conséquences politiques : 77 % des candidats présentés par les sociaux-démocrates à ces élections générales viennent de la fonction publique.

Cette évolution rapide, qui s'explique aussi par une volonté de contrebalancer le chômage, a « restreint la liberté de l'individu », qui n'a plus de possibilité de choix : la commune, et elle seule, met à disposition des crèches, des écoles, des hôpitaux et des hospices - tous hyperréglementés. Les services sont de qualité certes, et pratiquement gratuits, mais, dans le domaine de la santé par exemple, il est rare d'avoir affaire deux fois de suite au même docteur, difficile d'obtenir deux avis différents avant une opération ou de rencontrer le médecin accoucheur avant une naissance. La médecine libérale est sous étroite surveillance et vue d'un mauvais œil.

L'opposition souhaiterait - mais là aussi elle est divisée - briser ces monopoles, humaniser le système et permettre au privé d'offrir des crèches et des établissements de soins.

« Attention à la solidarité ! », « Apologie de l'égoïsme ! », « Changement de système ! ». Les sociaux-démocrates défendent le dispositif en place, même s'ils admettent que le secteur public a besoin d'être modernisé et rationalisé.

La « liberté de choix » s'applique aussi à la politique familiale - une question qui pourrait bien faire chuter les sociaux-démocrates le 15 septembre. « La femme au foyer est une espèce en voie de disparition », avait dit une fois, imprudemment, M. Palme. En Suède aujourd'hui, un ménage avec enfants ne peut pas vivre, même avec les allocations, sur un seul salaire. Plus de 70 % des femmes travaillent. Leur entrée dans la vie professionnelle a été encouragée par le gouvernement, qui, parallèlement, a mis en place un vaste réseau, coûteux, de crèches communales et familiales.

« On force les femmes à travailler », déclare M. Ingemar Tredsson, ancien ministre conservateur de la santé publique. En matière de politique familiale, les sociaux-démocrates estiment toujours que les allocations familiales et de logement sont les meilleurs moyens pour aider les ménages. L'opposition est plus ambitieuse, et le « modèle français » de même que le quotient familial sont souvent avancés. Les conservateurs veulent introduire un abatement fiscal de 15 000 couronnes par an et par enfant en 1988. Les centristes veulent donner 24 000 couronnes par an, impossibles, aux familles. Quant aux libéraux, ils préfèrent une allocation non imposée. Les trois partis, en tout cas, veulent donner une « liberté de choix » au citoyen et offrir aux mères la possibilité de rester à la maison pour soigner leur enfant.

« Surenchère ! » répondent les sociaux-démocrates, qui exploitent naturellement ces divisions. Mais pour la gauche, comme pour les bourgeois, la marge de manœuvre est étroite, en raison des contraintes économiques. Reste à savoir aussi si les Suédois désirent vraiment délaisser un système de protection sociale dont ils sont dans l'ensemble - les sondages l'indiquent - relativement satisfaits.

ALAIN DEBOVE.

LES SANCTIONS CONTRE L'AFRIQUE DU SUD

Les Dix ne sont pas parvenus à adopter une position commune en raison de l'opposition de la Grande-Bretagne

De notre envoyé spécial

Luxembourg. - En raison de l'opposition du Royaume-Uni, les ministres des affaires étrangères des Dix, réunis mardi 10 septembre, à Luxembourg, ne sont pas parvenus à adopter une liste de sanctions communes à appliquer à l'Afrique du Sud. Pourtant, celle qui leur était proposée par la présidence luxembourgeoise, à l'issue d'un long et difficile débat, était largement symbolique. Elle se contentait, pour l'essentiel, de reprendre des sanctions déjà appliquées par les pays membres et ne comportait aucune pression nouvelle sur le plan économique.

Le matin, M. Poos, le ministre luxembourgeois des affaires étrangères, qui préside les travaux des

Dix, avait reçu deux représentants de l'ANC (Congrès national africain). Lors de la visite de la mission européenne en Afrique du Sud, le mois dernier, l'ANC n'avait pas jugé opportun de rencontrer la « tróika » des ministres des affaires étrangères du Luxembourg, de l'Italie (le pays ayant occupé la présidence au cours du précédent semestre) et des Pays-Bas (qui occuperont la fonction au cours du premier semestre 1986).

estimant qu'ils ne faisaient pas preuve d'une suffisante fermeté à l'égard des autorités sud-africaines. Les délégués de l'ANC mirent l'accent sur la détérioration de la situation et pressèrent la Communauté d'arrêter des sanctions.

La déclaration rédigée par les ministres des affaires étrangères à Helsinki invitait les Dix à débattre d'une politique commune. M. Dumas insista pour que cette réaction collective se manifeste dès cette session et, pour ce faire, suggéra que les ministres reprennent à leur compte les sanctions recommandées dans la résolution 569 adoptée par le Conseil de sécurité des Nations unies à l'initiative du Danemark et de la France au mois de juillet. Lors du vote de cette résolution, le Royaume-Uni et les Etats-Unis s'étaient abstenus. Parmi les sanctions préconisées figuraient : la suspension de tout nouvel investissement en Afrique du Sud, l'interdiction de la vente de pièces d'or kruggerands et de toutes les autres pièces frappées en Afrique du Sud et la suspension des prêts garantis à l'exportation. Il était clair que, à ce stade, plusieurs Etats membres et, en particulier, le Royaume-Uni, n'étaient pas prêts à aller aussi loin. On établit donc une liste de mesures restrictives plus modeste et, encore une fois, tout a fait indolore sur le plan économique.

Le fiasco de mardi intervint au lendemain de la première réunion de la conférence intergouvernementale qui, à la suite au conseil européen de Milan, débitera avec beaucoup d'insistance de l'élaboration d'un traité visant à donner une assise plus solennelle à la coopération politique européenne.

PHILIPPE LEMAITRE.

Mesures refusées et mesures acceptées par Londres

Voici la liste des mesures auxquelles le Royaume-Uni ne s'est pas associé :

- Embargo rigoureux sur les exportations d'armes et de matériel paramilitaire vers la République sud-africaine ;
- Embargo rigoureux sur les importations d'armes et de matériel paramilitaire provenant de la RSA ;
- Rejet de toute coopération dans le domaine militaire ;
- Rappel des attachés militaires en RSA, refus de l'accréditation des attachés militaires de ce pays ;
- Refus des accords culturels et scientifiques, excepté dans le cas où ils sont de nature à contribuer à éliminer l'apartheid ou n'ont pas pour conséquence de le soutenir ;
- Gel des contacts officiels et des accords internationaux dans le domaine du sport et de la sécurité ;

Suppression des exportations de pétrole vers la RSA ;

- Suppression des exportations de matériel sensible destiné à l'armée et à la police de la RSA ;
- Interdiction de toute collaboration nouvelle dans le domaine nucléaire ;
- Les « mesures positives » acceptées par Londres sont : - Renforcement du code de conduite des entreprises européennes en Afrique du Sud ; - Programmes d'aide aux organisations anti-apartheid à caractère non violent, notamment aux Eglises, ainsi que dans le domaine de l'éducation de la population non blanche ; - Intensification des contacts culturels, syndicaux, patronaux, politiques, scientifiques et sportifs avec la communauté anti-apartheid ; - Programmes d'aide aux pays de la « ligne de front » et à la South African Development Cooperation Conference (SADCC).

Les milieux d'affaires sud-africains réagissent avec calme aux décisions de M. Reagan

Kwazulu, Gatsba Buthelezi, a estimé que Pretoria avait « beaucoup de chance » que le président Reagan « ait fait montre de tant de retenue et de sens des responsabilités (...) si l'on considère l'indignation des Américains face à l'apartheid ».

Le quotidien financier Business Day a également jugé « minime » l'impact des sanctions américaines, mais a exprimé son inquiétude quant aux retombées politiques. S'en prenant directement au président Pieter Botha, Business Day conclut : « Votre gouvernement a poussé tout le monde trop loin... et maintenant nous devons tous en supporter les conséquences, politiques et économiques ».

L'ambassade de RFA à Pretoria est occupée depuis mardi pacifiquement par huit membres du parti des Verts (mouvement écologiste d'opposition), en majorité députés fédéraux. Petra Kelly, ancienne chef de file des Verts au Bundestag, est de ce groupe qui réclame un boycott de l'Afrique du Sud par Bonn et la levée de l'état d'urgence.

Ces huit personnes ont utilisé des passeports diplomatiques pour entrer en Afrique du Sud, indique un communiqué officiel, qui ajoute que l'ambassadeur sud-africain à Bonn a reçu l'ordre de protester

auprès du gouvernement allemand contre cette « utilisation abusive » de passeports diplomatiques.

Andis que la police sud-africaine faisait état mardi de quelques troubles isolés dans les rues de Johannesburg, des chiffres publiés par l'Institut sud-africain des relations entre les races indiquaient que les émeutes survenaient depuis un an en Afrique du Sud avaient fait plus de sept cents morts, dont deux cent trente depuis l'instauration de l'état d'urgence le 21 juillet.

Le ministre sud-africain de la justice et chef du parti nationaliste de l'Etat libre d'Orange, M. Kobie Coetsee, a annoncé mardi qu'une recommandation du parti au pouvoir allait être transmise au gouvernement en vue d'abolir la vieille législation interdisant la présence des Indiens et des Chinois dans cette région.

La législation visée, adoptée à la fin du dix-neuvième siècle, alors que

la province d'orange était une république afrikaner, interdisait tout droit de propriété ainsi que l'exercice d'activités commerciales ou agricoles aux « Arabes, Chinois, Coolies (Indiens) ou à tout autre Asiatique ». Elle n'autorisait les Asiatiques à séjourner que quarante-huit heures dans la province, délai au-delà duquel ils pouvaient être poursuivis.

Les Indiens ont obtenu le droit de s'établir en Afrique du Sud en 1962, et, en principe, ils ont depuis un an les mêmes droits constitutionnels que les Blancs. La Constitution de 1984 a créé un Parlement tricaméral, avec trois chambres séparées pour les Blancs, les Indiens et les Indiens, les deux dernières jouissant de pouvoirs limités. Avec sa législation spéciale, l'Etat libre d'Orange est considéré comme un bastion des Afrikaners ultra-conservateurs, qui constituent 60 % de la population blanche du pays. - (AFP, AP.)

Nigéria

Le nouveau gouvernement est composé pour moitié de civils

Lagos (AFP). - La formation d'un nouveau gouvernement n'a été annoncée, mardi 10 septembre, à Lagos. La composition du cabinet témoigne de la recherche d'un équilibre délicat entre civils et militaires, entre régions et entre personnalités nouvelles et anciennes.

Le gouvernement compte onze militaires sur vingt-deux ministres, les postes-clés du pétrole, des finances et des affaires étrangères revenant à des civils.

L'ancienne équipe du général Buhari est bien représentée dans ce nouveau cabinet, puisque six ministres de l'administration déchu conservent des portefeuilles et que deux gouverneurs militaires nommés par le général Buhari deviennent ministres.

- Voici la liste du nouveau gouvernement :
- Agriculture, hydraulique et développement rural : le lieutenant-général (en retraite) A. I. Akinyemi (ancien chef d'état-major de la défense du gouvernement Shehu Shagari) ;
  - Communications : le lieutenant-colonel A. T. Ayuba (membre du conseil de gouvernement) ;
  - Défense : le général Domkat Balli ;
  - Education : le professeur Jubril Aminu ;
  - Emploi, travail et productivité : le contre-amiral Patrick Koshoni (ancien ministre des transports dans le gouvernement Buhari) ;
  - Affaires étrangères : le professeur Bolaji Akinyemi (ancien directeur de l'Institut nigérian des affaires internationales) ;

- Territoire de la capitale fédérale (Abuja) : le général Mammam Vatsa (qui occupait le même poste sous le régime Buhari) ;
- Finances : le docteur Kalu I. Kalu ;
- Santé : le professeur Olikoye Ransome-Kuti, pédiatre et frère aîné du chanteur emprisonné Fela ;
- Industries : M. Alhaji Lawan Mala ;
- Information : le lieutenant-colonel Asi Ukpo (jusqu'à présent porte-parole au conseil de gouvernement) ;
- Intérieur : le lieutenant-colonel J. M. Shagari, membre du conseil de gouvernement et, jusqu'à présent, commandant de la 9<sup>e</sup> brigade de l'armée basée à Lagos ;
- Justice : le prince Bola Ajibola ;
- Mines, énergie et acier : M. Alhaji Rilwanu Lukman (même poste dans l'administration Buhari) ;
- Pion : le docteur S. P. Okogwu ;
- Ressources pétrolières : M. Tom David-West ;
- Développement social, jeunesse, sports et culture : le lieutenant-colonel Ahmed Abdullahi (ministre des communications dans le régime Buhari) ;
- Science et technologie : le professeur Emmanuel Emovon ;
- Commerce : le général M. G. Nasko (membre du conseil de gouvernement) ;
- Transport et aviation : le général de brigade J. T. Useni ;
- Travaux et logement : le général de brigade aérienne Hamza Abdullahi ;
- Affaires spéciales : le général (vice-maréchal de l'air) A. I. Shekari.

LA RECHERCHE

EN SEPTEMBRE :

DIEU ET LA SCIENCE

Paul Valadier et Pierre Thuillier

- Y A-T-IL UNE PHYSIQUE "A LA FRANCAISE" ?  
D. Peirre
- LES NEBULEUSES PLANÉTAIRES  
G. Stasivska
- LA SAGA DES SPERMATOZOÏDES  
R. Erickson
- LES GLACIATIONS DU SAHARA  
M. Dupont
- LE LASER, OUTIL INDUSTRIEL  
M. Wautlet et L. Lode
- DOSSIER : LA POLLUTION PAR LES NITRATES  
P. Fritsch et G. de Saint Blinquet ETC.

OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT

un an, 1100 F au lieu de 264 F

à servir à : \_\_\_\_\_ Adresse : \_\_\_\_\_

Le régler aujourd'hui à l'ordre de LA RECHERCHE ☐ par chèque ☐ par mandat

LA RECHERCHE 57, rue de Seine, 75280 Paris Cedex 06.

## ASIE

### Afghanistan

#### Les Soviétiques ont subi de lourdes pertes lors de leur dernière offensive

Islamabad (AP). - Plus de mille soldats soviétiques et membres de l'armée régulière afghane ont été tués ou blessés lors de leur dernière offensive contre la résistance près de la frontière pakistanaise, ont affirmé, mardi 10 septembre, à Islamabad, des diplomates occidentaux.

L'objet de cette offensive, déclenchée le 21 août, était de couper les lignes de ravitaillement de la résistance afghane et de prendre le contrôle de la région frontalière avec le Pakistan, ont précisé ces diplomates.

Cette offensive, à laquelle quinze mille soldats ont participé, s'est terminée à la fin de la semaine dernière. Les combats ont été particulièrement « intenses », selon l'agence gouvernementale afghane, dans la province de Pakia. Des centaines de blessés ont été acheminés vers les hôpitaux de Peshawar, au Pakistan. Beaucoup ont dû être amputés de leurs membres, précisent encore ces diplomates.

Les résistants ont, par ailleurs, abattu quatre hélicoptères soviétiques et continuaient de harceler les convois militaires soviético-afghans qui s'avançaient sur la route Gardez-Khost utilisée pour acheminer du matériel lourd vers Pakia. Plusieurs positions et convois soviético-afghans ont également été attaqués dans la vallée de Pech, près de Pakia.

Les roquettes des insurgés ont atteint Kaboul à six reprises au moins entre le 4 et le 7 septembre, touchant notamment le complexe mili-

taire soviétique de Darul-Aman, l'ambassade d'URSS, le cantonnement militaire soviétique de Khair-Khona, ainsi que les quartiers résidentiels de Kartn-Char et de Wazir-Akbar-Khan.

### Thaïlande

#### LES AUTEURS DU PUTSCH AVORTÉ ONT QUITTÉ LE PAYS AVEC L'ACCORD DES AUTORITÉS

Les deux principaux auteurs de la tentative de coup d'Etat de lundi contre le premier ministre thaïlandais, M. Prem Tinsulanonda, l'ex-colonel Manoon Ruepkachorn et son frère, l'ex-lieutenant-colonel Manas Ruepkachorn, ont été autorisés à quitter le pays, a-t-on annoncé, mardi 10 septembre, de source officielle. Les deux hommes se sont envolés, lundi en fin d'après-midi, pour Singapour, après des négociations avec les autorités militaires, a déclaré le ministre thaïlandais de la défense, le maréchal Panang Kantarat.

A Washington, un porte-parole du département d'Etat a annoncé, le lendemain, que le gouvernement américain examinait la demande d'asile politique de trois des auteurs du putsch avorté, sans toutefois préciser leur identité.

Entre-temps, des députés thaïlandais ont réclamé l'expulsion du Parlement de l'ancien premier ministre Kriangsak Chomanand, soupçonné d'avoir participé à la tentative de coup d'Etat. M. Kriangsak, commandant en chef des forces armées en 1976-1977, avait obtenu le poste de premier ministre après un coup d'Etat sans effusion de sang en 1977. Il avait démissionné en 1980, et M. Prem Tinsulanonda avait pris la tête du gouvernement à la suite d'élections organisées la même année. M. Kriangsak est actuellement le chef du Parti démocratique national, l'une des formations de la coalition gouvernementale dirigée par M. Prem. Il a été assigné à résidence par les autorités. Si sa participation à la mutinerie était prouvée, M. Prem serait contraint de remanier son gouvernement. - (AFP, AP.)

### Chine

● Dix-sept exécutions à Pékin. - Dix-sept condamnés à mort pour meurtre, viol ou cambriolages ont été exécutés au cours de ces dix derniers jours à Pékin. Selon des affiches apposées à la porte du palais de justice, il s'agissait, pour la plupart, de paysans ou de jeunes désœuvrés. L'un des condamnés, un fermier de cinquante-deux ans, avait tué une fillette de douze ans qui avait causé des dégâts dans son champ de blé. Une vaste campagne contre la criminalité a été lancée, en 1983, par M. Deng Xiaoping, et les diplomates occidentaux estiment que dix mille exécutions ont eu lieu depuis lors. - (AFP.)

## AMÉRIQUES

### El Salvador

#### La fille aînée du président Duarte a été enlevée

San-Salvador (AFP, AP, Reuter, UPI). - La fille aînée du président salvadorien José Napoleon Duarte a été enlevée, mardi 10 septembre à San Salvador, par des inconnus après une fusillade au cours de laquelle l'un de ses gardes du corps a été tué et deux autres grièvement blessés. Selon des témoins, quatre hommes ont fait sortir M<sup>lle</sup> Ines Guadalupe Duarte Duran, âgée de trente-trois ans, de sa voiture en la tirant par les cheveux et l'ont emmenée. Pendant ce temps, deux complices assuraient leur protection en ouvrant le feu sur les gardes du corps, qui se trouvaient dans une jeep. L'enlèvement s'est déroulé à proximité de l'université, dans le sud de la capitale.

L'armée a immédiatement pris position autour de l'université, contrôlant toutes les personnes qui se trouvaient dans la zone. Aucun mouvement n'a encore revendiqué la responsabilité de cette action et un porte-parole de l'armée a indiqué qu'aucune demande de rançon n'avait été reçue jusqu'ici. M<sup>lle</sup> Ines Guadalupe Duarte Duran est l'aînée des six enfants du président salvadorien. Elle dirige une station de radio

locale et étudiait à l'université la publicité et les relations publiques. Elle est divorcée et mère de trois enfants.

Certaines sources proches de la présidence attribuent cet attentat à la guérilla. Le Front Farabundo Marti de libération nationale (FMLN), qui regroupe plusieurs mouvements de guérilla, a adopté depuis quelques mois une nouvelle stratégie consistant à enlever des responsables municipaux favorables au gouvernement. L'un des mouvements du FMLN avait revendiqué, en juin, un attentat à la mitrailleuse qui avait fait treize morts, dont quatre « marines » américains dans un café de San-Salvador.

A la suite de cet enlèvement, le chef de l'Etat salvadorien a décidé, mardi dans la soirée, d'annuler « pour le moment » un voyage à New-York, où il devait prendre la parole devant l'Assemblée générale des Nations unies.

### Pérou

#### Nouvelle purge dans la police

#### HUIT GÉNÉRAUX ET CENT DIX-HUIT COLONELS SONT LIMOGÉS

Lima (AFP). - Nouvelle purge dans les Forces de police péruviennes. Huit généraux et cent dix-huit colonels ont été limogés, le mardi 10 septembre. Ce deuxième « coup de balai », après celui du 19 août, montre que le président Alan Garcia est décidé à poursuivre coûte que coûte la moralisation des forces de l'ordre soupçonnées de corruption ou de liens avec les trafiquants de drogue.

En moins de trois semaines, quarante-cinq généraux (vingt-trois de la garde civile et vingt-deux de la sécurité) et plus de deux cents officiers supérieurs ont été limogés. C'est M. Abel Salinas, ministre de l'Intérieur, qui a annoncé mardi la nouvelle, et spectaculaire, purge de la police.

Le ministre a précisé que le gouvernement n'avait pas l'intention de blesser « ni l'honneur ni les sentiments de tous ceux qui sont sur la liste des officiers sortants ». Le gouvernement, a-t-il dit, « est seulement décidé à réstructurer, à débureaucratiser les institutions tutélaires pour améliorer leur fonctionnement dans l'intérêt de la nation ».

La refonte des forces de police est loin d'être terminée, annonce-t-on de bonne source. Près de trois mille policiers, tous grades confondus, seraient prochainement remplacés par des « hommes incorruptibles et dynamiques ». Après la garde civile et la police criminelle, la garde républicaine serait prochainement affectée par la moralisation.

### Bolivie

#### LA GRÈVE GÉNÉRALE EST PROLONGÉE

La Confédération des travailleurs boliviens (COB) a décidé, le lundi 9 septembre, de prolonger pour une durée illimitée la grève générale entamée depuis six jours en vue d'amener le gouvernement à revenir sur son programme d'austérité. La COB avait décrété la grève mercredi dernier pour protester contre la dévaluation de 90 % du peso et le blocage des salaires du secteur public, imposés par le président Victor Paz Estenssoro pour combattre une inflation annuelle qui dépasse 14 000 %. Après avoir déclaré la grève illégale, le gouvernement a ordonné à l'armée de prendre le contrôle des installations pétrolières, afin d'assurer la production, et il a annoncé aux travailleurs qu'ils risquaient jusqu'à six mois de prison s'ils ne reprenaient pas le travail. - (Reuter.)

### Irlande

#### en Concorde

TROIS FORMULES POUR UN LONG WEEK-END  
Une rare occasion de vivre, le 4 octobre, les sensations d'un vol supersonique en Concorde à un tarif exceptionnel : 4 980 F vol AR + loc. voiture ; 5 590 F vol AR + hôtel ; 6 590 F vol AR + circuit guidé. Retour le 6 sur la ligne régulière A.F. Aircom, 93, rue de Valenciennes, 75008 Paris. Tél. 522-86-46 (Licence 175001).

## DIPLOMATIE

#### PROBABLE CANDIDAT SOCIAL-DÉMOCRATE A LA CHANCELLERIE EN RFA

#### M. Johannes Rau a été très courtoisement reçu par M. Gorbatchev

Le président Reagan a estimé, mardi 10 septembre, au cours d'un entretien avec le premier ministre danois, M. Poul Schlüter, qu'il recevait à la Maison Blanche, que sa prochaine rencontre avec le numéro un soviétique, M. Gorbatchev, pourrait constituer « non pas la fin de tout ce qui a été mauvais entre l'Est et l'Ouest, mais un point de départ pour de meilleures relations, le début des progrès ».

A Moscou, M. Gorbatchev, qui avait accueilli, la semaine précédente, une délégation de sénateurs américains, a reçu, mardi, l'une des personnalités les plus en vue de l'opposition ouest-allemande, M. Johannes Rau.

#### De notre correspondant

Moscou. - M. Johannes Rau, ministre-président du Land de Rhénanie du Nord-Westphalie et probable candidat social-démocrate à la chancellerie de Bonn, a été fort courtoisement reçu par M. Gorbatchev, mardi 10 septembre à Moscou. « L'entretien s'est déroulé dans un climat de compréhension mutuelle et dans un esprit constructif », écrit Tass.

L'agence affirme cependant que, le numéro un soviétique a prononcé à cette occasion le mot de « revanchisme », leitmotiv actuel de la presse de Moscou pour qualifier l'attitude de certains milieux ouest-allemands, voire du gouvernement fédéral lui-même. M. Rau, pour sa part, a déclaré au cours d'une conférence de presse que M. Gorbatchev n'avait ni prononcé le mot, ni abordé le sujet. Le président du conseil des ministres de la Fédération de Russie, M. Vorotnikov, a cependant évoqué ce thème en « revanchisme », a reconnu M. Rau. Le dirigeant social-démocrate a classiquement répondu que le « revanchisme » n'est en RFA que le fait d'une poignée d'extrémistes.

M. Rau a indiqué d'autre part, que le secrétaire général l'avait interrogé sur la participation ouest-allemande à l'initiative de défense stratégique (IDS) du président Reagan. Le SPD y est hostile, ce que M. Rau a réaffirmé à son interlocuteur, mais il est, en revanche, favorable au projet de communauté technologique européenne Eureka lancé par la France. A ce sujet, M. Gorbatchev n'a pas manifesté d'hostilité à une participation ouest-allemande à ce projet. L'attitude soviétique dans ce domaine consiste d'ailleurs à différencier ostensiblement l'IDS et Eureka.

Le prochain voyage à Paris du secrétaire général a en outre été évoqué. Le ministre-président de Rhénanie du Nord-Westphalie a indiqué que la RFA suivrait très attentive-

ment cette visite dans « un pays ami et allié ». Il en a profité pour rappeler à son interlocuteur l'invitation formulée en mars dernier par M. Kohl, à visiter la RFA, mais n'a pas obtenu de réponse du secrétaire général.

Arrivé dimanche soir, M. Rau devait quitter Moscou ce mercredi afin de poursuivre sa tournée européenne.

D. Dh.

#### LE PRINCE RAINIER A NOMMÉ M. JEAN AUSSIEL MINISTRE D'ÉTAT DE MONACO

Le prince Rainier a nommé M. Jean Aussiel ministre d'Etat, c'est-à-dire chef du gouvernement monégasque, en remplacement de M. Jean Herly, qui prend sa retraite, a-t-on appris, mardi 10 septembre, à Monte-Carlo. Traditionnellement, le ministre d'Etat est choisi par le prince parmi trois hauts fonctionnaires proposés par Paris. Il assure, outre la direction générale de l'administration, les relations extérieures de la principauté.

[Né le 30 avril 1925, breveté de l'Ecole nationale de la France d'outre-mer, où il a servi jusqu'en 1951, M. Jean Aussiel a appartenu au ministère des Etats associés de 1952 à 1957, puis à l'administration centrale du Quai d'Orsay, à laquelle il a été intégré (cadre des secrétaires d'Etat) en 1958. Il a ensuite été détaché à la CEE, à Bruxelles, en 1961 et à l'OTAN en 1962, puis il a été affecté à Alger en 1962. Après avoir appartenu à différents cabinets ministériels, de 1966 à 1969, il a été nommé consul général à Tanger en 1969, ambassadeur à Montevideo en 1975 et à Addis-Abeba en 1978. Deux ans plus tard, il a été appelé par le ministre de la défense comme conseiller pour les affaires internationales, puis, en juillet 1981, nommé directeur des affaires africaines et malgaches du Quai d'Orsay.]

### GRATUIT

AVEC LE QUOTIDIEN DU JEUDI 12 SEPTEMBRE (DATÉ VENDREDI 13)



## SPÉCIAL SICOB CES FRANÇAIS QUI FONT L'INFORMATIQUE

Un supplément magazine du « Monde »  
68 pages en couleurs

- Les portraits du patron du SICOB et des ténors de l'informatique.
- L'information de la Bourse de Paris.
- Le calculateur géant de l'Ecole polytechnique.
- Ceux qui travaillent dans l'informatique.
- Le guide complet du SICOB et le panorama des nouveautés.

Le Monde

Chez votre marchand de journaux

## LE CHOC DE MEDIA SCIENCE VIE

Mutation des matériels :  
Télé haute définition,  
écran géant,  
vidéo-disque effaçable,  
caméscope de poche...  
Quel sera le paysage  
de la communication de  
demain ?  
18 F EN VENTE PARTOUT

## LE CONSERVATOIRE LIBRE DU CINEMA FRANÇAIS

pour devenir  
**assistant-réalisateur  
script-girl  
monteur-monteuse**

Cours directs (1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> année)  
Cours par correspondance (1<sup>re</sup> année théorique seulement)  
**CLCF** 16, rue du Delta, 75009 Paris  
Tél. 874.65.94  
Documentation M sur demande

## SOYEZ EN AVANCE D'UNE TECHNIQUE SUR LES CAMBRIOLEURS !

NOUVEAU :  
**SUPER BLINDAGE  
T-JN**  
● Huissierie complète en acier 20/10.  
● Un blindage 20/10 fourreau.  
● Quatre paumelles 140 mm à billes, soudées, rendant votre porte solide de son huisserie.  
● Une barre de seuil de protection soudée à l'ensemble.  
● Un cadre anti-pinces trois éléments.  
● Une pose de qualité, par des installateurs de métier.  
Pour cet ensemble, nous avons sélectionné une serrure Muel, type Vero 410 junior, cinq pénales de fermeture. Garantie fabricant 10 ans.



**HABITAT PROTECTION**  
105, rue de l'Abbé-Groult, 75015 PARIS  
530-12-35

مكتبات الأمل



حزبنا الإسلامي

# politique

## Au-delà du débat droite-gauche

Y a-t-il ou non similitude partielle de discours, de thèmes de réflexion, de visions du monde entre certains membres - et non des moindres - du Parti socialiste et une partie du courant démocrate social français, essentiellement incarné dans le CDS ? A s'en tenir à l'audition ou la lecture de leurs propos, la réponse est oui.

Une raison simple : l'existence d'une culture politique social-démocrate-chrétienne largement inspirée, à l'origine, par certains aspects de la doctrine sociale de l'Eglise. Dispersés au fil des circonstances politiques et individuelles, et à la faveur de la bipolarisation, ce fond commun apparaît de nouveau. Mais les considérations stratégiques, la peur de recassements incontrôlés, le culte de la guerre verbale, l'interférence complexe avec d'autres traditions idéologiques, la peur de l'indifférenciation ou plus simplement le respect encore largement partagé en France pour ce qu'il est convenu d'appeler la langue de bois se conjuguant de part et d'autre pour occulter cet état de fait.

Certains débats de la fin de l'été ou l'entrepris permanents, encore réactivés ces jours-ci, de dénonciation idéologique assumée par M. Jean Poperen, numéro deux du PS sont autant d'indices d'une telle situation.

## L'inlassable traque du socialiste Poperen Sus aux sociaux-démocrates-chrétiens !

Gardiens sourcilieux d'une problématique orthodoxe socialiste et bretteurs infatigables, Jean Poperen, numéro deux du PS, revient à la charge contre sa bête noire : le courant politique progressiste d'inspiration chrétienne, ceux qu'il appelle par l'entremise de son bulletin *Synthèse Flash* « les sirènes néo-MRP » (le Monde du 11 septembre).

L'estocade a de nombreux destinataires. A l'intérieur : Michel Rocard et les siens. Personne n'incarne mieux aux yeux de Jean Poperen le péril aux reflets de soutane qui lézarderait la demeure socialiste. A l'extérieur : les éléments dits « trans-courants » du PS. Eux aussi bousculent le dogme ou suggèrent qu'il n'y en a plus. Mais à la pointe de son espionnage idéologique, Jean Poperen ramène aujourd'hui un complice extérieur jusqu'alors demeuré dans l'ombre, Jacques Barrot, secrétaire général du CDS.

Cela-ci, lors de la récente université d'été des Jeunes démocrates sociaux, n'a-t-il pas parlé à l'occasion d'un « nouveau septennat », de la nécessité d'un « rassemblement ouvert (...) accessible à tous » qui refusera le principe d'une « majorité ghetto » ? L'hérésie absolue, vraiment, pour le numéro deux du PS.

**Similitudes**

S'il ne s'agissait que de stratégie et de pointer quelques-uns des innombrables possibles des années ouvertes (ou confuses) qui s'annoncent, Jean Poperen ne terrifierait pas en pure perte.

Mais si l'on raisonne en termes d'idéologie (et Jean Poperen n'est pas le dernier à le revendiquer) ou de projet de société, la collusion condamnable qu'il pourfend est peut-être plus importante, plus grave, pour parler comme lui, qu'il

ne le pense. Et du coup, elle est peut-être hors de ses atteintes, n'obéissant pas aux lois fluctuantes de l'orthodoxie et de ses manquements.

A entendre, par exemple, à quelques jours d'intervalle les propos tenus à la fin de l'été à Lorient par certains hôtes des « trans-courants » du PS, puis à Lamoura, lieu de réunion de l'université d'été du CDS, on ne pouvait manquer d'être frappé par des similitudes de discours, de thèmes, de réflexions, d'autant plus suggestives qu'elles naissent évidemment le fruit d'aucune concertation.

Quelques exemples. A Lorient, Jacques Delors, président de la Commission des Communautés européennes, ancien ministre de l'économie des finances et du budget, s'était montré résolument social-démocrate. Ou du moins ferme partisan de la social-démocratie dans son modèle pur.

La double compromission entre le marché et l'Etat et entre les syndicats et le patronat est le fondement de cette conception, avait-il fait valoir, ajoutant que le modèle s'est effondré quand l'Etat est devenu excessivement interventionniste, brisant ce double compromis. Or, que dit Jacques Barrot pour signifier sa réticence à l'égard de la social-démocratie comme il la voit ? Elle donne trop de place à l'Etat.

De même, le « nouveau contrat social » évoqué à Lorient, tant par Jacques Delors que par Michel Delebarre, ministre en fonctions, lui, du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle, a bien des traits communs avec le projet social soutenu par le CDS, ou par M. Barre. Et pendant que les premiers se préoccupent de nouvelles solidarités adaptées aux contraintes des temps, les seconds se refusent à « être com-

# Yves Courrière



# JOSEPH KESSEL

## ou Sur la piste du lion

"Cette biographie gigantesque est ma lecture la plus vivante et excitante depuis 'L'Amant' de Duras, il y a huit mois. Dans son genre - journaliste minutieux, lyrique et amical - le travail de Courrière est magnifique. Je défie quiconque ouvrira l'ouvrage de ne pas en dévorer les mille pages, l'œuvre de Kessel lui-même fit-elle étrangère."

FRANÇOIS NOURISSIER (de l'Académie Goncourt)  
"LE FIGARO MAGAZINE"

"Une biographie minutieuse comme celle que vient de terminer Yves Courrière bouscule les lois du genre et devient, pendant neuf cent cinquante pages, un récit épique, un roman-fleuve à lire sans escalas et sans reprendre souffle."

JOSYANE SAVIGNEAU "LE MONDE"

"C'est du Kessel, et du meilleur, que cette somme, ce monument, cette biographie gigantesque, cette traversée du siècle à la poursuite de l'un de ses plus grands témoins."

MARC KRAVETZ "LE MAGAZINE LITTÉRAIRE"

"Ce qu'il faut admirer davantage dans le 'Kessel' de Courrière, peut-être plus encore que le travail précis et monumental d'une passionnante enquête, c'est l'audace d'un ami qui a tenté et réussi ce que son héros désespérait de savoir : Joseph Kessel."

PAUL GUILBERT "LE QUOTIDIEN DE PARIS"

"Un monument de l'amitié et de la fidélité ! A la taille de ce géant qui faisait craquer toutes les jaquettes, même celle des livres, Yves Courrière a suivi d'un bout à l'autre la piste du lion."

BERNARD ULLMANN "L'EXPRESS"

"Bien fait, bien plein, chaud devant, ce parfait manuel d'insurrection s'élève avec grâce jusqu'aux soulantes folies dont il résume l'écho. Rien n'y manque."

JEAN-LOUIS EZINE  
"LE NOUVEL OBSERVATEUR"

"La vie de Kessel est un sacré pavé et le pavé de Courrière se dévore comme un roman de Kessel."

JEAN CLÉMENTIN "LE CANARD ENCHAÎNÉ"

"Ni hagiographe ni chroniqueur de bibliothèque, Yves Courrière le restitue dans sa vérité. Avec ses vertus de colosse. Avec des faiblesses qui ne leur cédaient en rien dans l'énormité. Le lion demeure, superbe et généreux : mais à montrer ses failles il n'en apparaît que plus beau, plus exemplaire, plus convaincant."

RENÉ CENNI "NICE-MATIN"

"Quel personnage extraordinaire ! Au point qu'il faut près de mille pages pour en faire le tour"

FRANÇOISE HAMEL "MARIE-CLAIRE"

"Un 'liber kesselianus' de près de mille pages, et qui est à la biographie ordinaire ce que la malle cabine est au sac de voyage. Evitant tout autant l'hagiographie que le style 'tombal', Yves Courrière nous livre à la fois une géographie de Kessel et une biographie du siècle."

JEAN-DIDIER WAGNEUR "LIBÉRATION"

Plon

## POINT DE VUE

### Cohérence

par JACQUES BARROT \*

A H ces centristes ! En dénonçant le risque de la cohabitation ils poussent le paradoxe jusqu'à devenir les gardiens du temple d'une V<sup>e</sup> République pour laquelle ils étaient coutumiers de moins d'empressement. Combien de confusions, ils feraient des appels du pied aux rocardiens pour réaliser ce ne sait quel « pot-pourri idéologique »... Si cela ne marchait pas avec Raymond Barre, sauteraient-ils au cou de Michel Rocard ? Décidément, ils restent imprévisibles, à la recherche d'une identité...

Voilà ce que l'on peut lire ou entendre. Or, que l'on nous pardonne ! Nous ne sommes ni des enfants de chœur, ni des tourmentés perpétuels de la politique française ! Nous sommes à la fois, dans nos choix et dans nos attitudes, fidèles à nous-mêmes et cohérents. Cela mérite quelques mots d'explication sérieuse.

La société française est condamnée à s'adapter pour sortir de la crise et créer de nouveaux emplois : il s'agit de mettre aujourd'hui l'entreprise au premier rang en laissant à l'Etat ses responsabilités vie-à-vis du long terme et de redistribuer les rôles en suscitant de nouveaux acteurs capables de promouvoir une société contractuelle fondée sur un nouvel équilibre des rapports humains. Chaque entreprise doit devenir une véritable communauté, animée par des dirigeants qui suscitent la participa-

tion de tous les salariés et qui dialoguent avec un syndicalisme ressource sur le terrain. Nous avons besoin d'une société qui accepte résolument la compétition, sans pour autant sacrifier les hommes. Entre le tout Etat et le tout individu, entre une social-démocratie encore tributaire du centralisme étatique et un libéralisme théorique et irréel, entre les technocraties administratives et les apparatuses corporatistes, nous devons permettre aux forces toniques de la société française d'ouvrir de nouvelles voies. Le tournant libéral exige un changement profond des mentalités et des comportements, afin d'orienter l'épargne et les énergies vers les entreprises - fût-ce au détriment du pouvoir d'achat des ménages, - afin de promouvoir une grande diversité des formations, - fût-ce au prix d'une toute autre gestion du système éducatif, - afin de garantir les solidarités fondamentales, - fût-ce au prix de la suppression de certaines excroissances injustifiées des protections.

Seul un pouvoir efficace peut garantir une telle mutation.

Mais pour mettre en œuvre le redressement après un long affaiblissement, il faut rechercher le plus grand nombre de concours. On ne peut pas bâtir la France de demain autour d'un noyau fermé sur lui-même, supposé détenir seul le vérité. Il est tentant de s'enfermer sur le

cercle des proches pour faire l'économie des efforts indispensables pour préciser le contenu réel de l'alternance. Nous ne pouvons accepter l'hypothèse d'une future majorité figée, repliée dans le bastion de ses certitudes, rejetant ceux qui ne seraient pas cooptés par un jury de soi-disant puristes.

Certains humanistes de tradition s'étaient laissés attirer par un socialisme qui faisait illusion par les prétentions morales qu'il affichait. Ils s'en éloignent aujourd'hui, durablement convaincus que le propos des socialistes à privilégier toujours la dimension collective les rend inaptes à susciter les efforts et les initiatives nécessaires. Pour nous nous désintéressons de leur évolution ?

Cet esprit d'ouverture ne peut pas altérer le futur projet pour la France des lors qu'il sera clairement défini à l'avance (à l'écart de ce que je ne sais quel compromis circonstanciel) et qu'il sera porté par une volonté présidentielle sans faille. S'il devait y avoir un risque de compromission, ce serait bien dans le cas d'une alternance partielle qui n'aurait pas les moyens de ses fins.

Loin de négliger ces échéances immédiates, nous serons au premier plan de la bataille de mars 1986 ; mais pourquoi ne pas jeter déjà les bases d'un projet largement imprégné des valeurs du personnelisme qui ont toujours sous-tendu notre engagement et à la mesure des ambitions de la France pour le décollage à venir ?

### LE CHOC DES MEDIA

TDF1 + TV-SAT = 10 chaînes en 1988.

La télé demain, vue par Jacques Pomonti, PDG de l'INA : "Hors l'Europe, point de salut."

18 F EN VENTE PARTOUT

### SCIENCE VIE

HORS SERIE

### PIANOS DAUDE

LOCATION  
280 f/mois  
VENTE  
252 f/mois

CRÉDIT CREG  
jusqu'à 60 mois

75 bis. av. de Wagram  
75017 PARIS  
763-34-17 / 227-88-54

### CHOC DES MEDIA

SCIENCE VIE



# POLITIQUE

## PS-MRG : rien n'est réglé

Les discussions entre les délégations du PS et du MRG conduites respectivement par M. Lionel Jospin et par M. François Doublin, le mardi 10 septembre, n'ont pas abouti à un résultat tangible. Elles ont permis ce que le président du MRG a appelé « un débroussaillage pur et simple » ou ce que M. Marcel Debarge, secrétaire national du PS, a appelé « un tour de piste ». Cet examen exploratoire avait été précédé de deux réunions ; il eût été l'occasion pour les deux formations qui sont convenues de se revoir après le congrès du MRG qui se tient le 14 et 15 septembre de faire connaître leur position.

Au PS, on semble toujours vouloir un accord national. Au MRG, en revanche, on tel accord surtout s'il était sur le modèle de ceux conclus pour les précédents scrutins (à savoir quelques sièges réservés au MRG en échange d'un soutien global au PS), ne serait pas accepté.

Les radicaux de gauche ont été surpris d'apprendre que le comité directeur du PS leur avait octroyé le 6 juillet dernier, cinq places éligibles sur les listes socialistes. Ils ont d'autant moins apprécié que, depuis plusieurs mois, ils se sont engagés dans une démarche électorale autonome vis-à-vis de leur partenaire traditionnel.

En annonçant, avant même le congrès de son parti et sa rencontre avec le PS, l'intention du MRG de présenter des listes entonnoires dans au moins une trentaine de départements, M. Doublin a traduit le sentiment profond des fédérations de son parti. Le congrès fera l'inventaire des départements dans lesquels un accord avec le PS est possible voire souhaitable, et ceux dans lesquels le MRG entend se présenter sous ses propres couleurs.

A. Ch.

## Situations 86

● CALVADOS : VERS UNE LISTE RPR-UDF. - Bien que l'annonce officielle n'en ait pas encore été faite, il est vraisemblable que le RPR et l'UDF du Calvados constitueront une liste commune. Lors de la fête des libertés organisée récemment par l'UDF, en présence notamment de MM. François Léotard et René Monory, M. André Fautou, pour le RPR, a fait écho aux appels à l'union lancés par M. Michel d'Ornano, député UDF-PR et président du conseil général du Calvados.

● NORD : LISTE BARRISTE 7. - Le CDS, qui revendique, en cas de listes séparées de l'opposition le Mandat du 11 septembre la tête de liste UDF pour M. Georges Delfosse, député UDF-CDS et seul sortant UDF du Nord, accepterait très mal une autre solution. Compte tenu de la sensibilité barriste forte au CDS, certains envisagent une liste autonome qui serait conduite par MM. Delfosse et Bruno Durieux. M. Durieux, collaborateur de M. Raymond Barre, a des attaches familiales dans le région.

● YONNE : M. JEAN-PIERRE SOISSON. - Le comité départemental du RPR de l'Yonne s'est prononcé à l'unanimité, mardi 10 septembre, à Auxerre, en faveur d'une liste d'union RPR-UDF. M. Philippe Aubergier, conseiller général et maire de Joigny, sera le chef de file du RPR. M. Jean-Pierre Soisson, ancien ministre, député UDF-PR et maire d'Auxerre, devrait être tête de liste.

● M. Jean-Pierre Michel sera président de la commission des lois. - Les députés socialistes réunis, le 10 septembre, sous la présidence de M. André Billardon et en présence de M. Lionel Jospin, ont approuvé la candidature de M. Jean-Pierre Michel (Haute-Saône) à la présidence de la commission des lois, en remplacement de M. Raymond Forni, nommé membre de la Haute Autorité de la communication audiovisuelle. D'autres noms avaient été avancés. Mais M. Michel avait, entre autres avantages, celui d'appartenir, comme M. Forni, au CERCES. Ainsi, la difficile répartition des postes entre les tendances du PS effectuée au lendemain de la victoire de 1981 ne sera pas remise en cause. Compte tenu de la majorité absolue dont disposent les socialistes, la candidature de M. Michel vaut élection.

## LE 56<sup>e</sup> CONGRÈS DES PRÉSIDENTS DES CONSEILS GÉNÉRAUX

(De notre correspondant.)

Orléans. - Deux ministres, M<sup>me</sup> Georgina Dufoix et M. Jean-Pierre Chevènement, sont intervenus dès la première journée du cinquante-sixième congrès de l'Assemblée des présidents des conseils généraux qui se tient à Orléans du 10 au 13 septembre.

Plutôt que de mettre à mal la décentralisation dont ils approuvent tous le principe et dont ils sont les principaux bénéficiaires, les présidents de conseils généraux ont préféré valoriser leurs capacités de gestionnaires en « charges de budgets très difficiles ».

« Notre premier souci est d'ordre financier », a affirmé M. Pierre Salvi (UDF-CDS), président de l'assemblée et sénateur du Val-d'Oise qui s'est inquiété de l'« essoufflement » et de l'« émiettement » de la DGF (dotation globale de fonctionnement) attribuée par l'Etat, et de l'augmentation parallèle du montant des impôts directs votés par les départements (plus 18 % en 1984 par rapport à 1983).

Pour les élus, en effet, il ne s'agit pas de limiter à la seule gestion leur compétence financière mais d'avoir une autonomie de décision.

Un bilan de décentralisation de l'action sanitaire et sociale, domaine majeur de l'intervention du département, a été présenté par M. Jean-François Deniau (UDF), président du conseil général du Cher. M<sup>me</sup> Dufoix, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, a indiqué que, à ce jour, dans soixante-quatre départements, une convention avait déjà été approuvée par l'Etat pour la partition des services de l'action sanitaire et sociale, preuve que la décentralisation, selon elle, est bien engagée.

Les conditions financières du transfert en matière d'éducation sont bonnes, a affirmé de son côté M. Chevènement, ministre de l'éducation nationale, après avoir écouté le rapport de M. Jean-Claude Peyronnet (PS) président du conseil général de la Haute-Vienne. Au 1<sup>er</sup> janvier 1986, avec un retard de plus d'un an, les départements bénéficieront d'une nouvelle responsabilité financière : la construction et le fonctionnement des collèges. Les élus de l'opposition décident des résistances au ministère qui, selon eux, ne pratique pas une décentralisation suffisante, sans compter les pressions syndicales. Ils redoutent en outre, un transfert d'« impopularité » sur eux-mêmes si les collèges ne fonctionnent pas bien.

RÉGIS GUYOTAT.

## POUR MAÎTRISER LA PROFESSION DU XXI<sup>e</sup> SIÈCLE ET DEVENIR EN 3 ANS CHEF DE PROJET INFORMATIQUE

Admission parallèle

- en 1<sup>re</sup> année : titulaires d'un DEUG, d'un DUT, d'un BTS...
- en 2<sup>e</sup> année : titulaires d'une licence ou d'une maîtrise à caractère scientifique
- concours d'entrée : les 23 et 24 septembre (inscription avant le 17 septembre)

ÉCOLE INTERNATIONALE DES SCIENCES DU TRAITEMENT DE L'INFORMATION

EISTI

Établissement d'Enseignement Supérieur Technique Privé du Groupe EDHEC

Centre des 3 Fontaines 95003 Cergy-Pontoise

(3) 032.27.88

## M. Mitterrand entend affirmer les intérêts stratégiques de la France

(Suite de la première page.)

Le président sera accompagné, en outre de plusieurs chefs militaires, le général François Mermet, directeur des centres d'expérimentations nucléaires, l'amiral René Hugues, commandant le centre d'expérimentations du Pacifique et commandant la zone navale, et le général Michel Franceschi, commandant supérieur des forces françaises en Nouvelle-Calédonie.

Le périple présidentiel répond à une double préoccupation que l'ancien chef d'état-major des armées, le général Jean-Louis Lacaze, qui est aujourd'hui conseiller de M. Henu pour les questions africaines, a résumée au début de cette année : la base de Kourou, parce qu'elle permet l'accès de l'Europe, mais aussi de la seule France, à l'espace, et l'atoll de Mururoa, parce qu'on y met au point les armements nucléaires de demain, sont indispensables à la sécurité du pays, malgré ce que peuvent en penser les Etats voisins en Amérique latine et dans le Pacifique.

C'est pourquoi on est en droit d'estimer que le voyage de M. Mitterrand a une cohérence, celle qui lui confère la mission majeure de la sécurité, expression de la souveraineté nationale.

S'il ne s'était agi que du seul souci de l'attachement de la France à la continuation de ses essais nucléaires, M. Mitterrand

aurait pu éviter l'escalade de Kourou, en survolant le territoire américain ou en s'arrêtant aux Antilles, comme c'est l'usage pour aller en Polynésie. Le chef de l'Etat a choisi d'assister au quinzième tir de la fusée Ariane, témoignant de la volonté de la France d'être doublement présente dans l'espace, depuis sa base guyanaise, avec des satellites civils (nationaux ou européens) et avec des satellites militaires (de télécommunication, comme c'est déjà le cas, et bientôt, d'observation, si le projet franco-allemand aboutit).

De même, à Mururoa, l'atoll est un double symbole, en cette période de contestation de la présence française par les pays insulaires ou riverains du Pacifique. En effet, pour concrétiser avec force sa volonté d'être le chef de l'Etat d'un pays qui entend protéger ses intérêts stratégiques et culturels dans cette région du monde, M. Mitterrand ne se rend ni à Nouméa (où la préparation des prochaines élections interdit qu'il donne l'impression de s'immiscer dans la campagne), ni à Papeete. Deux villes, pourtant, où siègent, d'une part, le haut-commissaire de la République pour l'Océan Pacifique et, d'autre part, le chef militaire français de toute la zone maritime. Là, encore, M. Mitterrand a choisi de faire d'une pierre deux coups : il réunit sur le site même des expériences nucléaires, à Mururoa, un comité de coordination de la France

dans les domaines politique, militaire et culturel pour faire le point de la situation dans le Pacifique.

Ce n'est pas la première fois qu'un chef de l'Etat français se rend à Mururoa. Déjà, en septembre 1966, le général de Gaulle avait visité l'atoll, à l'occasion de la première campagne de tirs en Polynésie, et assisté à un essai à bord du De Grasse. On ignore, à ce jour, si M. Mitterrand fera de même, le ministre de la défense maintenant un silence strict sur la date des essais.

## Réactivation d'un organisme en sommeil

En revanche, c'est la première fois que se réunissent, à Mururoa, les conditions d'accueil ne sont pas spécialement hospitalières, sous la présidence du chef de l'Etat, entouré de responsables diplomatiques et militaires. Devraient être présents, en effet, les ambassadeurs de France en Australie, en Nouvelle-Zélande, au Japon, aux Etats-Unis, à Vanuatu, en Papouasie-Nouvelle-Guinée, à Fidji et à Tonga auxquels se joindraient les hauts commissaires de France en Polynésie et en Nouvelle-Calédonie, ainsi que les représentants interarmées de la France dans le Pacifique sud.

Pour les besoins de la cause, la France a réactivé, sous un nouveau nom, un organisme qui était en som-

meil de longue date. On précise à l'Elysée que ce comité de coordination du Pacifique sud devrait se réunir « à intervalles réguliers » dans le but de réaffirmer la présence française dans la région.

Cette initiative de M. Mitterrand intervient après sa décision de rappeler à la marine nationale qu'elle doit, au besoin par la force, s'opposer à toute intrusion à l'intérieur des eaux territoriales qui ceinturent Mururoa et, éventuellement, à l'intérieur, aussi, des zones de sécurité lors des essais souterrains. Déjà, la merine a délégué, de Papeete, l'avis-escorteur *Bahy* avec pour mission de suivre les évolutions du bateau *Greenpeace* en route, depuis Panama, sa récente escale, vers Mururoa.

Annoucé très tard, mardi soir 10 septembre à Paris, la décision du président de la République de convoquer à Mururoa le comité de coordination du Pacifique sud était, ce mercredi 11 septembre, peu commentée encore, tant à l'étranger que dans les milieux politiques en France. On peut s'attendre à des réactions d'incompréhension de certains Etats de la région, qui jugeront que la France a voulu les arguer en affirmant ses droits, et, probablement, à un assez large consensus en France, à l'exception des militants écologistes.

JACQUES ISNARD.

## Un changement de cap dans la « bataille du Pacifique »

C'est en fait lundi 9 septembre que M. Mitterrand a pris sa décision de se rendre à Mururoa. Mais ce projet ne devait être dévoilé que lorsque son ministre des relations extérieures, M. Roland Dumas, aurait eu le temps d'enlever, avec les regards diplomatiques requis, le voyage qu'il devait faire à la fin de la semaine dans trois pays d'Afrique : le Cameroun, le Nigeria et la Mauritanie. La question a pu être réglée dans la soirée de mardi, et M. Dumas devrait faire cette triple visite avant la fin de l'automne.

Dans la délégation entourant le président de la République, la présence du titulaire du Quai d'Orsay et celle du ministre de la défense allaient de soi. On y a ajouté celle du secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer, M. Georges Lemaire, et celle du ministre de la recherche et de la technologie, M. Hubert Curien (cette dernière étant plus particulièrement justifiée par l'escalade à Kourou, pour le lancement d'une fusée Ariane). En revanche, il eût été jugé plus diplomatique de ne pas emmener M. Edgar Pisani, ministre chargé de la Nouvelle-Calédonie ; après tout, il ne s'agit, en principe, que d'une visite au site nucléaire français de Polynésie, et Nouméa n'est nullement en cause.

En réalité, toutefois, c'est bien l'analyse globale des positions françaises dans le Pacifique - dont la crise calédonienne demeure un élément important - qui a conduit le président de la République à reprendre l'offensive psychologique, indépendamment des aspects de politique intérieure de ce spectaculaire déplacement.

En juillet dernier, M. Jean-Michel Baylet, secrétaire d'Etat aux relations extérieures, avait fait deux différents petits Etats de cette région une visite avant tout destinée à faire mieux

comprendre les analyses françaises sur la Nouvelle-Calédonie - où il s'était d'ailleurs arrêté - et sur les essais nucléaires. On avait eu le sentiment, à Paris, que sans être évidemment parvenu à convaincre tous ses interlocuteurs du bien-fondé des thèses élyséennes en la matière, M. Baylet n'avait pas reçu mauvais accueil et que le courant était plutôt passé.

Mais l'affaire Greenpeace a eu tôt fait d'enrayer les bénéfices, au demeurant hypothétiques encore, de cette tournée d'explication. Et l'on s'attend désormais, au Quai d'Orsay, que M. Dumas doive faire face dans deux semaines aux Nations unies, à une offensive en règle de la part de plusieurs Etats du Pacifique. Indépendamment de ce que pourra dire le vice-premier ministre néo-zélandais, ministre de la justice, M. Geoffrey Palmer, qui est attendu à Paris en octobre, et n'a pas caché son intention de « parler de questions particulièrement déplaisantes », M. Dumas ne s'embarquera évidemment pas pour New-York sans un certain nombre de plaidoiries toutes prêtes pour répondre à ces très probables actes d'accusation dressés par un certain nombre de micro-Etats du pacifique, sans parler de la Nouvelle-Zélande ou de l'Australie.

Mais le voyage de M. Mitterrand et de quatre de ses ministres à Mururoa tendrait à indiquer que l'on e, du côté français, renoncé à l'opération séduction qui avait été amorcée dans cette région du monde par M. Chevènement, et poursuivie par M. Baylet. Et que, face à la dégradation très sensible de la position locale de la France à la suite de l'affaire Greenpeace, on ne peut plus guère, désormais, que réaffirmer sa présence... et l'intention de ne pas se laisser impressionner dans cette bataille (diplomatique) du Pacifique.

BERNARD BRIGOLEUX.

## Le goût du voyage-surprise

La décision prise par M. Mitterrand de se rendre à Mururoa le vendredi 13 septembre a été rendue publique sous la forme d'un communiqué diffusé mardi 10 septembre par la présidence de la République : « Le président de la République a décidé la création d'un comité de coordination du Pacifique Sud. Ce comité, composé des ambassadeurs et des représentants civils et militaires de l'Etat français dans la zone Sud Pacifique se réunira le vendredi 13 septembre à Mururoa sous l'autorité du chef de l'Etat. Le président de la République s'arrêtera auparavant à Kourou pour assister au lancement prévu par Ariane de deux satellites de communications ».

M. Mitterrand est coutumier des voyages-surprises effectués dans des périodes de tension. Le 24 octobre 1983, il s'était rendu à Beyrouth, à la suite de l'attentat dont avaient été victimes cinquante-six militaires français. Ce déplacement n'avait pas été annoncé à l'avance. Il en a été de même lorsque le chef de l'Etat a rencontré le colonel Kadhafi le 15 novembre 1984 en Crète, après l'annonce du « retrait simultané » des troupes françaises et libyennes du Tchad.

Le déplacement du président de la République le 19 janvier dernier, à Nouméa, au plus fort de la crise néo-calédonienne, avait été annoncé in extremis par M. Mitterrand lui-même à la télévision.

Les premières réactions enregis-

trées émanent essentiellement des milieux écologistes et pacifistes. Intéressée au premier chef, l'organisation Greenpeace France accueille le déplacement présidentiel avec humour. Ses dirigeants indiquent que M. Mitterrand « sera le bienvenu » à bord du navire amiral Greenpeace. Ils se déclarent « très heureux » que le chef de l'Etat français se rende à Mururoa afin d'« éviter une deuxième bavure » du genre de l'attentat commis contre le Rainbow Warrior.

« Peut-être le président comptait-il se baigner dans un lagon ? », interrogent les Amis de la Terre, entre autres hypothèses. Si la présence de M. Mitterrand entraînait au contraire « un durcissement et de nouvelles violences », alors le président porterait selon eux « une très lourde responsabilité aux yeux de l'opinion internationale et de tous ceux qui mettent encore un peu de morale en politique ».

## « Matamore »

Au nom des Verts français, M. Didier Anger considère que c'est « plus difficile de jouer César que Matamore » et souhaite que tous les essais nucléaires « de l'Ouest et de l'Est » cessent.

En revanche, M. Gaston Flosse, président (RPR) du gouvernement territorial de Polynésie se félicite de la « fermeté » dont fait preuve M. Mitterrand et ajoute que « la Nouvelle-Zélande et l'Australie n'ont rien à faire dans la zone française du Pacifique ».

## LE QUINZIÈME TIR D'ARIANE

Prévu pour le vendredi 13 septembre entre 1 h 26 et 2 h 30 (heure de Paris), le tir de la fusée Ariane a pour but de mettre en orbite deux satellites de télécommunications civiles (le satellite américain Spacecom-3 de la firme CTE-Spacecom et le satellite européen ECS-3 destiné à l'organisation Intelsat).

Il s'agit du quinzième tir depuis la base de Kourou, et il est réalisé par Ariane-3, le modèle le plus puissant actuellement disponible. Le carnet de commandes d'Ariane-3 (promoteurs du lanceur européen) est de 6 500 millions de francs, portant sur le lancement de vingt-cinq satellites civils.

le journal mensuel de documentation politique

après-demain

(non vendu dans les kiosques)

offre un dossier complet sur :

LE NÉO-LIBÉRALISME

Envoyer 30 F (timbres à 1 F ou chèque) à APRES-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé ou 120 F pour l'abonnement annuel (60 F d'économique, qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro).

مكتبة الأمل



# société

## Un supplément d'information est ordonné dans l'affaire Barbie Le procès est reporté au début 1986

Lyon. — Envisagé pour le mois de novembre, le procès de Klaus Barbie ne pourra pas s'ouvrir avant le début de 1986. Telle est la conséquence de l'arrêt rendu, mardi 10 septembre, par la chambre d'accusation de Lyon, qui s'est trouvée dans l'obligation d'ordonner un supplément d'information avant de statuer sur le renvoi

De notre envoyé spécial

de l'ancien chef de la section IV de la Gestapo, devant la cour d'assises du Rhône (nos éditions du 11 septembre). Ce supplément d'information n'est assurément pas une remise en cause de l'instruction que M. Chris-

tian Riss avait clôturée le 19 juillet. Il ne vise pas à revenir sur les inculpations de crimes contre l'humanité retenues par ce magistrat, ni sur la qualification des faits reprochés : complicité d'assassinats ou enlèvements et d'internements de mineurs de quinze ans, suivis de mort, selon les cas.

Le supplément d'information qui vient d'être ordonné est uniquement motivé par la production de documents et de renseignements fournis tout récemment par le secrétariat d'Etat chargé des anciens combattants. Ces pièces font apparaître que, parmi les personnes d'origine juive envoyées en déportation sur instruction de Barbie le 11 août 1944, soit trois semaines avant la libération de Lyon, figuraient neuf enfants âgés de un à treize ans et que sept d'entre eux sont morts.

Les noms de ces victimes étaient jusqu'à présent ignorés. Leur arrestation et leur mort n'avaient donc pu être retenues contre Barbie. Il en va de même pour sept autres

personnes déportées en 1943 et 1944. Le supplément d'information auquel procède M. Hubert Ogier, président de la chambre d'accusation, a donc pour seul objet de porter à la connaissance de l'ancien SS les documents produits et de lui notifier les inculpations complémentaires qu'elles doivent entraîner contre lui.

Cela demandera malgré tout un certain temps — on l'estime à un mois — au terme duquel la chambre d'accusation aura à reprendre l'examen du dossier proprement dit, ainsi apuré en présence de la défense des parties civiles et du ministère public, afin de décider, cette fois, du renvoi devant la cour d'assises.

Ce contretemps aurait-il pu être évité ? Les renseignements et documents fournis par le secrétariat d'Etat chargé des anciens combattants lui avaient été demandés il y a plusieurs mois par le magistrat-instructeur, M. Riss. A cause de lenteurs administratives, ce ministère tarda à les communiquer. L'instruction fut donc écourtée sans eux. La lettre qui les contenait ne fut adressée au palais de justice de Lyon que le 14 août, après l'audience de la chambre d'accusation, au cours de laquelle avait été débattu, le 9 août, le dossier Barbie. Ce n'est que le 6 septembre que cette juridiction, qui avait mis son arrêt en délibéré, en eut elle-même connaissance. C'est la raison pour laquelle elle devait reporter au 10 septembre une décision qui aurait dû initialement intervenir dès le 6.

trats n'ont pas statué sur les appels qu'avaient interjetés certaines parties civiles de l'ordonnance du juge d'instruction.

Ces appels sont essentiellement de deux ordres. D'abord un certain nombre d'associations d'anciens déportés, dont la Fédération nationale des déportés, internés, résistants et patriotes (FNDRIP), reprochent au magistrat-instructeur d'avoir distingué entre les victimes de Barbie celles qui furent arrêtées et déportées en raison de leur seule origine juive et celles qui connurent le même sort pour avoir été résistantes. L'ordonnance estime que seuls les premiers furent victimes de crimes contre l'humanité, donc de crimes imprescriptibles, les autres devant être considérées comme des victimes de crimes de guerre qui ne peuvent, plus, aujourd'hui, être retenus, plus de vingt ans s'étant écoulés entre le moment où ils furent commis et celui où Barbie fut ramené en France.

Dans ces conditions, si la chambre d'accusation de Lyon se trouve en mesure de rendre son arrêt de renvoi vers le 10 octobre et si cet arrêt devait alors être soumis à la Cour de cassation, cette dernière juridiction ne pourrait guère se prononcer avant le mois de décembre.

Cela laisse en tout cas un temps supplémentaire au parquet général de Lyon, comme au ministère de la justice, pour organiser matériellement un procès que, d'ores et déjà, 361 journalistes, représentant 151 journaux, radios ou télévisions du monde entier, ont demandé à suivre et pour lequel on a toujours du mal à imaginer qu'un déroulement convenable soit possible dans les murs incongrues du palais de justice de Lyon.

JEAN-MARC THÉOLLEVEY.

(Publicité)

**TOXICOMANIE ET MARGINALITÉ.** — L'association Abbaye organise à Paris, du 23 au 27 septembre, son troisième séminaire Toxicomanie et marginalité sur le thème « Le jeu ». Dix demi-journées, avec pour sujets : les jeux, les joueurs, le jeu dans la marge, l'autre scène, le jeu institutionnel, les pures ludiques, l'image, la ville, le jeu. Parmi les intervenants : M. La Taille, Jean Duvignaud, Daniel Karlin.

\* Renseignements et inscriptions : 33, rue Linné, 75005 Paris. Tél. : (1) 233-55-88.

### Un nouveau directeur des services judiciaires

Selon toute probabilité, c'est M. Raymond Viricelle, actuellement premier président de la cour d'appel de Nîmes, qui devrait succéder à M. Claude Jorda comme directeur des services judiciaires du ministère de la justice. Nommé récemment procureur général de Bordeaux, M. Jorda sera installé dans ses nouvelles fonctions le 24 septembre.

[Né le 11 janvier 1937 à Saint-Etienne, M. Raymond Viricelle a fait toute sa carrière au ministère de la justice. Le dernier poste qu'il y a occupé est celui de sous-directeur du budget au service de l'administration générale et de l'équipement. Il avait été nommé président de chambre à la cour de Nîmes en juin 1980 et en est devenu le premier président en juillet 1983.]

### Crimes de guerre et crimes contre l'humanité

Dans l'arrêt qui vient d'être rendu et qui constitue ce qu'on appelle dans le jargon judiciaire une décision « avant dire droit », les magis-

trats furent, eux aussi, victimes de crimes contre l'humanité puisque, font-ils valoir, les nazis assimilaient

### FAITS DIVERS

#### TARN-CONNECTION

Filer du chanvre ou en fumer : la différence est mince comme un joint. Le Tarn est un département ravissant. On y trouve même un champ de cannabis — quatre cents hectares, excusez du peu ! Une plantation tout à fait légale destinée à la fabrication de... ficelles. Propriété privée, défense de fumer.

Bref, c'est le triangle d'or du pays du cassoulet. Vous avez dit hallucination ? Pour avoir succombé aux charmes d'une végétation aussi luxuriante, trois jeunes campeurs se sont fait pincer. Bêtement : ils ont grillé... un feu rouge. La police n'a pas apprécié leurs talents d'herboristes. Ils sont inculpés d'incitation à la consommation de drogue pour avoir trop « moissonné » le chanvre.

Les plus beaux rêves s'envolent en fumée.

C. C.

● **Trois malfaiteurs arrêtés à Marseille.** — Les trois complices de Jean-Pierre Ganci, dix-neuf ans, tué à Marseille le 2 septembre par des policiers qui le poursuivaient à travers la cité La Paternelle, ont été interpellés (le Monde du 5 septembre). Eric Ainoux, vingt-quatre ans, Alain Daniel, vingt et un ans, et son frère Guy, vingt-cinq ans, ont été inculpés de vol à main armée. Les deux premiers sont aussi poursuivis pour tentatives d'homicides volontaires. La mort de Jean-Pierre Ganci avait déclenché, dans la cité, de violents incidents pendant plusieurs heures.

● **Attentat contre des locaux de la police judiciaire à Bayonne.** — Une violente explosion s'est produite, mercredi 11 septembre vers 0 h 30, à Bayonne dans les locaux de l'antenne locale du Service régional de la police judiciaire. Ces locaux qui abritent notamment une trentaine d'enquêteurs, chargés principalement des « affaires basques », sont inoccupés pendant la nuit, ce qui explique que personne n'ait été blessé. L'attentat n'avait pas été revendiqué mercredi en fin de nuit.

Une édition très attendue par les bibliophiles :

## Sensuelles, menaçantes, tendres, ardentes, misérables aussi, voici enfin les 271 lettres de Napoléon à Joséphine en édition d'art.

Ce trésor est le reflet passionné du grand amour du Général, du Premier Consul, de l'Empereur. Elles sont postées, ces lettres, de tous les pays d'Europe, écrites aux bivouacs de l'Empereur et dans les palais conquis, annonçant à sa femme entre deux phrases tendres les victoires d'Italie, des Pyramides, Wagram, Austerlitz... et combien d'autres.

« Mes affaires vont bien, ma santé est bonne »

En contrepoint, des notations précieuses sur les événements au jour le jour d'une période troublée en constant devenir. Curieusement, lettre après lettre, fait remarquer l'éditeur,

la tragédie se noue : de passionnées, tendres, exigeantes, les lettres deviennent plus brèves, laconiques, jusqu'à n'être plus que de tristes bulletins de santé...

### Non aux techniques bon marché !

Chez Jean de Bonnot pas de reliure en matière plastique « façon cuir », pas d'or synthétique, pas de papiers dits bouffants qui gonflent à bon compte l'épaisseur d'un ouvrage. Jean de Bonnot ne choisit que des matières authentiques, nobles, riches. Ses Lettres de Napoléon à Joséphine et de Joséphine à Napoléon (c'est la

titre), sont reliées plein cuir véritable, couleur vert empire, dans un motif « semis d'abeilles » à l'or véritable pour le décor du dos et ton sur ton, en camaïeu, pour les plats de ce livre. L'ouvrage est imprimé sur papier filigrané, fabriqué spécialement avec le vieux système de la forme ronde et illustré de dix portraits et neuf fac-similés de lettres. Rien de commun, comme l'on voit, avec l'édition dite « économique ».

**Attention. Un avantage pour les tout premiers amateurs : 25% de réduction.**

Le prix de vente ? 260F. Mais Jean de Bonnot, reconnaissant aux amateurs amis qui tout de suite lui feront confiance, accorde un avantage substantiel et les fait bénéficier d'un prix spécial : 195F au lieu de 260F (soit 25% de réduction).

### Garantie formelle.

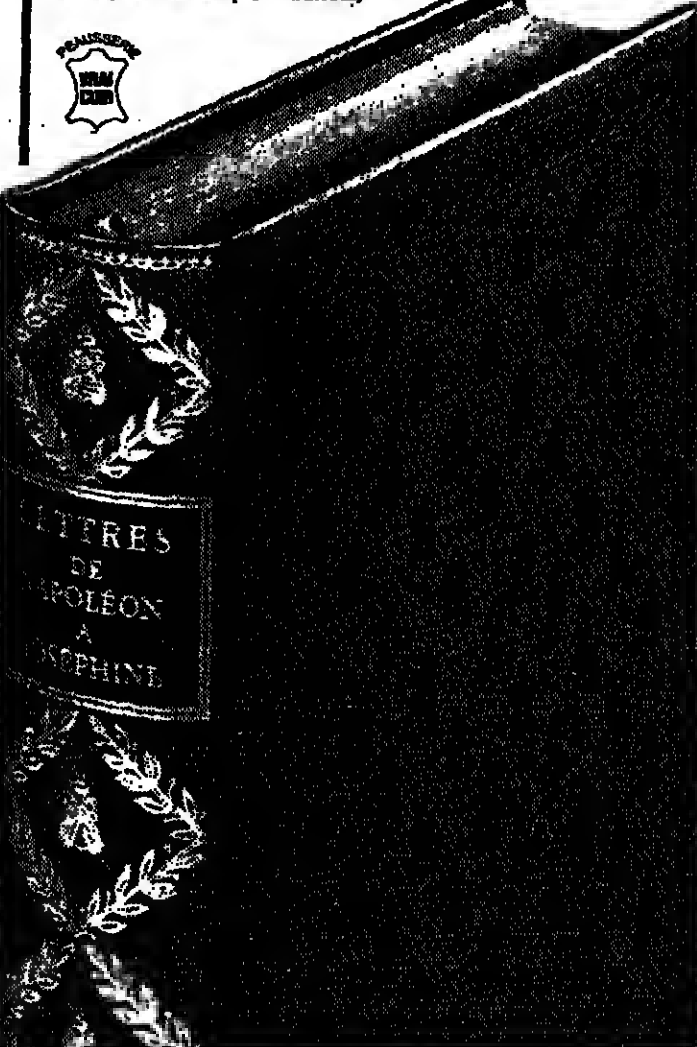
Comment procéder ? C'est bien simple : renvoyez-lui votre bon dûment rempli. Dans quelques jours vous recevrez, chez vous, Les lettres de Napoléon à Joséphine et de Joséphine à Napoléon. Et si par extraordinaire, ajoutait-on chez Jean de Bonnot, et pour n'importe quelle raison,



**Un ouvrage monumental de grand luxe à tirage limité... Une réalisation somptueuse et unique qui honore l'Édition française et fera la fierté des amateurs avertis...**

vous souhaitez un jour vous séparer de cet ouvrage, vous pourrez le renvoyer à l'Éditeur et vous serez intégralement remboursé. L'Éditeur Jean de Bonnot ajoute : « Il vaut mieux avoir peu de livres, mais les choisir avec goût. Les beaux livres donnent à l'amateur éclairé des satisfactions inépuisables. Je ne publie que des œuvres de qualité, soignées dans les plus petits détails, qui prennent de la valeur chaque année, car l'or véritable et le cuir embellissent avec le temps. C'est pourquoi je m'engage à racheter mes ouvrages au souscripteur pour le même prix et à n'importe quel moment ».

Jacques BÉREL



## BON OFFRE EXCEPTIONNELLE

à envoyer à JEAN de BONNOT  
7, Faubourg Saint-Honoré - 75392 Paris Cedex 08

Je souhaite profiter de votre offre exceptionnelle me proposant « Les lettres de Napoléon à Joséphine et de Joséphine à Napoléon » en un fort volume in-octavo, relié plein cuir, décoré à l'or fin 22 carats. Veuillez trouver, ci-joint, mon règlement de 195F (+ 13,50F de frais de port), au lieu de 260F, soit une réduction de 25%.

Si ce livre ne me convient pas, je vous le renverrai dans son emballage d'origine, dans les dix jours, et je serai aussitôt remboursé.

Nom ..... Prénoms .....

Adresse complète .....

Code postal ..... Commune .....

Signature .....

Cette offre exceptionnelle pourra être suspendue à tout moment sans préavis.

**NUMERO SPECIAL**  
**SOFT & MICRO**  
PRESENTE  
**L'ORDINATEUR**  
QUE VOUS UTILISEREZ EN  
**1985**  
En vente dès aujourd'hui, chez tous les marchands de journaux



## Le Monde

# EDUCATION

### La philosophie et ses manuels

**A**UTANT le dire d'emblée : il n'y a pas de bon manuel de philosophie. Il y en a seulement de moins mauvais que d'autres. Les auteurs, les éditeurs, n'y sont pour rien. Ils rivalisent d'ingéniosité et mettent d'irrésistibles empannages au service des élèves et des professeurs.

Le problème est ailleurs : la nature même de l'enseignement philosophique est incompatible avec la présentation didactique, et nécessairement figée, d'un livre scolaire. Car il ne s'agit pas de transmettre un savoir, mais d'inviter à réfléchir sur ce qu'on sait déjà ou que l'on croit connaître.

Les manuels en classe de philosophie sont seulement des outils, des instruments. Ils doivent fournir, le plus commodément possible, matériaux, références, points d'appui. Ils doivent être assez complets et diversifiés pour être utilisés, au gré de chacun, dans des tactiques pédagogiques différentes. Ils ne peuvent omettre les textes majeurs de la tradition ni faire l'impasse sur les contemporains.

En feuilletant les principaux ouvrages, on s'aperçoit que chaque génération de manuels a résolu (ou tourné ?) ces difficultés d'une façon différente.

#### Pensée-confetti

Jusqu'aux années 60 incluses, dominent les manuels qui dispensent explicitement un cours. C'est le cas de la collection publiée chez Hachette en 1942 sous la direction de M.G. Davis, bientôt concurrencée par le célèbre *Précis d'Armand Cuvillier* (Armand Colin) qui accompagna les premiers pas de milliers de potaches. A partir de 1957, et plus nettement encore après le changement de programme de 1960, s'ouvre le règne des manuels de Denis Huisman et André Vergez (Fernand Nathan). Ils innovaient, à l'époque, en insérant entre les chapitres quelques photographies : Brigitte Bardot se suicidait dans la Vérité, tandis que la DS-19 symbolisait « l'idéal d'une beauté rationnelle »...

Après, la grande cassure de mai 68, une nouvelle génération de manuels commence à apparaître. Les anthologies thématiques, qui existaient depuis longtemps mais jouaient les seconds rôles, vont occuper le devant de la scène dans les années 70. Chacune d'elles rassemble de courts frag-

#### L'évolution des manuels de philosophie depuis vingt ans reflète les interrogations d'une discipline particulièrement sensible aux crises idéologiques

ments d'œuvres autour des diverses notions figurant dans les programmes de 1973, toujours en vigueur actuellement.

Le genre est prolifique : une dizaine d'ouvrages en quelques années ! Ils incitent plus à la réflexion que les cours magistraux, qui risquent d'entretenir les élèves dans l'illusion que les réponses aux interrogations philosophiques sont inscrites quelque part. « Sa-

chématiquement qu'autrefois, à indiquer comment apprendre le philosophe.

Les recueils de textes continuent à avoir le vent en poupe. Les derniers parus affinent la formule : mais ils s'accompagnent de véritables guides de travail. Ainsi, chez Magnard, la *Philosophie comme débat entre les textes*, de J. Médina, C. Morali et A. Sékik, publié en 1984, perfectionne le

batif possible, sans pour autant trahir sa mission.

A côté de cette anthologie au « look chébran », un autre livre, dans la série « Organibac » (Magnard, 1983) explique pas à pas aux lycéens comment travailler en philosophie. De l'acquisition des connaissances à la rédaction des fiches de lecture, de la confection d'un plan aux dossiers sur les maîtres-penseurs, rien n'y manque.

Même mouvement chez Nathan. Dans *Parcours philosophiques* qui paraît à cette rentrée sous les signatures de G. Dursoz, D. Huisman, J. Deschamps et J. Salem, chaque chapitre combine le système des « doubles pages » avec l'étude d'un grand texte, accompagné d'une leçon et d'un glossaire. La formule tente de concilier anthologie et cours et fait appel à une abondante illustration. Ce nouveau manuel est lui aussi accompagné d'un volume de méthodologie. La *Philosophie au lycée*, de G. Dursoz et J. Salem, passe en revue les instruments dont l'élève dispose en librairie ou en bibliothèque, éclaire la spécificité de la philosophie, et prépare en détail aux dissertations et commentaires de textes.

De bons ouvrages de ce type existaient déjà, tels l'excellente *Méthodologie philosophique*, de Henri Pena Ruiz (Bordas), mais étaient plutôt utilisés dans les classes préparatoires. A la faveur peut-être de la démocratisation de l'enseignement, il semble que l'on commence à expliciter pour les lycéens les méthodes du travail intellectuel, au lieu de simplement les laisser se transmettre implicitement au bénéfice des seuls « héritiers » de la culture. C'est une bonne chose - si toutefois ces guides sont effectivement utilisés.

#### Anesthésie des esprits

Une autre tendance actuelle, en rupture avec le « melting pot » confus des vieux manuels, est la prolifération de dossiers sur les auteurs et les problématiques. On trouve dans les guides dont il vient d'être question, les ouvrages les plus récents de l'ensemble constitué cette année sous la direction de Léon-Louis Gratekoff, chez Hachette. Complétant sa *Nouvelle Anthologie philosophique*, un volume collectif regroupe trente-quatre études sur les *Philosophes de Platon à Sartre*, tandis qu'un autre éclaire les *Problématiques de la philosophie*.

Si l'on ajoute à ce panorama les lexiques, vocabulaires et autres dictionnaires de termes philosophiques que l'on trouve chez tous les éditeurs, on se rappelle que se multiplient les collections d'œuvres commentées (Hatier, Nathan, Hachette...), les aide-mémoires et petits ouvrages de révision, sans oublier les annales (Vuibert, Hatier), les recueils d'exercices et les *Bonnes Copies du bac* (Hatier), si l'on souligne enfin que la plupart des grandes œuvres philosophiques sont disponibles au format de poche, souvent en plusieurs éditions, on se rendra en effet à conclure que les élèves des années 80 n'ont pas d'excuses s'ils échouent en philosophie.

Ce n'est pas si simple. Il se pourrait que le suréquipement en outils de travail ne soit pas seulement le signe de la vitalité - réelle - de la philosophie en France ou de la concurrence - réelle aussi - des groupes éditoriaux sur le marché scolaire. Ce fait peut aussi s'interpréter comme le signe d'une crise et d'un malaise. S'il faut tant d'instruments pour expliquer, si les guides et les conseils sont plus nombreux et plus détaillés, ce peut être que l'écart se creuse entre la réflexion philosophique avec ses exigences et le morcellement culturel où l'époque anesthésie les esprits.

Ce n'est pas dire que la philosophie aujourd'hui soit devenue impossible. Ni son enseignement désemparé ou désespéré. C'est dire que l'époque rend sa survie plus difficile et sa transmission d'autant plus délicate et exigeante. Tout cela est finalement fort stimulant.

ROGER-POL DROIT.



© Rogarth. Texte Rogarth. Extrait du n° 36 de l'ECHO des universités - La philosophie dans le futur ?

voir son cours... dispense de réfléchir.

Mais le grand nombre d'auteurs sollicités, la large place faite aux philosophes du vingtième siècle et aux chercheurs des sciences humaines, exposent les anthologies au péril de l'émiettement, de la réflexion par bribes et de la pensée-confetti.

Dans les manuels des années 80, il semble que l'on parvienne à un équilibre. Ce qui frappe, s'il n'est pas trop tôt pour apercevoir un courant, c'est l'accent mis sur les méthodes, les outils d'apprentissage, l'explication des savoir-faire. Tout se passe comme si l'on cherchait, bien plus

genre anthologique par d'ingénieux artifices. Les fragments se répondent et dialoguent sur une double page organisée autour d'une question explicitement formulée (La technique est-elle naturelle à l'homme ? La technique est-elle neutre ?...) En marge des textes, une ou deux phrases en résumé l'idée centrale. Une maquette très soignée utilise des encadrés de couleur, des encadrés et tout le contrepoint d'une iconographie riche et soignée. Les philosophes, par le jeu des gravures et des photos, ont un visage. Bref, tout est mis en œuvre pour que, dans un environnement saturé par les médias, l'objet « manuel de philosophie » soit le moins rébar-

#### LIVRES

### Les soixante-huitards sont toujours là...

**O**N les croyait disparus, volatilisés par l'effet Chevenement. Et voilà qu'ils réapparaissent, purs et durs, garantis d'époque. Les soixante-huitards sont de nouveau parmi nous. Accueillis chez le même éditeur (Bernard Bataille), Catherine Baker et Patrick Bourard sortent deux brûlots comme on les aimait dans les années 60.

Catherine Baker est la plus allégrement radicale. Dans *Insoumission à l'école obligatoire*, elle explique à sa fille Marie, qui a quatorze ans, pourquoi elle ne l'a jamais mise à l'école. L'argumentation est implacable. L'école, nous explique-t-elle, c'est la prison, la peur, le mensonge. On y apprend à obéir, à se plier aux règles absurdes de la société. On y perd son âme pour devenir un robot. Le meilleur service qu'on puisse rendre aux enfants est donc de les en dispenser, pour leur permettre de vivre, d'aimer et de se réaliser librement. L'école est à fuir, non parce qu'elle marche mal (les réformateurs sont pires encore que les conservateurs), mais parce qu'elle est nocive en soi. Il faut la détruire, comme il faut refuser toute forme d'éducation, d'apprentissage, de vie sociale : la famille, les lois, l'Etat, le salariat...

Une question vient évidemment à l'esprit à laquelle il n'est pas donné de réponse : qu'en pense Marie (et qu'en pensera-t-elle lorsqu'il lui faudra tout bêtement trouver du boulot) ? Et que fait-elle toute la journée ? « Face à tout ce qu'on dit « obligatoire », dis oui ou dis non.

#### Deux pamphlets nostalgiques l'un contre l'école, l'autre contre Chevenement

Comme tu veux, me douce », dit gentiment la mère à la dernière phrase du livre. Mais jusqu'à présent elle n'a apparemment pas tellement eu le choix. Qu'on soit fille de libertaire ou de n'importe qui, c'est toujours la même chanson : il faut bien commencer par se conformer aux principes (ou aux lubies) de ses parents...

La colère de Patrick Bourard, dans *Tu seras ministre, mon fils*, a une cible plus limitée. Etant lui-même professeur, il ne peut pas vouloir la fin de l'école. Sa bête noire, c'est Chevenement. Il lui reproche son simplisme, son ignorance des réalités sociales et des apports des sciences humaines, sa façon de caresser l'opinion dans le sens du poil, son discours dilatoire, chauvin et réactionnaire. S'opposant avec fureur aux arguments ministériels, il plaide pour une éducation de la liberté et de l'autonomie, centrée sur l'enfant et non sur les connaissances. Une éducation qui refuserait toute autorité et ferait confiance aux capacités d'invention et de création que porte en lui chaque individu.

Face aux idées dominantes, Bourard se veut fidèle au grand souffle contestataire qui a marqué son adolescence. « Soyons clair : je suis un

soixante-huitard attardé qui persiste et signe. J'ai rêvé des choses à vingt ans sur les barricades qui m'ont donné une certaine vision du monde et quelques exigences. Et je ne souhaite pas que mes enfants deviennent de savants imbéciles. » Devant les découragements et les revirements contemporains, cette nostalgie a quelque chose de rafraîchissant.

Malheureusement, beaucoup d'eau a coulé sous les ponts depuis mai 68. Et les certitudes qui animaient les révoltés d'alors ont pris un sérieux coup de vieux. Il ne suffit pas pour convaincre de vitupérer la répression et l'asservissement des masses abusées par un ministre démagogue. Bourard a raison de douter que les discours rassurants de nos dirigeants suffisent à réduire l'échec scolaire et le dégoût de nombreux jeunes à l'égard de l'école. Mais si les alternatives autogestionnaires auxquelles il rêve font plaisir à ceux qui s'y aventurent, la preuve a été suffisamment administrée qu'elles restent des témoignages isolés, sans grand effet sur l'ensemble du système. Entre Bourard et Chevenement, quelque chose reste encore à inventer...

FREDERIC GAUSSEN.

★ INSOUMMISSION A L'ECOLE OBLIGATOIRE, de Catherine Baker. Bataille, 280 p., 98 F.

★ TU SERAS MINISTRE, MON FILS, de Patrick Bourard. Bataille, 230 p., 68 F.

#### PORTRAIT

### La « maîtresse » aime le ministre

M<sup>me</sup> Lecas a lu le petit livre bleu du ministre. Ça lui a plu

**M**<sup>me</sup> LECAS a du bagage. Depuis vingt-quatre ans, elle aime son métier d'institutrice et n'a jamais attendu d'un ministre de passage qu'il lui apprenne à l'exercer correctement. Les nouvelles instructions, le programme tout neuf de M. Chevenement, ne bouleversent pas ses méthodes. Pourtant, M<sup>me</sup> Lecas juge favorablement le petit livre de poche bleu adressé, à elle comme à tous ses collègues, par la ministère. L'école parisienne où elle enseigne accueille une forte proportion d'élèves de milieux défavorisés, étrangers ou non. Les tâches rythment trop souvent leur parcours scolaire. M<sup>me</sup> Lecas se bat contre cette prépondérance fatalité et se félicite de compter le ministre parmi ses alliés pour ce combat quotidien.

Une frange de cheveux blonde encadre son visage serein de « maîtresse » douce mais exigeante. Lire, écrire, compter, connaître les règles élémentaires de la vie en société, « c'est capital dans un quartier comme le nôtre », dit-elle. Nos enfants n'apprennent rien de tout cela chez eux ». Et les savoirs qu'elle juge fondamentaux forment justement la trame du petit livre bleu...

Elle reconnaît qu'elle avait peu à peu abandonné l'instruction civique, à contre-cœur, sous le poids des évolutions sociales. Il y a belle lurette qu'elle ne com-

mençait plus chaque journée en dessinant au tableau une phrase de morale magnifiant l'amitié, l'obéissance ou la vie de la classe servie par le prétexte à des débats sur des thèmes moraux ou civiques. L'éducation civique, M<sup>me</sup> Lecas est pour, parce que, précise-t-elle, « je suis de gauche », et que la gauche n'est pas synonyme de laxisme. A des élèves abandonnés à l'école buissonnière, elle a expliqué l'an dernier que leur attitude n'était pas digne des efforts financiers consentis par l'Etat et leurs parents pour leur éducation. Les peints en sont restés bouche bée.

Même la retour en force de la *Marsaillaise*, qui fait jaser tant de ses collègues, réjouit M<sup>me</sup> Lecas. « C'est tout de même notre hymne, commente-t-elle. Il ne faut pas le laisser à la droite ou à l'extrême droite. » A ses yeux, le nouveau programme Chevenement pêche pourtant sur un point : son ambition démesurée avec la réalité d'une classe d'élèves en difficulté : « S'ils en apprennent le quart, ce sera bien. »

PHILIPPE BERNARD.

(Publicité)

**UNIVERSITÉ René DESCARTES - PARIS V**  
En association avec Paris I, INLCO, ENS, EHESP, LYON II  
**MAGISTÈRE DE SCIENCES SOCIALES**  
nouveau diplôme de 2<sup>e</sup> cycle accrédité par le ministère  
Formation pluridisciplinaire avec spécialisation poussée sur une des grandes régions du monde, y compris apprentissage linguistique.  
Objectif : EXPERTS DES SOCIÉTÉS CONTEMPORAINES  
Niveau d'entrée : DEUG, toutes disciplines.  
Sélection sur dossier et entretiens.  
Adresser lettre de candidature, relevé des diplômes obtenus et C.V. avant le 20 septembre à :  
UER de Sciences Sociales Paris V - Réf. : Magistère  
12, rue Cujas - 75005 Paris

**DES MANAGERS POUR L'AUDIOVISUEL ? C'EST AUJOURD'HUI !**  
**ESEC**  
ECOLE SUPÉRIEURE LIBRE D'ÉTUDES CINÉMATOGRAPHIQUES  
• Managements des productions cinématographiques et audiovisuelles :  
- Management financier ;  
- Planification et gestion des moyens ;  
- Diffusion.  
• Structures et économie du cinéma et de l'audiovisuel.  
• Aspects juridiques.  
• Etudes de cas professionnels.  
Début du programme : Janvier 1986 - Niveau Bac + 2 - Documentation : ESEC (DG)  
40, rue François I<sup>er</sup>, 75008 Paris - Tél. : 723-64-28.

**Ecole Supérieure de Gestion et Informatique**  
Intégrez une Grande Ecole d'Informatique appartenant à un groupe de renommée Internationale  
Admissions : En 1<sup>ère</sup> année, Bac + dossier.  
En 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> année, sur dossier pour les diplômés de l'Enseignement Supérieur.  
Durée des études : 3 ans. BTS Informatique à l'issue de la 2<sup>ème</sup> année et spécialisation en 3<sup>ème</sup> année.  
Le Groupe ESG c'est le N°1 de l'Expansion depuis 10 ans.  
• 1200 élèves et 130 professeurs.  
4000 m<sup>2</sup> d'installations scolaires et sportives au cœur de Paris.  
• 30 micro-ordinateurs et une connexion à IBM 80-81.  
Groupe ESG : 25, Rue Saint-Ambroise-75011 PARIS  
Téléphone : 355.44.44.



# ARTS ET SPECTACLES



Le cinéaste (à droite) et le jeune homme de l'histoire (Benjamin Voeltz)

L'art, la religion, la Pologne son pays, l'Est et l'Ouest, ses choix et son œuvre : Krzysztof Zanussi s'exprime en cinéaste engagé. Yvonne Baby l'a rencontré à la Mostra de Venise, où il présidait le jury. L'année dernière, il y remportait le Lion d'or. Son nouveau film, le Pouvoir du mal, a été tourné en France.

## Krzysztof Zanussi

### LE FILM PARADIGME

Un jeune homme pauvre et pur, étudiant en théologie. Une femme séduisante et riche, martyrisée par son mari. Un individu puissant et redoutable, protecteur du jeune homme. Trois personnages pour un paradigme (celui du mal), sous-titre du nouveau film de Krzysztof Zanussi.

Le protecteur n'est autre que l'époux, et la femme n'est pas l'innocente victime que le jeune homme croit rencontrer au bord du suicide, dans une église, avant de la rejoindre dans un lit. Confiant dans l'existence du bien parce qu'il n'a jamais encore subi l'assaut du mal, le jeune homme est initié par les deux adultes. De tentation en tentation, il plonge en enfer, passage obligé pour un choix moral définitif.

C'est bien dans un dédale infernal - déceptions, tromperies, humiliations mentales et physiques - que nous entraîne Zanussi, attaché à la porte et à la rédemption d'une âme. Baroque (parfois kitsch), il installe ses archétypes dans des décors outrés (église, paysage minier ou flamboyance de la richesse) et il entorse la violence des

situations par des couleurs qui dédoublent le film : nous sommes dans les années 20, à l'est de la France, peu importe, nous sommes dans un ailleurs spatio-temporel suggéré par le halo qui encadre les images.

Moraliste, Zanussi choisit le cinéma pour mettre sa problématique du bien et du mal à la portée de tous (avec un récit). Cinéaste, il n'a d'autre souci que la mise en scène concrète d'une pensée souvent très abstraite (avec un raisonnement). Une fois de plus, dans le Pouvoir du mal, il assume au mieux ce paradoxe : les moyens du cinéma sont trop pauvres pour le but qu'il lui assigne, mais c'est en s'appuyant sur les apparences du réalisme la plus trivial qu'il possède, pour des débats qui ne sont pas forcément au cœur de toutes les insomnies.

La qualité de ce film singulier tient enfin à Vittorio Gassman, dans ses joutes verbales avec l'aspirant théologien. Il est le diable, il est diablement intelligent.

CLAIRE DEVARREUX.  
\* Voir les films notés.

### « LE POUVOIR DU MAL », LE POUVOIR DES MOTS

« Nous nous sommes connus il y a vingt ans, quand vous étiez étudiant à l'école de cinéma, à Lodz... »

Oui, je terminais un exercice adapté de l'Attrape-cœur, le roman de Salinger, dit Krzysztof Zanussi. Mais j'avais plutôt du mal avec cette école - orientée, comme toutes les écoles - qui cherchait à nous modeler sur les élèves-modèles de l'époque, c'est-à-dire sur Polanski et Skolimowski. J'étais différent des autres, j'en ai beaucoup souffert, tout en découvrant qu'un artiste doit aller à contre-courant.

On a voulu m'écarter de l'école. Finalement j'y suis resté et j'ai réalisé en fin d'études un mynne métrage, de trente minutes, qui se passe dans un monastère bénédictin du onzième siècle, près de Cracovie. C'est un film sans paroles, où un jeune moine accueilli un jeune garçon veau d'étudier l'architecture du monastère.

Grâce à ce film, j'ai été lauréat à Moscou d'un concours réservé aux étudiants de cinéma ; et j'ai reçu le prix de l'Eglise catholique au Festival de Mannheim. Ces récompenses m'ont aidé, bien sûr, et j'ai pu devenir

metteur en scène. Heureusement, je n'ai jamais été assistant.

En 1968, au moment où je m'apprends à tourner mon premier grand film - la Structure de cristal - nous avons traversé une période dramatique d'antisémitisme officiel. De nombreux cinéastes - par exemple, Alexander Ford - ont dû s'exiler, le système de production a changé, j'entrais dans un monde aléatoire.

Comme tous les films de ma carrière, ce long métrage est un film d'auteur. Deux hommes sont en conflit : l'un, actif, pense qu'il faut se salir les mains si l'on veut avoir de l'influence sur la société ; l'autre, contemplatif, croit que l'on peut garder son honnêteté, sa pureté, et obtenir un résultat analogue. Qui a raison, qui a tort ? Je n'en dis rien. A la manière de Flaubert, je dirais seulement : les deux personnages, c'est moi. Ils se jalourent, mais il y a en eux une commune déchirure que je ressens, que je partage. Ce thème m'est familier et revient dans tout mon travail.

En noir et blanc, modeste, la Structure de cristal a été couronnée dans plusieurs festivals et a son public, en Pologne, à l'étranger.

En termes purement cinématographiques, mon second film, Vie de famille, est plus orthodoxe : je voulais me montrer professionnel, affirmer l'existence des soupçons qui pèsent sur le cinéma dit d'avant-garde. Je me suis également inspiré de la dramaturgie américaine de Tennessee Williams et d'Arthur Miller. Ce film est allé à Cannes, ma situation s'est stabilisée. J'ai toujours tendance à parler de ma situation, car pour un cinéaste, s'exprimer est un privilège exceptionnel. C'est quelque chose de rare qui peut nous être retiré après chaque échec, dans un monde égoïste. Même maintenant, qui me donnerait la garantie de réaliser mon prochain projet, en Pologne ou ailleurs ?

Pourtant, c'est vrai, j'ai la chance d'avoir participé assez tôt à la vie du cinéma, et d'avoir eu ces voyages, ces prix. Il y a dix ans, j'ai eu la grande tentation de l'Amérique, mais j'ai vite compris que ce que l'on me demandait là-bas ne pourrait pas vraiment me satisfaire. Je suis trop attaché au cinéma d'auteur, je tiens trop à intervenir à tous les stades de la conception d'un film, qu'il s'agisse du scénario et des dialogues, du choix des personnages et des acteurs.

Qu'entendez-vous par cinéma d'auteur ?

Le cinéma d'auteur s'oppose à un cinéma uniforme, industriel, où les produits demeurent anonymes et répondent à des besoins d'ordre statistique. Ce cinéma-là affirme et ne surprend jamais, tandis que celui auquel je crois est juste le contraire, fraternellement

lié à la création littéraire. Les lecteurs de livres ne sont pas automatiquement des spectateurs, mais peut-être que les vidéo-cassettes atteindront un public qui fuit le cinéma, découragé par l'infantilisme des films commerciaux. Le mouvement vers les cassettes - qui peut devenir financièrement rentable - a déjà lieu en Amérique. C'est un espoir pour l'Europe.

Le cinéma qui m'intéresse n'appartient pas au main stream, le courant dominant, marqué par Spielberg. Ce que je veux défendre, ce sont les remparts d'un cinéma plus littéraire, plus cultivé, je dirais même plus adulte.

L'art, à mon sens, doit être une réflexion critique et doit provoquer la révision et la fermentation des idées. L'art aujourd'hui n'est pas assez combattant, il me semble trop souvent enfermé dans le domaine de l'agrément.

Et quand vous tournez en France ?

Ce que je veux apporter, c'est mon propre regard, mon expérience vécue, ma culture et ce point de vue de l'étranger qui commente l'extérieur. Wałda l'a fait avec Danton, film français mais une vision personnelle qui brise les conventions de la mythologie révolutionnaire. Et c'est ce que j'ai essayé de faire avec le Pouvoir du mal.

Quelle est l'origine du film ?

Un jour, et cela m'a frappé, j'ai imaginé un duel mortel par les mots. Je me suis interrogé sur les mots, et sur leur pouvoir meurtrier, je me suis dit que la vérité d'une parole pouvait devenir presque évangélique, et tuer quelqu'un. Entre le jeune homme et son protecteur, il y a ce duel dans mon film, c'est le moment où le juste trouve le calme et où l'injuste devrait être théoriquement puni.

Par son idéalisme, son romantisme, le jeune homme est peut-être plus slave. C'est lui en tout cas qui découvre une réalité universelle : l'homme ne peut être bon sans d'immenses efforts, ni paraître sans que cela lui coûte très cher.

Le fait que le film soit tourné en français donne plus de force à mon duel rhétorique. Et dans cet univers que j'ai construit pour un jeu (d'ailleurs Vittorio Gassman joue avec la langue française comme avec un instrument), je mets en question la conception d'un idéal théorique, susceptible d'améliorer la société. Je ne peux pas oublier que Poi Pot a suivi l'enseignement de Jean-Paul Sartre et que l'absolu d'un ordre social est l'exécute à tous les crimes, toutes les violences. C'est là le tissu de notre vécu et du mien particulièrement. Rappelons-nous que dans la tradition judéo-chrétienne l'imperfection permanente est innée dans ce

monde. Evidemment, il faut se battre, mais la finalité ne peut justifier les moyens.

Vous croyez en Dieu ?

A l'époque de mes études scientifiques, j'ai touché à l'infini. C'est déjà une notion religieuse, notion qui transparaît dans mes films Illumination, la Conscience, comme à nouveau dans le Pouvoir du mal.

Dieu c'est la reconnaissance d'un mystère, du sacré, de l'inconnu, dans une perspective surmontable qui dépasse l'individu. Mais je crois tout autant à la transcendance laïque. Voyez les grands révolutionnaires qui ont sacrifié leur vie pour un meilleur avenir ou les grands scientifiques qui ont fait du de la leur pour approcher la vérité de la matière.

Notre catholicisme est tourné davantage vers l'Oricet, est plus éloigné dans son esprit du protestantisme. Nous sommes plus naïfs au « mystérieux », au mysticisme, au rituel du langage, à l'irrational. Au-delà même de la théologie, nous savons le pouvoir du mal, de l'injustice historique. Nous, Polonais, nous avons une expérience collective et existentielle tellement dramatique que toute notre attitude, notre vision du monde, s'en trouvent modifiées. Comment ne pas ressentir le poids de la souffrance, de la mort, quand on vit une existence si précaire à ce point géographique de l'Europe ayant pour nom la Pologne ?

Je me sens proche de la réalité sud-américaine, des pays souffrants, et plutôt distant de ces îles de bien-être et de tranquillité relative - qui s'appellent l'Europe occidentale et les Etats-Unis. J'espère que cela aussi apparaît dans le Pouvoir du mal.

Continuez-vous à travailler en Pologne ?

Je souhaite partager mon temps entre l'étranger et la Pologne. Je pense - comme Wałda, qui vient de tourner en Pologne - qu'il ne faut pas laisser chez nous une place vide. Le point de vue « extérieur » dont je vous parlais, c'est ce qui compte pour moi, de cette façon toutes nos expériences vécues peuvent enrichir le regard que je porte sur chaque des pays. La Pologne a en elle beaucoup de forces qui pourraient encore étonner l'Occident et la volonté de survivre, de chercher sa propre voie. Nous ne sommes pas décadents si la décadence signifie manque d'enthousiasme, manque d'espoir. Et même si nous avons beaucoup de raisons pour abandonner l'espoir, je sais bien que nous le conservons. L'Europe occidentale est pleine de sa nostalgie du passé et n'a que peu de foi dans l'avenir. Pour nous, aujourd'hui est pénible, et demain aura obligatoirement de plus belles couleurs.

Propos recueillis par  
YVONNE BABY.

**Comédie Française**  
296.10.20

sept.-oct. 85 en alternance

**MOLIERE**  
**LE MISANTHROPE** DERNIERE LE 20 OCT.

Mise en scène de Jean-Pierre VINCENT  
à 14 h 30 les 15, 18 sept. et le 20 oct.  
à 20 h 30 les 16, 19, 22, 25, 28 sept. et les 1<sup>er</sup>, 6, 10, 15 oct.

**FEYDEAU**  
**COMEDIES EN UN ACTE**

Mise en scène de Stuart SEIDE  
à 14 h 30 le 22 sept. les 18, 30 oct. et le 3 nov.  
à 20 h 30 les 15, 17, 18, 23, 29 sept. les 7, 17, 20, 22, 26 oct. et le 1<sup>er</sup> nov.

**COURTELIN**  
**RUE DE LA FOLIE** DERNIERE LE 1<sup>er</sup> NOV.

Mise en scène de de Monte LEISER et Patrice CAURIER  
à 14 h 30 le 6 oct. et le 1<sup>er</sup> nov.  
à 20 h 30 les 20, 21, 24, 26 sept. et les 9, 11, 13, 16, 18, 21, 23, 27, 30 oct.

**GOLDONI**  
**L'IMPRESARIO DE SMYRNE**

Mise en scène de Jean-Luc BOUTTE  
à 14 h 30 le 29 sept.  
à 20 h 30 le 27 sept. et les 2, 5, 8, 12, 14, 16, 29 oct.

**RACINE**  
**BERENICE**

Mise en scène de Klaus Michael GRÜBER  
Spectacle réalisé en collaboration avec le Festival d'Automne  
à 14 h 30 le 27 oct. à 20 h 30 les 24, 25, 31 oct.

location facilitée : les soirées ouvertes  
(sans abonnements) à la location  
pour les spectacles les plus demandés.  
Samedi 12 oct à 20 h 30 L'Impresario de Smyrne  
Dimanche 20 oct à 14 h 30 Le Misanthrope

**BULLETIN DE RESERVATION**

NOM \_\_\_\_\_  
PRENOM \_\_\_\_\_  
ADRESSE \_\_\_\_\_  
TEL. \_\_\_\_\_

Je joint un règlement de \_\_\_\_\_

Je souhaite réserver \_\_\_\_\_ places  
à \_\_\_\_\_ F. \_\_\_\_\_ F. \_\_\_\_\_ F. \_\_\_\_\_ F. \_\_\_\_\_ F.  
à la représentation du \_\_\_\_\_ à \_\_\_\_\_ h \_\_\_\_\_  
ou à celle du \_\_\_\_\_ à \_\_\_\_\_ h \_\_\_\_\_

Les demandes seront traitées dans l'ordre d'arrivée  
et dans la limite des places disponibles.  
Bulletin à retourner accompagné d'une enveloppe timbrée  
au moins 10 jours avant la date de la représentation  
choisie à : \_\_\_\_\_

COMEDIE FRANCAISE - LOCATION BP 266  
75021 PARIS CEDEX 01

**Comédie Française**



# Barcelone - Paris

LE VOYAGE DES PEINTRES ET DES SCULPTEURS

1870-1970, un siècle d'échanges Nord-Sud.  
Des artistes en quête d'identité, de liberté.  
De très grands noms, d'hier et d'aujourd'hui,  
galerie Artcurial.

LES noces de Barcelone et de Paris nées, neissent pas d'être célébrées. Henri-François Rey présente à Artcurial, à Paris, les fruits d'une union étalée sur plus d'un siècle, et parmi les quelque deux cents œuvres beaucoup sont majeures. Car il y a plus d'un siècle qu'elles durent, ces noces, si l'on y inclut Mario Fortuny, le premier à faire le voyage de Paris, où il s'est imposé. Il y a plus d'un siècle que les artistes catalans en quête de leur identité se sont tournés vers le nord et sont venus chercher chez nous de quoi fortifier leur besoin d'autonomie, tandis que, de son côté, Gaudí élevait l'église hallucinée de la Sagrada Família, en défi à toutes les normes reçues, et que, à la suite d'Eugenio d'Ors, l'idéologie catalane tentait de se définir dans le « noucentisme ».

Plus que d'échanges, si fertiles fussent-ils, il s'agissait en réalité d'une sorte de transfusion sanguine entre les deux pays — et dans les deux sens. C'est à Paris que les plus grands ont résidé, quittes à partager leur temps entre leur patrie d'origine et une ville dont l'hégémonie dans les arts plastiques était alors incontestée : va-et-vient quasi saisonnier, pour certains du moins, qui a été profitable à tous. Et dont les effets se sont fait sentir dans tous les domaines de la culture.

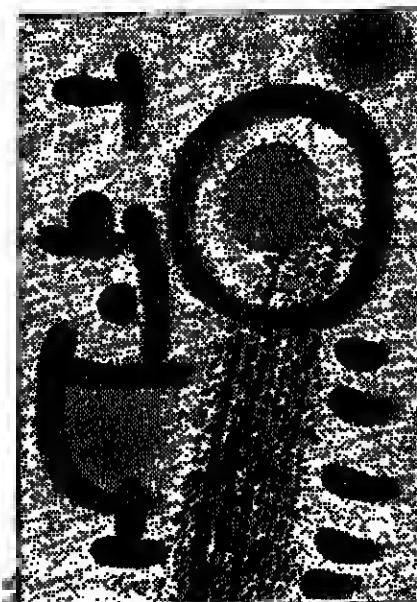
L'impressionnisme, qui s'étendait dans l'Europe entière, ne pouvait pas oc-

provoquer un sursaut libérateur chez les peintres de Barcelone, les familiers des « 4 Gats » en particulier, même chez ceux qui ne suivaient pas la lettre la ligne de Cézanne ou de Monet, et s'en sont tenus à plus de réalisme ou ont été sensibles aux symbolistes, eux, nabis, à Toulouse-Lautrec. L'essentiel est que le souffle révolutionnaire qui vivifiait les ateliers de Montmartre ou des rives de la Seine ait atteint les peintres catalans : un Santiago Rusinol, dont on voit entre autres le portrait d'Erik Satie (1891) ou une vue de la banlieue parisienne (de la même année), et dont Picasso fera le portrait en 1900 ; un Isidro Nonell, qui hébergea Picasso lors de son premier séjour à Paris (la solidarité était grande chez les exilés volontaires) et qui était fasciné par le monde des gitans, des gitanes plutôt ; un Ramon Casas, fondateur du groupe des « 4 Gats », avec sa Corrida (1888), et les portraits d'Isabel Llorach (1901), de la senora Utrillo (1903) ; un Ricardo Canals, dont la Manola (1902) semble d'ailleurs influencée par la manière impressionniste.

Par un choc en retour, on verra bientôt le plus génial d'entre eux — et plus tard ses émules — exercer sur l'évolution de la peinture et de la sculpture contemporaines une emprise décisive. Le Malagüeño Pablo Picasso peut à juste titre être revendiqué par la Catalo-

gne, par Barcelone qui l'a révélé à lui-même. Il est heureux que dans cette exposition la période barcelonaise des débuts soit représentée par un étonnant carnet de vingt-quatre dessins (1900). Infaillible, l'œil de Picasso l'est déjà, l'a toujours été. Sa mémoire fidèle va ramener de Catalogne d'autres visions sous le ciel parisien, et qui seront à l'origine des grands courants du vingtième siècle. La plupart des spécimens ici rassemblés, souvent sortis de collections privées, ont en outre le mérite de n'avoir pas été vus à Paris ; ils ne seront d'ailleurs pas visibles au (prochain) musée de l'hôtel Salé. Ils jalonnent les étapes d'une destinée fabuleuse et sont en général de très grande classe : tels l'Amour tendant un miroir à Vénus (1905), le cubisme orthodoxe de la Femme à la mandoline (1911), le cubisme adouci de l'extraordinaire Femme au collier et au verre (1914-1915), le cubisme attardé de Femme au tablier (1920). Puis un étonnant dessin de 1923 : Tournemachie, qui contient en germe toutes les corridas futures et les métamorphoses d'un artiste protéiforme : Dormeuse à l'oreiller rouge (1932), Femme à la chaise sur fond jaune (1937), Femme et enfant (1938).

On revient en arrière avec le sculpteur Pablo Gargallo, l'inséparable compagnon de Picasso dont il a modelé une tête en terre cuite (1913), le front barré de la fameuse mèche, auteur également d'une Tête de picador, d'un Hommage à Chagall, etc., où le baroque catalan s'allie à des intentions plus classiques. Autres sculpteurs catalans : Manolo, qu'« inventa » lui aussi Kahnweiler ; ses dessins ne le cèdent en rien à ses sculptures, à cette petite terre cuite qui fait revivre la Joséphine Baker de 1930, par exemple ; et Julio Gonzalez, qui se débata pour de bon qu'en 1927.



Miro,  
huile sur toile  
(1969)

réenne nous transporte en plein rêve : pais, échelonnés tout au long d'une interminable carrière : Femme oiseau étoile (1941), une Composition (1942), un Paysage (1960), entre autres chefs-d'œuvre.

Surréaliste encore, et non des moins célèbres, Salvador Dalí se manifeste par onze œuvres oniriques, dont Ossification prématurée d'une gare, datée 1930.

Ce n'est pas tout. On ne peut passer sous silence la génération qui a pris la relève après la dernière guerre, on ne saurait dire à l'avènement de l'après-franquisme, puisque Antoni Tàpies est présent avec une première œuvre de 1950, et que la Pipe de Juan Ponç date de 1946. Seulement Josep Guinovart (Hommage à Sartre), Antoni Clavé, parisien dès 1939 puis troyzien (il avait rencontré Picasso en 1924), Modest Cuxart, qui participa au groupe Dau Al Set, et le sculpteur José Subira Puig n'ont célébré les vraies noces qu'avec une Catalogne libérée et autonome.

Sans oublier José Llorens Artigas, le potier magicien (il a travaillé avec Miró), ni le sculpteur Apel·les Fenosa, qui lui aussi, lorsque la saison le permet, quitte passagèrement son domicile parisien pour sa terre natale. Parmi ses huit envois, la maquette d'Oradour, jeune femme expirant dans les flammes, un portrait pathétique d'Henri Michaux, Métamorphose, très remarqué esguère au musée Rodin.

En attendant une suite, car les artistes catalans continuent à venir demander à Paris le climat spirituel qui leur permet de recréer celui de Barcelone.

JEAN-MARIE DUNOYER.

\* Les noces catalanes, Barcelone-Paris, 1870-1970 : Artcurial, 9, avenue Matignon. Jusqu'à la fin septembre.

En v.o. : VGC CHAMPS ELYSÉE - UGC ODEON - CINÉ BEAUBOU  
UGC ROTONDE - 3 MURAT  
En v.f. : UGC BOULEVARDS - UGC Gobelins - UGC CONVENTION

BERNARD DAUMAN présente  
LA VÉRITABLE HISTOIRE  
DE RUTH ELLIS

DANCE WITH A STRANGER  
... Un crime pour une passion ...

avec MIRANDA RICHARDSON - RUPERT EVERETT  
IAN HOLM  
réalisé par MIKE NEWELL

Musique originale du film sur disque MILAN  
Promotion-Distribution : A.M. Films 1985

CHRISTIE'S  
MONACO  
Arts Decoratifs  
du XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècle  
Vente les 7 et 8 décembre 1985  
à l'Hôtel Loews, Monte-Carlo

Dan Klein, le spécialiste en Art Deco  
et Art Nouveau de Christie's sera à Paris  
les 17 et 18 septembre 1985

Veuillez contacter l'adresse  
ci dessous pour tous renseignements  
et rendez vous

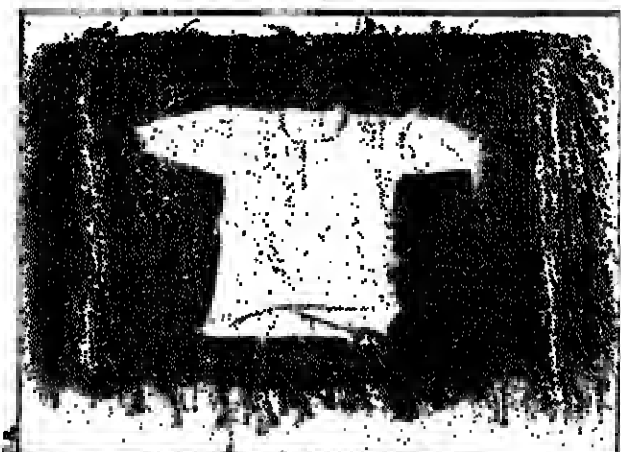


Christie's France SARL, 17, rue de Lille, 75007 Paris  
Tel: (01) 261 12 47 Telex: 213468

## Grau-Garriga

LA VIE TAPISSERIE

La fibre catalane, le textile  
comme moyen d'expression.  
Une affaire de trame,  
de tissu humain.  
En écho à l'exposition d'Artcurial,  
un hommage rendu à Grau-Garriga  
près de Barcelone.



Sourcil de soldat  
(1977)

GRAU-GARRIGA est catalan. Il vit à Barcelone. C'est un des grands artisans de la révolution qui s'est produite, il y a une vingtaine d'années, dans le domaine de la tapisserie. Un de ceux qui ont repensé le tissage et les fibres, en ont fait un moyen d'expression original et autonome, tendant à se libérer du mur, qui ont mis fin à la séparation entre peintre-carbonnier et tissier, concepteur et exécutant. Une aventure débordant dans le domaine de la sculpture et de l'environnement, débouchant sur l'habitat de laine, de coton, de soie, sur la vêtements ou le tarte de nomade, les pelisses de géant ou les oripeaux, les bannières, les voiles amarrées, les emures, les cottes de mailles entre autres propositions. Les expositions qui vont d'ouvrir à Paris (1) en montrent les développements en France et les nombreux aspects actuels à travers la monde.

Mais, pour l'instant, il na sera question que de Grau-Garriga, dont la petite ville natale, San-Cugat-del-Valles, à une dizaine de kilomètres de Barcelone, a accueilli durant l'été, dans la beau cloître roman du douzième siècle, un choix d'œuvres — tapisseries et peintures, depuis l'enfance. Avec notamment ce tableau (pré-monté) de 1942, où l'on voit une fenêtre occultée par un rideau bleu pâle — l'artiste avait alors treize ou quatorze ans, jusqu'aux dernières peintures

brossées large par-dessus des fonds de tissu d'ameublement à brocards et ramages dans lesquels il incorpore des objets familiers, des outils de travail, des fils de soie enroulés autour de bâtonnets, des bouts de chiffon, des cordalettes. Il faut les lire comme des portraits-paysages et des paysages états d'âme.

C'est un aspect très peu connu et fort intéressant de l'œuvre de Grau-Garriga. Une œuvre éclatante, vibrante, baroque, douce et violente à la fois, somptueuse et pauvre, sansuèle, riche de vécu, qui est menée avec un sens du tragique et du cérémonial propre à l'Espagne sans doute, mais aussi avec une liberté, un sens de l'humour et un esprit d'indépendance trasant l'anarchie, ce qui est peut-être plus spécifiquement catalan. Où les odeurs de mort et de sang séché se mêlent à celles de l'humus et de l'herbe sèche. Où le rouge cotoie le noir, les violets d'apparat la bure et la serpitière, le sacré le profane. Où la nostalgie d'une enfance qui aurait pu être magnifique mais qui a été meurtrie par la franquisme s'accompagne d'un mouvement de révolte profond.

La tarra, le paysage natal, l'architecture des églises, le passé personnel, l'histoire sociale, la culture ambiante, les genda artistes catalans : Gaudí, dont il a médité l'architecture organique tendue et onduleuse, et les balcons en sourcils broussaillieux de

la Casa Milà, Miró et son libre jeu d'associations, les célèbres peintures romanes déposées au musée de Barcelone, dont il a retenu la sévérité, les couleurs oxydées, les rouges vifs au brun, les lacunes, l'usure... Tout cela est incorporé à l'œuvre de Grau-Garriga. Mais il y a aussi les jeans plequés — ceux de ses enfants, les assiettes de carton, les chandails, les serviettes de toilette et les chemises longtemps portées, l'aujourd'hui lié à l'hier. En une histoire de trame, trame de l'humain — tissu de la vie.

Grau-Garriga n'est pas artiste à se cantonner dans une forme, une discipline. Il aurait pu s'arrêter à ses impressionnantes tapisseries qui ont fait sa réputation internationale, à ces reliefs touffus, cloqués, fendus, pleins de poches et de lanières et d'où pendent, pris dans la tissage, des bouts de drap, de chaussette, des manches de pull, des tubes de plastique, des nœuds, des cordages, et d'autres formes éminemment suggestives. Il aurait pu s'arrêter à ces riches effets de matières, de couleurs. Mais c'est un chercheur authentique, exigeant, qui a fait des fibres textiles et du tissu un champ d'expériences illimitées

dans lequel il ne peut pourtant pas s'enfermer.

En témoigne tout particulièrement l'exposition complémentaire de Castell D'Aro, sur la Costa-Brava, où l'artiste a réuni beaucoup de dessins de projets mêlés de notations diverses d'ordre intime, obsessionnel, et réalisé un des ces environnements éphémères comme à la pu en faire à Carcassonne, à Perpignan ou à Gérone : c'est un jeu de cordes, de câbles, de nœuds et de poutrelles tendues à travers le château médiéval, qui lie la dedans et le dehors, restaurant aux vieilles pierres cette fonction première de citadelle, de lieu de défense et d'attaque, comme toute l'œuvre de Grau-Garriga. Un preux.

GENEVIEVE BREERETTE.

\* A l'occasion des deux expositions à Barcelone une importante monographie par Anna Puig, consacrée à Grau-Garriga, est publiée aux Éditions Poligràfic. Elle devrait être prochainement éditée en français.

(1) Architectures 85 : la tapisserie en France 1945-1985, Ecole nationale des beaux-arts, 11, quai Malaquais, du 13 septembre au 31 octobre ; Fibres Art 85, musée des Arts décoratifs, 107, rue de Rivoli, du 13 septembre au 12 novembre.

صكزامن الاصل



مكتبة ابن النجار

# Recherche Susan...

LE CINÉMA NEW-YORKAIS DE SUSAN SEIDELMAN

« **R**ECHERCHE Susan désespérément, love. » Cette annonce, signée Jim, parce qu'elle paraît régulièrement dans son journal favori, intrigue Roberta. Un jour où le rendez-vous est à New-York, elle saute le pas, elle y va. Ce n'est pas Jim qui l'intéresse. Elle a envie de savoir — elle qui s'ennuie avec son mari vendeur de bagnoires et sa belle-sœur pimbeche — elle est curieuse de savoir qui est cette Susan tant aimée. Et elle voit une silhouette blonde, reconnaissable à son blouson décoré d'une pyramide dans le dos.

Mais voilà que, passant devant une boutique de Soho, Susan, fascinée par une paire de bottines sensationnelles — entièrement couvertes d'un semis étincelant, une splendeur! — les échange contre son blouson, lequel est racheté par Roberta. Le blouson fait la femme, surtout quand il est signe de reconnaissance, et désigne celle qui le porte à l'attention d'un gangster qui se prend pour M le Maudit, d'une part, d'autre part à celle d'un projectionniste charmant, ami de Jim. Car Susan, qui vit à sa fantaisie, ne demande pas de certificat de moralité à ses amants de passage, et n'hésite pas à faucher des boucles d'oreilles exotiques. Jim, qui la connaît bien et l'aime comme elle est, mais galère en province avec un groupe rock, a demandé à son copain de la surveiller et de la protéger.

Un coup sur la tête, un peu d'arnaque, l'œil bleu du projectionniste: Roberta se glisse dans le blouson, la peau, le monde de

Recherche Susan, désespérément, c'est la comédie américaine d'antan, et ce qui a changé depuis: les hommes et les femmes, la mode, New-York, les films...

Susan Seidelman s'envole avec un immense sac à malices, avec un grand regard d'amour.

L'autre Susan, que l'on recherche désespérément, c'est Madonna, la star en liberté.

Susan, qui, de son côté, lui court après et, le temps d'un jolot, vampe le mari vendeur de bagnoires. Imbroglios, quiproquos, méprises, l'identification progressive de Roberta à Susan, l'objet de tout suspense hitchcockien, se fait sous le signe du pur vaudeville-poursuite, dans un New-York cradingue, transfiguré par le regard ébloui de Bécassine dans les Bas-Fonds, par le regard très peu candide, mais attendri, de Susan Seidelman.

Susan Seidelman est toute petite, avec un beau visage régulier et grave, des yeux attentifs. Moulée dans un pantalon de toile rayée, elle apparaît insolite et parfaitement à l'aise dans l'un de ces palaces qui servent à accueillir le tout-cinéma venu présenter ses œuvres aux journalistes. Recherche Susan est son second film, présenté à la Quinzaine des réalisateurs. Le premier, *Smithereens*, avait concouru dans la compétition officielle en 1983. « *Pierre-Henri Delauné était d'abord venu, puis Gilles Jacob. Ils le voulaient*

tous les deux. Mais ça m'était bien égal. Je ne me rendais pas compte, parce que plusieurs de mes courts métrages avaient été projetés dans des petits festivals où je n'allais même pas. Je dansais mes bandes et c'est tout. Naturellement, j'avais entendu parler de Cannes, mais c'est seulement quand je suis arrivée que j'ai vraiment reçu un grand coup. »

Susan Seidelman est new-yorkaise pur sang, habitante de Soho. Elle a mis ce avant « l'esprit magique de New-York, son pouvoir euphorisant, aussi réel que la réalité brutale, et qui saisit Roberta, l'ennemie dans une sorte de cante de fies. » Susan Seidelman montre ce qu'elle aime de cette mégapole indéfinissable, où rien n'est trop fou, où tout est possible, et pour quoi pas qu'une bourgeoisie timide endosse l'identité en même temps que le look d'une rock star, et pas la plus discrète: Madonna.

Le transfert se fait par le vêtement: blouson, et puis ce qui va avec, et puis le maquillage. la

coiffure, tout un ensemble qui entraîne une modification des attitudes, du comportement, une manière de penser, d'agir, adaptée à l'apparence. On dira qu'il fallait bien une femme réalisatrice pour s'appuyer sur ce genre de choses. Pour le réussir avec tant de finesse, il fallait Susan Seidelman, qui, avant de se lancer dans le cinéma, a été styliste, a étudié la mode. Elle a abandonné parce que « je n'aime pas coudre, dit-elle en français. Mais la symbolique du vêtement est toujours vivante en moi. Les détails en disent beaucoup sur les gens. Les boots, par exemple. C'est Madonna qui les a choisies, le scénario indiquait simplement qu'elle échangeait son blouson. »

C'est Susan Seidelman qui a choisi Madonna. « Quand Sarah Pillsbury, la productrice, m'a fait venir, Leora Barish travaillait depuis deux ans sur le scénario. Elle voyait des femmes plus âgées, et le personnage central était Roberta, pour qui on avait pensé à Diane Keaton. Mais moi



Rosanna Arquette et Madonna

je voulais des visages nouveaux. » Celui de Madonna a influé sur le scénario. Pour ce qu'elle représente et pour son jeu. Elle n'est pas comédienne, elle donne ce qu'elle est, alors que Rosanna Arquette — Roberta — compose un personnage qui évolue, qui cherche à ressembler au modèle Madonna. « J'ai travaillé pendant dix-huit mois avec Leora Barish, nous avons écrit trois versions, et puis elle était épuisée, elle se sentait vidée. On a fait alors appel à un homme. Il a apporté l'humour sur les personnages et dans les dialogues, leur côté nerveux, percutant. »

Susan Seidelman aime les comédies satiriques — elle essaie de préciser: « La satire sociale, oui, mais sans rudesse ni amertume. Avec du fun. » La tradition en somme des Leo McCarey, Frank Capra, George Cukor, celle des grandes comédies américaines qui donnaient aux Katharine Hepburn, aux Carole Lombard, des rôles à leur mesure. Elle en a repris le flambeau, et les caractères bien typés: la folle, la fille bon genre qui s'encanaille, la chipie, le jeune premier fantasiste, le brave type ennuyé... On pourrait les trouver chez Molière, en tout cas dans le bon Boulevard. Avec un plus de loufoquerie inso-

lente très américaine et de dandysme cérébral très new-yorkais, qui permet de pousser les personnages dans des situations tendues, au bord de l'équivoque, et d'encadrer sur tout autre chose, un gag, une solution inattendue.

Susan Seidelman se saisit de la tradition, et, à partir du personnage Madonna, lui donne l'esprit d'aujourd'hui — le fun — qui porte toute une jeunesse à jouer avec ce qu'elle rencontre: les autres, le fric, le sexe et même l'amour. Son film se termine sur un happy end idyllique. Susan et son Jim, Roberta et son projectionniste, tous les quatre en amoureux au cinéma, comme de braves petits.

Roberta en aura peut-être bientôt assez de coucber sur un matelas par terre, fût-ce avec son charmant projectionniste. Mais ça, c'est une autre histoire, qui n'est pas du ressort de Susan Seidelman. « Le film, dit-elle, a très bien marché, alors on a parlé d'une suite. Ce sera sans moi, les numéros deux ne m'intéressent pas. Je préfère passer à autre chose. »

COLETTE GODARD.

\* Voir les films nouveaux.

## Madonna

NATURE DE STAR

**S**USAN est le premier rôle de Madonna au cinéma. Et ce rôle est le sien. Gamine, elle l'a rêvé dans sa banlieue de Detroit. Petite provinciale en quête de gloire, elle l'a répété.

Elle l'a vécu à dix-sept ans en débarquant à New-York. Quand il a fallu le jouer, elle était prête.

Ce qu'elle porte à l'écran, c'est ce qu'elle porte en elle: un comportement au débotté, une liberté d'action, une assurance teintée de rébellion. Rien de composé dans tout cela: ce qui fascine, ce n'est pas la performance de l'actrice mais la nature de la star. Son instinct. Susan aurait pu exister sans Madonna, elle n'aurait jamais été aussi ingénument garce, aussi dévergondée vulgaire: elle n'aurait pas été Susan.

L'immense succès américain de Recherche Susan, désespérément tient en grande partie à Madonna. Quand il est sorti aux États-Unis, son second album (*Like a Virgin*) était en train de casser la baraque. Film et disque se sont propulsés l'un l'autre, chacun au sommet de sa catégorie. Mais de la même façon, les records des chansons dans les hit-parades tiennent moins aux prouesses vocales qu'au personnage. Des rengaines à la petite semaine, une voix forcée, des textes moins osés qu'on ne le dit. Pas de quoi en faire un monde.

Le ton fait la différence, le culot. Il y a chez Madonna de la graine de Marilyn. Quand on lui demande pourquoi elle porte des crucifix, qu'elle répond: « Je les trouve sexy parce qu'on voit un homme nu dessous », au fond cela ressemble à Monroe répondant à *Chanel n° 5* à la question: « Quelle est votre tenue favorite? » C'est provocateur, et insolent. C'est malin, surtout, car plus les parents sont effarouchés, plus les enfants sont attirés.

Il est là, le phénomène Madonna (deux millions du premier album vendus, six millions du second et autant de 45 tours): dans l'identification adolescente, Michael Jackson, Culture Club ou Prince, c'est la même phénomène. Mais cette fois il s'agit d'une femme, et c'est la première fois. Janis Joplin était un culte. Tina Turner un monstre. Saisis chercher à leur ressembler, on les aimait pour ce qu'elles sont. Madonna est un modèle, on l'aime pour sa façon d'être.

« Si j'étais une petite fille aujourd'hui, dit-elle en toute modestie, j'aimerais ressembler à Madonna... » Et c'est bien ce qu'elle fait toutes, parce que c'est drôle, sexy et pas cher, et que, contrairement à Prince, dont les



misees sont de parade, c'est portable et à la portée de toutes. En descendant dans la rue, le phénomène Madonna est plus qu'un phénomène de mode, c'est un phénomène de consommation: les grands magasins organisent des concours de sosies et en profitent pour vendre la panoplie Madonna (maquillages, crucifix, strass, bracelets cloutés, dentelles, minitubes, etc.). Afin de ne pas laisser aux autres le seul bénéfice de son image, la chanteuse a créé une ligne de vêtements (en vente notamment dans ses concerts; on se les arrache).

Toutes les gamines veulent lui ressembler, tous les gamins rêvent de l'embrasser. Sur un credo espéranto, le message est simple: « Amusez-vous, servez-vous de ce que vous avez, faites-vous désirer et faites-les céder. » Dans l'un de ses tubes, elle chante: « Nous vivons dans un monde matériel et je suis une fille matérielle... L'expérience m'a enrichie et maintenant tous les garçons sont à ma merci. » Sur la boucle de son ceinturon est inscrit « Boy Toy » (jouet de garçon), mais son regard, ses attitudes, ses déclarations précèdent: « C'est moi qui définis la règle du jeu. »

Devenu, ces dernières années, l'apanage des hommes (Michael Jackson, Boy George,

Prince) qui jouent l'androgynie, le sex-symbol est remis au féminin par Madonna. Partant, elle s'attire le courroux des mouvements féministes qui l'accusent d'encourager le sexisme et la phalocratie. De l'autre côté, la chanteuse de *Like a Virgin* est présentée comme une Marie-sauvée-tout-à-la-fois. Pour prouver: le défilé de ses anciens amants qui témoignent dans la presse, pour preuve, encore, Penthouse et Playboy publiant d'anciennes photos de Madonna dans le plus simple appareil, et un réalisateur commercialisa un porno qu'elle avait tourné en 1979 sous sa direction. Pour preuve, enfin, la chanteuse en robe de mariée se caresse et se frotte contre le sol en direct à la télévision. On notera au passage qu'on n'a jamais reproché à Prince ses turpitudes, mais, bien sûr, Madonna Louise Veronica Ciccone, fille d'une famille de huit enfants, orpheline de mère à l'âge de six ans, est une femme, donc une...

Les copropriétaires d'un immeuble huppé à New-York se liguent pour lui en interdire l'accès. La très sérieuse Time la met en couverture et titre « Why She's Hot ». A l'annonce de son mariage avec l'acteur Sean Penn (le 15 août dernier, jour de l'Assomption, Madonna oblige), certains journalistes ont insisté qu'elle était encadrée (encore de la bonne copie pour le chanteur de *Like a Virgin*). Mariage célébré dans l'intimité. Les paparazzi en hélicoptère eurent la surprise de lire en lettres gigantesques sur la plage: Fuck you. A la force du scandale, en deux albums et un film, Madonna s'est hissée au niveau du star-système.

Comme Susan, elle s'est servie des hommes qui étaient sur sa route: à Detroit, où elle a appris à danser, à Paris, où elle a appris à chanter (avec Patrick Hernandez, roi du disco à l'époque), à New-York, où elle a appris à jouer de plusieurs instruments. Là, elle a fréquenté la scène punk, puis elle a trépidé avec les rappeurs et les graffeurs: à chaque fois, elle a pris ce qu'ils avaient à lui donner, et sans complexe culturel, en petite provinciale qui débarque, elle s'adapte à la fibre populaire l'éternelle new-yorkaise. Retour de manivelle, aujourd'hui Andy Warhol préside les concours de sosies.

Le principal talent de Madonna est d'en avoir plusieurs. Ni actrice ni chanteuse, mais toujours Madonna.

ALAIN WAIS.

\* Discographie chez WEA.

**USA LANGUAGE**

Prenez l'accent américain

Programme 85-86

Nouvelle formule d'enseignement

et de communication

l'anglais tel qu'on le parle

en Amérique.

Début stages intensifs: 16 septembre

Début des cours: 30 septembre.

+ Cours spécialisés:

anglais médical, ateliers de création

en anglais, littérature américaine.

**COUNCIL**

Centre Franco-Américain

1, place de l'Odéon, 75006 Paris

Tél.: 634.16.10

MAISON DES CULTURES DU MONDE

105 544 41 42

ANNEE DE L'INDE

du 11 au 21 septembre

20 h 30

DANSES ET CHANTS

DES TRIBUS

**NAGAS**

tarif unique 65 F

OPERA DE PARIS

RENSEIGNEMENTS 544.72.30

**INSTRUMENTS HEUGEL**

en kit ou montés



Clavichord «ANTHONY SIDEY»

Epinette «HUBERT BEDARD»

Clavichord «HUBERT BEDARD»

Pour recevoir le catalogue détaillé

demandez la documentation 240

INSTRUMENTS HEUGEL

c/o EDITIONS A. LEDUC

175, rue Saint-Honoré - 75004 PARIS CEDEX 01

LE MINISTÈRE DE LA CULTURE avec le concours du Ministère de la Défense présente dans le cadre de la Fête du Cinéma

3 PROJECTIONS EXCEPTIONNELLES

AU ZENITH

VENDREDI 20 - SAMEDI 21 DIMANCHE 22 SEPTEMBRE 1985



**NAPOLEON**

PARTITION COMPOSÉE ET DIRIGÉE PAR

CARMINE COPPOLA

ORCHESTRE DE LA GARDE RÉPUBLICAINE

TARIFS: 100 - 150 - 175 F RENSEIGNEMENTS: TEL 548.51.70

LOCATIONS: 3 FNAC - CENTRE POMPIDOU



# Sélection

## CINÉMA

### « Notre Mariage » de Valeria Sarmiento

A côté des romans de Corin Tellado, ceux de Barbara Cartland, de Dolly et Max du Veuzit, c'est Proust et Henry James. En Espagne pourtant elle est inébranlable au hit parade et dépasse même l'éternel Don Quichotte. Les romans de Corin Tellado ont permis d'inspirer des cinéastes : Orson Welles avec la Dame de Shanghai ; Daniel Schmid avec la Peloma ; Paul Vecchiali avec une bonne partie de son œuvre... C'était bien tant pour Valeria Sarmiento, qui a longtemps travaillé avec Raul Ruiz, de montrer avec un goût exquisément pervers l'innocente pornographie qui fait le succès de Corin Tellado. — C. G.

ET AUSSI : Deux de Marion Hume (Liane Bérin pour le Lion d'argent de Venise). *Dance with a stranger*, de Mike Newell (l'Angleterre des grandes passions). *Pollux*, de Maurice Pialat (A nos amours). *Strangers Like Me*, de Matthew Chapman (charmant hommage à Kubrick).

## THÉÂTRE

### « La Femme du boulanger » à Mogador

Il était une fois, dans un village de Provence, un boulanger dont la femme était trop belle. Comme la chatte Pomponnette, elle s'en allait parfois courir après l'amour, et le boulanger, désespéré, ne cuisait plus de pain... D'un court récit de Giono, Marcel Pagnol a tiré un classique du cinéma d'acteurs, avec Raimu et Ginette Leclerc. Et puis une pièce qui n'avait jamais été jouée, parce que Raimu avait disparu. Cette histoire simple et vitale, qui tient au cœur, qui parle aux sens et aux sentiments, c'est juste ce qui fait courir Jérôme Savary. Il fallait oser succéder à Raimu. Qui d'autre que Michel Galabru pouvait s'y risquer. — Galabru le magnifique, Valérie Massera, Stéphane Ferrara, les fidèles du Magic Circus et la poésie de Savary. — C. G.

ET AUSSI : *L'Arbre de mai* (Sur les routes de l'Amérique). *Dernier Voyage à Déjazet* (La chant des vieux amants).

## MUSIQUE

### La religion selon Berlioz

Chaque année, le Festival Berlioz de Lyon choisit un thème autour duquel s'articule sa programmation.

Berlioz voulait à la musique un culte si absolu que tout lui était bon, même la religion catholique, à laquelle il ne croyait guère, pour célébrer la sienne. De là, le *Requiem* qu'on entendra le 15 septembre à La Côte-Saint-André et le 22 à Lyon ; le *Te Deum* (les 14 et 19 septembre à Lyon, le 21 à La Côte) et l'*Enfance du Christ* (les 20 et 21 septembre à Lyon). A l'inverse, Liszt et Gounod tentèrent de mettre en accord leur foi et leur art, allant d'un dépouillement hardi (*Christus de Liszt* le 18 septembre à Lyon) au style flamboyant (*Messe de Sainte-Cécile* de Liszt le 16 septembre à Lyon, le 17 à La Côte). En guise de prologue, on pourra entendre le *Requiem* de Cherubini, que Berlioz, quoi qu'il en ait dit, admirait réellement, le 14 septembre à Lyon et le 15 à La Côte. (Festival Berlioz, tél. : 7-860-85-40). — G. C.

## DANSE

### Les Pays-Bas à Beaubourg

Après la France et la Belgique, les Pays-Bas se voient à leur tour pris dans la dynamique de la danse moderne. Parmi les quelques trente compagnies qui se produisent dans des conditions difficiles, le Centre Georges-Pompidou a choisi les plus représentatives des différentes tendances actuelles : danse minimale de Christina Châtel, danse théâtrale — provocante et imprévisible — du groupe Vis à Bloed (sang impur), Dansproductie,

collectif inspiré de Merce Cunningham et le Werkcentrum de Rotterdam. Eclectique, plus structuré, ce centre chorégraphique se préoccupe également de l'enseignement de la danse dans les écoles et de l'élargissement du public. — M. M.

## EXPOSITIONS

### Rentrée parisienne

A Paris, ce n'est pas encore le coup de feu, mais c'est tout de même la rentrée. Du côté de Beaubourg notamment. Au Centre Georges-Pompidou, les galeries contemporaines proposent quatre nouvelles expositions : Raymond Mason, l'Anglais, peintre, sculpteur, en une centaine d'œuvres (des-reliefs, dessins, etc.). Jean-Michel Alberola, un des plus intéressants artistes qui se soient affirmés depuis 1980, et deux Indiens : Viewnadhani, qui vit à Paris, et Gulam Mohamed Sheikh, qu'on ne connaît pas.

Non loin de là, au Pavillon des arts, Cucco expose ses grandes peintures sur papier, herbes, feuilles et lacs de tiges des trois dernières années. Tandis que les galeries, une à une, ou ensemble le 14, ouvrent à nouveau leurs portes. — G. B.

**14-22 SEPT. FESTIVAL Berlioz**  
LYON - CÔTE SAINT-ANDRÉ

**REQUIEM**  
BERLIOZ  
NELSON - GEDDA  
1 000 exécutants

**ENFANCE DU CHRIST**  
BERLIOZ  
KRIVINE - GEDDA  
EDA-PIERRE - BACQUIER  
NIMSGERN - HOWELL

**TE DEUM**  
BERLIOZ  
BAUDO - GEDDA  
350 exécutants

**CHRISTUS**  
LISZT  
CONLON - ZYUS GARA  
LIPOVSEK-KRAUSE  
LINDROOS

**17 MANIFESTATIONS**  
réservation  
programmes sur demande  
**(7) 860 85 40**  
127, rue Servient  
69003 Lyon, FNAC, agences

**LEYGONIE peintures**  
du 12 septembre au 10 octobre  
GALERIE DES GRANGES - 838-28-60  
41, rue des Remparts d'Alain, 69002 Lyon

**ABBAYE D'AMBRONAY**  
FESTIVAL 85

**SAMEDI 21 SEPTEMBRE**  
QUATUOR ORLANDO (Musique à Lyons)  
SCHNITZKE - BARTOK  
SCHUBERT (ensemble Rembrandt)

**SAMEDI 28 SEPTEMBRE**  
LES ARTS FLORISSANTS  
(Ensemble vocal et instrumental)  
Directeur : William CHRISTIE  
ACIS ET GALATÉE de HANDEL

**SAMEDI 5 OCTOBRE**  
SCOTT ROSS, Clavecin  
BACH - HANDEL - SCHUBERT

**SAMEDI 12 OCTOBRE**  
M. BOURGUE, Neutros  
LES SOLISTES DE LYON  
(Orchestre de l'Opéra de Lyon)  
Directeur : Peter CSABA  
GRAND - MOZART - BACH

**SAMEDI 19 OCTOBRE**  
LA CHAPELLE ROYALE  
(Ensemble vocal et instrumental)  
Directeur : Philippe HERREWEGHE  
MESSIAH de J.S. BACH

Partenariat avec l'Association pour l'Amélioration de la Vie Musicale  
14, rue de la République  
Tél. (71) 38-08-70  
ABN

**poche**  
DELMA BERRY 548.92.97

**MA FEMME TCHEKHOV**  
mise en scène de Marcel Cuvillier

**PRESSE UNANIME**  
« Une révélation, un bonheur »  
Le Monde

**LUCERNAIRE** 544.57.34  
55, rue Notre-Dame des Champs 75006 PARIS

**REPRISE EXCEPTIONNELLE POUR 85 REPRESENTATIONS**

**ORGASME ADULTE ECHAPPÉ DU ZOO**  
de Dario Fo et Franca Rame  
mise en scène Jacques Echantillon  
avec France Dary

« Une révélation, un bonheur »  
Le Monde

**TRICAMER**

**ABONNEMENTS 260.94.27**  
DERNIERS JOURS

**BARENBOIM/BOULEZ**  
JEUNES EUROPEENS  
KAGEL  
SCHENBERG PUIS...

**MAIRIE DE PARIS**  
Pierre Seghers  
**festival de la poésie**

**SAMEDI 14 SEPTEMBRE 20 H 45**  
Victor Hugo  
Visionnaire

**SAMEDI 14 SEPTEMBRE 18 H 30**  
Hugo Lieder  
mélodies

**MARDI 17 - MERCREDI 18 20 H 30**  
L'âme de la Chine  
galaxie chinoise

**SAMEDI 21 20 H 30**  
Galaxie  
André Breton  
le surréalisme

**THEATRE DE LA VILLE**  
LOCATION 274.22.77

## EXPOSITIONS

### Centre Pompidou

Sauf mardi, de 12 h à 22 h ; sam. et dim., de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche (277-12-33).

### REOUVERTURE PARTIELLE DES COLLECTIONS PERMANENTES.

Musée national d'art moderne.

### HOMMAGE À JEAN DUBUFFET :

NON-LEUX. Jusqu'au 30 septembre.

### JEAN-MICHEL ALBEROLA :

RAYMOND MASON ; GULAM MOHAMMED SHEIKH ; VIEWNADHANI. Galeries contemporaines, jusqu'au 11 novembre.

### L'IMAGE DES MOTS.

Galerie du CCL, jusqu'au 4 novembre.

### LESBIE/JULESIE.

Approche historique de la typographie. BPI, jusqu'au 7 octobre ; + salle de documentation de CCI, jusqu'au 4 novembre.

### VOYAGE EN ALPHABET.

Bibliothèque des enfants, jusqu'au 11 novembre.

### LE MOT À LA BOUCHE.

Atelier des enfants, jusqu'au 4 novembre.

### LA MODE EN DIRECT.

Jusqu'au 30 septembre. CCI.

### LIVRES D'ARTISTES.

Jusqu'au 7 octobre.

## Musées

### LE PASSÉ COMPOSE.

Les 6x13 de J.H. Larivière, Grand Palais, avenue Winston-Churchill (296-10-34). Tél. de 12 h à 19 h. Jusqu'au 26 janvier 86.

### GUSTAVE DORÉ et la peinture religieuse et monumentale.

Petit Palais, avenue Winston-Churchill (742-03-47). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 29 septembre.

### LES PORTRAITS D'ONGLES.

Peintures de J.H. Larivière, Grand Palais, avenue Winston-Churchill (296-10-34). Tél. de 12 h à 19 h. Jusqu'au 26 janvier 86.

### SIN A GENES DU XVI<sup>e</sup> AU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE.

Musée de Louvre, pavillon de Flore, jusqu'au 27 octobre. — **ÉVÉNEMENTS CONTEMPORAINS.** Jusqu'au 30 octobre. Musée de la mode et du costume, 10, avenue Pierre-I<sup>er</sup>-de-Serbie (720-35-23). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 30. Entrée : 12 F.

### DE L'IMAGE À L'OBJET.

Musée instrumental de Conservation, 14, rue de Madrid (293-15-20). Mm., ven., sam. et dim., de 14 h à 18 h. Jusqu'au 26 octobre.

### CUBO.

Trois ans de peinture 1963-1985. Pavillon des arts, les Halles, terrasse Beaubourg, 101, rue Rambuteau (236-40-99). Du 17 septembre au 13 octobre.

### JEAN-FRANÇOIS DE TROY.

L'histoire d'Edmond About, écrivain et critique d'art, 1828-1885. Affiches récentes de Musées. — **WILLY RONIS PAR WILLY RONIS.** Jusqu'au 18 novembre. — **METROPOLIS.** Photographie en France : Mmes tracts, 1985 ; Prix Nippon. Jusqu'au 14 octobre. Musée d'art et d'essai, palais de Tokyo, 12, avenue de Président-Wilson (723-51-77). Sauf lundi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 12 F ; dim. : 6 F.

### FIBRES ART 85.

Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (260-32-14). Sauf lun. et mardi, de 12 h à 18 h ; dim. de 11 h à 17 h. Du 12 septembre au 12 novembre.

### RONDARD.

Bibliothèque nationale, 58, rue de Richelieu (261-42-83). Tél. de 12 h à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 15 septembre.

### RODIN.

Cinq photographes contemporains (Drahen, Hella, Barro, Thelard, Tyndale). Jusqu'au 30 septembre. — **ALAIN KIRILL.** Jusqu'au 15 septembre. Musée Rodin, 77, rue de Varenne (705-25-25).

01-34). Sauf mardi, de 10 h à 17 h 45. Entrée : 12 F ; dim., 6 F.

### BEOR HJORT.

Musée Bourdelle, 16, rue Antoine-Bourdelle (548-67-27). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 15 septembre.

### SALVADOR DALL.

Deux cahiers et deux cents œuvres originales. Musée de l'Assistance publique, 47, quai de la Tour-nelle (633-01-43). Sauf lundi et mardi, de 10 h à 17 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 31 octobre.

### HISTOIRES D'AFFICHES.

Musée de la publicité, 18, rue de Paradis (246-70-60). Sauf mardi, de 12 h à 18 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au 4 novembre.

### L'AFFICHE SPORTIVE AVANT 1914.

Musée-galerie de la SEITA, 12, rue Surcouf (555-91-50). Sauf dim., de 11 h à 18 h. Jusqu'au 14 septembre.

### ACHILLE DEVERIA.

Stamps de la collection de la SEITA, 12, rue Surcouf (555-91-50). Sauf dim., de 11 h à 18 h. Jusqu'au 14 septembre.

### LES GRANDS BOULEVARDS.

Jusqu'au 20 octobre. — **DU FAUBOURG SAINT-ANTOINE AU FAUBOURG DU TEMPLE.** Promenade historique dans le 11<sup>e</sup> arrondissement. Jusqu'au 29 septembre. Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (272-21-13). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40.

### VERSAILLES AUX ARCHIVES NATIONALES.

Musée de l'histoire de l'architecture de France, 60, rue des Francs-Bourgeois (277-11-30). Sauf mardi, de 14 h à 17 h. Jusqu'en février 1986.

### ART ET CIVILISATIONS DES CHASSEURS DE LA PRÉHISTOIRE.

Musée de l'homme, palais de Chaillot (353-70-60). Sauf mardi, de 10 h à 17 h. Jusqu'au 6 janvier.

### ROBERT LE DIABLE.

Opéra, entrée par la façade (256-50-22). Tél. de 11 h à 17 h. Entrée : 18 F. Jusqu'au 21 septembre.

### L'ÉVENTAIL.

Musée de la Belle Époque, jusqu'au 27 octobre. — **ÉVÉNEMENTS CONTEMPORAINS.** Jusqu'au 30 octobre. Musée de la mode et du costume, 10, avenue Pierre-I<sup>er</sup>-de-Serbie (720-35-23). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 30. Entrée : 12 F.

### DE L'IMAGE À L'OBJET.

Musée instrumental de Conservation, 14, rue de Madrid (293-15-20). Mm., ven., sam. et dim., de 14 h à 18 h. Jusqu'au 26 octobre.

### CUBO.

Trois ans de peinture 1963-1985. Pavillon des arts, les Halles, terrasse Beaubourg, 101, rue Rambuteau (236-40-99). Du 17 septembre au 13 octobre.

### JEAN-FRANÇOIS DE TROY.

L'histoire d'Edmond About, écrivain et critique d'art, 1828-1885. Affiches récentes de Musées. — **WILLY RONIS PAR WILLY RONIS.** Jusqu'au 18 novembre. — **METROPOLIS.** Photographie en France : Mmes tracts, 1985 ; Prix Nippon. Jusqu'au 14 octobre. Musée d'art et d'essai, palais de Tokyo, 12, avenue de Président-Wilson (723-51-77). Sauf lundi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 12 F ; dim. : 6 F.

### FIBRES ART 85.

Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (260-32-14). Sauf lun. et mardi, de 12 h à 18 h ; dim. de 11 h à 17 h. Du 12 septembre au 12 novembre.

### RONDARD.

Bibliothèque nationale, 58, rue de Richelieu (261-42-83). Tél. de 12 h à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 15 septembre.

### RODIN.

Cinq photographes contemporains (Drahen, Hella, Barro, Thelard, Tyndale). Jusqu'au 30 septembre. — **ALAIN KIRILL.** Jusqu'au 15 septembre. Musée Rodin, 77, rue de Varenne (705-25-25).

### CHARLES VANDENHOVE.

Une architecture de la pensée. Institut français d'architecture, 6, rue de Tournon. Sauf dim. et lundi, de 12 h 30 à 19 h. Jusqu'au 5 octobre.

### BERTRAND GOLDBERG.

Rétrospective 1925-1985. Paris Art Center, 36, rue Faubourg (322-39-47). Sauf dim. et lundi, de 14 h à 19 h. Jusqu'au 6 octobre.

### AUTOUR DU PARFUM, DU XVI<sup>e</sup> AU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE.

Le Louvre des antiquaires, 2, place du Palais-Royal (297-27-00). Sauf lundi, de 11 h à 19 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au 29 septembre.

### TINTIN.

« Il est né sur la Lune » de la fiction à la réalité. Centre culturel de Wallonie-Bruxelles, 127-129, rue Saint-Martin (271-26-16). Jusqu'au 6 octobre.

### LA TAPISSERIE EN FRANCE 1945-1985.

École nationale supérieure des beaux-arts, 11, quai Malaquais (260-34-57). Sauf mardi, de 13 h à 19 h. Du 13 septembre au 31 octobre.

### 101<sup>e</sup> SALON DE L'UNION DES FEMMES PEINTRES ET SCULPTEURES.

Pavillon des arts du Parc Floral de Paris, bois de Vincennes, 75012 Paris (354-96-00). Du 11 à 19 h. Jusqu'au 22 septembre.

### JEUNE SCULPTURE 85/2.

Vingt sculptures, hommage à Ervin Puskas. Port d'Austerlitz (385-75-10). Accès par les bords du quai d'Austerlitz, face à la cour départ de la gare. Sauf le mardi, de 12 h à 18 h. Du 14 septembre au 13 octobre.

### PARIS VÉCU-PARIS RÉVÉ.

Paris dans la vie et dans l'œuvre de V. Haplo. Salons d'accueil de l'Hôtel de Ville, 29, rue de Rivoli (276-40-40, poste 603-79). Sauf dimanches et fêtes, de 9 h 30 à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 5 octobre.

### PARIS VÉCU-PARIS RÉVÉ.

Paris dans la vie et dans l'œuvre de V. Haplo. Salons d'accueil de l'Hôtel de Ville, 29, rue de Rivoli (276-40-40, poste 603-79). Sauf dimanches et fêtes, de 9 h 30 à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 5 octobre.

### PARIS VÉCU-PARIS RÉVÉ.

Paris dans la vie et dans l'œuvre de V. Haplo. Salons d'accueil de l'Hôtel de Ville, 29, rue de Rivoli (276-40-40, poste 603-79). Sauf dimanches et fêtes, de 9 h 30 à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 5 octobre.

### JEAN-FRANÇOIS BRUN/DOMINIQUE PASQUALE.

L'espérance. Galerie Cornu-Hilbert, 30, rue Quincampoix (887-60-81). Du 14 septembre au 16 octobre.

### FLORENCE VALAY/FRANÇOIS JEUNE.

Galerie Regards, 11, rue des Blancs-Manteaux (277-19-61). Du 14 septembre au 5 octobre.

### LES SOUSSANS.

« Scriptolux », coproductions de la lecture et de l'écriture. Galerie Zabriskie, 37, rue Quincampoix (272-35-47). Du 14 septembre au 23 octobre.

### BARBARA ET MICHAEL LEISGEN.

Palais de la République, 40, rue Quincampoix (277-35-57). A partir du 14 septembre.

### ARRABAL.

peinture. Galerie J.-Briand, 23-25, rue Godefroid (276-85-51). Jusqu'au 26 octobre.

### AUGUSTO BARROS.

Galérie d'art international, 12, rue Jean-Ferrand (548-84-28). Jusqu'au 5 octobre.

### HONORATA BILCHAKSKA.

Tapisseries et tapis. Galerie A.-Blondel 2, 50, rue du Temple (271-85-86). Jusqu'au 12 octobre.

### PHILIPPE BOOTS.

Laser C. Texte. Galerie J.-J.-Donguy, 57, rue de la Roquette (700-10-94). Jusqu'au 27 septembre.

### PHILIPPE FAVIER.

Galerie Faridhe-Cado, 77, rue des Archives (278-08-36). Du 14 septembre au 12 octobre.

### FRED.

première expo. Galerie Forum Voyage, 1, rue Cassette (544-38-61). Jusqu'au 5 octobre.

### FERRAN GARCIA-SEVILLA.

Galerie Y.-Lambert, 5, rue Grenier-Saint-Lazare (271-09-33). Du 14 septembre au 10 octobre.

### SHIRLEY JAFFE.

Galerie J.-Fournier (277-32-31). Du 14 septembre au 19 octobre.

### JANNIS KOUNELLIS.

Galerie L. et M.-Durand-Destot, 3, rue des Hautes-Cluses (277-63-60). Du 14 septembre au 26 octobre.

### PIERRE LAFOUCRIÈRE.

Galerie Neze Stern, 25, avenue de Tourville (705-08-46). Jusqu'au 12 octobre.

### ITINA MASSELLI.

Galerie de France, 52, rue du la Verrerie (274-38-00). Jusqu'au 21 septembre.

### ANNETTE MESSAGER.

Étapes. Galerie Gilles-Lange-Salomon, 57, rue du Temple (278-11-71). Du 14 septembre au 16 octobre.

### DANIEL PANDINI.

Galerie F.-Palluel



مركز الفن

THEATRE

LES SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours de première sont indiqués entre parenthèses.  
NORODOM SIHANOUK : Théâtre du Soleil (374-24-08), 18 h 30 (11).  
LA POUDRE D'INTELLIGENCE : Lucernaire (374-24-08), 21 h 45 (11).  
DOGO : Lucernaire (374-24-08), 21 h 45 (11).  
KATHERINE MANSFIELD : Émission (278-46-42), 21 h (11).  
FRAGMENTS : Tourtour (887-82-48), 20 h 30 (11).  
COMME DE MAL ENTENDU : Madelon (265-07-09), 21 h (12).  
LA FEMME DU BOULANGER : Mogador (285-45-30), 20 h 30 (12).  
PASO DOBLE : Petit-Montparnasse (320-89-90), 21 h (12).

ABYE DNEISSA : Lièvre (586-55-83), 20 h 30 (12).  
SPECTACLE COMMERCIAL : Cartoucherie Tampète (328-36-36), 21 h (16).  
LE BAISER DE LA VEUVE : Mathurins (265-90-00), 20 h 45 (17).  
SAINT ESCROQUE : Grévin (246-84-47), 20 h 45 (17).  
CLASSÉS X : Tourtour (887-82-48), 22 h 30 (17).  
JEU POUR DEUX : Grand Hall Montorgueil (258-59-59), 21 h (17).  
UNE SAISON EN ENFER : Émission (278-46-42), 19 h (17).  
CHANT DE MOI-MÊME : Trois sur quatre (327-09-11), 20 h 30 (17).  
L'ASSASSINAT D'UNE RENONCULE : Petit-Odéon (325-70-32), 18 h 30 (17).

Les jours de relâche sont indiqués entre parenthèses.  
Spectacles alloués par le club de « Miroirs des spectacles »  
Les salles subventionnées  
COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20), dim., 14 h 30 ; lun., 20 h 30 ; le dimanche, 20 h 30 ; Feytaud, Comédies en un acte (Hortense a dit : « Je m'en fous ! » ; Léonie est en avance ; Feu le maître de Madame).

Verdi, dir. C.-M. Giulini : *Cinéma pour J.-M. Alberola* (sauf lun. et mar.) : 15 h, Transfiguration, de J.-M. Benoch, J.-M. Vachet ; La vie de Massé, de J.-M. Alberola ; Soir d'images, de H.-P. Schwerfel (sauf lun. et mar.) : 18 h, Viewamdhau : « Eau/Gange » ; Théâtre-Dance : mar. et ven., 4 h 20 h 30 ; Joe à 18 h 30 ; Cie Vole Blood Douvriker, She said, chor. T. Bronckhorst, P. Kennedy, H.-K. Langen, A. Linssen, M. Smit, Cie Desproduktie : jeu, 20 h 30 ; sam. et dim., 18 h 30 ; Profiel, chor. H.-V. Mante, T. Heuten, H. Langen, P. Daniëls ; ven., 18 h 30, sam., 20 h 30, dim., 16 h : En suite, chor. R. Blankert ; l. écroule, chor. T. Lange, l. 14.

THÉÂTRE DE LA VILLE (274-22-77) : Festival de Poésie, sam. à 20 h 30 ; Hugo visionnaire ; sam. à 18 h 30 ; Hugo, Lie-dar ; mar. à 20 h 30 : l'âme de la Chine.

Les autres salles

A DEJAZET (887-97-34) (D. soir, L.), 21 h, dim. 16 h ; le Dernier Voyage.  
ANTHONY-ERMONTE-BERTRAND (208-77-71) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 17 h et 21 h, dim. 15 h ; Lily et Lily.  
ATELIER (606-49-24) (D. soir, L.), 21 h ; dim. 15 h : l'Arbre de mai.  
BOUFFES-PARISIENS (296-60-24) (D. L.), 21 h ; sam. 18 h 30 et 21 h 30 ; Tailleur pour dames.  
BOUVILL (373-47-84) (D. soir, L.), 21 h ; Pas deux comme elle ; 22 h 30 : Y'en a mar... et vous ?  
CARTOUCHERIE Théâtre de la Tempête (328-36-36) (D.), 21 h ; spectacle commercial (à partir du 16) ; Théâtre de la Soierie (374-24-08) mar., jeu., ven., sam., 18 h 30 ; dim. 15 h 30 : l'Histoire terrible, mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge.  
COMÉDIE CAUMARTIN (742-43-41) (Mer., D. soir), 21 h, dim. 15 h 30 ; Raviens dormez à l'Élysée.  
COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (720-08-24) (D. soir, L.), 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h 30 : Page de monsieur est avant.  
COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 ; les Intrigues d'Arlequin et Colombine.  
COMÉDIE DE PARIS (281-00-11) (D.), 20 h 30 ; Balade de la vie.  
DAUNOU (261-69-14) (D. soir, mer.), 21 h, dim. 15 h 30 ; Au secours, elle me veut.  
DIX HEURES (606-07-48) (D.), 20 h 30 ; Femmes.  
EDOUARD VII (742-57-49) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 ; Chapitre II.  
FONTAINE (874-74-40) (D.) 21 h ; Riffion dans les labours.  
ESPACE KIRON (373-50-25) (D. L.), 20 h 30 ; Vingt-Huit Moments de la vie d'une femme.  
ESSAION (278-46-42) (D. soir, L.), 21 h, sam. dim. 17 h ; Journal de Katherine Mansfield.  
GAITE-MONTMARTRE (322-16-18) (D. soir, L.), 20 h 45, sam. 18 h et 21 h 15, dim. 15 h ; Love.  
GALERIE 55 (326-63-51) (D. L.), 19 h ; Sexual Perversity in Chicago.  
HUCHETTE (326-38-99) (D.), 19 h 30 ; la Cantatrice chauve ; 20 h 30 : la Leçon.  
LIÈVRE-THÉÂTRE (586-55-83) les 12, 13, 14, 20 h 30 ; Abye-Dneiss.  
LUCERNAIRE (544-57-34) (D.), L. 18 h ; Simone Weil 1909-1943 ; 20 h : Orgasme adulte échappé du zoo ; 21 h 45 : la Poudre d'intelligence ; IL 18 h : Diabolique 1929-1939 ; 20 h : Chèque qui peut ; 21 h 45 : Dodo-J.  
LYS-MONTMARTRE (327-48-61) (D., L.), 20 h 30 ; Réver, peut-être.  
MADELINE (265-07-09) (D. soir, L.), 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h ; Comme de mal entendu (à partir du 12).

MARIE STUART (508-17-40) (D. soir, L.) 20 h 15, dim. 15 h 30 ; Savage Love.  
MATHURINS (265-90-00) Grande Salle (D. soir, L.), 20 h 45, sam. 18 h, dim. 15 h 30 ; le Baiser de la veuve (à partir du 15) ; Grande Salle (D.) 21 h : les Mystères du confessionnal.  
MICHEL (265-90-00) (D. L.), 21 h 15, sam. 18 h 45 et 21 h 40 ; On dînait au lit.  
MICHOUDRE (742-95-22) (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 15 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30 ; le Bluffeur.  
MOGADOR (285-45-30) (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 16 h 30 ; la Femme du boulanger (à partir du 12) (relâche exceptionnel le 14).  
MONTMARTRE (320-89-90), Petite Salle (D. soir, L.) 21 h, dim. 16 h, sam. 18 h 30 et 21 h 30 ; Paso doble (à partir du 12).  
NOUVEAUTES (770-52-76) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 ; Gipsy.  
PALAIS DES GLACES (607-49-93) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h ; le Testament d'Edouard.  
PALAIS ROYAL (297-59-81) (D. soir, L.), 20 h 45, sam. 18 h 45 et 21 h 30, dim. 15 h 30 ; le Dindon.  
POCHE-MONTMARTRE (548-92-87) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 ; Ma femme.  
POTINIERE (261-44-16) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h ; Double foyer.  
SAINT-GEORGES (878-63-47) (D. soir, L., Mar.), 20 h 45, dim. 15 h, sam. 19 h et 21 h 30 ; On n'appelle Estelle.  
THÉÂTRE D'EDGAR (322-11-02) (D.), 18 h 30 ; Que faire de ces deux-là ; 20 h 15 : les Babes-caudres ; 22 h, sam. 22 h et 23 h 30 ; Nous on fait où on nous dit de faire.  
THÉÂTRE GRÉVIN (246-84-47) (D. L.), 20 h 45 ; Sainte-escroque (à partir du 17).  
THÉÂTRE DE PARIS (280-09-30), les 11, 12, 13, 20 h 30 ; Théâtre d'ombres de Tang Shan.  
TINTAMARRE (887-33-82) (D. L.) 21 h 30 ; L'âme crève l'écran.  
TOURTOUR (887-82-48) (D. L.), 20 h 30 ; Fragments (à partir du 11) ; 22 h 30 : Chrestos X (à partir du 17).  
VARIÉTÉS (233-09-92), 20 h 45 : N'écoutez pas, mesdames (dern. le 14).  
THÉÂTRE 33 (858-19-63) : mar., mer., jeu., dim., à 20 h 30 ; ven., sam. à 18 h 30 ; Courteline pas mort ; ven., sam. à 20 h 30 ; dim. à 18 h : J'ai cessé ma thèse.

Les cafés-théâtres

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84) (D.), L. 20 h 15 ; Areth - M.C. ; 21 h 30 : les Démones Loulou. - IL 20 h 15 : les Sacrés Monstres ; 21 h 30 : Sauvez les bébés femmes ; 22 h 30 : Deux pour le prix d'un.  
CAFÉ D'EDGAR (320-85-11) (D., L.) 20 h 15 + sam., 23 h 45 ; Tient voilà deux bouddins ; 21 h 30 : Mangeuses d'hommes ; 22 h 30 : Ordes de secours, IL 20 h 15 : Ça heinacne pas mal ; 21 h 30 : le Chronomètre chavouilleux ; 22 h 30 : Elles nous veulent toutes.

La danse

THÉÂTRE DIX-HUIT (226-47-47) dim. soir 20 h 30 ; dim. 16 h : Après l'orage, danse (dern. le 15), 22 h, dim. 17 h 30 ; Mbeba (dern. le 15).  
FOLIE MÉRISOUK (700-19-00), les 11, 12, 13 et 14 à 20 h 30 ; Idées sous la mitraille, Forme froide.  
MAIRIE DU IV<sup>e</sup> (278-60-36), ven., sam., dim. 21 h ; Ballets historiques du Marais (dern. le 15).  
PORT SAINT-BERNARD (358-43-76), les 11, 12 et 13 à 22 h 30 : Tous en scène.

LE LATINA • UTOPIA CHAMPOLLION

ORINOKO  
OBINOKO  
SYMPHONIE TROPICALE  
un film de DIEGO RUSQUEZ

Tréteaux de France / Jean Danet

vendredi 20 septembre 20h45 Les Femmes Confesses de Marinette par les Tréteaux de France / Jean Danet  
samedi 21 septembre 20h45 Yve Duteil  
lundi 23 septembre 19h En attendant l'été, improvisation d'Alfred Simon, et 20h45 avec Pierre Doris  
mercredi 25 septembre 20h45 Alexis Weissenberg, rituel  
jeudi 26 septembre 20h45 Alex Meyer  
vendredi 27 septembre 19h Les Femmes Confesses de Marinette et 20h45 par les Tréteaux de France / Jean Danet  
samedi 28 septembre 20h45 Pierre Perret, gala Péro-Négy  
dimanche 30 septembre 19h Allocution des artistes  
dimanche 30 septembre 19h Concert des Petits Chanteurs de Sainte-Croix de Neuilly  
lundi 1<sup>er</sup> octobre 20h45 Soirée poétique 1<sup>er</sup> Victor Hugo réalisés par Jean Chequet  
mercredi 2 octobre 20h45 Ballet théâtre Joseph Ravello  
Exposition permanente Raymond Marzi

Renseignements en mairie : 602 70 40 P354-356

"QUAND LA JAZZVA EST LA JE SUIS A L'OLYMPIA"  
NOUGARO  
A L'OLYMPIA A PARTIR DU 17 SEPT.  
LOC: SUR PLACE, FNAC, AGENCES, COLLECTIVITES: 742.82.45. ET PAR TEL: 261.82.25.

1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> époque à partir du 11 septembre

THÉÂTRE DU SOLEIL  
L'HISTOIRE TERRIBLE  
MAIS INACHEVÉE  
DE NORODOM SIHANOUK  
ROI DU CAMBODGE  
DE HÉLÈNE CIXOUS  
Les portes seront fermées dès le début du spectacle  
CARTOUCHERIE 374.24.08

TJA  
SAISON 85-86  
DE TROIS A DIX SPECTACLES  
Abonnements enfants, jeunes, adultes  
S. BECKETT, C. DASTE, R. DEMARCY, J. VILARD, M. YENDT  
Représentations tout public le mardi à 20 h 30  
le mercredi à 15 h et le samedi à 20 h 30  
Programme complet envoyé sur simple demande  
au (7) 864-14-24

DE L'EUROPE  
THEATRE EUROPE  
Direction Giorgio Strehler  
SAISON 1985/1986  
GRANDE SALLE  
8 OCTOBRE/1<sup>er</sup> DECEMBRE  
L'ILLUSION  
Cornelle  
Mise en scène Giorgio Strehler  
Décora Ezio Frigerio • Costumes Luisa Spinelli  
Musique Florento Carpi  
11/15 DECEMBRE  
JOHN GABRIEL BORKMAN  
Ibsen  
Mise en scène Ingmar Bergman  
Scénographie et costumes:  
Gunilla Palmstierna-Weiss  
Dramaturgie Heike Wente  
Bayrisches Staatsschauspielhaus München  
En langue allemande  
14 JANVIER/14 FÉVRIER  
SIX PERSONNAGES EN QUÊTE D'AUTEUR  
Pirandello  
Mise en scène Jean-Pierre Vincent  
Décor et costumes Jean-Paul Champas  
Comédie Française/Théâtre de l'Europe  
Création en langue française  
18/23 FÉVRIER

THE REAL INSPECTOR HOUND  
Stoppard  
Mise en scène Tom Stoppard  
THE CRITIC  
Sheridan  
Mise en scène Sheila Hancock  
Décor et costumes William Dudley  
National Theatre London  
En langue anglaise  
25 FÉVRIER/1<sup>er</sup> MARS

IL BERRETTO A SONAGLI  
Pirandello  
Mise en scène Lamberto Puggelli  
Scénographie Roberto Lagana  
Teatro Stabile di Catania  
En langue italienne

PETTITODEON  
SALLE ROGER BLIN  
17 SEPTEMBRE/12 OCTOBRE  
L'ASSASSINAT D'UNE RENONCULE  
Alfred Döblin (Allemagne)  
Traduction de Philippe Ivernel  
Mise en scène Jean Dautromay  
Décor et costumes Alain Chambon

22 OCTOBRE/23 NOVEMBRE  
ENTRETIEN DE M. DESCARTES  
AVEC M. PASCAL LE JEUNE  
Jean-Claude Brisville (France)  
Mise en scène Jean-Pierre Miquel  
Décor et costumes Françoise Darne

3/29 DECEMBRE  
JEUX DE FEMME  
Krzysztof Zanussi et Edward Zebrowski (Pologne)  
Adaptation française de Barbara Grzegorzewska  
Mise en scène Henning Brockhaus  
Décor Charlie Mangin • Costumes Rudy Saboungi

7 JANVIER/8 FÉVRIER  
COMÉDIENNE D'UN CERTAIN ÂGE POUR  
JOUER LA FEMME DE DOSTOËVSKI  
Edvard Radzinski (URSS)  
Traduction de Lily Denis  
Mise en scène Viviane Théophilides  
Décor Nicolas Sire

18 FÉVRIER/1<sup>er</sup> MARS  
LA VÉRITÉ - LE TRIO EN MIETTES  
Italo Svevo (Italie)  
Mise en scène Enrico D'Amato

EXCEPTIONNELLEMENT  
AU THÉÂTRE DE L'ATHÉNÉE  
1<sup>er</sup>/16 FÉVRIER

ELVIRE JOUVET 40  
Tiré de « Molière et la comédie classique »  
Louis Jouvet (Callimard)  
Mise en scène Brigitte Jacques  
Scénographie et costumes: Emmanuel Peduzzi  
Collaboration artistique: François Regnault  
Coproduction TNS  
Comédie Française  
Compagnie Pandora

Odéon Théâtre National 325.70.32



V.O. : GAUMONT COLOISEE - UGC HARRITZ - MIRAMAR - UGC BANTON  
STUDIO LA HARPE - CINE BEAUBOURG LES HALLES - FORUM LES HALLES  
14 JUILLET BASTILLE - 14 JUILLET BEAUGREMBLE - ESCURIAL  
GAUMONT CONVENTION - 3 MURAT  
V.F. : GAUMONT BERLITZ - REX - LES MONTPARNOIS - CLICHY PATHE - NATION  
GAUMONT GAMBETTA - ATHENA - UGC GARE DE LYON - MISTRAL - UGC GORELINS

**ROSANNA ARQUETTE-AIDAN QUINN et MADONNA** dans le rôle de **SUSAN**

Une vie si scandaleuse qu'il faut deux femmes pour l'assumer!

**RECHERCHE SUSAN, DESPEREMENT**

Le premier "hit" de l'été 1985

ROSANNA ARQUETTE-AIDAN QUINN et MADONNA dans le rôle de SUSAN  
ROBERT JOY dans le rôle de LARRY  
ED L. SCHMIDT dans le rôle de MICHAEL PEYSER  
SARAH PILLSBURY et MIDGE SANFORD dans le rôle de SARAH et MIDGE

V.F. : 9 DEFENSE 4 Temps - VELIZY 2 - VERSAILLES Roxane - THIAIS Belle Epine Pathé  
ARGENTUIL Gamma - GAUMONT OUEST - NOGENT Artel - CRETEIL Artel  
LE BOURGET Avicic - SARCELLES Flanodes

## MUSIQUE

### Les concerts

**MERCREDI 11 SEPTEMBRE**  
Odeon, 19 h : A. P. P. (Sauguet, Tancrède, Lancelotti...)  
La Table Verte, 22 h : G. et B. Picavet (Foules, Beethoven, Brahms...)  
Sorbonne, Amph. Richelieu, 21 h : Le concert du Marais (Jancquin, Lussu, Masset...)

**JEUDI 12 SEPTEMBRE**  
La Table Verte, 22 h : voir le 11.

**VENDREDI 13 SEPTEMBRE**  
Radio-France, Grand Auditorium, 20 h 30 : Ensemble de l'itinéraire, dir. G. Rebel (Rebel...)  
La Table Verte, 22 h : voir le 11.  
Sainte-Chapelle, 21 h : Orchestre de la Montagne aux Alouettes, dir. J. Haskell (Scriabin, Vivaldi, Bach...)  
Sainte-Chapelle, 19 h : Schola Gregoriana of Cambridge.

**SAMEDI 14 SEPTEMBRE**  
Radio-France, Grand Auditorium, 20 h 30 : voir le 13.  
La Table Verte, 22 h : voir le 11.  
Eglise Saint-Merri, 21 h : Trio Harasniat (Hautbois d'Arménie...)  
Sainte-Chapelle, 19 h : Schola Gregoriana of Cambridge.

**DIMANCHE 15 SEPTEMBRE**  
Radio-France, Grand Auditorium, 17 h : voir le 13.  
Musée Carnavalet, 17 h : M. Cook (Scriabin, Liszt, P. Le Corré (Hautbois...)  
Eglise Saint-Merri, 16 h : Quatuor Scipiani, T. Wartelle (Schubert, Weber, Brahms...)

**MARDI 17 SEPTEMBRE**  
Eglise Saint-Séverin, 21 h : A. Isor, M. Frasca-Columbier, Ch. Gagneux, M. A. Malaquin (Bach...)  
Eglise Saint-Gervais-des-Près, 20 h 30 : Ensemble vocal M. Piquemais, Orchestre de chambre B. Thomas (Bach, Haendel...)  
Salle Pleyel, 19 h 30 : Orchestre de Paris, dir. : Cl. Bardou (Lalo, Beethoven, Brahms...)

### Jazz, pop, rock, folk

**BAISER SALE** (233-37-71), 23 h : les 11, 12, 13, 14, 15 : L'Amour Rock, le 16 : Bruce Koonig Band, le 17 : groupe Casino.

**BERCY, PALAIS OMNISPORTS** (341-72-04), 20 h 30 : J. Higelin (à partir du 12).

**CAVEAU DE LA HUCHETTE** (326-65-05), 21 h 30 : R. France Hot Jazz Sextet (dern. le 14), les 15, 16, 17 : S. Guers, B. Vasseur.

**ELDORADO** (208-23-50), le 14 à 21 heures : Midnight Oil.

**FONDACTION ARTAUD** (582-66-77), 22 heures : le 13 : Sidiqi Conde-Bombey, le 14 : Yveline Union.

**MEMPHIS MELODY** (329-60-73), 22 heures : mer., vend. : L. Perce, jeu. : M. de Carvalho; sam. : G. London; mar. : H. Guitry; 0 h 30 : mar. : C. McPherson; jeu. : M. Silva; ven. : R. Raquel; sam. : M. de Carvalho; mar. : J. Bonnard.

**MERIDIEN** (758-12-30), 22 h : M. Saury (dern. le 15), B. Carter (à partir du 16).

**MONTANA** (548-93-08) (D.), 22 heures : R. Urreger, (dern. le 16) le 17 : A. L. L.

**NEW MORNING** (523-51-41), 21 h 30 : le 11 : P. Da Viola, R. Rabelo; les 12, 13 : G. Adams, J. Blood Ulmer, A. Ali, G. Weston; le 14 : Fiesta Latina; le 17 : J. Abercrombie.

**PETIT JOURNAL** (326-28-59), 21 h 30 : mer., Watergate Seven + One; jeu., C. Luter; vend., Orpheon Celesta; sam., C. Luter; lun., Blue Doctors; mar., M. Sim.

**PETIT OPPORTUN** (236-01-36), 23 heures : C. Guilhot, G. Arvenitas.

**PHILHARME** (776-44-26), 22 heures, le 11 : soirée exotisme, les 12, 13 : soirée Fresh de Dan, les 14, 15 : André Bos.

**REX CLUB** (236-83-93), le 17 à 22 h : Guadalupe Diary.

**SLOW CLUB** (233-84-30), 21 h 30 : S. Guérant, B. Vasseur (dern. le 14), le 17 : J. Lou Jazz Band.

**SUNSET** (261-46-60), C. Escoude, M. Grallier.

**STAND BY** (633-90-23), ven., sam. 22 h 30 : T. Nighter.

**TROTTORS DE BUENOS-AIRES** (264-44-11), 22 h 30 : E. Rondo, L. Rizzo (dern. le 16).

**ZENITH** (240-60-00), le 13 à 20 h : Clash.

**VERRIERES-LE-BUISSON**, salle des fêtes, le 14 à 21 h : P. Torcheur (Bach); le 17 à 21 h : ensemble orchestral Harmonie Nova, dir. : D. Boureux (Bach).

**LA COURTEVILLE**, Parc paysager, les 14, 15 : Fête de l'Écluse.

### XXe Festival estival de Paris

(354-84-96)

**La Villette, salle El-Vin, le 11 à 12 h** : Ensemble de percussions de Nantes (Nodda, Tain), le 14 h 30 : Ensemble instrumental A. Stajic (Landowski, Mozart, Rossini); à 17 h : M. et X. Gagnepoin (Beethoven, Brahms, Haendel...); le 12 à 12 h : Quintette J.-E. Arbus (Haendel, Mozart, Ravel...); à 14 h 30 : Quintette Nielsen, H. Carrière-Brosson (Haydn, Dand, Reicha...); à 17 h : la Grande Courie et le Chœur du Roy, dir. : J.-C. Malgoire (Haendel); le 13 à 14 h 30 : B. Berstel, P. Sechet (Bach, Telemann); à 17 h : Orchestre d'Anvers, dir. : D. Kieffer (Kozan, Beethoven, Theodorakis...); le 14 à 12 h : H. Olivera (Driffil, Bach, Mozart...); à 14 h : Y. Le Gallard (Bach), H. Grany-Chamier (Haendel, Scarlatti), P. Bouyer (Mozart, Schubert), G. Pindernacher (Beethoven), C. Helffer (Albeniz), L. Cabuso (Zorn, Schmitt...); le 15 à 12 h : S. Boisson, J.-L. Salque; à 14 h : Hommage aux compositeurs nés en 1925 (Theodorakis, Delerue, Berio...).

**EGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS**, le 11, à 20 h 30 : J. Guillou (Bach).

**UNESCO**, le 12 à 20 h 30 : Nouvel Orchestre Philharmonique de Radio-France, dir. : M. Atmon (Mozart, Ravel, Honegger).

**Saison Amher/BER**, le 13 à 16 h 30 : Quintette à vent de l'Île-de-France (Rach, Chaynes, Taffand).

**Bateau-Mouches**, le 14 à 15 h 30 : Quintette à vent de l'Île-de-France (Haydn, Franck, Mozart...).

**Eglise St-Séverin**, le 15 à 19, le 16 à 20 h 30 : la Grande Courie et le Chœur du Roy, dir. : A. Parvizi (Bach).

**Sorbonne, Amph. Richelieu**, le 17 à 18 h 30 : L. Cabuso (Debussy, Zorn, Schmitt...).

**Faculté de Droit d'Asses**, le 17 à 20 h 30 : Nouvel Orchestre Philharmonique de Radio-France, dir. : Sir C. Farncombe (Haendel).

### XVIIe Festival de Sceaux

(660-07-79)

**ORANGERIE**, le 15 à 11 : Trio de Camille (Brahms, Chopin); à 17 h 30 : D. Weyenberg, J. Dieval (de Bach à Germain).

### Festival d'automne

(296-12-27)

**Th. de Rond-Point** (256-70-80), le 17 à 20 h 30 : Chœur Vocal de l'École Française de Musique; le 18 à 20 h 30 : E. Gayatri, Vira.

### Province

**ALSACE**  
**STRASBOURG**, Mairie, 85 (88) 35-32-34 : Palais des Congrès, le 13, à 20 h 30 : Junge Deutsche Philharmonie-Ries und Sudphochore Linburger Donstokalen (Kagel); le 14, à 20 h 30 : Orchestre philharmonique de Stras-

**BRETAGNE**  
**PONTYVY**, Esé amercia (97) 25-04-10 : Chœur des Robas, le 11, à 21 h : Ensemble London baroque, dir. : Ch. Mediam (Corelli, Vivaldi, Haendel...); Bassique R.-D. de Jole, le 13, à 21 h : Ensemble de cuivres Gahidi, F. Anfrès (Bach, Puzos, Holborne...).

**FRANCHE-COMTE**  
**BESANCON**, 38e Festival International de musique (81) 52-36-36 : Nouvau Théâtre, le 11, à 17 h : Ch. Boulier, Th. Girard (Haendel, Brahms, Ravel...); le 12, à 17 h 30 : C. Klesin (Bach, Brahms, Mendels...); le 14, à 15 h 30 : E. Naumoff (Bach, Mozart, Ravel...); Th. Mmich-pal, le 11, à 20 h 30 : V. Poulencour (Ravel, Chopin); le 16, à 20 h 30 : Ensemble baroque de France, Chœur de la Société des concerts de Besançon, dir. : J. Médin, D. Caillet (Bach, Couperin, Ravel...); le 17, à 20 h 30 : Musica Antiqua de Cologne, dir. : R. Goebel (Lecclair, Bach); Sallie royale d'Arc-et-Senans, le 12, à 20 h 30 : Orchestre de chambre télescopique de Prague (Haendel, Bach, Dvorak...); Eglise Notre-Dame de Besançon, le 13, à 20 h 30 : Orchestre de chambre de Besançon, dir. : A. Cuvier (Bach, Couperin, Ravel...); Foyer municipal d'Autigny, le 13, à 20 h : Orchestre de chambre télescopique de Prague (Haendel, Bach, Dvorak...); Théâtre de Gray, le 14, à 20 h 30 : Quatuor Via Nova (Mozart, Ligeti, Beethoven...); Cathédrale Saint-Jean, le 14, à 20 h 30 : Orchestre de chambre de Besançon, dir. : A. Cuvier (Bach, Couperin, Ravel...); Eglise de Lervier, le 15, à 11 h : La Grégorienne de Lausanne, dir. : M. Roesler (Victoria, Scarlatti); à 15 h 30 : même ensemble (Langlais, Guizot, de Gri-guy); Eglise de Pesmes, le 15, à 15 h 30 : Quatuor Via Nova (Schubert, Berg); Eglise Notre-Dame, le 17, à 20 h 30 : S. Ross (Bach, Scarlatti).

**LORRAINE**  
**RIBEAUVILLE**, Festival de musique ancienne : Eglise Saint-Grégoire, le 15, à 20 h 30 : Vocal ensemble et Orchestre Eslinges, Chœrales Una Voce et Sine Nomine (Bach, Haendel, Schütz); le 16, à 16 h : M. Chapuis.

**MIDI-PYRÉNÉES**  
**SAINT-LIZIER**, Festival (61) 66-14-11 : Cathédrale, le 13, à 21 h 30 : R. Oleg, L. Kocis, J. Solem, Ch. Com (Stravinski, Debussy, Faure...); le 14, à 21 h 30 : E. Isomita (Haydn, Mozart, Dvorak...); le 15, à 15 h 30 : D. Lively (Bach).

**NORD-PAS-DE-CALAIS**  
**SAINT-OMER**, Festival (21) 98-12-26 : Chapelle du Lycée, le 14, à 20 h 30, le 15, à 17 h 30 : W. Ellen Berger (Mozart); le 17, à 20 h 30 : Jean-Sébastien ou la Mémoire d'un musicien.

**NORMANDIE**  
**ANDÉ**, Musique au Moulin (33) 59-90-85 : le 14, à 20 h 30 : K. Kortejan.

**RHONE-ALPES**  
**LYON**, Festival Berlioz (7) 560-85-40 : Place Cl.-de-Gand, le 14, à 17 h 30 : Le Côté-Saint-André, le 15, à 11 h : Orchestre interconservatoire, Chœur régional, Chœur de l'Orchestre national de Lyon (Berlioz); Auditorium M.-Ravel, le 14, à 20 h 30 : Orchestre national de Lyon, dir. : S. Benito (Berlioz).

## Club du Monde des Spectacles



### Réservation

Liste des Spectacles  
Location réservée aux adhérents  
du Club du Monde des Spectacles  
Renseignements : 281.26.20

### THEATRES

- AMANDIERS, le Vaillat, du 19/8 au 26/10 : à 21 h, sauf dim., 17 h (lun.) : 80 F au lieu de 85 F (septembre) et 80 F au lieu de 85 F (octobre).
- ANTOINE, L'été et L'été, à 20 h 30 (sam., 21 h), les 1/5/8/11/22/25/31 octobre, les 6/8/13/15/16/21/27/30 novembre à 180 F au lieu de 200 F (1er sé).
- ARTS HERBERTOT, le Sans faiblesse, à partir du 4 octobre à 21 h, à 130 F au lieu de 180 F.
- ATELIER, l'Art de mal, jusqu'au 5 octobre, à 21 h, 110 F au lieu de 180 F.
- ATHÉNÉE  
Salle Louis-Jouvet : les Contes d'Hollywood (18 h ou 20 h 30, selon les jours), du 16 octobre au 30 novembre, 70 F au lieu de 80 F.  
Salle Christian-Bérard : Fin d'été à Baccarat (18 h 30 ou 20 h 30), du 16 octobre au 30 novembre, 45 F au lieu de 50 F.
- BASTILLE, Automne, à 19 h 30 (dim., 17 h), du 1er au 13 octobre, à 65 F au lieu de 75 F.  
Karle Amstige (dansa), à 21 h (dim., 17 h), du 5 au 17 novembre, à 70 F au lieu de 80 F.
- BOUTES-PARISIENS, Tailleur pour dames, à 21 h, jusqu'en décembre, 125 F au lieu de 180 F.
- BOUFFES DU NORD, le Mahabharata, les 10/18/23/30 novembre et les 8/15/22/25/28 décembre de 13 h à 23 h 10 (T. U. : 180 F + 5 F, 185 F); les 12/18/26 novembre, 13/20/27 novembre, 14/21/28 novembre, et les 7/14/21 décembre à 20 h (T. U. : 120 F + 5 F, 135 F).
- CARTOUCHE  
● AQUARIUM, les Heures blanches, du 20 septembre à la fin décembre, à 20 h 30, 80 F au lieu de 70 F.
- SOLER, Norodom Sihanouk, roi du Cambodge, les 18 et 28 septembre à 18 h 30, 70 F au lieu de 80 F.
- TEMPÊTE, Le Vol, du 15 octobre au 15 novembre à 20 h 30 (dim., lun.), 80 F au lieu de 70 F.
- CHAILLOT, salle Gémier, Je soussigné..., à 20 h 30, du 13 au 20 octobre (dim., 15 h), 60 F au lieu de 70 F.
- COMÉDIE-FRANÇAISE, le Mécanisme, le 15 octobre à 20 h 30, 55 F au lieu de 65 F.
- COMÉDIE DE PARIS, Balles de sol, tous les jours à 20 h 30, à 80 F au lieu de 120 F (dim.).
- ÉDOUARD-VII, Chapitre II, tous les jours à 20 h 30, 144 F au lieu de 180 F.
- FONTAINE, Triple Morte, à partir du 16 octobre à 21 h, 115 F au lieu de 150 F.
- GAÏTÉ-MONTPARNAISE, Lova, tous les soirs à 20 h 45, 100 F au lieu de 180 F.
- LA MADELEINE, Comme de mal entendu, tous les soirs 21 h, à 110 F au lieu de 180 F.
- MARIE-STUART, tous les soirs, 20 h 30 à 70 F au lieu de 80 F.
- MATHURINS, les Mystères du confessionnal, tous les soirs, 21 h (dim.) à 90 F au lieu de 110 F.
- MONTPARNAISE, les Gens d'en face, à partir du 20 septembre, à 21 h (sam., 18 h 30, dim., 16 h), 100 F au lieu de 180 F.
- MOGADOR, le Ferme du boulanger, à 20 h 30, et 16 h 30, à 180 F au lieu de 200 F et 140 F, au lieu de 150 F, les 11/15/19/20/24/28 octobre, 1/5/13/18/21/28 novembre, 11/20/27 décembre (dim., lun.).
- ODÉON l'illusion, du 8 octobre au 1er décembre à 20 h 30, 80 F au lieu de 94 F.
- POCHÉ-MONTPARNAISE, Ma femme, à 20 h 30 (dim., lun.), 75 F au lieu de 90 F.
- PORTES-SAINT-MARTIN, Clou-Shakespeare et Moi, à 20 h 30, les 3/8/9 octobre et 5/13/21 novembre, à 140 F au lieu de 180 F.
- SAINT-GEORGES, On m'appelle Émile, tous les soirs à 20 h 45, 100 F au lieu de 150 F.
- ROND-POINT, Festival d'automne, l'Année de l'Inde, grande salle : à 20 h 30 et 16 h, 60 F au lieu de 80 F, Petit Rond-Point : 20 h 30 et 16 h, 45 F au lieu de 50 F, Maison internationale du théâtre : 20 h 30, 45 F au lieu de 50 F. A partir du 15 octobre, 3 spectacles en alternance : les Clous, les 15/16/18/20 octobre à 20 h 30 et 18 h 30, les 7/8/14/18/17 novembre à 20 h 30 et 15 h. Les apparences sont trompeuses, les 22/24 octobre, et 5/6/12/13/19/20 novembre à 20 h 30. On les laisse jours, les 17/18 octobre à 20 h 30 et 8/10/15 novembre à 20 h 30 et 15 h.
- SAINT-DENIS, Intérieur, du 15 octobre au 3 novembre à 20 h 30 et 17 h, à 80 F au lieu de 70 F.

Réservation dans la limite des places disponibles. Indiquez les dates et le nombre de places choisies. Pour réserver, téléphonez-nous et confirmez par écrit avec un chèque sous 48 heures, ou bien retournez-nous directement ce bulletin de location avec votre chèque. (Les prix indiqués comprennent les frais de location.)

Réservation	Nom _____ Prénom _____
	Rue _____ N° _____ Ville _____
Adhésion au Club	Code postal _____ N° Carte Club _____
	Chèque joint à l'ordre de CAMERA PRESS. Retournez ce bulletin-réponse avec votre chèque et une enveloppe timbrée au tarif lettre à Camera Press du Monde des Spectacles, 94, rue Saint-Lazare 75009 Paris.
	A retourner au journal LE MONDE, service publicité, 5, rue des Italiens 75009 Paris. Je désire recevoir la Carte du Club du Monde des Spectacles et je joins 100 F français par chèque ou mandat-lettre à l'ordre du journal "Le Monde".
	Nom _____ Prénom _____
	Rue _____ N° _____ Ville _____
	Code postal _____ N° tel. _____

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

# POLICE

Un film de Maurice PIALAT

## FORMIDABLE COUP DE FILET A TRAVERS TOUTE LA FRANCE

EN UNE SEMAINE

# 650 000 SPECTATEURS EMBALLÉS

مكتبات الأمل



CINEMA

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-34)

MERCREDI 11 SEPTEMBRE  
16 h, la Course à la vertu, de M. Glézet ;  
Cinéma japonais contemporain : 19 h, les  
tous les livres et sortons dans la rue ;  
21 h 15, Cache-cache pastoral, de S. To-  
rayama.

JEUDI 12 SEPTEMBRE

16 h, L'écuyer de la mort, de R. Fajol et  
J. May ; Cinéma japonais contemporain :  
19 h, le Bonheur, de S. Terayama ; 19 h,  
Fruits de la passion, de S. Terayama.

VENREDI 13 SEPTEMBRE

16 h, Le drame de Shanghai, de G.-  
W. Pabst ; Cinéma japonais contemporain :  
19 h, Adieu l'arche, de S. Terayama ;  
21 h 30, la Maison du diable, de R. Wase.

SAMEDI 14 SEPTEMBRE

15 h, Golgotha, de J. Durvillier ; Hom-  
mage à R. Wase : 17 h, la Malédiction des  
hommes ; 19 h, Nous avons gagné ce  
soir ; 21 h, le Vieux (en présence de  
R. Wase).

DIMANCHE 15 SEPTEMBRE

15 h, L'école des journalistes, de  
Christophe ; Hommage à R. Wase :  
17 h, Récupérateur de cadavres ; 19 h, la  
demoiselle Fifi ; 21 h, la Tour des am-  
bassadeurs.

LUNDI 16 SEPTEMBRE

Relais : 16 h, Une femme au volant, de K. Ger-  
ro et P. Billon ; Hommage à R. Wase : 19 h,  
Secrètes de femmes ; 21 h, Marqué par la  
haine.

BEAUBOURG (278-35-57)

MERCREDI 11 SEPTEMBRE  
15 h, Night Tide, de K. Harrington ; 17 h,  
Teen-age Rebel, de E. Goulding ; 19 h, Dix  
ans de cinéma français : le Navire Night,  
de M. Durs.

JEUDI 12 SEPTEMBRE

15 h, Racines, de B. Alazraki ; 17 h, Il ne  
suffit plus de prier, de A. Franca ; 19 h,  
Dix ans de cinéma français : Loin de Man-  
hattan, de J.-C. Biette.

VENREDI 13 SEPTEMBRE

15 h, Les volets clos, de L. Comencini ;  
17 h, Quand les anges ne volent pas, de  
M. Comencini ; 19 h, Dix ans de cinéma  
français : l'Acrobate, de J.-D. Polle.

SAMEDI 14 SEPTEMBRE

15 h, Ligne rouge 7000, de H. Hawks ;  
17 h, Outrage sur le Caire, de E. Dury-  
tryk ; 19 h 15, Dix ans de cinéma français :

les Fleurs du mal, de C. Fernaldo ; 21 h, Ci-  
néma japonais contemporain : Courts mé-  
trages de Shuji Terayama.

DIMANCHE 15 SEPTEMBRE

15 h, Gilde, de C. Vidor ; 17 h, l'Enquête  
de l'inspecteur Morgan, de J. Losey ; 19 h,  
Dix ans de cinéma français : Family Rock,  
de J. Pichero ; 21 h, Cinéma japonais  
contemporain : Courts métrages de Shuji  
Terayama.

LUNDI 16 SEPTEMBRE

15 h, Paula, de R. Mate ; 17 h, Dans la  
général du jour, de R. Parrish ; 19 h, Dix  
ans de cinéma français : Aléxand, de F. Cas-  
sini.

MARDI 17 SEPTEMBRE

Relais :

Les exclusivités

Les films marqués (\*) sont intervenus aux  
moins de trois ans, (\*\*) aux moins de dix  
ans.

AMADEUS (A. v.a.) : Vendôme, 2 (742-  
91-52) ; Lucernaire, 6 (544-51-34) ;

George V, 8 (562-41-46) ; Mayfair, 16  
(525-27-06) ; V.F. : Saint-Lazare Pas-  
quier, 8 (387-35-43).

AMAZONIA, LA JUNGLE BLANCHE  
(A. v.a.) : (\*) : Maféville, 9 (770-  
72-86).

L'AMOUR PROPRE (Fr.) : (\*) : Gau-  
mont Halles, 1 (297-49-70) ; Impérial,  
2 (742-72-52) ; Riehellens, 2 (123-  
56-70) ; Hémisphère, 6 (633-79-38) ;

Colisée, 8 (359-29-46) ; George V, 8  
(562-41-46) ; UGC Gare de Lyon, 12  
(343-01-59) ; Gaumont-Sud, 14 (327-  
34-30) ; Montparnasse Pathé, 14 (320-  
12-06) ; Fauvette, 13 (331-56-46) ;

Gaumont Convention, 15 (828-42-27) ;  
14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-  
79-79) ; Pathé Clichy, 18 (522-46-01).

LES ANGES SE FENDENT LA  
GUEULE (A. v.a.) : Quintette, 5 (633-  
79-38) ; Marignan, 8 (359-92-82) ;

V.F. : Impérial Pathé, 2 (742-72-52) ;  
Fauvette, 13 (331-56-46) ; Montpar-  
nasse Pathé, 14 (320-12-06).

BABY (A. v.a.) : Napoléon, 17 (267-  
62-42).

LE BAISER DE LA FEMME ARA-  
BESQUE (Bré., v.a.) : Ciné Beaubourg, 3  
(271-52-36) ; Studio Cajas, 5 (359-  
89-22).

HERDY (A. v.a.) : Forum Orient-Ex-  
press, 1 (233-42-30) ; Quintette, 5 (633-  
79-38) ; Marignan, 8 (359-92-82) ; Pa-  
ramount, 14 (320-30-19) ; V.F. : Capri,  
2 (508-11-69).

BRAZIL (Bré., v.a.) : Paramont, 14  
(320-30-19).

CARNE, L'HOMME A LA CAMERA  
(Fr.) : Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36)  
h. sp.

CHOISSE ME (A. v.a.) : Epée de Bois, 5  
(337-57-47) ; Rialto, 19 (607-87-61).

COMMENT CLAQUEUR 1 MILLION  
DE DOLLARS PAR JOUR (A. v.a.) : UGC  
Ermilage, 9 (563-16-16) ; V.F. : UGC  
Montparnasse, 6 (574-94-94).

CONTES CLANDESTINS (Fr.) : Répu-  
blique, 11 (805-51-33) ; Denfert, 14  
(321-41-01).

COTTON CLUB (A. v.a.) : Studio de la  
Contrepartie, 3 (325-78-27).

DANCE WITH A STRANGER (Brit.,  
v.a.) : Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36) ;

UGC Odéon, 6 (225-10-30) ; UGC  
Ronde, 6 (574-94-94) ; UGC Champs-  
Élysées, 8 (562-40-40) ; 14 Juillet Beau-  
grenelle, 15 (575-79-79) ; V.F. : UGC  
Boulevard, 9 (574-94-94) ; UGC Gobe-  
lin, 13 (336-23-44) ; UGC Convention,  
15 (828-42-27).

LA DÉCHIRURE (A. v.a.) : Cinépolis, 6  
(633-10-82) ; V.F. : Opéra Night, 2  
(296-62-56).

DEUX HOMMES A LA CAMERA  
(Sov., v.a.) : Olympia, 14 (544-43-14).

EMMANUELLE IV (Fr.) : (\*) : George V,  
8 (562-41-46).

LES ENFANTS (Fr.) : Saint-André-des-  
Arts, 4 (326-48-18) ; UGC  
Marbeuf, 8 (561-94-95).

PAROLE DE FILC (Fr.) : (\*) : Forum  
Orient-Express, 1 (233-42-30) ; Grand  
Rex, 2 (236-83-93) ; UGC Montpar-  
nasse, 6 (574-94-94) ; UGC Odéon, 6  
(225-10-30) ; Gaumont Ambassade, 8  
(359-19-08) ; UGC Normandie, 8 (163-  
16-16) ; UGC Boulevard, 9 (574-  
94-94) ; Athènes, 12 (343-01-59) ; UGC  
Carré de Lyon, 12 (343-01-59) ; Nation,  
12 (343-04-67) ; 14 Juillet Beaugrenelle,  
15 (575-79-79) ; UGC Convention, 15  
(828-42-27) ; UGC Gobelins, 13 (336-  
23-44) ; UGC Marignan, 8 (359-92-82) ;

LE FILC DE BEVERLY HILLS (A.  
v.a.) : Marignan, 8 (359-92-82) ; V.F. :  
Paramont Marivaux, 2 (296-80-40) ;

LA FORÊT D'EMERAUDE (A. v.a.) :  
Forum Orient-Express, 1 (233-42-30) ;

UGC Danon, 6 (225-10-30) ; Mar-  
ignan, 8 (359-92-82) ; V.F. : Rex, 2  
(236-83-93) ; France, 9 (770-33-33) ;

Montparnasse, 14 (327-32-37) ; Gaumont  
Convention, 15 (828-42-27) ; Pathé Clichy,  
18 (522-46-01).

LE GAFFEUR (Fr.) : George V, 8 (562-  
41-46) ; Paramont City, 8 (562-  
41-46) ; Maxéville, 9 (770-72-86) ;

Paramont Opéra, 9 (742-56-31) ; Pa-  
risette, 13 (331-56-46) ; Mistral, 14  
(539-52-43) ; Paramont Montparnasse,  
14 (335-30-40) ; Convention St-Charles,  
15 (579-33-00) ; Images, 18 (522-  
46-01).

GOULAG (A. v.a.) : UGC Danon, 6  
(225-10-30) ; Paramont City, 8 (562-  
41-46) ; Biarritz, 8 (562-40-40) ; V.F. :  
Gaté Rochecrouart, 9 (878-81-77) ; UGC  
Boulevard, 9 (574-94-94) ; Paramont  
Montparnasse, 14 (335-30-40) ;

GREYSTOCK, LA LÉGENDE DE TAR-  
ZAN, SEIGNEUR DES SINGES  
(Ang., v.a.) : Epée de Bois, 5 (337-  
57-47) ; V.F. : Opéra Night, 2 (296-  
62-56).

LES GUERRIERS DE LA JUNGLE (A.  
v.a.) : (\*) : Paramont City, 8 (562-  
41-46) ; Paramont Opéra, 9 (742-  
56-31) ; Maxéville, 9 (770-72-86) ;

Paramont Montparnasse, 14 (335-  
30-40).

LES JOURS ET LES NUITS DE  
CHINA BLEUE (A. v.a.) : UGC  
Marbeuf, 8 (561-94-95) ; Paramont,  
14 (320-30-19).

KAOS, CONTES SICILIENS (It., v.a.) :  
Epée de Bois, 5 (337-57-47).

LEGEND (A. v.a.) : Gaumont Halles, 1  
(297-49-70) ; Hémisphère, 6 (633-  
79-38) ; Marignan, 8 (359-92-82) ;

Pathé Clichy, 18 (522-46-01) ; 14 Juil-  
let Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; Pa-  
ramont, 14 (320-30-19) ; V.F. : Richelieu,  
2 (233-56-70) ; France, 9 (770-33-33) ;

14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ;  
Nation, 12 (343-04-67) ; Paramont,  
14 (320-30-19) ; V.F. : Richelieu, 2  
(233-56-70) ; France, 9 (770-33-33) ;

14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ;  
Nation, 12 (343-04-67) ; Paramont,  
14 (320-30-19) ; V.F. : Richelieu, 2  
(233-56-70) ; France, 9 (770-33-33) ;

14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ;  
Nation, 12 (343-04-67) ; Paramont,  
14 (320-30-19) ; V.F. : Richelieu, 2  
(233-56-70) ; France, 9 (770-33-33) ;

14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ;  
Nation, 12 (343-04-67) ; Paramont,  
14 (320-30-19) ; V.F. : Richelieu, 2  
(233-56-70) ; France, 9 (770-33-33) ;

14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ;  
Nation, 12 (343-04-67) ; Paramont,  
14 (320-30-19) ; V.F. : Richelieu, 2  
(233-56-70) ; France, 9 (770-33-33) ;

14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ;  
Nation, 12 (343-04-67) ; Paramont,  
14 (320-30-19) ; V.F. : Richelieu, 2  
(233-56-70) ; France, 9 (770-33-33) ;

14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ;  
Nation, 12 (343-04-67) ; Paramont,  
14 (320-30-19) ; V.F. : Richelieu, 2  
(233-56-70) ; France, 9 (770-33-33) ;

14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ;  
Nation, 12 (343-04-67) ; Paramont,  
14 (320-30-19) ; V.F. : Richelieu, 2  
(233-56-70) ; France, 9 (770-33-33) ;

14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ;  
Nation, 12 (343-04-67) ; Paramont,  
14 (320-30-19) ; V.F. : Richelieu, 2  
(233-56-70) ; France, 9 (770-33-33) ;

14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ;  
Nation, 12 (343-04-67) ; Paramont,  
14 (320-30-19) ; V.F. : Richelieu, 2  
(233-56-70) ; France, 9 (770-33-33) ;

14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ;  
Nation, 12 (343-04-67) ; Paramont,  
14 (320-30-19) ; V.F. : Richelieu, 2  
(233-56-70) ; France, 9 (770-33-33) ;

14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ;  
Nation, 12 (343-04-67) ; Paramont,  
14 (320-30-19) ; V.F. : Richelieu, 2  
(233-56-70) ; France, 9 (770-33-33) ;

14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ;  
Nation, 12 (343-04-67) ; Paramont,  
14 (320-30-19) ; V.F. : Richelieu, 2  
(233-56-70) ; France, 9 (770-33-33) ;

14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ;  
Nation, 12 (343-04-67) ; Paramont,  
14 (320-30-19) ; V.F. : Richelieu, 2  
(233-56-70) ; France, 9 (770-33-33) ;

14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ;  
Nation, 12 (343-04-67) ; Paramont,  
14 (320-30-19) ; V.F. : Richelieu, 2  
(233-56-70) ; France, 9 (770-33-33) ;

14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ;  
Nation, 12 (343-04-67) ; Paramont,  
14 (320-30-19) ; V.F. : Richelieu, 2  
(233-56-70) ; France, 9 (770-33-33) ;

14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ;  
Nation, 12 (343-04-67) ; Paramont,  
14 (320-30-19) ; V.F. : Richelieu, 2  
(233-56-70) ; France, 9 (770-33-33) ;

14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ;  
Nation, 12 (343-04-67) ; Paramont,  
14 (320-30-19) ; V.F. : Richelieu, 2  
(233-56-70) ; France, 9 (770-33-33) ;

14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ;  
Nation, 12 (343-04-67) ; Paramont,  
14 (320-30-19) ; V.F. : Richelieu, 2  
(233-56-70) ; France, 9 (770-33-33) ;

14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ;  
Nation, 12 (343-04-67) ; Paramont,  
14 (320-30-19) ; V.F. : Richelieu, 2  
(233-56-70) ; France, 9 (770-33-33) ;

14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ;  
Nation, 12 (343-04-67) ; Paramont,  
14 (320-30-19) ; V.F. : Richelieu, 2  
(233-56-70) ; France, 9 (770-33-33) ;

14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ;  
Nation, 12 (343-04-67) ; Paramont,  
14 (320-30-19) ; V.F. : Richelieu, 2  
(233-56-70) ; France, 9 (770-33-33) ;

14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ;  
Nation, 12 (343-04-67) ; Paramont,  
14 (320-30-19) ; V.F. : Richelieu, 2  
(233-56-70) ; France, 9 (770-33-33) ;

14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ;  
Nation, 12 (343-04-67) ; Paramont,  
14 (320-30-19) ; V.F. : Richelieu, 2  
(233-56-70) ; France, 9 (770-33-33) ;

14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ;  
Nation, 12 (343-04-67) ; Paramont,  
14 (320-30-19) ; V.F. : Richelieu, 2  
(233-56-70) ; France, 9 (770-33-33) ;

14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ;  
Nation, 12 (343-04-67) ; Paramont,  
14 (320-30-19) ; V.F. : Richelieu, 2  
(233-56-70) ; France, 9 (770-33-33) ;

14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ;  
Nation, 12 (343-04-67) ; Paramont,  
14 (320-30-19) ; V.F. : Richelieu, 2  
(233-56-70) ; France, 9 (770-33-33) ;

NOSTALGIA (It., v.a.) : Olympia  
Luxembourg, 6 (633-97-77) ; Calypso,  
17 (360-30-11).

NO MAN'S LAND (Fr.-Suisse) : Ciné-  
Beaubourg, 3 (271-52-36) ; 14-Juillet  
Parnasse, 6 (326-58-00) ; 14-Juillet  
Racine, 6 (326-58-00) ; Pagode, 7  
(705-12-15) ; Biarritz, 8 (562-40-40) ;

14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ;  
UGC Gobelins, 13 (336-23-44) ; 14-  
Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79).

LA NUIT PORTE JARRETTES (Fr.) :  
Denfert, 14 (321-41-01) ; Répu-  
blique, 11 (805-51-33).

PALE RIDER (A. v.a.) : Forum, 1 (297-  
49-70) ; Paramont Odéon, 6 (225-10-30) ;

Paramont Marbeuf, 8 (561-94-95) ;  
Paramont Marbeuf, 8 (561-94-95) ;  
Paramont Marbeuf, 8 (561-94-95) ;

Paramont Marbeuf, 8 (561-94-95) ;  
Paramont Marbeuf, 8 (561-94-95) ;  
Paramont Marbeuf, 8 (561-94-95) ;

Paramont Marbeuf, 8 (561-94-95) ;  
Paramont Marbeuf, 8 (561-94-95) ;  
Paramont Marbeuf, 8 (561-94-95) ;

Paramont Marbeuf, 8 (561-94-95) ;  
Paramont Marbeuf, 8 (561-94-95) ;  
Paramont Marbeuf, 8 (561-94-95) ;

Paramont Marbeuf, 8 (561-94-95) ;  
Paramont Marbeuf, 8 (561-94-95) ;  
Paramont Marbeuf, 8 (561-94-95) ;

Paramont Marbeuf, 8 (561-94-95) ;  
Paramont Marbeuf, 8 (561-94-95) ;  
Paramont Marbeuf, 8 (561-94-95) ;

Paramont Marbeuf, 8 (561-94-95) ;  
Paramont Marbeuf, 8 (561-94-95) ;  
Paramont Marbeuf, 8 (561-94-95) ;

Paramont Marbeuf, 8 (561-94-95) ;  
Paramont Marbeuf, 8 (561-94-95) ;  
Paramont Marbeuf, 8 (561-94-95) ;

Paramont Marbeuf, 8 (561-94-95) ;  
Paramont Marbeuf, 8 (561-94-95) ;  
Paramont Marbeuf, 8 (561-94-95) ;

Paramont Marbeuf, 8 (561-94-95) ;  
Paramont Marbeuf, 8 (561-94-95) ;  
Paramont Marbeuf, 8 (561-94-95) ;

Paramont Marbeuf, 8 (561-94-95) ;  
Paramont Marbeuf, 8 (561-94-95) ;  
Paramont Marbeuf, 8 (561-94-95) ;

Paramont Marbeuf, 8 (561-94-95) ;  
Paramont Marbeuf, 8 (561-94-95) ;  
Paramont Marbeuf, 8 (561-94-95) ;

Paramont Marbeuf, 8 (561-94-95) ;  
Paramont Marbeuf, 8 (561-94-95) ;  
Paramont Marbeuf, 8 (561-94-95) ;

Paramont Marbeuf, 8 (561-94-95) ;  
Paramont Marbeuf, 8 (561-94-95) ;  
Paramont Marbeuf, 8 (561-94-95) ;

Paramont Marbeuf, 8 (561-94-95) ;  
Paramont Marbeuf, 8 (561-94-95) ;  
Paramont Marbeuf, 8 (561-94-95) ;

Paramont Marbeuf, 8 (561-94-95) ;  
Paramont Marbeuf, 8 (561-94-95) ;  
Paramont Marbeuf, 8 (561-94-95) ;

Paramont Marbeuf, 8 (561-94-95) ;  
Paramont Marbeuf, 8 (561-94-95) ;  
Paramont Marbeuf, 8 (561-94-95) ;

Paramont Marbeuf, 8 (561-94-95) ;  
Paramont Marbeuf, 8 (561-94-95) ;  
Paramont Marbeuf, 8 (561-94-95) ;

Paramont Marbeuf, 8 (561-94-95) ;  
Paramont Marbeuf, 8 (561-94-95) ;  
Paramont Marbeuf, 8 (561-94-95) ;

Paramont Marbeuf, 8 (561-94-95) ;



## CINEMA

**LE MARIAGE DE MARIA BRAUN** (A., v.o.) : Risho, 19 (607-87-61).  
**METROPOLIS (AII)** : Cinoches, 6 (633-10-82).  
**MIDNIGHT EXPRESS (A., v.o.)** : Capri, 2 (508-11-69).  
**LA MOMIE (A., v.o.)** : St-Germain Studio, 5 (633-63-20).  
**OPERATION JUPONS (A., v.o.)** : Champ, 3 (354-51-60).  
**ORFÈVE NEGRO (Fr.)** : Grand Pavois, 15 (554-46-83).  
**PINK FLOYD THE WALL (A., v.o.)** : UGC Marbeuf, 8 (561-94-93).  
**QU'EST-IL ARRIVÉ À BABY JANE ? (A., v.o.)** : Olympia Luxembourg, 6 (633-97-77).  
**ROBIN DES BOIS (A., v.o.)** : Napoléon, 17 (267-63-42).  
**LE ROI LEAR (Sov., v.o.)** : Cosmos, 6 (544-28-80).  
**SOLÉIL VERT (A., v.o.)** : Arcades, 2 (253-54-58).  
**LA TRAVIATA (Il., v.o.)** : Cinoches Saint-Germain, 6 (633-10-82).  
**UN FAUTEUIL POUR DEUX (A., v.o.)** : George-V, 8 (562-41-46).  
**LA VIE PASSIONNÉE DE VINCENT VAN GOGH (A., v.o.)** : Olympia Saint-Germain, 6 (222-87-23).

## Les festivals

**CARNE-PRÉVÉ**, Rangelagh, 16 (288-64-44), en alternance : les Visiteurs du soir, les Portes de la nuit, les Enfants du paradis.  
**CARNE**, Champ, 5 (354-51-60) : Drôle de drame ; Hôtel du Nord.  
**CHARLOT**, Péniche des Arts, 5 (527-77-55), L.A., 21 h : Charlot papa ; Charlot à l'hôtel ; Charlot et Mabel en promenade.  
**CINQ FILMS POUR LE PRIX D'UN** (v.o.), Studio Bertrand, 7 (783-64-66), 14 h : les Contrebandiers de Moonfleet ; 16 h : Une nuit à Casablanca ; 18 h : L'Impératrice rouge ; 20 h : L'Homme au bras d'acier ; 22 h : Le Servant.  
**LES COMÉDIES MUSICALES DE L'ÉTÉ 85** (v.o.), Mac-Mahon, 17 (380-24-81), mer. : En suivant la flûte ; jeu. : L'Entrepreneur M. Petrov ; ven. : That's Dancing ; sam. : Cover Girl ; dim. : Top Hat ; lun. : Ziegfeld Follies ; mar. : Amanda.  
**M. OURAS**, Denfert, 14 (321-41-01), sam. 12 h : Aurica Steiner ; jeu. 16 h, lun. 18 h : India Song.  
**L'ÉTÉ DEASTWOOD** (v.o.), Action Rive Gauche, 5 (329-44-01), mer. : Jesse James dans la nuit ; jeu. : Firefox ; vend. : Joe Kidi ; sam. : L'Homme des hautes plaines ; dim. : L'Inspecteur Harry ; lun. : Magnum force ; mar. : L'Épreuve de force - Salle 2 ; mer. :

L'Homme des hautes plaines : jeu. : Doss, dir et digne ; ven. : Ça va cogner ; sam. : un frisson dans la nuit ; dim. : Honky Tonkman ; lun. : Bronco Billy ; mar. : L'Évadé d'Alcatraz.  
**FASSHINDER (v.o.)**, 14-Juillet-Parma, 6 (326-58-00), jeu. 12 h : Les Larmes amères de Peter von Kant ; mer. : sam. : Etti Briest ; ven. : dim. : le Marchand de quatre saisons.  
**HUMOUR ANGLAIS (v.o.)**, Action-Ecoles, 6 (325-72-07), mer. : mar. : Whisky à gogo ; jeu. : L'Homme au complet blanc ; vend. : lun. : Tumeurs de dames ; sam. : Noblesse oblige ; dim. : De l'or et barres.  
**INVISIBLES À PARIS (v.o.)**, Cinéma Utopia, 5 (326-84-65), 14 h 30 : Forum en folie ; 16 h 30 : la Rose et la flèche ; 18 h 30 : Sept hommes à l'ube ; 20 h 30 : Immacolata E. Coercita ; 22 h 30 : 10, place Rillington.  
**A. KUBOSAWA (v.o.)**, Saint-Lambert, 15 (532-91-48), Dodo : Codon ; Denfert, 14 (321-41-01), les Sept Samouraïs ; Chiens enragés.  
**PROMOTION DU CINÉMA (v.o.)**, Studio 28, 18 (606-36-07), mer. : Snek le justicier de Miami ; jeu. : Desiderio ; ven. : Sale temps pour un flic ; sam. : le Bal des vampires ; dim. : mar. : Escalier C.  
**S. RAY (v.o.)**, Olympia-Entrée, 14 (544-42-41), mer. : lun. : la Maison et le Monde ; jeu. : la Déesse ; ven. : Pather Panchali ; sam. : Apajanto ; dim. : le Monde d'Apru ; mar. : les Joueurs d'échecs.  
**E. ROHMER**, République-Cinéma, 11 (805-51-33), en alternance : lun. 16 h : le Genou de Claire ; lun. 14 h : la Marquise d'O ; dim. 19 h : la Calligraphie ; jeu. 20 h 10 : les Nuits de la pleine lune ; jeu. 18 h 30, sam. 22 h 10 : la Femme de l'aviateur ; Denfert, 14 (321-41-01) ; jeu. 12 h, sam. 19 h 50 : le Beau Mariage ; dim. 12 h : Pauline à la plage ; sam. : lun. 14 h : Perceval le Gallois.  
**TOTO**, République-Cinéma, 11 (805-51-33), mar. 20 h 40 : Fripouillard et compagnie ; mer. : 16 h, dim. 17 h 30 : Toto apôtre et martyr ; sam. : 19 h, dim. 15 h 50 : Toto le Moko.

## Les séances spéciales

**AMERICAN GIGOLO (A., v.o.)** : Calypso, 7 (380-30-11), mer. : jeu. : ven. 21 h 15.  
**OTHER COUNTRY (Brit., v.o.)** : Olympia-Luxembourg, 6 (633-97-77), 12 h et 24 h.  
**AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.o.)** : Tempeliers, 3 (272-94-56), mer. : ven. : lun. 22 h, sam. 20 h.  
**ROY SHEETS GIRL (Fr.)** : Saint-Ambroise, 11 (700-89-16), ven. 18 h.  
**CASANOVA (de Fellini) (It., v.o.)** : Tempeliers, 3 (272-94-56), sam. : dim. : 17 h 30.  
**LES CHARIOTS DE FEU (Brit., v.o.)** : Boite à film, 17 (622-44-21), mer. : jeu. : ven. : sam. : 18 h.

**CLÉOPATRE (A., v.o.)** : République-Cinéma, 11 (805-51-33), mer. : sam. : 16 h.  
**CUL-DE-SAC (A., v.o.)** : Saint-Ambroise, 11 (700-89-16), mar. : 20 h.  
**DEEP END (Brit., v.o.)** : Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36), dim. : 11 h 45.  
**LE DERNIER MÉTRO (Fr., v.o.)** : Studio Galand, 9 (354-72-71), 18 h.  
**LA DERNIÈRE VAGUE (Aust., v.o.)** : Olympia-Luxembourg, 6 (633-97-77), 12 h et 24 h.  
**ET DIEU CRÉA LA FEMME (Fr.)** : Tempeliers, 3 (272-94-56), sam. : dim. : 14 h.  
**ELEMENT OF CRIME (Dan., v.o.)** : Saint-Ambroise, 11 (700-89-16), dim. : 17 h 30.  
**FURVO (Jap., v.o.)** : Boite à film, 17 (622-44-21), lun. : mar. : 15 h 45 - Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36), lun. : 11 h 50.  
**HUIT ET DIXIÈME (It., v.o.)** : Châtelet-Victoria, 1 (508-94-14), ven. : 0 h 10.  
**JOHNNY GOT HIS GUN (A., v.o.)** : Saint-Ambroise, 11 (700-89-16), mar. : 22 h.  
**LOLITA (A., v.o.)** : Denfert, 14 (321-41-01), 21 h 45, Lij. af. lun.  
**MACAO, LE PARADIS DES MAUVAIS GARÇONS (A., v.o.)** : Olympia-Luxembourg, 6 (633-97-77), 12 h et 24 h.  
**MAMMA ROMA (It., v.o.)** : Saint-Ambroise, 11 (700-89-16), mar. : 18 h.  
**UN MARIAGE (A., v.o.)** : Tempeliers, 3 (272-94-56), jeu. : 20 h, dim. : 16 h, mar. : 22 h.  
**MEURTRE D'UN BOOKMAKER CINOIS (A., v.o.)** : Saint-Ambroise, 11 (700-89-16), sam. : 19 h 35.  
**METROPOLIS (All., mmet)** : Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36), dim. : 11 h 45.  
**LA MORT AUX TROUSSES (A., v.o.)** : Châtelet-Victoria, 1 (508-94-14), 15 h + sam. : 0 h 15.  
**LE MYSTÈRE PICASSO (Fr.)** : Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36), mar. : 12 h 10.  
**LA NUIT DE L'IGUANE (A., v.o.)** : Denfert, 14 (321-41-01), ven. : mar. : 19 h 40, sam. : 17 h 40.  
**ORDET (Dan., v.o.)** : Châtelet-Victoria, 1 (508-94-14), 17 h 30.  
**PIXOTE, LA LOI DU PLUS FAIBLE (U.S.A., v.o.)** : Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36), lun. : 11 h 40.  
**POSSESSION (U.S.A., v.o.)** : Tempeliers, 3 (272-94-56), ven. : lun. : mar. : 20 h.  
**ROCKY HORROR PICTURE SHOW (U.S.A., v.o.)** : Studio Galand, 9 (354-72-71), 22 h 25, ven. : sam. : 0 h 15.  
**SALO, OU LES 120 JOURS DE SODOMÉ (It., v.o.)** : Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36), ven. : sam. : 23 h 50.  
**LE SALON DE MUSIQUE (Jap., v.o.)** : Saint-Ambroise, 11 (700-89-16), lun. : 20 h.  
**LA SOIF DU MAL (A., v.o.)** : Châtelet-Victoria, 1 (508-94-14), 18 h 50.  
**TRASH (U.S.A., v.o.)** : Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36), lun. : 11 h 35.

## RADIO-TÉLÉVISION

Mercredi 11 septembre

## PREMIÈRE CHAÎNE : TF 1

**-20% SUR TOUS LES MEUBLES SIEGES, LITERIE, MEUBLES DE CUISINE ET DE SALLE DE BAINS.**  
 Du 9 au 28 septembre dans VOTRE BHV

## 19 h 55 Football : RDA-France.

Coupe du monde (qualifications du groupe IV). Commentaires de Thierry Roland et de Jean-Michel Larqué avec la participation de Michel Hidalgo.  
 21 h 45 Histoire naturelle : La balle du Blanc ou la grande chasse au Cameroun. Émission d'I. Barrière et J.-P. Fleury. Démarche féline, barbe blanche, Henry Ey-Dessus, guide de chasse, nous transporte, dans l'atmosphère du crépuscule africain, dans des récits et un monde où plane l'émotion.  
 22 h 10 Journal.  
 22 h 25 C'est à lire.

## DEUXIÈME CHAÎNE : A 2

**SPECIAL MAD MAX**  
 LE 14 SEPT. À 22H25 SUR A2 DANS LES ENFANTS DU ROCK

20 h 35 Téléfilm : L'Herbe rouge. D'après B. Vian, réal. P. Kast, avec J. Sorel, J.-P. Léaud, M. Kovacs, A. Stewart, J.-C. Brialy... Un homme part à la recherche de ses contradictions, de ses tabous, à l'aide d'une machine à remonter le temps. À côté, il y a Lil, sa femme, Lazuli, son ami, et Folavril, l'ami de son ami. Un quotidien merveilleux mais qui ne suffit pas. Cette adaptation de l'Herbe rouge, de Boris Vian, découvre peut-être ceux qui ont trop ri (ou trop pleuré) avec les personnages du roman-épique. Fidèle au texte et à l'humour de l'original, la mise en scène assure l'humour - épluchant la rondeur des mots et la magie de leurs jeux.  
 22 h 6 Les jours de notre vie : la vaccination. Un magazine de Danièle Martineau. Un petit historique de la vaccination en France qui

permet d'en découvrir les mécanismes. Le point sur les perspectives d'avenir et la place de la France.  
 23 h Journal.  
 23 h 25 Bonsoir les clips.

## TROISIÈME CHAÎNE : FR 3

20 h 35 Variétés : Montand international. Yves Montand interprète ses plus grandes chansons (La Bicyclette, les Miroites, les Feuilles mortes...) sur les scènes de Paris, New-York, Tokyo, Montréal, Hambourg. Guy Job l'a suivi pendant sa dernière tournée internationale et nous compte de l'accueil défilant que le public a réservé au chanteur.  
 22 h Journal.  
 22 h 20 Téléfilm : La chose qui ricane. De J. Drimal, d'après la nouvelle de R.L. Stevenson. Avec M. Sarfati, B. Tiphaine, J. Bousquet... L'histoire retracée, sous forme de drame, un fait divers authentique du début du dix-neuvième siècle. Un trafic de cadavres pour les dissections médicales fut, à cette époque, découvert en Écosse. Une atmosphère lugubre sur fond de morgue d'hôpital, un thème fascinant du genre fantastique. On regrette que le scénario de La chose qui ricane ne fasse pas suffisamment frémir.  
 23 h 15 Série : Animaux.  
 De Frédéric Rossif. Buffle d'Afrique.  
 23 h 20 Prélude à la nuit.

## FR 3-PARIS-ÎLE-DE-FRANCE

17 h, Feuilleton : La révolte des Haidoux ; 17 h 15, Et si... ; 17 h 25, La cuisine des jumeaux ; 17 h 30, Fragile rock ; 18 h, A deux sur la trois (Vous avez dit bizarre : Intrigues et pizzas à Haini ; Il faut le faire) ; 18 h 55, Dessin animé : Hello Mouton ; 19 h 5, Atout PIC ; 19 h 15, Informations ; 19 h 40, Feuilleton : Un journaliste un peu trop voyant.

## CANAL PLUS

20 h 5, Jeu : Les affaires sont les affaires ; 20 h 30, Maxi-fête ; 21 h, Ex la tendresse, bordel ? (21 film de P. Schulmann ; 22 h 45, Les Nuits de la pleine lune, film de D.E. Rohmer ; 0 h 25, le Bar du téléphone, film de C. Barrois ; 1 h 50, Hill Street Blues.

## FRANCE-CULTURE

20 h 30 Antipodes, à propos de la pièce d'A. Moussichine et H. Cixous.  
 21 h 30 Paléontologie : divergences/divisions II : les concertos-performances des 21-22 mars à Bordeaux, aux entrepôts Jallé.  
 22 h 30 Nuits magiques : changements de cap.

## FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert (donné le 30 septembre 1984 dans le cadre du Festival suédois de musique baroque) : Sérenade à deux voix, de Cesti ; extraits du Couronnement de Poppée, de Monteverdi ; Tombeau pour Monsieur de Sainte-Colombe, de Marais ; Tant s'il est au sen mi soez, de Haendel ; Duo, de Guglielmi ; Soirées musicales, de Rossini ; Adagio en fugue en sol mineur pour luth, de J.S. Bach ; Trois duos, de Purcell, par le Concerto vocale, dir. R. Jacobs.  
 22 h 30 Les soirées de France-Musique : feuilleton « Brasil 85 » ; à 23 h 5 Jazz-club.

Jeudi 12 septembre

## PREMIÈRE CHAÎNE : TF 1

10 h 45 Antiope 1.  
 11 h 15 La une chez vous.  
 11 h 30 Les jours heureux.  
 12 h 2 Tournées... manège.  
 13 h Journal.  
 13 h 50 Série : la lumière des Justes.  
 14 h 45 Documentaire : les animaux du monde.  
 15 h 15 Quartier en direct de Vincennes.  
 15 h 30 A cœur ou à raison.  
 17 h 10 La maison de TF 1.  
 17 h 30 La chance aux chansons.  
 17 h 30 Salut les petites loups.  
 18 h Mini-journal pour les jeunes.  
 18 h 45 Série : Huit ça suffit.  
 19 h 15 Jeu : Anagram.  
 19 h 40 Coccinellecoco.  
 20 h Journal.  
 20 h 35 Feuilleton : Les oiseaux se cachent pour rien.  
 De D. Duke, d'après C. McCullough. Avec R. Chamberlain, R. Ward, B. Swanwick.  
 Adaptée du célèbre roman de Colleen McCullough, cette série de six épisodes raconte le destin tragique d'une famille et celui d'un amour impossible. Autant en emporte le vent, version australienne.  
 22 h Les jeux de l'information, Spécial enjeu : la France en mutation.  
 Etat, patronat, syndicats face aux changements de la société française 1983-1990. Sont invités : M.M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie et des finances, Yvon Gattat, président du CNPF, et André Bergeron, secrétaire général de Force ouvrière.

23 h 15 Journal.  
 23 h 30 C'est à lire.

## DEUXIÈME CHAÎNE : A 2

8 h 45 Télématin.  
 10 h 30 Antiope.  
 11 h 30 Les rendez-vous d'Antenne 2.  
 11 h 35 La télévision des téléspectateurs.  
 12 h Journal et météo.  
 12 h 10 Jeu : l'Académie des neufs.  
 12 h 45 Journal.  
 13 h 35 Feuilleton : Histoires à suivre.  
 14 h Aujourd'hui la vie.  
 15 h Série : La vallée des poupées.  
 16 h 5 C'est encore mieux l'après-midi.  
 17 h 10 Cyclisme : Tour de l'avenir.  
 17 h 30 Récit A 2.  
 18 h 30 C'est la vie.  
 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.  
 19 h 10 O'connor, pas d'accord (INC).  
 19 h 35 Expression directe.  
 20 h Journal.  
 20 h 35 Cinéma : Un matin rouge.  
 Film français de J.-J. Aublanc (1981), avec C. Rich, M. Duchaussoy, J. Fabbri, M. Garrel, V. Garvillier... En 1943, six gosses d'un village du Limousin ont juré de venger leur instituteur, tué par les Allemands à la suite d'une dénonciation. Hommes mûrs, ils se retrouvent. Réflexion sur la responsabilité politique et la mémoire collective. Un premier film intéressant.  
 22 h Le Magazine.  
 Dans cette nouvelle formule du Magazine, il sera traité, chaque semaine, d'un thème d'actualité. Pourquoi les parents choisissent-ils le privé pour leurs enfants ? la Marcellaise à l'école ; privé/public : les suicides d'écoliers, au Japon plus particulièrement.  
 23 h Journal.  
 23 h 25 Bonsoir les clips.

## TROISIÈME CHAÎNE : FR 3

Sous toutes réserves, des perturbations pourraient être possibles en raison de l'appel à la grève déposé par certains syndicats.

17 h... Télévision régionale.  
 19 h 55 Dessin animé : Il était une fois l'homme.  
 20 h 5 Les jeux.  
 20 h 35 Cinéma 18 : Gros plan.  
 D'A. Boudet, Avec P. Rouleau, V. Viers, B. Laval... Un acteur sur le déclin et sa secrétaire tournée, pour renflouer leurs finances, une publiciste chez un fabricant d'armes et cycles. Leur arrivée inspire à quelque peu troubler la vie familiale de ce bourgeois de province. Le comédien tourne au vaudeville, où ne manque même pas la soubrette. On se souviendra que la société FR 3 a commandité le film, puisqu'elle est citée par deux fois dans les dialogues.  
 22 h Journal.  
 22 h 30 Vol de nuit.  
 23 h 15 Série : Animaux.  
 23 h 20 Prélude à la nuit.

## CANAL PLUS

7 h, Gym à gym ; 7 h 10, Cabou Cadin (et à 17 h 17) ; 7 h 40, Top 50 (et à 18 h 25) ; 8 h, Dancin' days (et à 12 h) ; 8 h 25, Tchao Poutine, film de C. Berri ; 10 h 5, Mon père et moi, film de M. Curtis ; 12 h 35, Magazine : Information et variétés ; 14 h, Cent jours à Palermo, film de G. Ferrara ; 15 h 45, Le frère le plus fort de Sherlock Holmes, film de G. Wilder ; 17 h 45, A.C. ; 19 h, Maxidisc (et à 20 h et 20 h 30) ; 19 h 5, Zénaïd ; 19 h 40, Tout s'écroule ; 19 h 50, Dessin animé ; 20 h 5, Jeu : Les affaires sont les affaires ; 20 h 35, Descente aux enfers, film de G.-A. Sherman ; 22 h 20, L'Impitoyable, film de C. Chi-Hwa ; 0 h 25, Exhibition, film de J.-F. Davy ; à 3 h 30, Hill Street Blues.

## FRANCE-CULTURE

8 h, Les nuits de France-Culture ; 7 h 10, Le goût du jour ; 8 h 15, Les enjeux internationaux ; 8 h 30, Les chemins de la connaissance : figure, visage, primauté (et à 10 h 50 : la maison et l'homme) ; 9 h 5, Matinée, une vie une œuvre : le baron Corvo ; 10 h 30, Musique : miroirs baroque ; 11 h 10, Répertoire, dit le maître : peut-on lire culture et technique ? ; 11 h 30, Feuilleton : le Hussard sur toit ; 12 h, Panorama ; 13 h 40, Peintures et ateliers ; 14 h, Un film des voix : « Lazare ou le grand sommeil », d'Alain Absire ; 14 h 30, Radio-Canada présente : « Suez le castor » : le parc national Fundy ; 15 h 30, Minuscule : une si jolie découverte : la politique des radios européennes en matière de création musicale (l'Angleterre) ; 17 h 10, Le pays d'ici à Mâcon ; 18 h, Subjectif : Agora, avec Michel Rio ; 19 h 30, Les progrès de la biologie et de la médecine : la transplantation hépatique ; 20 h, Musique, mode d'emploi : voyages musicaux au dix-septième siècle (Naples) ; 20 h 30 « Tac », de P. Honoré, Avec P. Thoreau, J. Faugeron, E. Weisz, E. Rossignol ; 21 h 30 Vocalise : l'Atelier lyrique de l'Opéra de Lyon, dirigé par Eric Tappy (de l'Opéra à la méthode) ; 22 h 30 Nuits magiques : changements de cap.

## FRANCE-MUSIQUE

2 h, Les nuits de France-Musique ; 7 h 10, L'imprévu, magazine d'actualité musicale ; 9 h 5, La matinée des musiciens : Bach l'Européen, Œuvres de Lully, Muffat, Bach, Telemann ; 12 h 10, Le temps du jazz : James P. Johnson, papa du piano ; 12 h 30, Concert (Festival Chopin) ; œuvres de Mendelssohn, Grieg, Chopin, Karvonen, del Adail, Moskowski, Duccat, par Danielle Laval, piano ; 14 h 2, Répertoire contemporain : Sandström ; 15 h, Après-midi de France-Musique : Eclipse de Soleil, le duo Ferras-Barbize, Œuvres de Beethoven, Piaré, Chausson, Bartok, Bach, Berg ; 18 h 2, Côté jardin : magazine de l'opéra ; 18 h 30, Jazz d'aujourd'hui : le bloc-notes ; 19 h 10, Roseaux, magazine de la guitare ; 20 h 4, Les sonates de Scarlatti, par Scott Ross ; 20 h 20, Avant-concert.  
 20 h 30 Concert (Festival estival de Paris, en direct de TUNESCO) : Symphonie n° 36 et Concerto pour piano et orchestre de Ravel ; Symphonie n° 2 ad libitum, de Honegger, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. M. Altmann, sol. D. Merlet, piano et G. Boulanger, trompette.  
 23 h Les soirées de France-Musique : feuilleton « Brasil 85 » : Autour d'un concerto de Mozart ; à 0 h, Allemagne, années 80.

**VOTRE TABLE CE SOIR**

• Ambiance musicale • Orchestre - P.M.R. ; prix moyen du repas - J.-H. ; ouvert jusqu'à... heures

**DINERS**

**CHEZ DIEP** 256-23-96 et 563-52-76  
22, rue de Postière, 55, rue F.-Charron, 8  
F. dim., lundi 878-42-93  
35, rue Saint-Georges, 9

**AU PETIT RICHE** 770-68-68, 770-86-50  
25, rue Le Peletier, 9  
F. dim.

**LE LOUIS XIV** 208-56-56  
8, bd St-Denis, 10

**LE MOUTON BLANC** 288-02-21  
40, rue d'Auteuil 16  
T.L.J.

**PALAIS DU TROCADERO** 727-05-02  
7, avenue d'Eylau, 16  
Tous les jours

**EL PICADOR** 387-28-87  
80, bd des Batignolles, 17  
F. lundi, mardi

**RIVE GAUCHE**

**RAFFATIN ET HONORINE** 354-22-21  
16, bd St-Germain, 5  
F. dim./lundi midi

**LE MAHARAJAH** 325-12-84  
15, rue J.-Chaplain, 6  
F. lundi

**RAVI** 261-17-28  
30, rue de Valenciennes, 7

**CHEZ FRANÇOISE** 705-49-03  
Aérogare des Invalides, 7  
F. dim. soir et lundi

**CHATEAU DE LA CORNICHE** (t) 093-21-24  
à Rolleboise A. 13, sortie Bouffes

Dans ses panoramas exceptionnels. Nouvelle salle à manger sur terrasse suspendue. Bar. Pâtis. Gâteaux. Salles des Impressionnistes, de MONET à RENOUIR, de Giverny à Rolleboise.

**SOUPERS APRÈS MINUIT**

**CHARLOT, « ROI DES COQUILLAGES »**  
12, place Clichy - 874-49-64  
Accueil jusqu'à 2 h du matin  
GOUTEZ L'AMOUR DU LARGE TOUTE L'ANNÉE  
DANS CE RESTAURANT VOIE À TOUTES LES  
SPECIALITÉS DE LA MER. L'UNE DES  
MEILLEURES BOULLABAYSES DE PARIS.

**LES RESTAURANTS DE LA NUIT  
OUVERTS MÊME LE JOUR**

**AU PIED DE COCHON** 236-11-75  
6, rue Coquillière  
« LE FAMEUX RESTAURANT DES HALLES »  
Un monument parisien  
de la vie nocturne  
Huitres et fruits de mer toute l'année.

**LE GRAND CAFÉ** 742-75-77  
4, bd des Capucines  
« LE RESTAURANT DE LA MER DE L'OPÉRA »  
La fraîcheur des poissons. La finesse des cuisines.  
Magnifique banquette d'huîtres.  
Epoustouflant décor-spectacle 1900.

**LA MAISON D'ALSACE** 359-44-24  
39, Champs-Élysées  
« L'AMASSAGE GASTRONOMIQUE D'ALSACE »  
Vous y dégusterez des fruits de mer  
de toute première fraîcheur.  
La brasserie de Tout-Paris.



# COMMUNICATION

## LA RENTRÉE SUR RTL

### Philippe Labro dans la continuité

Nommé directeur général des programmes de RTL le 23 août, en remplacement de M. Raymond Castans - devenu un des neuf « rages » de la Haute Antenne - Philippe Labro, quarante ans, se donne quelques mois de réflexion pour annoncer (peut-être) quelques changements. Pour l'instant, est ancien de la maison, journaliste, romancier, cinéaste, comédien, écrivain au radio, entend rester fidèle à la « politique de continuité » qui assure le succès de RTL, la station périphérique « la plus écoutée de France ».

Avec son regard très bleu, sa chemise Lacoste rose, Philippe Labro donne l'image d'un patron extraordinairement jeune. Contact simple, langage direct, il reste calme dans ce vaste bureau de la rue Bayard, d'où il dirige maintenant les programmes après avoir successivement assumé différents postes. Pour l'ancien chroniqueur de RTL, embauché en 1976 par Jean Farran, successivement responsable de l'information du week-end, rédacteur en chef du journal de la mi-journée, puis, après une escapade à Antenne 2, animateur depuis septembre 1982 de « RTL cinéma » (tous les samedis), « c'est une chose de se préparer, une autre d'être là ».

Sa nomination n'a pourtant pas été une surprise. Depuis longtemps déjà, M. Jacques Rigaud, administrateur délégué de la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion (CLT), PDG de RTL, lui avait fait savoir que si quelque un devait succéder à Raymond Castans, ce pourrait être lui. « Il y a quelques mois encore, il m'a demandé s'il pouvait m'inclure dans sa réflexion », Labro était donc suffisamment informé pour ne pas engager de nouveaux projets cinématographiques à long terme, mais il n'a pas eu le temps d'achever en Corse son dernier roman (« un livre, à la première personne, sur un épisode important de ma vie »). La passion de pouvoir, qui devait se faire début novembre, a été précipitée par la nomination à la Haute Antenne de son prédécesseur.

#### « Jamais de pression »

Arrivé le 22 août, sur les chapeaux de rose, le nouveau responsable des programmes a convoqué dès le lendemain tous les chefs de service. (« Je leur ai posé des questions, et je leur ai demandé qu'ils m'en posent »). Il est reparti en vitesse boucler maison, vacances et valises pour revenir et travailler effectivement depuis le 31 août.

Philippe Labro se trouve au sommet de trois pyramides : les informations, les programmes - ce qu'il nomme en américain *entertainment*, les variétés, les jeux, la musique, etc. - et tout ce qui concerne la promotion de la station - le sponsoring, le mécénat, - tout ce qui façonne en permanence l'image, l'identité de la station. Pour avoir touché à tout, aucune de ces activités ne lui est étrangère. « L'élec-

CATHERINE HUMBLLOT.

## NOUVEAUX PROGRAMMES

### France-Culture « ajuste » et « innove »

France-Culture « innove en ajustant ». C'est ce qu'a indiqué son directeur, M. Jean-Marie Borzeix, mardi 10 septembre, en présentant la grille de rentrée de la station (à partir du 16). Une émission médicale, un magazine quotidien d'actualité culturelle, des « duels d'idées », sont au nombre des nouveautés pour une chaîne qui attire environ 400 000 auditeurs réguliers. Une audience qui risque d'être érodée par les mauvaises conditions de réception dans les grandes villes, en raison des perturbations causées par certaines radios locales privées. « Il est scandaleux que cette liberté ne soit pas organisée », a déclaré le PDG de Radio-France, M. Jean-Noël Jeanneney. Nous utiliserons tous les moyens légaux de nous battre.

Les ajustements dans les programmes seront les suivants : le début de journée (7 h-8 h 15), rebaptisé « Culture-matin », sera occupé par une grande émission d'actualité construite autour d'un fait du jour et d'un invité ; « Panorama », chaque jour de la semaine de 12 heures à 13 h 30, « sera davantage tourné vers la vie culturelle à l'étranger et en province » ; « Subjectif », diffusé quotidiennement entre 18 heures et 19 heures,

#### Mutation de l'écrit :

Gutenberg démanté par les puces ! Si l'écrit a de l'avenir, il est lié à l'informatique.

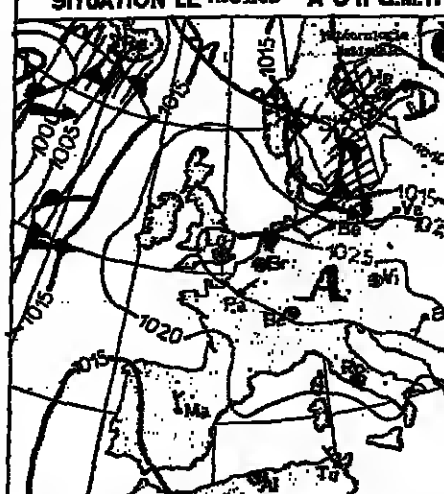
18 F EN VENTE PARTOUT

LE CHOC  
DES MEDIA  
SCIENCE VIE  
HORS SERIE

# INFORMATIONS « SERVICES »

## MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 11.09.85 A 0 h G.M.T.



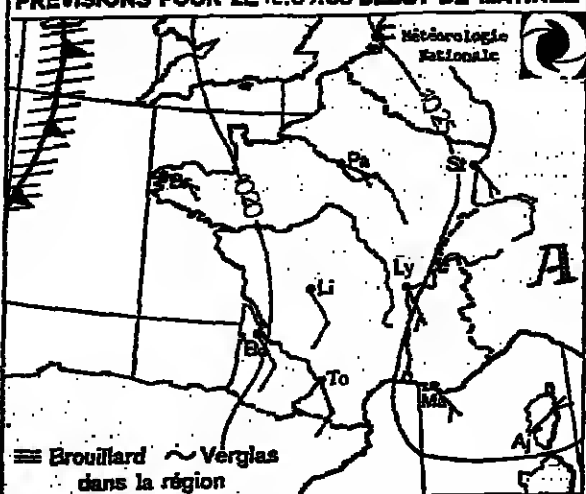
Evolution probable du temps en France, entre le mercredi 11 septembre à 0 heure et le jeudi 12 septembre à 24 heures.

La situation météorologique se poursuivra sur une grande partie du pays. Mais un front froid peu actif abordera le nord-ouest.

Jeudi, la journée sera très ensoleillée en général avec des températures en hausse.

Des masses basées sur tout le littoral du golfe du Lion, en particulier le matin, tandis que les masses frontales arriveront d'après-midi sur le littoral. Elles deviendront plus nombreuses le soir en descendant vers le sud-ouest. Quelques masses apparaitront par ailleurs sur les régions proches de l'Atlantique. Ils

PRÉVISIONS POUR LE 12.09.85 DÉBUT DE MATINÉE



pourront être accompagnés d'orages isolés.

Ailleurs, l'après-midi sera encore plus agréable que la matinée grâce à la rapide montée diurne des températures.

Elles atteindront des maximales de 28 à 32 degrés au sud de la Loire, de 25 à 28 degrés en Bretagne, 25 à 27 degrés ailleurs.

Les vents faibles deviendront modérés d'après-midi près de l'Atlantique.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré dans la journée du 10 septembre, le second, le minimum de la nuit du 10 au 11 septembre) : Ajaccio, 28 et 16 degrés ; Biarritz, 24 et 14 ; Bordeaux, 27 et 10 ; Brétigny, 19 et 14 ; Brest, 24 et 12 ; Cannes, 21 et 17 ; Cherbourg, 19 et 11 ;

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

## ADMISSIONS AUX GRANDES ÉCOLES

### ÉCOLE POLYTECHNIQUE

(par ordre de mérite)

● OPTION M<sup>1</sup> (candidats classés ex-aequo deux par deux) : - M<sup>1</sup> et M<sup>2</sup> MM. Armand Ajdari, Jean-Henri Bouché, Bernard Arpin, Philippe Tostan, Joël Kichin, Robert Pessier, René Favier, Jean Bui, Olivier Nelli, Hervé de Maistre, Laure Porcine, François Graner, Fabrice Huet, Fabien Bretzner, Daniel Iwanier, Pierre Anjorin, Eric Séré, Fabrice Cavarette, Jean-Luc Nguyen, Bertrand Faucher, Daniel Pfeiffer, Jean-Philippe Buisson, Thierry Rouss, François Drust, Pierre Muller, Jean Bonneton, Frédéric Guyot, Philippe Rozès, Etienne Vauclier, Bruno Hallak, Jacques Vigner, Antoine Jodel, Laurent Méry, Fabrice Dreyer, Olivier Leclerc, Elise de Chergé, Jean-Laurent Pajon, Pierre Henry, Serge Prager, Jean Laperovette, Gilles Lussart.

● OPTION M<sup>2</sup> (candidats classés ex-aequo deux par deux) : - M<sup>1</sup> et M<sup>2</sup> MM. Armand Ajdari, Jean-Henri Bouché, Bernard Arpin, Philippe Tostan, Joël Kichin, Robert Pessier, René Favier, Jean Bui, Olivier Nelli, Hervé de Maistre, Laure Porcine, François Graner, Fabrice Huet, Fabien Bretzner, Daniel Iwanier, Pierre Anjorin, Eric Séré, Fabrice Cavarette, Jean-Luc Nguyen, Bertrand Faucher, Daniel Pfeiffer, Jean-Philippe Buisson, Thierry Rouss, François Drust, Pierre Muller, Jean Bonneton, Frédéric Guyot, Philippe Rozès, Etienne Vauclier, Bruno Hallak, Jacques Vigner, Antoine Jodel, Laurent Méry, Fabrice Dreyer, Olivier Leclerc, Elise de Chergé, Jean-Laurent Pajon, Pierre Henry, Serge Prager, Jean Laperovette, Gilles Lussart.

● OPTION M<sup>3</sup> (candidats classés ex-aequo deux par deux) : - M<sup>1</sup> et M<sup>2</sup> MM. Armand Ajdari, Jean-Henri Bouché, Bernard Arpin, Philippe Tostan, Joël Kichin, Robert Pessier, René Favier, Jean Bui, Olivier Nelli, Hervé de Maistre, Laure Porcine, François Graner, Fabrice Huet, Fabien Bretzner, Daniel Iwanier, Pierre Anjorin, Eric Séré, Fabrice Cavarette, Jean-Luc Nguyen, Bertrand Faucher, Daniel Pfeiffer, Jean-Philippe Buisson, Thierry Rouss, François Drust, Pierre Muller, Jean Bonneton, Frédéric Guyot, Philippe Rozès, Etienne Vauclier, Bruno Hallak, Jacques Vigner, Antoine Jodel, Laurent Méry, Fabrice Dreyer, Olivier Leclerc, Elise de Chergé, Jean-Laurent Pajon, Pierre Henry, Serge Prager, Jean Laperovette, Gilles Lussart.

● OPTION M<sup>4</sup> (candidats classés ex-aequo deux par deux) : - M<sup>1</sup> et M<sup>2</sup> MM. Armand Ajdari, Jean-Henri Bouché, Bernard Arpin, Philippe Tostan, Joël Kichin, Robert Pessier, René Favier, Jean Bui, Olivier Nelli, Hervé de Maistre, Laure Porcine, François Graner, Fabrice Huet, Fabien Bretzner, Daniel Iwanier, Pierre Anjorin, Eric Séré, Fabrice Cavarette, Jean-Luc Nguyen, Bertrand Faucher, Daniel Pfeiffer, Jean-Philippe Buisson, Thierry Rouss, François Drust, Pierre Muller, Jean Bonneton, Frédéric Guyot, Philippe Rozès, Etienne Vauclier, Bruno Hallak, Jacques Vigner, Antoine Jodel, Laurent Méry, Fabrice Dreyer, Olivier Leclerc, Elise de Chergé, Jean-Laurent Pajon, Pierre Henry, Serge Prager, Jean Laperovette, Gilles Lussart.

● OPTION M<sup>5</sup> (candidats classés ex-aequo deux par deux) : - M<sup>1</sup> et M<sup>2</sup> MM. Armand Ajdari, Jean-Henri Bouché, Bernard Arpin, Philippe Tostan, Joël Kichin, Robert Pessier, René Favier, Jean Bui, Olivier Nelli, Hervé de Maistre, Laure Porcine, François Graner, Fabrice Huet, Fabien Bretzner, Daniel Iwanier, Pierre Anjorin, Eric Séré, Fabrice Cavarette, Jean-Luc Nguyen, Bertrand Faucher, Daniel Pfeiffer, Jean-Philippe Buisson, Thierry Rouss, François Drust, Pierre Muller, Jean Bonneton, Frédéric Guyot, Philippe Rozès, Etienne Vauclier, Bruno Hallak, Jacques Vigner, Antoine Jodel, Laurent Méry, Fabrice Dreyer, Olivier Leclerc, Elise de Chergé, Jean-Laurent Pajon, Pierre Henry, Serge Prager, Jean Laperovette, Gilles Lussart.

● OPTION M<sup>6</sup> (candidats classés ex-aequo deux par deux) : - M<sup>1</sup> et M<sup>2</sup> MM. Armand Ajdari, Jean-Henri Bouché, Bernard Arpin, Philippe Tostan, Joël Kichin, Robert Pessier, René Favier, Jean Bui, Olivier Nelli, Hervé de Maistre, Laure Porcine, François Graner, Fabrice Huet, Fabien Bretzner, Daniel Iwanier, Pierre Anjorin, Eric Séré, Fabrice Cavarette, Jean-Luc Nguyen, Bertrand Faucher, Daniel Pfeiffer, Jean-Philippe Buisson, Thierry Rouss, François Drust, Pierre Muller, Jean Bonneton, Frédéric Guyot, Philippe Rozès, Etienne Vauclier, Bruno Hallak, Jacques Vigner, Antoine Jodel, Laurent Méry, Fabrice Dreyer, Olivier Leclerc, Elise de Chergé, Jean-Laurent Pajon, Pierre Henry, Serge Prager, Jean Laperovette, Gilles Lussart.

● OPTION M<sup>7</sup> (candidats classés ex-aequo deux par deux) : - M<sup>1</sup> et M<sup>2</sup> MM. Armand Ajdari, Jean-Henri Bouché, Bernard Arpin, Philippe Tostan, Joël Kichin, Robert Pessier, René Favier, Jean Bui, Olivier Nelli, Hervé de Maistre, Laure Porcine, François Graner, Fabrice Huet, Fabien Bretzner, Daniel Iwanier, Pierre Anjorin, Eric Séré, Fabrice Cavarette, Jean-Luc Nguyen, Bertrand Faucher, Daniel Pfeiffer, Jean-Philippe Buisson, Thierry Rouss, François Drust, Pierre Muller, Jean Bonneton, Frédéric Guyot, Philippe Rozès, Etienne Vauclier, Bruno Hallak, Jacques Vigner, Antoine Jodel, Laurent Méry, Fabrice Dreyer, Olivier Leclerc, Elise de Chergé, Jean-Laurent Pajon, Pierre Henry, Serge Prager, Jean Laperovette, Gilles Lussart.

● OPTION M<sup>8</sup> (candidats classés ex-aequo deux par deux) : - M<sup>1</sup> et M<sup>2</sup> MM. Armand Ajdari, Jean-Henri Bouché, Bernard Arpin, Philippe Tostan, Joël Kichin, Robert Pessier, René Favier, Jean Bui, Olivier Nelli, Hervé de Maistre, Laure Porcine, François Graner, Fabrice Huet, Fabien Bretzner, Daniel Iwanier, Pierre Anjorin, Eric Séré, Fabrice Cavarette, Jean-Luc Nguyen, Bertrand Faucher, Daniel Pfeiffer, Jean-Philippe Buisson, Thierry Rouss, François Drust, Pierre Muller, Jean Bonneton, Frédéric Guyot, Philippe Rozès, Etienne Vauclier, Bruno Hallak, Jacques Vigner, Antoine Jodel, Laurent Méry, Fabrice Dreyer, Olivier Leclerc, Elise de Chergé, Jean-Laurent Pajon, Pierre Henry, Serge Prager, Jean Laperovette, Gilles Lussart.

● OPTION M<sup>9</sup> (candidats classés ex-aequo deux par deux) : - M<sup>1</sup> et M<sup>2</sup> MM. Armand Ajdari, Jean-Henri Bouché, Bernard Arpin, Philippe Tostan, Joël Kichin, Robert Pessier, René Favier, Jean Bui, Olivier Nelli, Hervé de Maistre, Laure Porcine, François Graner, Fabrice Huet, Fabien Bretzner, Daniel Iwanier, Pierre Anjorin, Eric Séré, Fabrice Cavarette, Jean-Luc Nguyen, Bertrand Faucher, Daniel Pfeiffer, Jean-Philippe Buisson, Thierry Rouss, François Drust, Pierre Muller, Jean Bonneton, Frédéric Guyot, Philippe Rozès, Etienne Vauclier, Bruno Hallak, Jacques Vigner, Antoine Jodel, Laurent Méry, Fabrice Dreyer, Olivier Leclerc, Elise de Chergé, Jean-Laurent Pajon, Pierre Henry, Serge Prager, Jean Laperovette, Gilles Lussart.

● OPTION M<sup>10</sup> (candidats classés ex-aequo deux par deux) : - M<sup>1</sup> et M<sup>2</sup> MM. Armand Ajdari, Jean-Henri Bouché, Bernard Arpin, Philippe Tostan, Joël Kichin, Robert Pessier, René Favier, Jean Bui, Olivier Nelli, Hervé de Maistre, Laure Porcine, François Graner, Fabrice Huet, Fabien Bretzner, Daniel Iwanier, Pierre Anjorin, Eric Séré, Fabrice Cavarette, Jean-Luc Nguyen, Bertrand Faucher, Daniel Pfeiffer, Jean-Philippe Buisson, Thierry Rouss, François Drust, Pierre Muller, Jean Bonneton, Frédéric Guyot, Philippe Rozès, Etienne Vauclier, Bruno Hallak, Jacques Vigner, Antoine Jodel, Laurent Méry, Fabrice Dreyer, Olivier Leclerc, Elise de Chergé, Jean-Laurent Pajon, Pierre Henry, Serge Prager, Jean Laperovette, Gilles Lussart.

● OPTION M<sup>11</sup> (candidats classés ex-aequo deux par deux) : - M<sup>1</sup> et M<sup>2</sup> MM. Armand Ajdari, Jean-Henri Bouché, Bernard Arpin, Philippe Tostan, Joël Kichin, Robert Pessier, René Favier, Jean Bui, Olivier Nelli, Hervé de Maistre, Laure Porcine, François Graner, Fabrice Huet, Fabien Bretzner, Daniel Iwanier, Pierre Anjorin, Eric Séré, Fabrice Cavarette, Jean-Luc Nguyen, Bertrand Faucher, Daniel Pfeiffer, Jean-Philippe Buisson, Thierry Rouss, François Drust, Pierre Muller, Jean Bonneton, Frédéric Guyot, Philippe Rozès, Etienne Vauclier, Bruno Hallak, Jacques Vigner, Antoine Jodel, Laurent Méry, Fabrice Dreyer, Olivier Leclerc, Elise de Chergé, Jean-Laurent Pajon, Pierre Henry, Serge Prager, Jean Laperovette, Gilles Lussart.

● OPTION M<sup>12</sup> (candidats classés ex-aequo deux par deux) : - M<sup>1</sup> et M<sup>2</sup> MM. Armand Ajdari, Jean-Henri Bouché, Bernard Arpin, Philippe Tostan, Joël Kichin, Robert Pessier, René Favier, Jean Bui, Olivier Nelli, Hervé de Maistre, Laure Porcine, François Graner, Fabrice Huet, Fabien Bretzner, Daniel Iwanier, Pierre Anjorin, Eric Séré, Fabrice Cavarette, Jean-Luc Nguyen, Bertrand Faucher, Daniel Pfeiffer, Jean-Philippe Buisson, Thierry Rouss, François Drust, Pierre Muller, Jean Bonneton, Frédéric Guyot, Philippe Rozès, Etienne Vauclier, Bruno Hallak, Jacques Vigner, Antoine Jodel, Laurent Méry, Fabrice Dreyer, Olivier Leclerc, Elise de Chergé, Jean-Laurent Pajon, Pierre Henry, Serge Prager, Jean Laperovette, Gilles Lussart.

● OPTION M<sup>13</sup> (candidats classés ex-aequo deux par deux) : - M<sup>1</sup> et M<sup>2</sup> MM. Armand Ajdari, Jean-Henri Bouché, Bernard Arpin, Philippe Tostan, Joël Kichin, Robert Pessier, René Favier, Jean Bui, Olivier Nelli, Hervé de Maistre, Laure Porcine, François Graner, Fabrice Huet, Fabien Bretzner, Daniel Iwanier, Pierre Anjorin, Eric Séré, Fabrice Cavarette, Jean-Luc Nguyen, Bertrand Faucher, Daniel Pfeiffer, Jean-Philippe Buisson, Thierry Rouss, François Drust, Pierre Muller, Jean Bonneton, Frédéric Guyot, Philippe Rozès, Etienne Vauclier, Bruno Hallak, Jacques Vigner, Antoine Jodel, Laurent Méry, Fabrice Dreyer, Olivier Leclerc, Elise de Chergé, Jean-Laurent Pajon, Pierre Henry, Serge Prager, Jean Laperovette, Gilles Lussart.

● OPTION M<sup>14</sup> (candidats classés ex-aequo deux par deux) : - M<sup>1</sup> et M<sup>2</sup> MM. Armand Ajdari, Jean-Henri Bouché, Bernard Arpin, Philippe Tostan, Joël Kichin, Robert Pessier, René Favier, Jean Bui, Olivier Nelli, Hervé de Maistre, Laure Porcine, François Graner, Fabrice Huet, Fabien Bretzner, Daniel Iwanier, Pierre Anjorin, Eric Séré, Fabrice Cavarette, Jean-Luc Nguyen, Bertrand Faucher, Daniel Pfeiffer, Jean-Philippe Buisson, Thierry Rouss, François Drust, Pierre Muller, Jean Bonneton, Frédéric Guyot, Philippe Rozès, Etienne Vauclier, Bruno Hallak, Jacques Vigner, Antoine Jodel, Laurent Méry, Fabrice Dreyer, Olivier Leclerc, Elise de Chergé, Jean-Laurent Pajon, Pierre Henry, Serge Prager, Jean Laperovette, Gilles Lussart.

● OPTION M<sup>15</sup> (candidats classés ex-aequo deux par deux) : - M<sup>1</sup> et M<sup>2</sup> MM. Armand Ajdari, Jean-Henri Bouché, Bernard Arpin, Philippe Tostan, Joël Kichin, Robert Pessier, René Favier, Jean Bui, Olivier Nelli, Hervé de Maistre, Laure Porcine, François Graner, Fabrice Huet, Fabien Bretzner, Daniel Iwanier, Pierre Anjorin, Eric Séré, Fabrice Cavarette, Jean-Luc Nguyen, Bertrand Faucher, Daniel Pfeiffer, Jean-Philippe Buisson, Thierry Rouss, François Drust, Pierre Muller, Jean Bonneton, Frédéric Guyot, Philippe Rozès, Etienne Vauclier, Bruno Hallak, Jacques Vigner, Antoine Jodel, Laurent Méry, Fabrice Dreyer, Olivier Leclerc, Elise de Chergé, Jean-Laurent Pajon, Pierre Henry, Serge Prager, Jean Laperovette, Gilles Lussart.

● OPTION M<sup>16</sup> (candidats classés ex-aequo deux par deux) : - M<sup>1</sup> et M<sup>2</sup> MM. Armand Ajdari, Jean-Henri Bouché, Bernard Arpin, Philippe Tostan, Joël Kichin, Robert Pessier, René Favier, Jean Bui, Olivier Nelli, Hervé de Maistre, Laure Porcine, François Graner, Fabrice Huet, Fabien Bretzner, Daniel Iwanier, Pierre Anjorin, Eric Séré, Fabrice Cavarette, Jean-Luc Nguyen, Bertrand Faucher, Daniel Pfeiffer, Jean-Philippe Buisson, Thierry Rouss, François Drust, Pierre Muller, Jean Bonneton, Frédéric Guyot, Philippe Rozès, Etienne Vauclier, Bruno Hallak, Jacques Vigner, Antoine Jodel, Laurent Méry, Fabrice Dreyer, Olivier Leclerc, Elise de Chergé, Jean-Laurent Pajon, Pierre Henry, Serge Prager, Jean Laperovette, Gilles Lussart.

● OPTION M<sup>17</sup> (candidats classés ex-aequo deux par deux) : - M<sup>1</sup> et M<sup>2</sup> MM. Armand Ajdari, Jean-Henri Bouché, Bernard Arpin, Philippe Tostan, Joël Kichin, Robert Pessier, René Favier, Jean Bui, Olivier Nelli, Hervé de Maistre, Laure Porcine, François Graner, Fabrice Huet, Fabien Bretzner, Daniel Iwanier, Pierre Anjorin, Eric Séré, Fabrice Cavarette, Jean-Luc Nguyen, Bertrand Faucher, Daniel Pfeiffer, Jean-Philippe Buisson, Thierry Rouss, François Drust, Pierre Muller, Jean Bonneton, Frédéric Guyot, Philippe Rozès, Etienne Vauclier, Bruno Hallak, Jacques Vigner, Antoine Jodel, Laurent Méry, Fabrice Dreyer, Olivier Leclerc, Elise de Chergé, Jean-Laurent Pajon, Pierre Henry, Serge Prager, Jean Laperovette, Gilles Lussart.

● OPTION M<sup>18</sup> (candidats classés ex-aequo deux par deux) : - M<sup>1</sup> et M<sup>2</sup> MM. Armand Ajdari, Jean-Henri Bouché, Bernard Arpin, Philippe Tostan, Joël Kichin, Robert Pessier, René Favier, Jean Bui, Olivier Nelli, Hervé de Maistre, Laure Porcine, François Graner, Fabrice Huet, Fabien Bretzner, Daniel Iwanier, Pierre Anjorin, Eric Séré, Fabrice Cavarette, Jean-Luc Nguyen, Bertrand Faucher, Daniel Pfeiffer, Jean-Philippe Buisson, Thierry Rouss, François Drust, Pierre Muller, Jean Bonneton, Frédéric Guyot, Philippe Rozès, Etienne Vauclier, Bruno Hallak, Jacques Vigner, Antoine Jodel, Laurent Méry, Fabrice Dreyer, Olivier Leclerc, Elise de Chergé, Jean-Laurent Pajon, Pierre Henry, Serge Prager, Jean Laperovette, Gilles Lussart.

● OPTION M<sup>19</sup> (candidats classés ex-aequo deux par deux) : - M<sup>1</sup> et M<sup>2</sup> MM. Armand Ajdari, Jean-Henri Bouché, Bernard Arpin, Philippe Tostan, Joël Kichin, Robert Pessier, René Favier, Jean Bui, Olivier Nelli, Hervé de Maistre, Laure Porcine, François Graner, Fabrice Huet, Fabien Bretzner, Daniel Iwanier, Pierre Anjorin, Eric Séré, Fabrice Cavarette, Jean-Luc Nguyen, Bertrand Faucher, Daniel Pfeiffer, Jean-Philippe Buisson, Thierry Rouss, François Drust, Pierre Muller, Jean Bonneton, Frédéric Guyot, Philippe Rozès, Etienne Vauclier, Bruno Hallak, Jacques Vigner, Antoine Jodel, Laurent Méry, Fabrice Dreyer, Olivier Leclerc, Elise de Chergé, Jean-Laurent Pajon, Pierre Henry, Serge Prager, Jean Laperovette, Gilles Lussart.

● OPTION M<sup>20</sup> (candidats classés ex-aequo deux par deux) : - M<sup>1</sup> et M<sup>2</sup> MM. Armand Ajdari, Jean-Henri Bouché, Bernard Arpin, Philippe Tostan, Joël Kichin, Robert Pessier, René Favier, Jean Bui, Olivier Nelli, Hervé de Maistre, Laure Porcine, François Graner, Fabrice Huet, Fabien Bretzner, Daniel Iwanier, Pierre Anjorin, Eric Séré, Fabrice Cavarette, Jean-Luc Nguyen, Bertrand Faucher, Daniel Pfeiffer, Jean-Philippe Buisson, Thierry Rouss, François Drust, Pierre Muller, Jean Bonneton, Frédéric Guyot, Philippe Rozès, Etienne Vauclier, Bruno Hallak, Jacques Vigner, Antoine Jodel, Laurent Méry, Fabrice Dreyer, Olivier Leclerc, Elise de Chergé, Jean-Laurent Pajon, Pierre Henry, Serge Prager, Jean Laperovette, Gilles Lussart.

● OPTION M<sup>21</sup> (candidats classés ex-aequo deux par deux) : - M<sup>1</sup> et M<sup>2</sup> MM. Armand Ajdari, Jean-Henri Bouché, Bernard Arpin, Philippe Tostan, Joël Kichin, Robert Pessier, René Favier, Jean Bui, Olivier Nelli, Hervé de Maistre, Laure Porcine, François Graner, Fabrice Huet, Fabien Bretzner, Daniel Iwanier, Pierre Anjorin, Eric Séré, Fabrice Cavarette, Jean-Luc Nguyen, Bertrand Faucher, Daniel Pfeiffer, Jean-Philippe Buisson, Thierry Rouss, François Drust, Pierre Muller, Jean Bonneton, Frédéric Guyot, Philippe Rozès, Etienne Vauclier, Bruno Hallak, Jacques Vigner, Antoine Jodel, Laurent Méry, Fabrice Dreyer, Olivier Leclerc, Elise de Chergé, Jean-Laurent Pajon, Pierre Henry, Serge Prager, Jean Laperovette, Gilles Lussart.

● OPTION M<sup>22</sup> (candidats classés ex-aequo deux par deux) : - M<sup>1</sup> et M<sup>2</sup> MM. Armand Ajdari, Jean-Henri Bouché, Bernard Arpin, Philippe Tostan, Joël Kichin, Robert Pessier, René Favier, Jean Bui, Olivier Nelli, Hervé de Maistre, Laure Porcine, François Graner, Fabrice Huet, Fabien Bretzner, Daniel Iwanier, Pierre Anjorin, Eric Séré, Fabrice Cavarette, Jean-Luc Nguyen, Bertrand Faucher, Daniel Pfeiffer, Jean-Philippe Buisson, Thierry Rouss, François Drust, Pierre Muller, Jean Bonneton, Frédéric Guyot, Philippe Rozès, Etienne Vauclier, Bruno Hallak, Jacques Vigner, Antoine Jodel, Laurent Méry, Fabrice Dreyer, Olivier Leclerc, Elise de Chergé, Jean-Laurent Pajon, Pierre Henry, Serge Prager, Jean Laperovette, Gilles Lussart.

● OPTION M<sup>23</sup> (candidats classés ex-aequo deux par deux) : - M<sup>1</sup> et M<sup>2</sup> MM. Armand Ajdari, Jean-Henri Bouché, Bernard Arpin, Philippe Tostan, Joël Kichin, Robert Pessier, René Favier, Jean Bui, Olivier Nelli, Hervé de Maistre, Laure Porcine, François Graner, Fabrice Huet, Fabien Bretzner, Daniel Iwanier, Pierre Anjorin, Eric Séré, Fabrice Cavarette, Jean-Luc Nguyen, Bertrand Faucher, Daniel Pfeiffer, Jean-Philippe Buisson, Thierry Rouss, François Drust, Pierre Muller, Jean Bonneton, Frédéric Guyot, Philippe Rozès, Etienne Vauclier, Bruno Hallak, Jacques Vigner, Antoine Jodel, Laurent Méry, Fabrice Dreyer, Olivier Leclerc, Elise de Chergé, Jean-Laurent Pajon, Pierre Henry, Serge Prager, Jean Laperovette, Gilles Lussart.

● OPTION M<sup>24</sup> (candidats classés ex-aequo deux par deux) : - M<sup>1</sup> et M<sup>2</sup> MM. Armand Ajdari, Jean-Henri Bouché, Bernard Arpin, Philippe Tostan, Joël Kichin, Robert Pessier, René Favier, Jean Bui, Olivier Nelli, Hervé de Maistre, Laure Porcine, François Graner, Fabrice Huet, Fabien Bretzner, Daniel Iwanier, Pierre Anjorin, Eric Séré, Fabrice Cavarette, Jean-Luc Nguyen, Bertrand Faucher, Daniel Pfeiffer, Jean-Philippe Buisson, Thierry Rouss, François Drust, Pierre Muller, Jean Bonneton, Frédéric Guyot, Philippe Rozès, Etienne Vauclier, Bruno Hallak, Jacques Vigner, Antoine Jodel, Laurent Méry, Fabrice Dreyer, Olivier Leclerc, Elise de Chergé, Jean-Laurent Pajon, Pierre Henry, Serge Prager, Jean Laperovette, Gilles Lussart.

● OPTION M<sup>25</sup> (candidats classés ex-aequo deux par deux) : - M<sup>1</sup> et M<sup>2</sup> MM. Armand Ajdari, Jean-Henri Bouché, Bernard Arpin, Philippe Tostan, Joël Kichin, Robert Pessier, René Favier, Jean Bui, Olivier Nelli, Hervé de Maistre, Laure Porcine, François Graner, Fabrice Huet, Fabien Bretzner, Daniel Iwanier, Pierre Anjorin, Eric Séré, Fabrice Cavarette, Jean-Luc Nguyen, Bertrand Faucher, Daniel Pfeiffer, Jean-Philippe Buisson, Thierry Rouss, François Drust, Pierre Muller, Jean Bonneton, Frédéric Guyot, Philippe Rozès, Etienne Vauclier, Bruno Hallak, Jacques Vigner, Antoine Jodel, Laurent Méry, Fabrice Dreyer, Olivier Leclerc, Elise de Chergé, Jean-Laurent Pajon, Pierre Henry, Serge Prager, Jean Laperovette, Gilles Lussart.

● OPTION M<sup>26</sup> (candidats classés ex-aequo deux par deux) : - M<sup>1</sup> et M<sup>2</sup> MM. Armand Ajdari, Jean-Henri Bouché, Bernard Arpin, Philippe Tostan, Joël Kichin, Robert Pessier, René Favier, Jean Bui, Olivier Nelli, Hervé de Maistre, Laure Porcine, François Graner, Fabrice Huet, Fabien Bretzner, Daniel Iwanier, Pierre Anjorin, Eric Séré, Fabrice Cavarette, Jean-Luc Nguyen, Bertrand Faucher, Daniel Pfeiffer, Jean-Philippe Buisson, Thierry Rouss, François Drust, Pierre Muller, Jean Bonneton, Frédéric Guyot, Philippe Rozès, Etienne Vauclier, Bruno Hallak, Jacques Vigner, Antoine Jodel, Laurent Méry, Fabrice Dreyer, Olivier Leclerc, Elise de Chergé, Jean-Laurent Pajon, Pierre Henry, Serge Prager, Jean Laperovette, Gilles Lussart.

● OPTION M<sup>27</sup> (candidats classés ex-aequo deux par deux) : - M<sup>1</sup> et M<sup>2</sup> MM. Armand Ajdari, Jean-Henri Bouché, Bernard Arpin, Philippe Tostan, Joël Kichin, Robert Pessier, René Favier, Jean Bui, Olivier Nelli, Hervé de Maistre, Laure Porcine, François Graner, Fabrice Huet, Fabien Bretzner, Daniel Iwanier, Pierre Anjorin, Eric Séré, Fabrice Cavarette, Jean-Luc Nguyen, Bertrand Faucher, Daniel Pfeiffer, Jean-Philippe Buisson, Thierry Rouss, François Drust, Pierre Muller, Jean Bonneton, Frédéric Guyot, Philippe Rozès, Etienne Vauclier, Bruno Hallak, Jacques Vigner, Antoine Jodel, Laurent Méry, Fabrice Dreyer, Olivier Leclerc, Elise de Chergé, Jean-Laurent Pajon, Pierre Henry, Serge Prager, Jean Laperovette, Gilles Lussart.

● OPTION M<sup>28</sup> (candidats classés ex-aequo deux par deux) : - M<sup>1</sup> et M<sup>2</sup> MM. Armand Ajdari, Jean-Henri Bouché, Bernard Arpin, Philippe Tostan, Joël Kichin, Robert Pessier, René Favier, Jean Bui, Olivier Nelli, Hervé de Maistre, Laure Porcine, François Graner, Fabrice Huet, Fabien Bretzner, Daniel Iwanier, Pierre Anjorin, Eric Séré, Fabrice Cavarette, Jean-Luc Nguyen, Bertrand Faucher, Daniel Pfeiffer, Jean-Philippe Buisson, Thierry Rouss, François Drust, Pierre Muller, Jean Bonneton, Frédéric Guyot, Philippe Rozès, Etienne Vauclier, Bruno Hallak, Jacques Vigner, Antoine Jodel, Laurent Méry, Fabrice Dreyer, Olivier Leclerc, Elise de Chergé, Jean-Laurent Pajon, Pierre Henry, Serge Prager, Jean Laperovette, Gilles Lussart.

● OPTION M<sup>29</sup> (candidats classés ex-aequo deux par deux) : - M<sup>1</sup> et M<sup>2</sup> MM. Armand Ajdari, Jean-Henri Bouché, Bernard Arpin, Philippe Tostan, Joël Kichin, Robert Pessier, René Favier, Jean Bui, Olivier Nelli, Hervé de Maistre, Laure Porcine, François Graner, Fabrice Huet, Fabien Bretzner, Daniel Iwanier, Pierre Anjorin, Eric Séré, Fabrice Cavarette, Jean-Luc Nguyen, Bertrand Faucher, Daniel Pfeiffer, Jean-Philippe Buisson, Thierry Rouss, François Drust, Pierre Muller, Jean Bonneton, Frédéric Guyot, Philippe Rozès, Etienne Vauclier, Bruno Hallak, Jacques Vigner, Antoine Jodel, Laurent Méry, Fabrice Dreyer, Olivier Leclerc, Elise de Chergé, Jean-Laurent Pajon, Pierre Henry, Serge Prager, Jean Laperovette, Gilles Lussart.

● OPTION M<sup>30</sup> (candidats classés ex-aequo deux par deux) : - M<sup>1</sup> et M<sup>2</sup> MM. Armand Ajdari, Jean-Henri Bouché, Bernard Arpin, Philippe Tostan, Joël Kichin, Robert Pessier, René Favier, Jean Bui, Olivier Nelli, Hervé de Maistre, Laure Porcine, François Graner, Fabrice Huet, Fabien Bretzner, Daniel Iwanier, Pierre Anjorin, Eric Séré, Fabrice Cavarette, Jean-Luc Nguyen, Bertrand Faucher, Daniel Pfeiffer, Jean-Philippe Buisson, Thierry Rouss, François Drust, Pierre Muller, Jean Bonneton, Frédéric Guyot, Philippe Rozès, Etienne Vauclier, Bruno Hallak, Jacques Vigner, Antoine Jodel, Laurent Méry, Fabrice Dreyer, Olivier Leclerc, Elise de Chergé, Jean-Laurent Pajon, Pierre Henry, Serge Prager, Jean Laperovette, Gilles Lussart.

● OPTION M<sup>31</sup> (candidats classés ex-aequo deux par deux) : - M<sup>1</sup> et M<sup>2</sup> MM. Armand Ajdari, Jean-Henri Bouché, Bernard Arpin, Philippe Tostan, Joël Kichin, Robert Pessier, René Favier, Jean Bui, Olivier Nelli, Hervé de Maistre, Laure Porcine, François Graner, Fabrice Huet, Fabien Bretzner, Daniel Iwanier, Pierre Anjorin, Eric Séré, Fabrice Cavarette, Jean-Luc Nguyen, Bertrand Faucher, Daniel Pfeiffer, Jean-Philippe Buisson, Thierry Rouss, François Drust, Pierre Muller, Jean Bonneton, Frédéric Guyot, Philippe Rozès, Etienne Vauclier, Bruno Hallak, Jacques Vigner, Antoine Jodel, Laurent Méry, Fabrice Dreyer, Olivier Leclerc, Elise de Chergé, Jean-Laurent Pajon, Pierre Henry, Serge Prager, Jean Laperovette, Gilles Lussart.

● OPTION M<sup>32</sup> (candidats classés ex-aequo deux par deux) : - M<sup>1</sup> et M<sup>2</sup> MM. Armand Ajdari, Jean-Henri Bouché, Bernard Arpin, Philippe Tostan, Joël Kichin, Robert Pessier, René Favier, Jean Bui, Olivier Nelli, Hervé de Maistre, Laure Porcine, François Graner, Fabrice Huet, Fabien Bretzner, Daniel Iwanier, Pierre Anjorin, Eric Séré, Fabrice Cavarette, Jean-Luc Nguyen, Bertrand Faucher, Daniel Pfeiffer, Jean-Philippe Buisson, Thierry Rouss, François Drust, Pierre Muller, Jean Bonneton, Frédéric Guyot, Philippe Rozès, Etienne Vauclier, Bruno Hallak, Jacques Vigner, Antoine Jodel, Laurent Méry, Fabrice Dreyer, Olivier Leclerc, Elise de Chergé, Jean-Laurent Pajon, Pierre Henry, Serge Prager, Jean Laperovette, Gilles Lussart.

● OPTION M<sup>33</sup> (candidats classés ex-aequo deux par deux) : - M<sup>1</sup> et M<sup>2</sup> MM. Armand Ajdari, Jean-Henri Bouché, Bernard Arpin, Philippe Tostan, Joël Kichin, Robert Pessier, René Favier, Jean Bui, Olivier Nelli, Hervé de Maistre, Laure Porcine, François Graner, Fabrice Huet, Fabien Bretzner, Daniel Iwanier, Pierre Anjorin, Eric Séré, Fabrice Cavarette, Jean-Luc Nguyen, Bertrand Faucher, Daniel Pfeiffer, Jean-Philippe Buisson, Thierry Rouss, François Drust, Pierre Muller, Jean Bonneton, Frédéric Guyot, Philippe Rozès, Etienne Vauclier, Bruno Hallak, Jacques Vigner, Antoine Jodel, Laurent Méry, Fabrice Dreyer, Olivier Leclerc, Elise de Chergé, Jean-Laurent Pajon, Pierre Henry, Serge Prager, Jean Laperovette, Gilles Lussart.

● OPTION M<sup>34</sup> (candidats classés ex-aequo deux par deux) : - M<sup>1</sup> et M<sup>2</sup> MM. Armand Ajdari, Jean-Henri Bouché, Bernard Arpin, Philippe Tostan, Joël Kichin, Robert Pessier, René Favier, Jean Bui, Olivier Nelli, Hervé de Maistre, Laure Porcine, François Graner, Fabrice Huet, Fabien Bretzner, Daniel



OFFRES D'EMPLOIS	La ligne	La ligne TTC
DEMANDES D'EMPLOI	114,00	135,20
IMMOBILIER	94,00	40,32
AUTOMOBILES	76,00	90,13
AGENDA	76,00	90,13
PROP. COMM. CAPITAUX	224,00	265,68

# ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES	La mm/cad	La mm/TC
OFFRES D'EMPLOIS	65,00	77,09
DEMANDES D'EMPLOI	19,00	22,53
IMMOBILIER	50,00	59,30
AUTOMOBILES	50,00	59,30
AGENDA	50,00	59,30

\* Diagonale selon surface ou nombre de personnes.

## OFFRES D'EMPLOIS

### DIPLOMÉ ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

La Caisse d'Épargne de Versailles recrute pour son service financier : un diplômé de l'enseignement supérieur (Bac + 2 minimum) ayant de bonnes notions en micro-informatique.

Chargé :

- d'élaborer les prévisions
- de gérer et d'améliorer les bases de données statistiques existantes
- de réaliser toutes études statistiques et financières sur micro ordinateur.



Adresser C.V., photo et prétentions à la  
CAISSE D'ÉPARGNE DE VERSAILLES  
SERVICE DU PERSONNEL 143, Bd. de la Reine 78000 VERSAILLES

## ACTIS

### RELATIONS PUBLIQUES

Entreprise leader de la profession en France  
(35 collaborateurs permanents,  
une marge brute en forte progression :  
8 millions de francs en 1983,  
11 millions de francs en 1984,  
estimation 1985 : 15 millions de francs)

recrute

## 2 CHARGÉS(E)S DE DOSSIERS SENIORS

Formation universitaire (Sciences Po, Eco, HEC...)  
Anglais courant.  
Expérience professionnelle d'au moins 3 ans.

Adresser C.V., photo et prétentions à : Département Ressources Humaines,  
ACTIS Relations Publiques - 78, avenue Raymond-Poincaré, 75116 PARIS.

Importante société industrielle située en banlieue Nord de Paris  
recherche :

## Un Ingénieur Système nouveaux projets

Sa mission consistera à assurer le suivi technique et la réalisation  
d'un important et intéressant projet. Il s'agira d'un logiciel  
généralisé à l'environnement technique de l'entreprise (IBM 4381,  
bases de données, TP...) et à un contexte centre serveur.

Agé de 28/40 ans environ, de formation école d'ingénieurs ou IUT  
d'informatique, le candidat devra couramment l'anglais. Il aura  
déjà une expérience de quelques années dans un environnement  
technique comparable et sera familiarisé avec des problèmes liés  
aux transmissions de données.

La rémunération est motivante.

Veillez adresser lettre manuscrite, CV, photo et rémunération  
souhaitée sous référence 637 à



18, Avenue Matignon, 75008 PARIS.



LUTRANA SPECIALISTE  
DU PESAGE INDUSTRIEL  
DEPUIS 60 ANS.

Cette longue expérience a permis la mise au point d'une  
gamme très complète de matériel.  
Les techniques les plus sophistiquées sont appliquées à la  
conception et à la construction pour répondre aux conditions  
les plus rigoureuses de fiabilité et durabilité.  
La personnalisation de LUTRANA ne doit rien au  
hasard et tout au sérieux et à la motivation de son personnel.  
En pleine croissance et en excellente situation financière,  
nous sommes amenés à déménager pour occuper de  
nouveaux locaux à VERTY CHATELON (21).  
Plusieurs collaborateurs ne peuvent accompagner la maison,  
nous recrutons pour notre Bureau d'Études :

### UN INGENIEUR ELECTRONICIEN

Il aura pour principale mission de concevoir et  
d'adapter des systèmes de pesage et automatismes.  
Il devra maîtriser les domaines suivants :  
HARD : micro-processeurs.  
SOFT : assembleurs macro basic (compilés).  
Connaissances analogiques appréciables.  
Formation : ENSAM, ECP, INSA et EFREI.  
Expérience souhaitée mais non indispensable.

### ELECTRONICIENS

Travaux analogiques assemblement petits assemblages.  
Connaissances micro-processeurs appréciables. BTS  
ou DUT + expérience souhaitée.

### UN DESSINATEUR

Connaissances en mécanique traditionnelle, statique  
et tôlerie.  
Ce poste consisterait particulièrement à un candidat  
de niveau BTS ayant l'expérience de l'atelier et  
sachant aller à l'essentiel et esprit d'initiative.  
Il assurera seul la réalisation de prototypes.

Pour ces trois postes anglais lu, apprécié, libérés des  
obligations militaires.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et  
prétentions en précisant la référence du poste choisi au  
Service du Personnel - LUTRANA  
50, avenue du Président Kennedy  
91170 VERTY-CHATELON

## FORMATION GRATUITES ET REMUNEREES

pour des emplois d'avenir des-  
cendre :  
- aux chômeurs de longue du-  
rée.  
- primo demandeurs d'em-  
ploi 18-25 ans.  
- femmes (avec minier. Droit  
de la femme).

### TECHNICIENS MAINTENANCE

micro-informatique/robotique  
ou audiovisuel (Bac, CAP, BEP  
+ notions électroniques).

### TECHNICIENS INFORMATIQUE/TELEMATIQUE

(Bac + 2).

### PREFORMATION ELECTRONIQUE

Reentrée oct. 85  
en Ile-de-France  
Rue de la République  
94736 NOGENT CEDEX  
Tél. : (1) 87-84-31.

### CHIEF DE PROJET

Il prendra en charge d'importants  
projets dans un environ-  
nement basé de données télé-  
matiques.

### ANIMATRICES

Bonne maîtrise du français  
2 POSTES TRAVAIL COMPLET  
MARSEILLE - PARIS  
Formation : 1 mois (Paris).  
PROFIL : form. universitaire  
(lit. linguistique, psycho, ...).  
- Age 25-35 ans, dynamique.  
- Expérience professionnelle.  
- Personnalité extravertie.  
- Expérience audiovisuelle.

Avant le goût de jeu dramati-  
que. Env. lettre man. + C.V. +  
photo à : FRAJAL, 47, r. des  
Fournelles, 75003 Paris, qui tr.

### REJOIGNEZ L'ANTHROPOLOGIE

Si vous êtes jeune tête et  
jambes, si les techniques nou-  
velles vous intéressent  
Informatique/Technique,  
si vous voulez une formation  
de haut niveau dans une PME du  
2<sup>e</sup> type, téléphonez à  
Valérie COHEN : 209-86-80.

### ORGANISME DE FORMATION PARIS

● UNE DOCUMENTALISTE  
● UNE DACTYLO RECEPTIONNISTE  
connaissant la bureautique.

● UN ENSEIGNANT INFORMATIQUE  
(formation à l'initiation et à la programmation).

● UN ENSEIGNANT COMPTABILITE  
● UN ENSEIGNANT FORMATION GENERALE

Env. C.V., photo et prétentions à :  
REGIE-PRESSE  
s/n° 611.935 M,  
rue de Valenciennes,  
75032 PARIS Cedex 07, qui tr.

### OFUP LE SERVICE PRESSE ETUDIANT

recherche  
100 ETUDIANT(E)S

■ Bons vendeurs  
■ Horaires libres  
■ Rémunération élevée  
■ Travail en Fac, École, Lycée  
■ Sur Paris et région parisienne

Téléphoner rapidement  
au 531.20.89 (de 10h à 18h)

Institut privé  
recherche

Pour connaître les emplois  
offerts à l'étranger,  
demandez une documentation  
(gratuite) sur la revue  
spécialisée MIGRATIONS  
(L.M.) S.P. 402 - 09 PARIS.

AGENCE DE PUBLICITE PARIS-IP  
recherche

COMPTABLE à mi-temps  
micro-informatique appréciée.  
Adresser lettre manuscrite +  
C.V. + photo + prét. à Cabinet  
FICOM, 26, av. de la Républi-  
que, 75011 PARIS, qui trans-  
met, en indiq. sur l'envoi, R.M., P.J.

AGENCE DE PUBLICITE PARIS-IP  
recherche

COMPTABLE à mi-temps  
micro-informatique appréciée.  
Adresser lettre manuscrite +  
C.V. + photo + prét. à Cabinet  
FICOM, 26, av. de la Républi-  
que, 75011 PARIS, qui trans-  
met, en indiq. sur l'envoi, R.M., P.J.

AGENCE DE PUBLICITE PARIS-IP  
recherche

COMPTABLE à mi-temps  
micro-informatique appréciée.  
Adresser lettre manuscrite +  
C.V. + photo + prét. à Cabinet  
FICOM, 26, av. de la Républi-  
que, 75011 PARIS, qui trans-  
met, en indiq. sur l'envoi, R.M., P.J.

AGENCE DE PUBLICITE PARIS-IP  
recherche

COMPTABLE à mi-temps  
micro-informatique appréciée.  
Adresser lettre manuscrite +  
C.V. + photo + prét. à Cabinet  
FICOM, 26, av. de la Républi-  
que, 75011 PARIS, qui trans-  
met, en indiq. sur l'envoi, R.M., P.J.

## emplois régionaux

### INGÉNIEURS DIPLOMÉS

Pour travaux pratiques de  
matériau.  
Salaire annuel de 77 à  
80 000 F net selon ancienneté.  
Situation de fonctionnaire  
recherche.

C.V. et n° de Tél. à : ENSAM  
2 bd du Romarney BP 38.25  
60000 ANGERS.

### CONSEILS EN ENTREPRISES

pour assurer formation et  
encadrement d'étudiants  
jeunes publics - relations  
école/collège/lycée. Dn.  
C.L.S.H. Formation bac + 2 et  
sup. études - post. formation  
C.V. à : M. la pré. - BP 1454  
38015 RHENES CEDEX.

Important cabinet d'architectes  
de l'est de la France  
recherche :  
- Architecte - Concepteur  
- Architecte - Dessinateur  
- Architecte - Réalisateur  
- Architecte - Gestionnaire  
- Architecte - Commercial  
- Architecte - Administratif  
- Architecte - Technique  
- Architecte - Économiste  
- Architecte - Juriste  
- Architecte - Historien  
- Architecte - Écrivain  
- Architecte - Ingénieur  
- Architecte - Chimiste  
- Architecte - Biologiste  
- Architecte - Médecin  
- Architecte - Dentiste  
- Architecte - Opticien  
- Architecte - Pharmacien  
- Architecte - Vétérinaire  
- Architecte - Ingénieur  
- Architecte - Chimiste  
- Architecte - Biologiste  
- Architecte - Médecin  
- Architecte - Dentiste  
- Architecte - Opticien  
- Architecte - Pharmacien  
- Architecte - Vétérinaire

Architecte - Concepteur  
Architecte - Dessinateur  
Architecte - Réalisateur  
Architecte - Gestionnaire  
Architecte - Commercial  
Architecte - Administratif  
Architecte - Technique  
Architecte - Économiste  
Architecte - Juriste  
Architecte - Historien  
Architecte - Écrivain  
Architecte - Ingénieur  
Architecte - Chimiste  
Architecte - Biologiste  
Architecte - Médecin  
Architecte - Dentiste  
Architecte - Opticien  
Architecte - Pharmacien  
Architecte - Vétérinaire

Architecte - Concepteur  
Architecte - Dessinateur  
Architecte - Réalisateur  
Architecte - Gestionnaire  
Architecte - Commercial  
Architecte - Administratif  
Architecte - Technique  
Architecte - Économiste  
Architecte - Juriste  
Architecte - Historien  
Architecte - Écrivain  
Architecte - Ingénieur  
Architecte - Chimiste  
Architecte - Biologiste  
Architecte - Médecin  
Architecte - Dentiste  
Architecte - Opticien  
Architecte - Pharmacien  
Architecte - Vétérinaire

Architecte - Concepteur  
Architecte - Dessinateur  
Architecte - Réalisateur  
Architecte - Gestionnaire  
Architecte - Commercial  
Architecte - Administratif  
Architecte - Technique  
Architecte - Économiste  
Architecte - Juriste  
Architecte - Historien  
Architecte - Écrivain  
Architecte - Ingénieur  
Architecte - Chimiste  
Architecte - Biologiste  
Architecte - Médecin  
Architecte - Dentiste  
Architecte - Opticien  
Architecte - Pharmacien  
Architecte - Vétérinaire

Architecte - Concepteur  
Architecte - Dessinateur  
Architecte - Réalisateur  
Architecte - Gestionnaire  
Architecte - Commercial  
Architecte - Administratif  
Architecte - Technique  
Architecte - Économiste  
Architecte - Juriste  
Architecte - Historien  
Architecte - Écrivain  
Architecte - Ingénieur  
Architecte - Chimiste  
Architecte - Biologiste  
Architecte - Médecin  
Architecte - Dentiste  
Architecte - Opticien  
Architecte - Pharmacien  
Architecte - Vétérinaire

Architecte - Concepteur  
Architecte - Dessinateur  
Architecte - Réalisateur  
Architecte - Gestionnaire  
Architecte - Commercial  
Architecte - Administratif  
Architecte - Technique  
Architecte - Économiste  
Architecte - Juriste  
Architecte - Historien  
Architecte - Écrivain  
Architecte - Ingénieur  
Architecte - Chimiste  
Architecte - Biologiste  
Architecte - Médecin  
Architecte - Dentiste  
Architecte - Opticien  
Architecte - Pharmacien  
Architecte - Vétérinaire

Architecte - Concepteur  
Architecte - Dessinateur  
Architecte - Réalisateur  
Architecte - Gestionnaire  
Architecte - Commercial  
Architecte - Administratif  
Architecte - Technique  
Architecte - Économiste  
Architecte - Juriste  
Architecte - Historien  
Architecte - Écrivain  
Architecte - Ingénieur  
Architecte - Chimiste  
Architecte - Biologiste  
Architecte - Médecin  
Architecte - Dentiste  
Architecte - Opticien  
Architecte - Pharmacien  
Architecte - Vétérinaire

Architecte - Concepteur  
Architecte - Dessinateur  
Architecte - Réalisateur  
Architecte - Gestionnaire  
Architecte - Commercial  
Architecte - Administratif  
Architecte - Technique  
Architecte - Économiste  
Architecte - Juriste  
Architecte - Historien  
Architecte - Écrivain  
Architecte - Ingénieur  
Architecte - Chimiste  
Architecte - Biologiste  
Architecte - Médecin  
Architecte - Dentiste  
Architecte - Opticien  
Architecte - Pharmacien  
Architecte - Vétérinaire

Architecte - Concepteur  
Architecte - Dessinateur  
Architecte - Réalisateur  
Architecte - Gestionnaire  
Architecte - Commercial  
Architecte - Administratif  
Architecte - Technique  
Architecte - Économiste  
Architecte - Juriste  
Architecte - Historien  
Architecte - Écrivain  
Architecte - Ingénieur  
Architecte - Chimiste  
Architecte - Biologiste  
Architecte - Médecin  
Architecte - Dentiste  
Architecte - Opticien  
Architecte - Pharmacien  
Architecte - Vétérinaire

Architecte - Concepteur  
Architecte - Dessinateur  
Architecte - Réalisateur  
Architecte - Gestionnaire  
Architecte - Commercial  
Architecte - Administratif  
Architecte - Technique  
Architecte - Économiste  
Architecte - Juriste  
Architecte - Historien  
Architecte - Écrivain  
Architecte - Ingénieur  
Architecte - Chimiste  
Architecte - Biologiste  
Architecte - Médecin  
Architecte - Dentiste  
Architecte - Opticien  
Architecte - Pharmacien  
Architecte - Vétérinaire

Architecte - Concepteur  
Architecte - Dessinateur  
Architecte - Réalisateur  
Architecte - Gestionnaire  
Architecte - Commercial  
Architecte - Administratif  
Architecte - Technique  
Architecte - Économiste  
Architecte - Juriste  
Architecte - Historien  
Architecte - Écrivain  
Architecte - Ingénieur  
Architecte - Chimiste  
Architecte - Biologiste  
Architecte - Médecin  
Architecte - Dentiste  
Architecte - Opticien  
Architecte - Pharmacien  
Architecte - Vétérinaire

Architecte - Concepteur  
Architecte - Dessinateur  
Architecte - Réalisateur  
Architecte - Gestionnaire  
Architecte - Commercial  
Architecte - Administratif  
Architecte - Technique  
Architecte - Économiste  
Architecte - Juriste  
Architecte - Historien  
Architecte - Écrivain  
Architecte - Ingénieur  
Architecte - Chimiste  
Architecte - Biologiste  
Architecte - Médecin  
Architecte - Dentiste  
Architecte - Opticien  
Architecte - Pharmacien  
Architecte - Vétérinaire

Architecte - Concepteur  
Architecte - Dessinateur  
Architecte - Réalisateur  
Architecte - Gestionnaire  
Architecte - Commercial  
Architecte - Administratif  
Architecte - Technique  
Architecte - Économiste  
Architecte - Juriste  
Architecte - Historien  
Architecte - Écrivain  
Architecte - Ingénieur  
Architecte - Chimiste  
Architecte - Biologiste  
Architecte - Médecin  
Architecte - Dentiste  
Architecte - Opticien  
Architecte - Pharmacien  
Architecte - Vétérinaire

Architecte - Concepteur  
Architecte - Dessinateur  
Architecte - Réalisateur  
Architecte - Gestionnaire  
Architecte - Commercial  
Architecte - Administratif  
Architecte - Technique  
Architecte - Économiste  
Architecte - Juriste  
Architecte - Historien  
Architecte - Écrivain  
Architecte - Ingénieur  
Architecte - Chimiste  
Architecte - Biologiste  
Architecte - Médecin  
Architecte - Dentiste  
Architecte - Opticien  
Architecte - Pharmacien  
Architecte - Vétérinaire

Architecte - Concepteur  
Architecte - Dessinateur  
Architecte - Réalisateur  
Architecte - Gestionnaire  
Architecte - Commercial  
Architecte - Administratif  
Architecte - Technique  
Architecte - Économiste  
Architecte - Juriste  
Architecte - Historien  
Architecte - Écrivain  
Architecte - Ingénieur  
Architecte - Chimiste  
Architecte - Biologiste  
Architecte - Médecin  
Architecte - Dentiste  
Architecte - Opticien  
Architecte - Pharmacien  
Architecte - Vétérinaire

Architecte - Concepteur  
Architecte - Dessinateur  
Architecte - Réalisateur  
Architecte - Gestionnaire  
Architecte - Commercial  
Architecte - Administratif  
Architecte - Technique  
Architecte - Économiste  
Architecte - Juriste  
Architecte - Historien  
Architecte - Écrivain  
Architecte - Ingénieur  
Architecte - Chimiste  
Architecte - Biologiste  
Architecte - Médecin  
Architecte - Dentiste  
Architecte - Opticien  
Architecte - Pharmacien  
Architecte - Vétérinaire

Architecte - Concepteur  
Architecte - Dessinateur  
Architecte - Réalisateur  
Architecte - Gestionnaire  
Architecte - Commercial  
Architecte - Administratif  
Architecte - Technique  
Architecte - Économiste  
Architecte - Juriste  
Architecte - Historien  
Architecte - Écrivain  
Architecte - Ingénieur  
Architecte - Chimiste  
Architecte - Biologiste  
Architecte - Médecin  
Architecte - Dentiste  
Architecte - Opticien  
Architecte - Pharmacien  
Architecte - Vétérinaire

Architecte - Concepteur  
Architecte - Dessinateur  
Architecte - Réalisateur  
Architecte - Gestionnaire  
Architecte - Commercial  
Architecte - Administratif  
Architecte - Technique  
Architecte - Économiste  
Architecte - Juriste  
Architecte - Historien  
Architecte - Écrivain  
Architecte - Ingénieur  
Architecte - Chimiste  
Architecte - Biologiste  
Architecte - Médecin  
Architecte - Dentiste  
Architecte - Opticien  
Architecte - Pharmacien  
Architecte - Vétérinaire

Architecte - Concepteur  
Architecte - Dessinateur  
Architecte - Réalisateur  
Architecte - Gestionnaire  
Architecte - Commercial  
Architecte - Administratif  
Architecte - Technique  
Architecte - Économiste  
Architecte - Juriste  
Architecte - Historien  
Architecte - Écrivain  
Architecte - Ingénieur  
Architecte - Chimiste  
Architecte - Biologiste  
Architecte - Médecin  
Architecte - Dentiste  
Architecte - Opticien  
Architecte - Pharmacien  
Architecte - Vétérinaire

Architecte - Concepteur  
Architecte - Dessinateur  
Architecte - Réalisateur  
Architecte - Gestionnaire  
Architecte - Commercial  
Architecte - Administratif  
Architecte - Technique  
Architecte - Économiste  
Architecte - Juriste  
Architecte - Historien  
Architecte - Écrivain  
Architecte - Ingénieur  
Architecte - Chimiste  
Architecte - Biologiste  
Architecte - Médecin  
Architecte - Dentiste  
Architecte - Opticien  
Architecte - Pharmacien  
Architecte - Vétérinaire

Architecte - Concepteur  
Architecte - Dessinateur  
Architecte - Réalisateur  
Architecte - Gestionnaire  
Architecte - Commercial  
Architecte - Administratif  
Architecte - Technique  
Architecte - Économiste  
Architecte - Juriste  
Architecte - Historien  
Architecte - Écrivain  
Architecte - Ingénieur  
Architecte - Chimiste  
Architecte - Biologiste  
Architecte - Médecin  
Architecte - Dentiste  
Architecte - Opticien  
Architecte - Pharmacien  
Architecte - Vétérinaire

Architecte - Concepteur  
Architecte - Dessinateur  
Architecte - Réalisateur  
Architecte - Gestionnaire  
Architecte - Commercial  
Architecte - Administratif  
Architecte - Technique  
Architecte - Économiste  
Architecte - Juriste  
Architecte - Historien  
Architecte - Écrivain  
Architecte - Ingénieur  
Architecte - Chimiste  
Architecte - Biologiste  
Architecte - Médecin  
Architecte - Dentiste  
Architecte - Opticien  
Architecte - Pharmacien  
Architecte - Vétérinaire

Architecte - Concepteur  
Architecte - Dessinateur  
Architecte - Réalisateur  
Architecte - Gestionnaire  
Architecte - Commercial  
Architecte - Administratif  
Architecte - Technique  
Architecte - Économiste  
Architecte - Juriste  
Architecte - Historien  
Architecte - Écrivain  
Architecte - Ingénieur  
Architecte - Chimiste  
Architecte - Biologiste  
Architecte - Médecin  
Architecte - Dentiste  
Architecte - Opticien  
Architecte - Pharmacien  
Architecte - Vétérinaire

Architecte - Concepteur  
Architecte - Dessinateur  
Architecte - Réalisateur  
Architecte - Gestionnaire  
Architecte - Commercial  
Architecte - Administratif  
Architecte - Technique  
Architecte - Économiste  
Architecte - Juriste  
Architecte - Historien  
Architecte - Écrivain  
Architecte - Ingénieur  
Architecte - Chimiste  
Architecte - Biologiste  
Architecte - Médecin  
Architecte - Dentiste  
Architecte - Opticien  
Architecte - Pharmacien  
Architecte - Vétérinaire

Architecte - Concepteur  
Architecte - Dessinateur  
Architecte - Réalisateur  
Architecte - Gestionnaire  
Architecte - Commercial  
Architecte - Administratif  
Architecte - Technique  
Architecte - Économiste  
Architecte - Juriste  
Architecte - Historien  
Architecte - Écrivain  
Architecte - Ingénieur  
Architecte - Chimiste  
Architecte - Biologiste  
Architecte - Médecin  
Architecte - Dentiste  
Architecte - Opticien  
Architecte - Pharmacien  
Architecte - Vétérinaire

Architecte - Concepteur  
Architecte - Dessinateur  
Architecte - Réalisateur  
Architecte - Gestionnaire  
Architecte - Commercial  
Architecte - Administratif  
Architecte - Technique  
Architecte - Économiste  
Architecte - Juriste  
Architecte - Historien  
Architecte - Écrivain  
Architecte - Ingénieur  
Architecte - Chimiste  
Architecte - Biologiste  
Architecte - Médecin  
Architecte - Dentiste  
Architecte - Opticien  
Architecte - Pharmacien  
Architecte - Vétérinaire

Architecte - Concepteur  
Architecte - Dessinateur  
Architecte - Réalisateur  
Architecte - Gestionnaire  
Architecte - Commercial  
Architecte - Administratif  
Architecte - Technique  
Architecte - Économiste  
Architecte - Juriste  
Architecte - Historien  
Architecte - Écrivain  
Architecte - Ingénieur  
Architecte - Chimiste  
Architecte - Biologiste  
Architecte - Médecin  
Architecte - Dentiste  
Architecte - Opticien  
Architecte - Pharmacien  
Architecte - Vétérinaire

Architecte - Concepteur  
Architecte - Dessinateur  
Architecte - Réalisateur  
Architecte - Gestionnaire  
Architecte - Commercial  
Architecte - Administratif  
Architecte - Technique  
Architecte - Économiste  
Architecte - Juriste  
Architecte - Historien  
Architecte - Écrivain  
Architecte - Ingénieur  
Architecte - Chimiste  
Architecte - Biologiste  
Architecte - Médecin  
Architecte - Dentiste  
Architecte - Opticien  
Architecte - Pharmacien  
Architecte - Vétérinaire

Architecte - Concepteur  
Architecte - Dessinateur  
Architecte - Réalisateur  
Architecte - Gestionnaire  
Architecte - Commercial  
Architecte - Administratif  
Architecte - Technique  
Architecte - Économiste  
Architecte - Juriste  
Architecte - Historien  
Architecte - Écrivain  
Architecte - Ingénieur  
Architecte - Chimiste  
Architecte - Biologiste  
Architecte - Médecin  
Architecte - Dentiste  
Architecte - Opticien  
Architecte - Pharmacien  
Architecte - Vétérinaire

Architecte - Concepteur  
Architecte - Dessinateur  
Architecte - Réalisateur  
Architecte - Gestionnaire  
Architecte - Commercial  
Architecte - Administratif  
Architecte - Technique  
Architecte - Économiste  
Architecte - Juriste  
Architecte - Historien  
Architecte - Écrivain  
Architecte - Ingénieur  
Architecte - Chimiste  
Architecte - Biologiste  
Architecte - Médecin  
Architecte - Dentiste  
Architecte - Opticien  
Architecte - Pharmacien  
Architecte - Vétérinaire

Architecte - Concepteur  
Architecte - Dessinateur  
Architecte - Réalisateur  
Architecte - Gestionnaire  
Architecte - Commercial  
Architecte - Administratif  
Architecte - Technique  
Architecte - Économiste  
Architecte - Juriste  
Architecte - Historien  
Architecte - Écrivain  
Architecte - Ingénieur  
Architecte - Chimiste  
Architecte - Biologiste  
Architecte - Médecin  
Architecte - Dentiste  
Architecte - Opticien  
Architecte - Pharmacien  
Architecte - Vétérinaire

Architecte - Concepteur  
Architecte - Dessinateur  
Architecte - Réalisateur  
Architecte - Gestionnaire  
Architecte - Commercial  
Architecte - Administratif  
Architecte - Technique  
Architecte - Économiste  
Architecte - Juriste  
Architecte - Historien  
Architecte - Écrivain  
Architecte - Ingénieur  
Architecte - Chimiste  
Architecte - Biologiste  
Architecte - Médecin  
Architecte - Dentiste  
Architecte - Opticien  
Architecte - Pharmacien  
Architecte - Vétérinaire

Architecte - Concepteur  
Architecte - Dessinateur  
Architecte - Réalisateur  
Architecte - Gestionnaire  
Architecte - Commercial  
Architecte - Administratif  
Architecte - Technique  
Architecte - Économiste  
Architecte - Juriste  
Architecte - Historien  
Architecte - Écrivain  
Architecte - Ingénieur  
Architecte - Chimiste  
Architecte - Biologiste  
Architecte - Médecin  
Architecte - Dentiste  
Architecte - Opticien  
Architecte - Pharmacien  
Architecte -



مكتبة الأمل

## MÉDECINE

### M<sup>me</sup> Dufoix relance la réforme des hôpitaux

(Suite de la première page.)

Dès la fin septembre, ce texte sera présenté devant le Conseil supérieur des hôpitaux et sans doute aux environs du 8 octobre il passera devant le Conseil d'Etat.

Si les termes précis de ce nouveau décret ne sont donc pas encore connus, le ton très politique employé par M. Terquem devant les journalistes pour les informer des grandes lignes de sa mission en dit long sur la volonté d'aboutir du ministre.

Après avoir rappelé qu'il existait en France un quasi-consensus autour de la notion même de départementalisation des hôpitaux, M. Terquem s'est élevé contre ce qu'il appelle la « désinformation » du corps médical à propos de cette réforme. « Quand je pense, a-t-il dit, qu'on a pu faire croire aux médecins que les balayuses allaient élire des chirurgiens ! », avant d'ajouter : « Les partisans du libéralisme triomphant ne sont que des irresponsables ».

M. Terquem se propose donc d'« améliorer » le texte de décou-

bre 1984 et de le rendre à la fin « clair, ferme et mesuré ». Une gauchiste, qui, dit-il, passe par un rappel des grands principes de la départementalisation : l'exigence d'une meilleure coordination au sein même de l'hôpital, la nécessité d'une amélioration de la qualité des soins ainsi que la prise en charge globale du malade.

#### Avant la fin de la législature

Si la création des départements hospitaliers eux-mêmes, scindés en plusieurs unités fonctionnelles, semble maintenant acquise, et sans doute également souhaitée par une large majorité du corps médical, si l'élection du chef de département ne semble, elle aussi, pas devoir être remise en question, on peut, en revanche, s'interroger sur les prérogatives futures du chef de département et des chefs des unités fonctionnelles. (Ces derniers seront choisis par le chef de département et nommés par le préfet).

Dans cette répartition des pouvoirs, quels seront ceux du conseil de département ? Réponse dans quelques jours. Il sera alors intéressant d'observer la réaction des médecins hospitaliers. Mais il semble déjà que les commissions de départementalisation ne verront pas le jour. Ainsi, il ne sera plus possible aux médecins opposés à la réforme de boycotter — comme ils l'ont fait jusqu'à présent — cette instance chargée d'élaborer un plan d'organisation des hôpitaux en départements. Il reviendra à la commission médicale consultative — dont la composition sera modifiée — d'élaborer le plan de départementalisation. « Je parle sur la suggestion des médecins », a déclaré M. Terquem, résolument optimiste.

M<sup>me</sup> Dufoix semble être décidée à mettre en œuvre cette réforme avant la fin de la législature et à la porter au crédit du gouvernement. A trop vouloir composer avec les opposants systématiques à cette réforme, a-t-elle estimé, le texte risquait de perdre tout contenu, alors autant revenir à un projet qui satisfait ceux — nombreux et politiquement plus aptes à soutenir le gouvernement — qui craignent son abandon pur et simple. Une sorte de « ça passe ou ça casse ». Reste à savoir si, dans cette partie de poker avec le corps médical, M<sup>me</sup> Dufoix bénéficiera de l'appui de Matignon. Tout dépendra de la tournure des événements.

FRANCK NOUCHI.

## RELIGION

### Jean-Paul II n'est pas journaliste

Pour la quatrième fois en six mois, la Saint-Siège a dû démentir des informations selon lesquelles Jean-Paul II publierait régulièrement des chroniques dans la presse occidentale. « Il est inadmissible que le nom du Saint Père soit exploité comme signature journalistique et associé à des opérations commerciales », vient de déclarer un porte-parole du Vatican, à la suite de la publication par le journal espagnol ABC, le 7 septembre, d'un « article » du pape consacré à l'apartheid.

Jean-Paul II, affirmait-on, aurait réservé le copyright de ses écrits, par le truchement du News America Syndicate, à l'éditeur américain (d'origine australienne) Rupert Murdoch, propriétaire, entre autres, du Times de Londres. En fait, les « articles » du pape n'étaient que des montages de ses discours, auxquels tout le monde a accès.

## SCIENCES

### Un deuxième satellite en panne

Les Américains jouent décidément de malchance. Bien qu'ayant, avec succès, dépanné dans l'espace à la fin du mois dernier le satellite de télécommunications Syncom IV-3 destiné à la marine américaine, les voici en butte à un nouvel échec : un autre exemplaire de ce satellite, Syncom IV-4, lancé le 29 août dernier, est en panne, et aucune tentative pour le récupérer n'a réussi. C'est un coup dur pour son constructeur, Hughes Communication Inc., mais aussi pour les compagnies d'assurances, qui, au cours des dix-huit mois écoulés, ont perdu quelque 365 millions de dollars.

### Décès d'un prix Nobel

L'Américain Paul John Flory, prix Nobel de chimie (1974), est décédé mardi 10 septembre à Big-Sur (Californie) d'une attaque cardiaque. Né en 1910 à Sterling, dans l'Illinois, il avait été remarqué pour ses recherches sur les macromolécules entrant dans la fabrication des plastiques. Paul Flory travailla dans les laboratoires de diverses firmes américaines (DuPont de Nemours, Esso, Goodyear Tire and Rubber Co) ainsi qu'à l'université Cornell, puis à Stanford. Il s'était distingué par ses positions en faveur des droits de l'homme, prenant notamment la défense du physicien soviétique Andreï Sakharov.

## Mariages

Jennifer ABBOTT  
et  
Howard BULKA

ont le plaisir d'annoncer leur mariage en la synagogue Copernic.

Paris, le 10 septembre 1985.

Angèle SABINA  
et  
Doulaye-Richard DJIBA

sont heureux de faire part de leur mariage qui sera célébré le samedi 14 septembre 1985, à 15 h 45, en la mairie de Gennevilliers (92).

M. et M<sup>me</sup> Jean LERICHE,  
M. et M<sup>me</sup> Jacques LAMY,

ont l'honneur de faire part du mariage de leurs enfants

Isabelle et Marc,

qui se lient en la plus stricte intimité à Dieppe, le 24 août 1985.

Cet avis tient lieu de faire-part.

18, route Neuve,  
76240 Bon-Secours,  
7, rue Marguerite,  
75017 Paris.

M. et M<sup>me</sup> SAGE-STERECK  
font part du mariage de leur fils,

Christian  
avec M<sup>me</sup> Françoise Williams,

qui a eu lieu à Marseille le 31 août 1985.

4, montée Fleury-Val,  
Quartier Brunet,  
13090 Aix-en-Provence.

## Décès

Le enlaid et M<sup>me</sup> Fardeau-Desbois,

M<sup>me</sup> Colette Desbois,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Rey,  
M. et M<sup>me</sup> Chevalier,  
M. et M<sup>me</sup> Vergès,  
M. et M<sup>me</sup> Cassagne,  
M. et M<sup>me</sup> Lee,  
M<sup>me</sup> Virginie Fardeau,  
M. Vincent Fardeau,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,

ont le plaisir d'annoncer le décès de leur fils,

M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,

ont le plaisir d'annoncer le décès de leur fils,

M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,

ont le plaisir d'annoncer le décès de leur fils,

M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,

ont le plaisir d'annoncer le décès de leur fils,

M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,

ont le plaisir d'annoncer le décès de leur fils,

M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,

ont le plaisir d'annoncer le décès de leur fils,

M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,

ont le plaisir d'annoncer le décès de leur fils,

M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,

ont le plaisir d'annoncer le décès de leur fils,

M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,

ont le plaisir d'annoncer le décès de leur fils,

M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,

ont le plaisir d'annoncer le décès de leur fils,

M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,

ont le plaisir d'annoncer le décès de leur fils,

M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,

ont le plaisir d'annoncer le décès de leur fils,

M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,

ont le plaisir d'annoncer le décès de leur fils,

M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,

ont le plaisir d'annoncer le décès de leur fils,

M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Desbois,

## LE CARNET DU Monde

— Henry, Bernard, Christian et Roland TORCHET, Jacqueline Bouallegue-Torchet, Françoise Quelin, Et leurs familles, ont la douleur de faire part du décès de leur frère, parent et ami,

Jean-François TORCHET,

survenu accidentellement à Souppes-sur-Loing, le 5 septembre 1985.

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité le 7 septembre.

Il est inhumé au cimetière de Chaintreaux, près de son domicile.

— M<sup>me</sup> Robert Vignal, Paul, Danièle Vignal et leurs enfants,

Hélène Vignal et ses enfants,

Guy, Violaine Vignal et leurs enfants,

Edith, Jean-Marie Delcousal et leurs enfants,

Et la famille Jean Vignal,

ont la douleur de faire part du décès de

Christian VIGNAL,

survenu brutalement dans sa cinquante-cinquième année.

Le service religieux sera célébré le vendredi 13 septembre 1985, à 14 heures, en l'église réformée de Montreuil, 27, rue Maurice-Arnaud.

L'inhumation aura lieu au cimetière intercommunal de Charenton.

« C'est dans les ténèbres qu'il est bon de croire à la Lumière. » Cet avis tient lieu de faire-part. Ni fleurs ni couronnes.

15, allée du Champ-du-Bois, 73100 Aix-les-Bains, 2, rue des Flandres, 31500 Toulouse, 21, chemin d'Hardencourt, 27000 Evreux, 193, rue de Talbair, 75013 Paris.

## Remerciements

— La famille Chalamet, très touchée de la sympathie que vous lui avez témoignée lors du décès de

pasteur Roger CHALAMET,

vous prie de trouver ici l'expression de ses sincères remerciements.

## Messes anniversaires

— Pour le cinquième anniversaire du décès de

général d'armée aérienne Martial VALLIN,

une messe de souvenir sera célébrée le 19 septembre 1985, à 18 heures, en l'église Saint-Louis des Invalides.

Une messe pensée est demandée à sa mémoire.

— M<sup>me</sup> Geneviève Thiberge, née Masson, son épouse, M<sup>me</sup> Paul Thiberge, sa mère, Bruno et Martine, Anne et Michel, Dominique et Alain, Sylvain et Roselyne, Bénédicte, Denis, ses enfants et ses petits-enfants,

ont la douleur de faire part du décès de leur associé

Xavier TANDEAU DE MARSAC,

survenu accidentellement le 8 septembre 1985.

Les obsèques seront célébrées le vendredi 13 septembre, à 10 h 30, en l'église Saint-Sulpice, à Paris.

69, avenue Victor-Hugo, 75116 Paris.

— M<sup>me</sup> Geneviève Thiberge, née Masson, son épouse, M<sup>me</sup> Paul Thiberge, sa mère, Bruno et Martine, Anne et Michel, Dominique et Alain, Sylvain et Roselyne, Bénédicte, Denis, ses enfants et ses petits-enfants,

ont la douleur de faire part du décès de leur associé

Xavier TANDEAU DE MARSAC,

survenu accidentellement le 8 septembre 1985.

Les obsèques seront célébrées le vendredi 13 septembre, à 10 h 30, en l'église Saint-Sulpice, à Paris.

69, avenue Victor-Hugo, 75116 Paris.

— M. et M<sup>me</sup> Robert Tompowsky, leurs enfants et petits-enfants, M<sup>me</sup> René Bargues, ses enfants et petite-fille,

ont la douleur de faire part du décès de

M<sup>me</sup> veuve Bernard TOMPOWSKI, née Yvonne Basse,

survenue dans sa quatre-vingt-dixième année.

Les obsèques auront lieu le vendredi 13 septembre 1985.

Réunion à 11 heures à la porte principale du cimetière du Montparnasse.

Ni fleurs ni couronnes.

65, rue de Flandre, 75019 Paris, 90, boulevard Flandrin, 75116 Paris.

## l'agenda du Monde

### Particuliers

#### (offres)

A VENDRE, MANTEAU VISON DARK NOIR A DAMIERS. Taille 42, monté sur cuir, couleur 18.000 F. vende 14.000 F. Tél. : 04-65-54 à partir de 20 h 30 ou le matin avant 8 heures.

### Particuliers

#### (demandes)

PARTICULIER ACHÈTE MEUBLES ANCIENS même en mauvais état

BIBELOTS-TABLEAUX

Tél. répondre : 677-81-00.

### Animaux

Pour remplacer notre chien, chèvres chat croisé. URGENT 706-88-76 HB.

### Bijoux

BIJOUX ANCIENS BAGUES ROMANTIQUES se choisissent chez GILLET, 18, r. d'Anjou, 4. 354-00-64. ACHAT BIJOUX OR-ARGENT. Métro : Cité médiévale N-D. de Paris. Argent 190 F et or.

### ACHAT OR

BIJOUX ANCIENS MODERNES - BRILLANTS ARGENTIERE - VIEL OR PIERREUX Jouvillier-Orléans à l'Orléans, 4, Chausse-d'Antin : Etoile, 37, av. Victor-Hugo, Venise, Occasions, Echanges.

### Cours

PIERRE LANIAU  
Concertiste Emi, récita 25 pays, leçon privée piano classique. Tél. : 641-40-07.

### Moquettes

« MOQUETTES-VOUS »  
A PRIX ENTREFOI  
100.000 m<sup>2</sup> laine-synthétique. Toutes qualités. Créations.

BINEAU MONET'S  
3, bd Bismarck, 92 LEVALLOIS.  
Tél. : 767-19-19.

A saisir  
MOQUETTE 100 %  
PURE LAINE  
WOOLMARK  
Prix posée : 99 F/m<sup>2</sup>.  
Tél. : 858-81-12.

### Spécialités

#### régionales

#### (vins)

N'ATTENDEZ PAS  
LES PETITES FÊTES D'ANNÉES  
POUR VOS COMMANDES !

MONTLOUIS AOC.  
Vin blanc sec, demi-sec, moelleux, méthode champenoise.

Télé : demande A. CHAPEAU  
18, r. des Aînés, Housseau  
92720 Montreuil-sur-Loire  
Tél. : 18 (47) 90-90-64

DRISCOLL HOUSE HOTEL  
200 chambres à un lit. Demi-pension. 2 80 par semaine, adultes entre 21-80 ans. S'adresser à 172, New Kent, Road London SE 1. Téléphone : 01-703-4175.

Hôtel 1 HEURE DE PARIS  
dans un cadre agréable  
sur le bord du Loing  
MOTELLERIE \*\*\*  
LA VALLÉE ROUGE  
hôtel sélectionné  
de tourisme international \*\*\* A.  
Restaurant de tourisme

77690, MONTIGNY-S/LOING.  
Tél. : 448-82-10.

Instrument  
de musique

Exceptionnel 5.580 F guitare Yamaha 4 D. concert, neuve, garantie 2 ans. 641-60-07.

### Vacances

#### Tourisme

#### Loisirs

A louer en Haute-Savoie, près de SAMOENS « Ecluse » studio tout équipé, 4 personnes, balcon, très grand domaine skiable, école de ski, jardin d'été. Au pied des pistes. Pour tous renseignements téléphoner au 064-41-86.

DRISCOLL HOUSE HOTEL  
200 chambres à un lit. Demi-pension. 2 80 par semaine, adultes entre 21-80 ans. S'adresser à 172, New Kent, Road London SE 1. Téléphone : 01-703-4175.

Hôtel 1 HEURE DE PARIS  
dans un cadre agréable  
sur le bord du Loing  
MOTELLERIE \*\*\*  
LA VALLÉE ROUGE  
hôtel sélectionné  
de tourisme international \*\*\* A.  
Restaurant de tourisme

77690, MONTIGNY-S/LOING.  
Tél. : 448-82-10.

Instrument  
de musique

Exceptionnel 5.580 F guitare Yamaha 4 D. concert, neuve, garantie 2 ans. 641-60-07.

Exceptionnel 5.580 F guitare Yamaha 4 D. concert, neuve, garantie 2 ans. 641-60-07.

Exceptionnel 5.580 F guitare Yamaha 4 D. concert, neuve, garantie 2 ans. 641-60-07.

Exceptionnel 5.580 F guitare Yamaha 4 D. concert, neuve, garantie 2 ans. 641-60-07.

Exceptionnel 5.580 F guitare Yamaha 4 D. concert, neuve, garantie 2 ans. 641-60-07.

Exceptionnel 5.580 F guitare Yamaha 4 D. concert, neuve, garantie 2 ans. 641-60-07.

Exceptionnel 5.580 F guitare Yamaha 4 D. concert, neuve, garantie 2 ans. 641-60-07.

Exceptionnel 5.580 F guitare Yamaha 4 D. concert, neuve, garantie 2 ans. 641-60-07.

Exceptionnel 5.580 F guitare Yamaha 4 D. concert, neuve, garantie 2 ans. 641-60-07.

Exceptionnel 5.580 F guitare Yamaha 4 D. concert, neuve, garantie 2 ans. 641-60-07.

Exceptionnel 5.580 F guitare Yamaha 4 D. concert, neuve, garantie 2 ans. 641-60-07.

Exceptionnel 5.580 F guitare Yamaha 4 D. concert, neuve, garantie 2 ans. 641-60-07.

Exceptionnel 5.580 F guitare Yamaha 4 D. concert, neuve, garantie 2 ans. 641-60-07.

Exceptionnel 5.580 F guitare Yamaha 4 D. concert, neuve, garantie 2 ans. 641-60-07.

Exceptionnel 5.580 F guitare Yamaha 4 D. concert, neuve, garantie 2 ans. 641-60-07.

Exceptionnel 5.580 F guitare Yamaha 4 D. concert, neuve, garantie 2 ans. 641-60-07.

Exceptionnel 5.580 F guitare Yamaha 4 D. concert, neuve, garantie 2 ans. 641-60-07.

Exceptionnel 5.580 F guitare Yamaha 4 D. concert, neuve, garantie 2 ans. 641-60-07.

Exceptionnel 5.580 F guitare Yamaha 4 D. concert, neuve, garantie 2 ans. 641-60-07.

## PICARD

serres Picard  
protection renforcée

1 serrure à 5 points

+ d'autres marques

Matériel

GARANTI 5 ANS



# économie

## AFFAIRES

### L'AVENIR DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

#### L'accord CGE-ATT devra être amélioré

Le gouvernement a décidé, le mardi 10 septembre, lors d'un conseil interministériel présidé par M. Fabius, de laisser se poursuivre les négociations engagées entre la Compagnie générale d'électricité (CGE) et le géant American Telephone and Telegraph (ATT). Il ne s'agit ni d'un « feu vert » avalisant le projet ni d'un « feu rouge » le bloquant, mais du souhait de « laisser la porte ouverte » tout en estimant nécessaire l'amélioration d'un accord qui soulève de nombreuses interrogations. Le gouvernement a émis le vœu, en particulier, que des négociations soient engagées parallèlement avec les Européens dans le cadre d'Eurêka.

Globalement, le schéma de l'accord entre la CGE et ATT est connu depuis la fin juin (le Monde du 2 juillet 1985). La CGE, qui souhaite s'implanter aux États-Unis, marché qui représente 40 % du total mondial, s'appuierait sur le numéro un américain, en échange d'une part de 15 % du marché français des centraux téléphoniques cédée à ATT, lequel cherche, lui, une implantation en Europe.

Cet accord de « troc » a précisément trois volets. La CGE battrait d'abord avec ATT-Philips Télécommunications (APT, filiale à 50/50 créée en 1983 entre Philips et ATT) une société commune regroupant les activités de faisceaux hertziens de la CGE et de TRT, filiale française de Philips. ATT abandonnerait ses propres fabrications dans son usine de Boston (six cents personnes) pour se fournir en partie en France : l'accord prévoit des achats de 200 millions de dollars de faisceaux hertziens sur trois ans. ATT verserait ensuite quelque 30 millions de dollars à la CGE pour l'aider à mettre ses centraux aux normes et aux spécifications américaines. Ces centraux seraient « mis au catalogue » d'ATT afin d'essayer de les vendre aux compagnies exploitantes du téléphone aux États-Unis (les anciennes filiales régionales d'ATT, dont il a dû se séparer le 1<sup>er</sup> janvier 1984, du fait de la déréglementation des télécommunications aux États-Unis).

L'objectif serait de vendre pour 100 millions de dollars sur trois ans de ces matériels, mais il n'y a aucun

engagement ferme d'ATT. Ce groupe accepterait toutefois, si l'objectif n'est pas atteint, de verser une petite somme (7,5 millions de dollars) de dédit à la CGE. Enfin, les PTT français s'engageraient à acheter des centraux d'ATT. Il s'agit là aussi d'une intention portant sur 15 % des achats de l'administration, la part détenue par la CGCT (ex-filiale nationalisée de l'autre groupe américain ITT) et non d'un engagement. Tout dépendrait, on l'imagine, des ventes de la CGE aux États-Unis, l'accord devant être équilibré.

Pour ce troisième volet, des négociations ont été ouvertes par la CGCT qui se trouve placée au cœur du projet de la CGE, avec ATT mais également avec Philips. La CGCT fabriquerait les centraux du groupe américain en France. Mais elle souhaite en produire également pour l'exportation (50 % de ce qu'elle vendra aux PTT) et, en sus, nouer une alliance avec Philips dans les télécommunications privées et la bureautique. A condition, donc, que l'accord comporte cette double alliance avec ATT et avec Philips, la

société a fait savoir à M. Fabius qu'elle pourrait y trouver son compte, tout en ne cachant pas que d'autres solutions, celles-ci européennes, étaient possibles.

L'hésitation gouvernementale est compréhensible, à voir la complexité de l'opération conduite par M. Peberéan, PDG de la CGE. Les zones d'ombre sont multiples à commencer par les prix des centraux d'ATT payés par les PTT. M. Fabius a donc demandé de poursuivre des négociations afin de préciser les engagements réciproques, d'éclaircir surtout le sort de la CGCT et les conséquences sociales de l'accord. Le gouvernement souhaite aussi voir se signer des alliances européennes pour accompagner cet accord, qui apparaît inévitablement « américain » et qui peut choquer au moment où la France promet Eurêka. Le souhait en avait d'ailleurs été exprimé dès le début par l'Elysée, mais M. Peberéan n'a, de ce côté, guère avancé.

ERIC LE BOUCHER.

## ENTREPRISES

### Rhône-Poulenc : hausse de 32 % des résultats semestriels

Le groupe chimiste nationalisé Rhône-Poulenc a enregistré des progrès significatifs au premier semestre 1985 : le chiffre d'affaires a augmenté de 10 % à 28,95 milliards de francs, la marge brute d'autofinancement est passée de 2,04 milliards de francs à 2,58 milliards (+ 26,2 %) et le bénéfice net est en hausse de 32 % à 1,038 milliard de francs, contre 786 millions au premier semestre 1984.

L'amélioration des résultats est due à celle de la conjoncture dans la chimie européenne et, selon le président, M. Loïc Le Roch-Prigent, à la poursuite de la stratégie de développement mise en œuvre, consistant à fabriquer des produits de haute technologie, et « qui est en train de réussir ». Il a annoncé l'achat d'une petite société américaine, spécialisée dans les biotechnologies, Purification Engineering, de Baltimore (Maryland). Au premier semestre 1985, la chimie a bien marché, le secteur santé « correctement », et l'agrochimie « mieux que l'an dernier ». En revanche, la textile continue à perdre de l'argent, environ 350 millions de francs en 1985, contre 4 509 millions en 1984, et les disques souples pour ordinateurs se vendent mal.

Enfin, les effectifs du groupe (49 708 en France, 80 000 au total avec l'étranger) devraient diminuer de 2 % en 1985. L'usine de Colmar sera fermée à la fin de l'année, avec la suppression de 300 emplois sur 400, de même que celle de Clamecy (chimie du bois).

### Volkswagen : « Oui à la voiture propre non à la limitation de vitesse »

À la veille du Salon international de l'automobile, qui se tient à Francfort du 12 au 22 septembre, M. Carl Hahn, président du groupe ouest-allemand Volkswagen, a défendu, nous signala notre envoyé spécial Claude Lamotte, la liberté de rouler sans limitation de vitesse, une liberté qui « a permis à l'industrie allemande de parvenir, grâce à un travail de plusieurs décennies, à une automobile très performante. Si nous ne pouvions plus le faire, à cause des limitations de vitesse, l'automobile ouest-allemande serait atteinte jusqu'au fond de son âme. Non seulement à court terme, mais aussi à long terme ». Une façon de mettre en garde les autorités ouest-allemandes, tentées par une éventuelle limitation de vitesse dans le cadre de la lutte contre la pollution.

M. Hahn a par ailleurs annoncé que Volkswagen était devenu, pour la première fois, le premier groupe automobile européen, avec une part de marché de 13 % au premier semestre 1985.

### Consaf demande sa mise en faillite

Le conseil d'administration du suédois Consaf, un des grands spécialistes mondiaux de location de plates-formes, a demandé, le 10 septembre, aux autorités judiciaires suédoises la mise en faillite de la société. Cette décision fait suite à l'échec des discussions menées avec son principal créancier, les chantiers navals nationalisés Swedyard, qui ont construit la majeure partie des plates-formes de Consaf et qui ont garanti 80 % de la dette à long terme (2,8 milliards de couronnes suédoises, environ 3 milliards de francs) du groupe.

Le fondateur de Consaf, M. Christer Eriksson, qui détient 56 % du capital et contrôle 92 % des voix au conseil

d'administration, acceptait de ne garder que 28 % des actions à titre personnel, à condition que son successeur mette l'argent nécessaire pour que Consaf puisse faire face à ses échéances (le Monde daté des 18, 26, 28-29 juillet 1985). Mais ni les banques ni les pouvoirs publics — par le biais des chantiers navals nationalisés — n'ont voulu réinjecter des fonds dans Consaf. En 1985, le déficit atteindrait 400 millions de couronnes pour un chiffre d'affaires d'environ 1 milliard de couronnes.

### Feu vert définitif à la fusion Centrale Nuovo Banco Ambrosiano

Les actionnaires du groupe italien Centrale ont donné, le 10 septembre, le feu vert définitif à la fusion avec le Nuovo Banco Ambrosiano après l'accord donné la veille par les actionnaires de cette institution de crédit qui avait pris le relais de la banque faillie. Le nouveau groupe résultant de cette fusion sera opérationnel au 1<sup>er</sup> janvier prochain par le biais d'une augmentation de capital de la Centrale destinée à porter ce dernier de 144 milliards à 425,9 milliards de lire (environ 700 millions à 2,1 milliards de francs). La Centrale changera alors de dénomination juridique et optera pour celle de Nuovo Banco Ambrosiano. Cet institut bancaire, dorénavant coté en Bourse, aura pour chef de file la Banca Cattolica del Veneto, un organisme qui dispose de trois cent douze agences commerciales et dont la collecte de fonds atteint les 8 600 milliards de lire (43 milliards de francs). Parallèlement, l'appellation Centrale sera donnée à une nouvelle banque d'affaires italienne de la centrale étant regroupées dans une nouvelle société holding, Fisacambi. Celle-ci donnera le jour, en octobre prochain, à un nouveau fonds d'investissement, le Fondo Centrale.

(Publicité)

FORMATION D'EXCELLENCE, en trois ans, dispensée à un EFFECTIF LIMITÉ d'étudiants par l'Université de Paris I en association avec l'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE de la rue d'Ulm et P.E.H.E.S.S. le MAGISTÈRE D'ÉCONOMIE

- Prépare aux fonctions d'ANALYSE et de PRÉVISION économique dans les secteurs industriels, financiers et administratifs ;
- S'adresse à des étudiants titulaires d'un D.E.U.G. de Sciences économiques, d'un M.A.S.S. ou de diplômes équivalents (grandes écoles...)

Les étudiants intéressés par cette FORMATION NOUVELLE, associant ENSEIGNEMENT THÉORIQUE DE HAUT NIVEAU, FORMATION PROFESSIONNELLE et STAGES, peuvent obtenir renseignements et dossiers de candidature à l'adresse suivante :

Magistère d'Économie, Université de Paris, Bureau C 209, 90, rue de Tolbiac - 75013 Paris ou par téléphone au 326-47-06.

La date limite de dépôt des dossiers de candidature est fixée au MARDI 1<sup>er</sup> OCTOBRE 1985.

## le nouvel Observateur

Le 13 Septembre  
parution  
du supplément  
détachable

# FAITS ET CHIFFRES ATLASECO

- Tout ce qu'il faut connaître sur l'économie mondiale.
- Un outil de référence à conserver.
- Une bible de renseignements pour mieux comprendre et suivre l'actualité économique.

مكتبة الأصل



## ÉTRANGER

### Aux Etats-Unis

#### M. Reagan envisage la création d'une « caisse noire » pour aider les exportations

Le président Reagan étudie actuellement un document remis par son conseil de politique économique (interministériel), sorte de Livre blanc sur le commerce international, qui prévoit notamment la création d'une « caisse noire » de 300 millions de dollars visant à contrebalancer les subventions aux exportations pratiquées par des pays comme la France et le Japon.

Ces crédits seraient versés à l'Exim Bank, chargée de financer les achats par l'étranger de produits américains, et dont le budget avait été auparavant réduit par l'administration Reagan. D'autres recommandations visent à renforcer les lois existantes.

Le document reprendrait, enfin, l'initiative américaine visant à réunir le GATT - accord général sur les tarifs douaniers et le commerce - pour abaisser les protections douanières dans de nouveaux secteurs, essentiellement les services et l'agriculture. Les nouvelles mesures de l'étude font suite aux menaces de sanctions commerciales lancées, jeudi dernier, par M. Reagan à l'encontre de quatre de ses partenaires commerciaux, dont la France, si ces pays n'éliminent pas, d'ici au 1<sup>er</sup> décembre, les « pratiques déloyales » dans leurs échanges

extérieurs. Ces pratiques expliqueraient une partie du déficit commercial record des Etats-Unis qui pourrait atteindre 150 milliards de dollars cette année.

A cet égard, le premier ministre japonais, M. Yasuhiro Nakasone, a déclaré avoir reçu une lettre du président américain lui demandant de faire preuve de compréhension envers sa décision d'ouvrir une enquête sur de possibles sanctions commerciales à l'égard du Japon pour pratiques déloyales dans le domaine des importations de cuir et de tabac.

D'autre part, les producteurs américains de raisin ont déposé une nouvelle plainte, mardi 10 septembre, auprès de la commission du commerce international des Etats-Unis (International Trade Commission) à l'encontre des importations de vins de table en provenance de la France, d'Italie et d'Allemagne fédérale. Déjà en 1984, cette commission, chargée d'instruire les plaintes déposées par les professionnels, avait rejeté une première action entreprise par le lobby de producteurs.

## ÉNERGIE

### PÉTROLE : L'ARABIE SAOUDITE LIE SES PRIX AU MARCHÉ

La firme américaine Chevron a confirmé le 4 septembre que l'Arabie saoudite avait signé de nouveaux accords de vente de pétrole en fonction du *market* (c'est-à-dire de la valorisation des produits tirés de chaque tonne de brut sur les marchés libres) en Europe du Nord-Ouest. C'est dire que Ryad, dès le mois d'octobre et jusqu'à la fin de l'année, lierait ses prix aux cours du marché de Rotterdam.

Pour la qualité « arabe légère », une telle formule équivalait actuellement, selon les milieux pétroliers, à un prix de 25,75 dollars par baril, soit un rabais de 2,25 dollars par rapport au prix officiel de 28 dollars.

De tels accords passés, selon les milieux américains, avec Exxon, Texaco, Mobil, Chevron et Shell, devraient permettre une remontée de la production saoudienne, tombée ces derniers mois à son niveau de 1965. Mais ils pourraient déstabiliser un marché pétrolier à l'équilibre fragile.

## SOCIAL

### LA « RENTRÉE » DE LA CFTC

#### M. Bornaard dénonce « les poussées ultra-libéralistes » de l'opposition

A six mois des élections législatives, la CFTC n'entend pas être absente du débat politique et social. Si elle s'abstiendra, en tant qu'association, de toute prise de position en faveur de telle ou telle formation, elle va rencontrer la plupart des dirigeants des partis politiques. Déjà, le mardi 10 septembre, à l'occasion d'une conférence de presse de « rentrée », M. Jean Bornaard, président de la centrale chrétienne, a souligné que la CFTC « veillera à éviter toute confusion syndicalisme-politique ».

Mais M. Bornaard n'a pas caché ses inquiétudes quant à certains projets de l'opposition, position d'autant plus intéressante que la majorité des adhérents de la CFTC votent à droite. La CFTC, a-t-il souligné, « ne manquera pas de dénoncer tous les excès qui, par réaction à un centralisme excessif, pourraient conduire à un mouvement non moins abusif de dérégulation concernant le SMIC ou les dispositions sociales, ou encore comportant la remise en cause des grands systèmes de protection sociale ».

Concernant ces « poussées ultra-libéralistes », un document confédéral rappelle que la CFTC a « tous jours fait de la liberté une de ses exigences de base » (comme sur l'enseignement), mais, « suivant la vieille loi du balancier, cette revendication de liberté prend dans certains milieux des allures totalement débridées ».

Pour le président de la CFTC, l'emploi demeure « le problème vraiment majeur ». « S'il n'y a pas, a-t-il déclaré, un redémarrage de l'activité, c'est la quadrature du cercle de l'emploi ». M. Bornaard estime qu'il faut « essayer d'aller au-delà du traitement social du chômage et travailler plus efficacement à la formation et au reclassement des salariés » et, pour les jeunes, « donner la priorité aux formations en alternance ». Mardi, le CNPF a annoncé qu'il allait réunir les syndicats pour faire un bilan des formations en alternance pour les jeunes.

Comme lors des « rentrées » précédentes, M. Bornaard a également évoqué le pouvoir d'achat, estimant que c'était « une erreur » de le sacrifier, « d'une part parce que le fléchissement de la consommation n'est pas favorable aux investissements, d'autre part parce que les salariés ont tendance, pour compenser ces baisses, à tirer sur leur épargne ». S'inquiétant d'une « crise de la politique contractuelle », il a demandé une relance des négociations salariales. Il s'est également démarqué des « actions de commando » de la CGT : « La force de l'action des travailleurs, ce n'est pas un petit groupe qui fait un coup de main ».

M.N.

### M. MAIRE A RENCONTRÉ M. CHIRAC

M. Edmond Maire s'est entretenu le lundi 9 septembre pendant deux heures avec M. Jacques Chirac. Le secrétaire général de la CFDT était accompagné de deux responsables cégétistes, dont M. Albert Mercier pour le secteur politique. La CFDT se refuse à tout commentaire et n'indique pas qui a pris l'initiative de la rencontre. Depuis mai 1981, M. Maire avait déjà rencontré M. Chirac en décembre 1982 mais en tant que maire de Paris et non comme président du RPR.

Lors d'un rapport présenté au conseil national d'avril 1984, M. Maire avait souligné la nécessité pour la CFDT d'avoir des contacts même informels avec « les élus ou les partis d'opposition sous l'angle de l'efficacité et de l'utilité ». Tout en acceptant le principe de ces rencontres, « le cas échéant » et sur « un point particulier », à examiner, le conseil national avait enregistré un certain nombre de réserves, voire quelques oppositions. A la CFDT, on a réuni le bureau national, on indiquait dès mercredi que d'ici à mars 1986 d'autres « contacts » seraient pris avec les partis politiques, y compris d'opposition.

## REPÈRES

### Dollar : repli à 8,95 F

Les cours du dollar ont légèrement fléchi, mercredi 11 septembre, sur les marchés des changes européens, revenant de 8,9750 F à 8,95 F et de 2,94 DM à 2,9370 DM, en repli sur les cotations de New-York mardi soir (8,99 F et 2,9490 DM). Les opérateurs attendent la publication des indicateurs économiques américains en fin de semaine pour être fixés sur l'état de santé des Etats-Unis.

Le cours du deutschemark à Paris glisse lentement, revenant en dessous de 3,05 F pour la première fois depuis le 11 juillet, avant la dévaluation surprise de la lire.

### Automobile : recul des immatriculations en août

Avec 114 408 immatriculations de voitures neuves en août, le marché français enregistre un recul de 12 % (7,8 % en tenant compte des jours ouvrables) par rapport à août 1984, selon la Chambre syndicale des constructeurs automobiles, qui souligne que ce recul est consécutif à un fort courant de livraisons en juillet. Les marques étrangères, traditionnellement en pointe pendant l'été, ont conservé une part importante du marché (39 %) malgré leur retrait par rapport à juillet (- 5,2 points). De toutes les marques françaises, seule Peugeot progresse (+ 11,9 %). Renault recule de 33,9 % et Citroën de 21,1 %.

### Paiements courants : + 2,87 milliards de francs en juillet

Les transactions courantes de la France avec l'étranger auraient, en juillet, dégagé un excédent de 2,87 milliards de francs en données brutes (+ 0,76 milliard après correction des variations saisonnières). Selon le ministère de l'économie et des finances, des surplus auraient été enregistrés dans les services - grâce au tourisme - (4,97 milliards de francs), les opérations de négoce (+ 0,52 milliard) et les transferts unilatéraux (+ 0,86 milliard), les échanges de marchandises ayant accusé un déficit de 3,48 milliards en termes de balance des paiements.

Ces estimations seront désormais, « comme dans les autres grands pays industrialisés », publiées tous les mois - et non plus chaque trimestre - une quinzaine de jours après la diffusion des résultats du commerce extérieur. Toutefois, souligne avec prudence la Rue de Rivoli, ces estimations « seront susceptibles de donner lieu à des révisions successives au fur et à mesure de l'exploitation des déclarations statistiques fournies par les banques à la Banque de France ».

De fait, comme aux Etats-Unis, la rapidité de sortie des chiffres risque de nuire à leur fiabilité. Ainsi, la balance des paiements courants pour 1984, présentée d'abord en quasi-équilibre, a finalement été nettement déficitaire.

### Au Japon

#### LE COMMERCE EXTÉRIEUR ENREGISTRE 28,5 MILLIARDS DE DOLLARS D'EXCÉDENT EN SEPT MOIS

L'excédent de la balance commerciale du Japon a atteint 5,4 milliards de dollars en juillet, les exportations s'étant élevées à 15,1 milliards de dollars et les importations à 9,7 milliards de dollars (chiffres bruts sur la base des données FMI). L'excédent enregistré en juillet est après celui de juin (5,7 milliards de dollars) le plus important jamais réalisé.

Après le début de l'année, l'excédent commercial se monte à 28,5 milliards de dollars contre 23,5 milliards pendant la même période de 1984 (+ 21,2 %).

En juillet également, la balance des paiements courants a été excédentaire de 4,9 milliards de dollars ce qui porte à 25 milliards de dollars l'excédent depuis le début de l'année.

## LE CHOC DES MEDIA

SCIENCE VIE  
HORS SERIE

Mutation du langage : Le basic French n'est plus ce qu'il était ! Pourquoi et comment est apparu le new look du message écrit et parlé ?

18 F EN VENTE PARTOUT

### PRÉFECTURE DE L'EURE RN 138 Déviation de BRIONNE AVIS D'ENQUÊTE

Le public est informé que M. le Préfet, Commissaire de la République, a prescrit par arrêté préfectoral en date du 17 juillet 1985 l'ouverture d'une enquête préalable à la Déclaration d'Utilité Publique destinée à recueillir l'avis du public, relative au projet de déviation de la RN 138 sur le territoire des communes de BRIONNE, CALLEVILLE et du BEC HELLOUIN.

Cette enquête sera ouverte en Sous-Préfecture de BERNAY et en Mairies de BRIONNE, de CALLEVILLE et du BEC HELLOUIN aux jours et heures habituels d'ouverture du 10 au 30 septembre 1985 inclus.

Les dossiers seront mis à la disposition du public qui pourra consigner ses observations sur les registres d'enquête ou les adresser à M. le Commissaire-Enquêteur à la Mairie de BRIONNE.

Est désigné en qualité de Commissaire-Enquêteur Monsieur CHOPIN Lucien. Il assurera une permanence en Mairie de BRIONNE les deux derniers samedis de l'enquête de 10 h à 12 h, en Mairie de CALLEVILLE le dernier mardi de l'enquête de 17 h 30 à 18 h 30 et en Mairie du BEC HELLOUIN le dernier mercredi de l'enquête de 17 h 30 à 18 h 30.

Les conclusions du Commissaire-Enquêteur, formulées à l'issue de l'enquête, seront tenues à la disposition du public à la Préfecture de l'Eure, en Sous-Préfecture de BERNAY et dans chacune des Mairies concernées. Elles seront communiquées, à chaque personne qui en fera la demande.

## M'ENFIN! GASTON ET SPIROU

### RÉUNIS EN UNE COLLECTION COMPLETE!

#### AVEC PLUS DE 500 INÉDITS!

Voici aujourd'hui la collection la plus attendue par tous les amateurs de B.D. et les bibliophiles. Elle représente un vaste panorama des différentes facettes du grand talent d'André Franquin. Cette collection unique au monde réunit toutes les célèbres gaffes, beuveries et boulettes de l'inénarrable Gaston et toutes les aventures de Spirou, Fantasio et du Marsupilami.

Recevez gratuitement chez vous le 1<sup>er</sup> volume pour un libre examen de 15 jours.



### La collection la plus drôle du monde

Avec ses millions d'admirateurs, Gaston Lagaffe, inventeur de génie, gaffeur méthodique, fainéant incurable est devenu le premier anti-héros de la bande dessinée. Spirou, le reporter justicier et Fantasio son compagnon, vous emmèneront dans tous les pays du monde, de Bretzelburg à Inconnito City en passant par Champignac. Cette collection hors commerce comprend plus de 3 000 pages imprimées sur un très beau papier couché. Elle est composée de 14 volumes grand format 23 x 30 cm, reliés en plein Reluskin Sagri Saphir.

Vous y trouverez aussi plus de 500 pages d'inédits qui lui confèrent une valeur toute particulière.

---

### BON POUR UN EXAMEN GRATUIT

du tome 1 des aventures de Gaston Lagaffe

A retourner à Flametal Editeur 3190 - 76041 Rouen Cedex

OUI, envoyez-moi vite chez moi, gratuitement pendant 15 jours, ce volume et mon cadeau. Je pourrai ainsi le lire et l'apprécier en toute tranquillité. Si je ne le garde pas, je vous le retournerai avec mon cadeau sans explication. Et si je ne vous devrais rien. Si je décide de conserver ce premier tome, je vous le régalierai et des conditions tout à fait exceptionnelles de lancement, en 2 mensualités échelonnées de 118 F + 8 F de participation aux frais d'envoi. Je recevrai ensuite les 13 autres volumes à raison d'un tome tous les 2 mois payables chacun en 2 mensualités de 118 F + 8 F de participation aux frais d'envoi. Bien entendu je n'ai aucune obligation d'achat de la collection complète.

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_  
N° et rue \_\_\_\_\_  
Ville \_\_\_\_\_  
Code postal \_\_\_\_\_ 122 5 0 63  
Date \_\_\_\_\_ signature indispensable \_\_\_\_\_

ET EN PLUS AVEC VOTRE 1<sup>er</sup> VOLUME...  
Avec votre premier volume vous recevrez un superbe T-shirt de Gaston Lagaffe, en coton, réalisé d'après un dessin exclusif de Franquin pour cette édition.

UN CADEAU GRATUIT



## TRANSPORTS

## LE CHANGEMENT A LA PRÉSIDENTENCE DE LA SNCF

## « Le déplaisir du gouvernement »

La série d'accidents ferroviaires de ces derniers mois a provoqué la « démission » du président du conseil d'administration de la SNCF, M. André Chadeau, suit l'exemple du président de la Japan Airlines qui a abandonné ses fonctions après l'accident du Boeing-747 tombé le 12 août au nord de Tokyo, provoquant la mort de cinq cent vingt personnes. Hara-kiri aussi donc pour M. Chadeau, qui, dans sa lettre de démission, croit « devoir assumer la responsabilité objective » des accidents survenus à la SNCF : neuf morts à Saint-Pierre-du-Vauvray (Eure), où un camion s'était laissé bloquer le 12 juillet sur un passage à niveau; trente-deux morts à Flacjac (Lot-et-Garonne), où l'inattention d'un agent, le 3 août, est à l'origine de la collision de deux trains de voyageurs; quarante-trois morts à Argenteuil-sur-Creuse (Indre), où le conducteur du Paris-Port-Bou comptaient un excès de vitesse provoquant un déraillement et une collision avec un train postal venant en sens inverse. Et encore ce nouvel excès de vitesse et ce déraillement du Métrolor en Moselle, le 6 septembre, à Novéant (Moselle), où trois personnes ont été blessées. Le président assume les erreurs de ses collaborateurs. Le SNCF continue. Toutefois, ce tableau édifiant ne présente qu'une version de l'histoire. Il en existe une autre. M. Paul Quilès, ministre de l'urbanisme, du logement et des transports, appuyé par Matignon et par l'Elysée, aurait estimé que l'accident du Métrolor prouvait une démobilité grave des cheminots. Sans en parler à son secrétaire d'Etat chargé des transports, M. Aoroux, il aurait demandé, le lundi 9 septembre dans l'après-midi, la démission de M. Chadeau. Celui-ci la lui aurait adressée le lendemain. Des bruits concordants se faisaient entendre dès le samedi 7 septembre du côté du gouvernement où l'on regrette la conception trop « protocolaire » qu'avait de ses fonctions le président du conseil d'administration de la SNCF.

M. Quilès conteste cette interprétation. « Il serait de mauvais goût de ma part de commenter la décision de M. André Chadeau, nous a-t-il déclaré. Je peux seulement dire que je lui ai exprimé lundi le

déplaisir du gouvernement à l'égard de la lenteur des réactions de la SNCF face à ces catastrophes. L'ordre général à tous les cheminots, publié le 7 septembre et consacré au rappel des consignes de sécurité, est venu bien tard. Le président du conseil d'administration a alors décidé de son propre chef de me présenter sa démission, que j'ai acceptée. Il n'est évidemment pas responsable des accidents de ce été, et je le lui ai dit. Son geste répond aux difficultés actuelles que traverse la SNCF ».

M. Chadeau ne s'en tire pas mal, et les connaissances de la vie publique apprécieront sa sortie ambiguë. Le gouvernement sera contraint de rendre hommage à l'élégance d'un geste, que n'avait pas eu en 1957 Louis Armand, alors président du conseil d'administration de la SNCF, lorsque trois catastrophes ferroviaires causèrent la mort de quatre-vingt-sept personnes. L'opposition ne manquera pas de gloser sur le sacrifice de ce « lampiste » de choix, par un pouvoir électoralement aux abois.

## Une SNCF très différente

La société nationale, elle, est décapitée. Elle perd un président qui a su être son porte-parole pendant quatre ans, alors que son directeur général, M. Paul Gentil, poursuit une cohabitation de plusieurs mois.

M. Chadeau laisse une SNCF très différente de celle qu'il a prise en charge en septembre 1981. Il a imposé son style et ses interventions au point de renverser les rapports de force entre le président, jusqu'alors plutôt silencieux, et le directeur général. Présent dans les médias, combatif auprès de ses ministres de tutelle, soucieux de concertation interne, il s'est affirmé comme le patron d'une maison plutôt habitée aux ingénieurs des ponts et chaussées qu'aux préfets. Il a mené à bien deux tâches réclamées par le gouvernement : la mise en place des nouveaux statuts de la SNCF à partir de 1983 et le contrat de plan avec l'Etat signé au printemps dernier. Si l'on ne peut lui attribuer la paternité du TGV - les TGV appartiennent

au domaine réservé des présidents de la République, - il faut, en revanche, lui rendre cette justice que le redressement financier a bien été son objectif numéro un. Convaincu que l'opinion publique n'accepterait pas longtemps encore les dizaines de milliards de francs de contribution budgétaire (35,5 milliards de francs en 1985) aux investissements et au fonctionnement de la Société nationale, il a plaidé pour l'apurement des comptes, pour une augmentation du capital et surtout pour une gestion de plus en plus serrée. Celle-ci - et les réductions d'effectifs qu'elle impliquait - ont été les résultats de la politique de M. Charles Fiterman, ministre des transports d'alors. Celui qu'on surnommait le « ministre des chemins de fer », qui supportait mal que M. Chadeau impose chez lui une austerité honnête.

Les résultats sont là. Le déficit a évolué : en 1981, il était de 2 milliards de francs ; en 1982, de 6,1 milliards de francs ; en 1983, de 8,3 milliards de francs ; en 1984, de 5,5 milliards de francs. On attend, pour l'exercice en cours, un déficit réduit de 1 milliard de francs. L'équilibre est prévu pour 1989.

M. Chadeau, au cours de trente-sept ans de service public et de quatre ans de SNCF, fut tout à tour préfet gestionnaire, cheminot ami des bateliers, proche de M. Chaban-

Delmas et de M. Mauroy, vainqueur dans son conflit avec un ministre communiste, démissionnaire démissionné de la SNCF. N'était l'hostilité non déguisée de M. Raymond Barre à son endroit, on serait tenté de dire que M. Chadeau ne manque pas d'atouts pour poursuivre une carrière.

ALAIN FAUJAS.

[Né le 28 avril 1927, à Perol-sur-Vézère (Corrèze), d'un père cheminot, André Chadeau entre dans la carrière préfectorale en 1948, comme chef de cabinet du préfet du Gers. Il occupe des postes de sous-préfet dans l'Orne, dans l'Aveyron, en Algérie, dans le Puy-de-Dôme et dans le Calvados. En 1960, il dirige le cabinet du secrétaire d'Etat chargé de l'information. Il devient, en 1962, conseiller technique, puis chef de cabinet de M. Roger Frey, ministre de l'Intérieur. Préfet du Val-d'Oise en 1964, il revient au cabinet du ministre de l'Intérieur sous M. Christian Fouchet et Raymond Marcellin, de 1967 à 1968. Préfet de la région de Franche-Comté, il est appelé par M. Jacques Chaban-Delmas, alors premier ministre, à diriger son cabinet de 1971 à 1972. Il est, tour à tour, préfet de la région Midi-Pyrénées, en 1972, et de la région Nord-Pas-de-Calais, en 1974. Délégué à l'aménagement du territoire de 1978 à 1981, il est nommé conseiller technique du premier ministre, M. Pierre Mauroy, avant de présider le conseil d'administration de la SNCF à partir de septembre 1981].

## La lettre de démission

Monsieur le ministre,

Une série d'accidents tragiques est survenue cet été à la SNCF, comme cela s'est déjà malheureusement produit à plusieurs reprises dans l'histoire des chemins de fer français, particulièrement en 1957.

La SNCF toute entière compatit à la douleur des familles et se sent responsable devant l'opinion publique.

Dans un premier temps, il m'est apparu prioritaire :

- de lancer une réflexion de fond sur l'ensemble des problèmes de sécurité, en liaison avec votre département ministériel dont relèvent l'homologation des réglementations ainsi qu'en dernier ressort les principaux choix d'équipement ;

- de mobiliser tous les cheminots sur l'impérieuse nécessité de respecter strictement les procédures de sécurité, dans le cadre de directives qui sont, pour l'entreprise, de la responsabilité de la direction générale.

Ces réflexions sont désormais bien engagées et les consignes immédiatement données par les directions techniques - que sollicite l'ordre général du 7 septembre - doivent permettre à la SNCF de mettre tout en œuvre pour retrouver rapidement le niveau de sécurité observé au cours des dernières années. (-)

Je suis persuadé, pour ma part, que tous les cheminots se sont déjà ressaisis, de manière à éviter la répétition des erreurs humaines qui sont directement à l'origine des accidents que nous déplorons.

Je crois devoir, comme président du conseil d'administration de la SNCF, assumer la responsabilité objective de ces accidents au nom de l'entreprise et j'ai l'honneur - comme nous en sommes convenus - de vous remettre le mandat que le gouvernement avait bien voulu me confier.

## M. Philippe Essig remplace M. André Chadeau

Le président de la République devrait signer dans les prochaines heures un décret nommant au conseil d'administration de la SNCF, le remplaçant de M. André Chadeau, démissionnaire. M. Philippe Essig, directeur général de la RATP, devrait être nommé. Un prochain conseil d'administration sanctionnera ce choix.

## Un homme du rail

M. Philippe Essig, appelé à présider le conseil d'administration de la SNCF, a le profil de l'employé. Ce polytechnicien de cinquante-deux ans, résident d'autant plus les ingénieurs des ponts et chaussées de la société nationale qu'il a réalisé toute sa carrière dans le rail. Ingénieur au chemin de fer Dakar-Niger de 1967 à 1969, il est adjoint au directeur de la Régie du chemin de fer Abidjan-Niger en 1980 et 1981, puis il dirige la Régie des chemins de fer du Cameroun de 1981 à 1986.



M. Essig entame en outre une nouvelle carrière au sein de la RATP dont il gravit régulièrement les échelons hiérarchiques. Ingénieur au service des études (1966-1971), puis au service d'exploitation (1971-1973), il dirige le réseau ferré de 1973 à 1991 avant d'en devenir le directeur général. Ami de M. Paul Quilès, ministre de l'urbanisme, du logement et des transports, M. Essig est membre du Parti socialiste où il se classe dans le

courant venu de la mouvance catholique de gauche.

Depuis 1982, le directeur général de la RATP avait manifesté des préoccupations qui lui seraient utiles à la SNCF. Il s'était soucie en priorité des problèmes de sécurité en chargeant notamment un groupe de travail de proposer des solutions pour que les agressions et la peur reculent dans le métro parisien. Il s'était déclaré convaincu au début de l'année 1985 que la Régie devait « prendre en charge effectivement le passager ». Il s'est aussi beaucoup efforcé pour réduire les frais de gestion de la RATP et, en 1985, il s'efforçait de réaliser 150 millions de francs d'économie pour respecter une enveloppe budgétaire un peu étreinte. M. Essig s'est aussi frotté aux ambitions de M. Claude Quin, président communiste du conseil d'administration de la RATP, qui ne tenait pas à jouer les poches. Un modus vivendi était intervenu entre les deux hommes à la fin de l'année 1984.

Le futur président de la SNCF a connu, lui aussi, une « série noire », lorsqu'il dirigeait le réseau ferré de la RATP. Le 19 janvier 1981, une rame du RER en percutait une autre à la station Auber et faisait un mort et soixante et onze blessés. Le 6 février suivant, une rame en dérailait une autre à Nation. Le conducteur était tué. Dans les deux cas, les fautes humaines et les systèmes de sécurité étaient incriminés. M. Essig déclarait alors que la RATP serait obligée « de se poser, toute une série de questions sur le fonctionnement du système de sécurité ».

AL F.

## PAR HONG KONG GAGNEZ L'ASIE

## HONG KONG, UN MARCHÉ :

3<sup>e</sup> place financière du monde  
28,6 milliards de dollars d'importations en 1984

## HONG KONG, PORTE DE LA CHINE :

Plus d'un milliard de consommateurs potentiels  
2<sup>e</sup> partenaire commercial de la Chine

## HONG KONG, CENTRE DE REDISTRIBUTION VERS L'ASIE DU SUD-EST :

1<sup>er</sup> port d'Asie du Sud-Est  
Plus de la moitié du commerce extérieur de Hong Kong se fait avec les pays de la région

DANS QUELS SECTEURS COMMENT ET AVEC QUI RÉALISER DES AFFAIRES  
(COMMERCIALES, INDUSTRIELLES, SERVICES ET FINANCIÈRES)

A HONG KONG ET A PARTIR DE HONG KONG, DANS LE SUD-EST ASIATIQUE ET EN CHINE POPULAIRE ?

Le CN.P.E. organise, en relation avec le HONG KONG TRADE DEVELOPMENT COUNCIL, un SÉMINAIRE :

## "HONG KONG EN 1985"

et les perspectives ouvertes par le traité de 1997 avec la Chine Populaire.

LE MERCREDI 2 OCTOBRE 1985 (de 9 h à 18 h) AU CN.P.E.

31, avenue Pierre-I<sup>er</sup>-de-Serbie 75116 PARIS

CONTACT ET INSCRIPTIONS : Thierry COUKAIGNE - 723.61.61



**HKDC**  
Hong Kong Trade Development Council  
Promotion du Commerce Extérieur  
28, rue d'Agnesseaux 75008 Paris, Tél. (1) 742.41.50  
Slogan : Great Eagle Centre  
219, 221, Harbour Road, Hong Kong  
Téléphone 5-333.3333 Telex 72595 CNHNL HK

## Le Carnet des Entreprises

## BANQUE DE GESTION PRIVÉE

M. HUBERT GROSPERRIN

se joindra à compter du 1<sup>er</sup> octobre au comité de direction de la Banque de gestion privée (BGP), où il aura rang de directeur. Il se verra notamment confier plusieurs projets nouveaux que la banque a l'intention de développer. Agé de cinquante-quatre ans, diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris et docteur en droit, M. Hubert Grosperin est entré dans le groupe Paribas en 1956 ; il a participé à la création de la première société d'analyses financières et économiques (SAFE) et à la création des premières sociétés d'investissement fermées, puis des SICAV. Directeur de la Banque Paribas, il était président, vice-président ou administrateur de nombreuses SICAV de ce groupe.

Pour tous renseignements sur le carnet, téléphoner à : 770-85-33.

## AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

## UNION DES ASSURANCES DE PARIS

Le conseil d'administration de la Société centrale Union des assurances de Paris a décidé de proposer à l'assemblée générale de fixer à 50 F la valeur nominale des actions de la société, au lieu de 250 F actuellement.

La multiplication du nombre des actions négociables qui en résultera permettra une meilleure diffusion des actions de l'UAP dans le public.

## Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements :

246-72-23, page 2412

1<sup>re</sup> SICAV sur 284

Au 30/8/85, sur 284 sicav classées, AGF 5000 avec une performance de + 277 % en 8 mois se classe première.

Sur une période de 6 ans et 8 mois, compte tenu des coupons réinvestis, AGF 5000 a réalisé une performance annuelle moyenne de 22%.

## Souscriptions :

aux guichets de la Compagnie AGF  
33 rue La Fayette,

à la Banque Générale du Phénix  
31 rue La Fayette,

aux guichets des banques et chez les Agents de Change.

**AGF ASSURANCES GÉNÉRALES DE FRANCE**







# Le Monde

## UN JOUR DANS LE MONDE

### ÉTRANGER

- 23. EUROPE
- GRANDE-BRETAGNE : après les violentes émeutes de Birmingham.
- 3. AFRIQUE
- Les sanctions contre l'Afrique du Sud.
- 4. ASIE
- THAÏLANDE : des auteurs du putsch avorté ont quitté le pays avec l'accord des autorités.
- 4. AMÉRIQUES
- 4. DIPLOMATE

### POLITIQUE

- 5. Au-delà du débat droite-gauche : « Cohérence », un point de vue de Jacques Barrot.
- 6. Le voyage de M. Mitterrand à Kourou et à Mururoa.

### SOCIÉTÉ

- 7. JUSTICE
- 19. MÉDECINE

### LE MONDE ÉDUCATION

- 8. La philosophie et ses manuels.

### ARTS ET SPECTACLES

- 9. Le pouvoir du mal, un film de Krzysztof Zanussi.
- 10. Les noces catalanes, Barcelone, Paris ; et Grau-Garriga.
- 11. Recherche Susan, désespérément, un film de Susan Seidelman.
- 12. SÉLECTION
- Programmes des expositions.
- 22. COMMUNICATION : la rentrée sur RTL et sur France-Culture.

### ÉCONOMIE

- 20. AFFAIRES
- 21. SOCIAL : la « rentrée » de la CFTC.
- 22. TRANSPORTS : le changement à la présidence de la SNCF.

**RADIO-TÉLÉVISION (16) INFORMATIONS « SERVICES » (17) :**

Admissions aux grandes écoles : Polytechnique ; Médecine ; Météorologie ; Mots croisés.

Amusements classés (18-19) ; Carnet (19) ; Programmes des spectacles (13 à 16) ; Marchés financiers (23).

Le supplément Arts et Spectacles Rhône-Alpes-Sud-est romande reparait à partir de cette semaine et sera, désormais, publié dans les numéros du dimanche-matin.

Le prochain supplément paraîtra donc dans le journal daté 15-16 septembre 1985.

**VALEURS**

ACTUELLES

L'HEBDOMADAIRE DE L'AUDACE CAPITALISTE

en kiosque ou par abonnement

SPECIMEN SUR DEMANDE

écrite 6, rue d'Uzès, 75081 Paris cedex 02

**LE CHOC DES MEDIA**

SCIENCE VIE

HORS SÉRIE

Mutation de l'audiovisuel :

Bientôt, 300 millions d'Européens recevront 10 programmes télé, en stéréo et en 6 langues au choix.

18 F EN VENTE PARTOUT

PROMOTION

SALON DE LA MUSIQUE

CONDITIONS EXCEPTIONNELLES

PENDANT 6 JOURS

Sur tous les instruments en stock du lundi 9 septembre au samedi 14 septembre.

hamm

135-139 rue de Rennes Paris 6<sup>e</sup>. Tél. 544.38.66. Parking à proximité.

A B C D F G H

### Au Liban

## Des divergences entre mouvements chiïtes pourraient retarder la libération de Michel Seurat et de Jean-Paul Kauffmann

De notre correspondant

Beyrouth. — Les deux otages français, MM. Michel Seurat et Jean-Paul Kauffmann, dont la libération, croyait-on, suivrait immédiatement celle de la dernière fournée des prisonniers libanais (et palestiniens) du camp israélien d'Atlit, intervenue mardi 10 septembre, n'avaient toujours pas été relâchés mercredi en fin de matinée.

Au contraire, un nouvel élément de complication est intervenu : le chef du bureau politique de la milice chiïte Amal, M. Akel Haidar, a en effet déclaré : « Il n'y a aucune relation entre la libération des prisonniers d'Atlit et celle des deux Français. Si, par bonheur, ils étaient relâchés maintenant, ce serait à l'occasion de la libération des prisonniers d'Atlit, mais certainement pas à cause de cela (...). Les rumeurs avaient contacté M. Berri pour lui proposer de lier le sort de MM. Seurat et Kauffmann à celui des passagers américains du Boeing de la TWA, détourné en juin dernier sur Beyrouth. Ils voulaient un accord global (...) à condition que la France joue un rôle en recevant chez elle, en territoire français, les otages américains et français. M. Berri, qui a été un intermédiaire pendant l'affaire du détournement, avait proposé le 26 juin que les otages américains et MM. Seurat et Kauffmann soient remis à l'ambassade de France à Beyrouth en attendant la libération des prisonniers d'Atlit. Ça ne s'est pas fait. Israël a libéré les prisonniers quand il l'a voulu. Les États-Unis n'ont jamais exercé de pressions sur Israël. Donc, la raison pour laquelle les Français ont été libérés n'ayant pas prévalu, celle-ci ne tient plus. »

Lucien GEORGE.

Explosion d'une voiture-ambulance au Liban du Sud. — Une voiture-ambulance a explosé ce mercredi matin 11 septembre près de Hasbaya, au Liban du Sud. Le conducteur a été tué et deux soldats de l'Armée du Liban du Sud (ALS, créée et financée par Israël) ont été blessés, a-t-on appris de bonne source à la frontière israélo-libanaise. — (AFP).

### L'IRAN NOTE « UNE CERTAINE BONNE VOLONTÉ » DE PARIS SUR LE CONTENTIEUX FINANCIER

L'Iran a noté « une certaine bonne volonté » de Paris en vue du règlement du contentieux financier franco-iranien portant sur 1 milliard de dollars, qui constituait, jusqu'à l'un des trois obstacles, selon Téhéran, à la normalisation des relations entre les deux pays, a indiqué mardi 10 septembre, à Paris, M. Hassan Rohani, président de la commission de la défense au Parlement iranien.

Lors d'une conférence de presse, à l'occasion d'une escale à Paris, M. Rohani n'a d'ailleurs plus cité que deux conditions à la normalisation des rapports franco-iranien : que Paris n'aide plus l'agresseur iranien dans sa guerre contre l'Irak, et que les autorités françaises mettent fin aux activités des « terroristes iraniens » qui ont trouvé refuge en France.

Il a affirmé, à ce propos, que les attentats terroristes qui étaient perpétrés en Iran étaient « préparés dans le détail » à Paris.

M. Rohani, qui était accompagné de deux autres parlementaires iraniens, n'a toutefois pas donné de détails sur les tractations en vue du

### Le championnat du monde d'échecs

#### TROISIÈME PARTIE CALME ET NULLE

Retour au calme, mardi, dans la troisième partie du championnat du monde avec le bon vieux gambit de la dame maintes fois joué par Karpov et Kasparov lors de leur premier match. Il fallait bien une nouveauté. Elle eut lieu au 7<sup>e</sup> coup (Db3). Le champion du monde réfléchit vingt-neuf minutes pour y répondre et égalisa la position. Au 16<sup>e</sup> coup, le challenger prit à son tour trente-trois minutes pour jouer Fb1, que Karpov n'eut aucun mal à contrer. Quatre coups après, il proposait la nulle, immédiatement acceptée par son adversaire.

Kasparov garde son avance (2-1) mais reste à la merci de l'égalisation, qui, s'il peut la maintenir au terme des vingt-quatre parties, suffit à Karpov pour conserver sa couronne. Jeudi, quatrième partie.

Blancs : KASPAROV  
Noirs : KARPOV  
Troisième partie  
Gambit de la dame

1. d4	Cb6	12. d4	dxc4
2. c4	d5	13. Fx4	Tb8
3. d5	dxc4	14. d5	b6
4. Cc3	Ff7	15. Td1	Dd6
5. Fg5	b6	16. Fb1	Ff7
6. Fxh6	Fxh6	17. Dc2	g5
7. Dd3	c5	18. c5	dxc4
8. a3	Cd7	19. Cxd5	Fxd5
9. Td1	0-0	20. Txd5	Tb8
10. Fd3	b6	21. Nulle	
11. cxd5	cx4		

### LE NOUVEAU BREVET EST NÉ

Un décret et un arrêté publiés au Journal officiel du 8 septembre créent le nouveau brevet des collèges. Un examen sanctionne la formation délivrée au collège à la fin de la classe de troisième. Un jury composé de membres « des personnels enseignants de l'Etat » attribue ce diplôme aux élèves après trois épreuves écrites (français, mathématiques, histoire-géographie) et une prise en compte des résultats de l'année scolaire dans les autres disciplines.

L'examen doit avoir lieu au cours des neuf derniers jours de l'année scolaire. Les professeurs ne surveillent pas leurs propres élèves, et les copies sont anonymes. Mais les textes publiés restent discrets sur la participation des enseignants des établissements privés à cet examen. Le contenu qui existe à ce sujet entre le ministère de l'Éducation nationale et le Comité national d'actuels latques reste entier (le Monde du 5 septembre 1985).

Préavis de grève à FR 3. — Un appel à la grève a été lancé pour le jeudi 12 septembre sur FR 3 par la CFTD, les techniciens CGT, le Syndicat national des journalistes (SNJ) et le SNJ-CGT. Le conflit porte surtout sur l'introduction dans les rédactions régionales de la caméra à magnétoscope incorporé (la Bétacam), qui réduit les équipes de reportage (ou permet de les modifier différemment). Les syndicats dénoncent à la fois « la dégradation des conditions de travail » et « le non-respect des accords conclus ». Le SNJ proteste contre le fait que l'information régionale est « exclue des heures de grande écoute ». Le SNJ-CGT, qui parle de « sabotage de la politique de l'information régionale », réclame le maintien de magazines régionaux de 19 h 35 à 19 h 50. A la présidence de FR 3, on rappelle que l'introduction de la Bétacam s'est faite au bout de près de deux ans de négociations et qu'il n'y a pas eu un seul licenciement.

Sur CFM de 19 heures à 19 h 30 à Paris (89 MHz) à Lyon (100,3 MHz) à Bordeaux (101,2 MHz) à Saint-Nazaire-La Baule (94,8)

MERCREDI 11 SEPTEMBRE

ALLO « LE MONDE » (720-52-97)

UNE CURIEUSE RENTRÉE SOCIALE une émission animée par FRANÇOIS KOCH avec ALAIN LEBLAUME et MICHEL NOBLECOURT

JEUDI 12 SEPTEMBRE

« LE MONDE » REÇOIT

RAYMOND FORNI membre de la Haute Autorité de la communication audiovisuelle avec PHILIPPE BOUCHER et MICHEL NOBLECOURT

Le numéro du « Monde » daté 11 septembre 1985 a été tiré à 459 173 exemplaires

Le Monde Infos Spectacles sur Minitel 615.91.77 + ISLM



Le nouvel Observateur à partir du 13 septembre pendant 5 semaines

GRAND CONCOURS DE MOTS CROISÉS

Premier prix : 100 000 F en espèces, 1000 gagnants

Amateurs de mots croisés rendez-vous à partir du 13 septembre

### Sur le vif

## Je te rencontre, moi non plus

Je viens de lire les journaux du matin. Je ne comprends pas. Ils font tout un foire sur la virée de Mitterrand à Mururoa. Je ne vois pas ce que ça a de tellement extraordinaire. Qu'il aille rêder sur l'atoll pour bien marquer son territoire, quoi de plus naturel. C'est le seul langage que comprennent ces chiens de Néozélandais et d'Australiens. Et ils ne parlent pas du fatras à farce — joli, non ? Je l'ai piqué au « Canard » — Fabius-Chirac. J'ai demandé à un copain du service politique où ça en était. Il m'a dit :

— C'est mal parti. Chirac fait des manières. On lui a proposé une date, le 6 octobre. Ça lui convient pas.

— Normal. Il a un dîner ce jour-là.

— Qu'est-ce que tu racontes ? C'est pas un dîner, c'est un discours. A Mouton, devant les parlementaires du RPR. Et c'est le samedi 5. Il peut très bien être là le dimanche soir.

— Ça, le dimanche soir, c'est sacré, il regarde le film sur TF 1.

— Le film, il fera comme tout le monde. Il attendra de s'être écouté parler sur le soir.

— Et le 13 qu'est-ce qu'il fait ?

— Le 13 Fabius est pris. Il a son congrès. Du 14 au 20, Mitterrand ne sera pas là, il va au Brésil, alors...

— Alors quoi...

— Fabius ça ne le gênerait pas. Il préférerait même. Il n'attend que ça, l'occasion de débiter la boîte dernière le dos du pouvoir. Mais Chirac, lui, non, il veut se faire bien voir. Il pense à Mouton. Le 27, ça va pas, c'est la Saint-Narcisse. Le 2 novembre, encore moins, c'est le fête des morts. Après c'est Noël. Ça nous ramène à l'année prochaine.

— Dis donc, mais si Fabius attend que Mitterrand reparte en voyage pour... Ça nous ramène à quand ?

— Ben, justement, il se méfie, Mitterrand. A partir de janvier, il va rester là pour surveiller le boulot. Il ne bougera plus. A moins... A moins que les instances stratégiques de la France l'obligent à aller faire un tour à Saint-Pierre-et-Miquelon d'ici les élections.

CLAUDE SARRAUTE.

### BOULEVARD MAGENTA A PARIS

## Viol public

La nuit tombait, et Marie-Claude V., dix-neuf ans, servante dans un restaurant, marchait ce dimanche 8 septembre, vers 21 heures, en direction de la gare du Nord à Paris. Un train de banlieue et elle rejoindrait une amie, passerait la soirée avec elle. Elle marchait, tranquille. Jusqu'à ce soir-là, elle n'avait pas eu peur dans la rue. Quelqu'un, tout à coup, venu de derrière, lui tape sur l'épaule. L'homme ne lui laisse aucune chance. Il l'agrippe par les cheveux, l'entraîne vers la porte cochère du 156, boulevard Magenta. Deux autres les rejoignent. La jeune fille est couchée à terre. L'un lui tient les jambes, l'autre les bras. Et sur elle se penche un homme d'une vingtaine d'années, une balafre lui court de l'oreille à la mâchoire. Pendant de longues minutes, il la viole. Marie-Claude a un bras cassé, sa tête a heurté le sol. Paniquée, elle hurle. Les promeneurs, nombreux, ralentissent le pas. Elle entend une voix dans le brouillard : « T'es vu ce qu'ils lui font ? C'est dégueulasse. » Mais personne ne lui vient en aide. Les passants reprennent leur chemin.

Les violents, en abandonnant leur victime, lui volent 350 F et sa carte d'identité. Marie-Claude appelle à l'aide. « Faites quelque chose, ne laissez pas partir. » Mais personne ne réagit. Personne non plus pour l'aider à se relever, l'entraîner à l'hôpital Lariboisière, où elle se rend seule. Jusqu'à 3 heures du matin, on l'y soigne. On constate le viol, la fracture du bras. On lui prescrit un arrêt de travail de trente jours. Et la jeune fille rentre chez elle.

Le lendemain, elle se rend au commissariat Saint-Vincent, dans le dixième arrondissement, n'alle porter plainte. Elle ne peut que raconter, décrire imparfaitement ses agresseurs, tous trois, selon elle, de type nord-africain ; dont l'un d'eux — le balafre — correspond au signalement d'un homme qui a, à deux reprises, violé sous la menace d'un tourment des femmes dans les appartements du même quartier, qu'il cambriolait.

Une piste pour les enquêteurs.

AGATHE LOGEART.

Au Texas, exécution d'un homme pour un crime commis à l'âge de dix-sept ans. — Charles Rumbaugh, vingt-huit ans, condamné pour le meurtre d'un bijoutier, commis alors qu'il avait dix-sept ans, a été exécuté par injection, mercredi 11 septembre, ont annoncé des responsables de la prison de Huntsville (Texas).

L'organisation Amnesty internationale avait protesté contre la sentence prononcée contre Rumbaugh, l'estimant contraire à des accords internationaux qui interdisent d'appliquer la peine capitale pour des crimes commis par des mineurs.

**MESSIEURS**

ÉVITEZ LA CALVITIE

MÉTHODE UNIQUE EN FRANCE PROPOSÉE PAR DOMINIQUE LAVIGNE

INSTITUT TECHNIQUE CAPILLAIRE 201, rue Saint-Honoré, 75001 Paris - 260-69-02

Sur rendez-vous du lundi au vendredi, de 15 h à 20 h - 20 h à 19 h 30 - Visite et contrôle gratuits

**LE ROY**

un produit de

BAUME & MERCIER

GENÈVE 1890

montre pour Homme, extra-plat - à quartz - étanche. Acier traité noir mat et plaqué or. Modèle pour Dame disponible.

FF 3200-

**Aldebert**

PARIS : 16, place Vendôme - 1, bd de la Madeleine 70, fg Saint-Honoré - Palais des Congrès, Porte Maillot

CANNES : 19, La Croisette

مكتبات الأمل